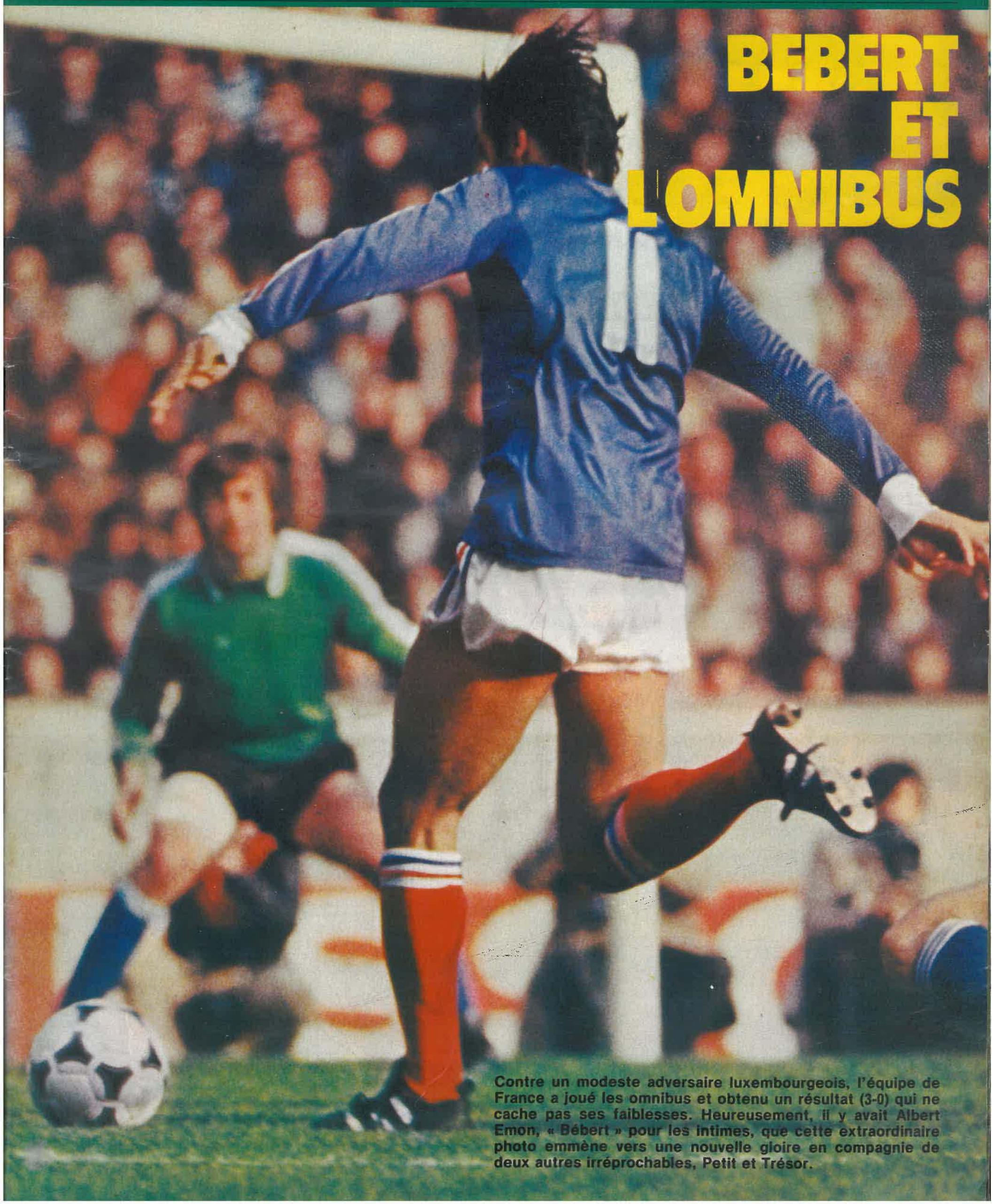
FRANCE Football 5F

★ LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1.716 ● 34e ANNEE ● 27 FEVRIER 1979 ●

Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 350 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.

BEBERT ET L'OMNIBUS



Contre un modeste adversaire luxembourgeois, l'équipe de France a joué les omnibus et obtenu un résultat (3-0) qui ne cache pas ses faiblesses. Heureusement, il y avait Albert Emon, « Bébert » pour les intimes, que cette extraordinaire photo emmène vers une nouvelle gloire en compagnie de deux autres irréprochables, Petit et Trésor.

AU CŒUR DE LA MÊLÉE

Des buts, des buts, des buts, France-Luxembourg se trouvait placé sous le signe de l'offensive. Mais ce ne fut pas l'avalanche souhaitée, et les Bleus cafouillèrent quelque peu pour se frayer un chemin dans l'épaisse défense du grand-duché. Comme Dominique Rocheteau (photo du haut), abattu en plein vol par Meunier sous les regards étonnés d'Emon, Raths et Rohmann. Emon, le meilleur tricolore, fut plus heureux et il prend ici (photo de gauche) de vitesse son adversaire direct Meunier. Avec l'attaquant monégasque, Petit, serré de près par Dresch, et Trésor, face à Wagner, accomplirent aussi une performance de qualité. Ils apparaissent sur ces documents au cœur de la mêlée.

Reportage photographique
de Roger KRIEGER,
André LECOQ
et Jean-Claude PICHON.

Grand Jeu France Football • Europe 1

DESTINATION NEW-YORK

ACCOMPAGNEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE A NEW-YORK

POUR LE MATCH DE FOOTBALL U.S.A./FRANCE

Avec AIR FRANCE

5 gagnants par semaine, pendant 3 semaines !

S.A.M.

Pour la 1ère fois l'Équipe de France de Football va rencontrer l'Équipe des U.S.A. Le match aura lieu le 2 mai 79 à New-York.

Pour fêter cet événement France Football et Europe 1 organisent un grand concours dont les 15 lauréats gagneront 1 voyage de 3 jours à New-York avec Air France, tous frais payés, au départ de Paris.

Ces 15 supporters du football français iront encourager l'Équipe de France au stade du Cosmos.

Bonne chance et bon match!

Rendez-vous dès la semaine prochaine dans

FRANCE Football

CHAQUE MARDI

Un mois pour construire plus juste et achever plus fort

Il y a dans l'équipe de France de l'après Mundial, une régularité de performance et de comportement remarquable, et qui nous donne, malheureusement, plus à craindre qu'à espérer.

Alors qu'en Argentine, et malgré le ratage du match contre l'Italie, la sélection d'Hidalgo avait justifié, par sa cohésion, son assurance et son efficacité, tout le bien qu'on pensait d'elle et qui avait établi sa jeune réputation, depuis son retour, elle tâtonne, elle hésite, elle louvoie, à la recherche d'un équilibre et d'une autorité perdus.

On a mis ce fléchissement, observé contre la Suède (2-2), contre le Luxembourg (3-1) et contre l'Espagne (1-0), sur le compte des séquelles, précisément, de la Coupe du monde. Je l'ai pensé aussi. La compétition mondiale avait été, dans sa préparation et son déroulement, un événement trop lourd — moralement et physiquement — pour des footballeurs français encore fragiles. Qu'ils le paient, pour la plupart, c'était normal. Mais j'espérais (j'espère encore) que, l'hiver étant passé, notre équipe nationale ressusciterait et retrouverait toute sa fraîcheur.

Le Luxembourg était, avec son niveau technique modeste et son ardeur jamais démentie, l'adversaire idéal capable de « tester » notre sélection. Celui qui lui permettrait de savoir exactement où elle en était, et si ça n'était pas trop dur pour elle que d'aller inquiéter les Tchécoslovaques dans leur repaire de Brastislava.

Le début de ce France-Luxembourg, disputé dans un après-midi froid et lumineux et dans un Parc des Princes archicomble, nous a rassurés. L'équipe de France tout entière paraissait capable, alors, par son aisance manœuvrière, sa récupération immédiate des attaques adverses et la diversité brillante de ses offensives, de remporter sur son adversaire luxembourgeois un succès historique. Chaque attaque française, ou presque, semblait porteuse de but. Et lorsque des tirs d'Emon ou de Petit heurtaient un des poteaux luxembourgeois, on ne s'en formalisait pas, tellement la pression tricolore était forte, tellement l'on sentait qu'un match empoigné de la sorte devait inévitablement conduire à une avalanche de buts.

Pourquoi, brusquement, le courant ne passa-t-il plus parmi les footballeurs de France ? Et pourquoi, jusqu'à la fin, et malgré la flambée du dernier quart d'heure, les mouvements offensifs des Français s'accrochèrent-ils couramment à des bavures, à des maladresses, à des erreurs qui les empêchèrent d'aboutir ?

Sans doute l'essentiel, c'est-à-dire la victoire, ne fit-il pas défaut. Mais les trois buts de cette victoire furent arrachés plutôt que construits et laissèrent les 50.000 spectateurs parisiens sur l'impression d'un succès dû davantage à la volonté, à l'énergie et à la fatalité qu'à une supériorité tangible.

POURQUOI ? Pour les mêmes raisons sans doute qui ont fait que les trois premiers matches de la saison nous ont laissé sur notre faim.

Défensivement, on ne saurait adresser de reproche grave à l'équipe de France. Pourtant, elle a, à certaines reprises, « frôlé la correctionnelle ». Mais le Luxembourg, qui était constamment en situation de contre-attaque, avait la partie belle, et profitait de surcroît de la tendance offensive généralisée qui entraînait vers l'avant tout notre milieu de terrain et nos arrières eux-mêmes. On ne saurait donc reprocher à nos défenseurs d'avoir connu des situations périlleuses qu'ils n'avaient créées. Ils s'en tirèrent toujours à merveille et pesèrent, de surcroît, au maximum sur le jeu d'attaque. Bossis fut, sans doute, des quatre arrières le moins heureux dans ses randonnées offensives. Specht et Battiston effectuèrent des tirs remarquables. Mais le plus impressionnant fut, comme toujours, un Marius Trésor enfin pleinement retrouvé et qui dépassa, de la tête et des épaules, tous les joueurs des deux camps. Ce Trésor percutant, ce Trésor magnifique non seulement est la clé de voûte, indestructible, de notre défense, mais il en apporte en attaque, par son tranchant et par son jeu de tête, le même piment, le même supplément inappréciable qu'apportait au Bayern et à l'Allemagne le meilleur Beckenbauer. Sur la manière dont nos défenseurs résisteront à Bratislava — à condition bien sûr qu'ils soient efficacement soutenus par le reste de l'équipe et, notamment, par un demi plus défensif que les autres — je ne suis donc pas inquiet. La « résurrection de Trésor », et la confirmation de Specht, sont les bonnes nouvelles de ce France-Luxembourg. Celles qui autorisent quelque espérance.

C'EST devant que ça se gâte. Et d'abord parmi nos demis. Michel, Petit n'ont pas, vraiment, démérité. Ils ont été constamment présents dans ce match, et ont touché un maximum de balles. Mais ces deux footballeurs capitaines et animateurs de deux des meilleures formations françaises n'ont pas eu, en sélection, l'autorité, la personnalité, le rayonnement escomptés. Ils n'ont pas « fait la différence », et l'on a senti chez le Monégasque, en fin de match, une lassitude préoccupante.

Mais la déception la plus grave, en ce qui concerne le milieu de terrain, a été le fait de Piasecki, le plus offensif des trois demis et dont on pensait qu'il orienterait et animerait l'essentiel du jeu offensif. Or, il a paru gêné, pris de court, inhibé par l'agressivité et la vivacité des Luxembourgeois. Il n'a pas dominé son sujet. Comment le ferait-il dans le combat sans doute encore plus brûlant que nous imposera la Tchécoslovaquie ?

Donc, le milieu de terrain — qui représentait notre force numéro 1 à l'époque du trio Platini-Guillou-Bathenay — a failli. Mais pas au point d'expliquer à lui seul l'impuissance française à se créer des occasions de but et à les exploiter. De nos jours, les attaquants dits de pointe sont assez couramment mêlés à la construction du jeu pour être solidairement responsables.

Or ni Rocheteau ni Berdoll ni même Emon n'ont, dans ce domaine, totalement répondu à notre attente.

Berdoll, capable sur des « coups » déterminés, et surtout s'il a du champ, de réussir des exploits, n'a pas su se dépêtrer du labyrinthe luxembourgeois. Il a su, encore moins que ses camarades, profiter des balles qui revenaient sans cesse pour placer un crochet ou un tir déterminants. Il a buté contre la vitre luxembourgeoise comme un papillon aveugle.

Les ailiers, eux, ont le mérite d'avoir sans cesse essayé de déborder. Ils y sont parvenus très inégalement. Mais Rocheteau a démontré une vitalité, une ardeur qui plaident en sa faveur. Et Emon a le mérite d'un but aussi lourd dans la balance française que celui de Trésor à Luxembourg.

C'EST en fin de compte de maîtrise, de véritable envergure, de classe pure qu'a manquées l'équipe de France. La conviction brouillonne et la violence luxembourgeoises expliquent en partie cette carence. Le XV de France, lui aussi, joue moins bien contre la Roumanie que contre Galles. Néanmoins, on attend d'une sélection nationale française qui rencontre la plus médiocre des équipes européennes qu'elle manifeste davantage de brio et d'éclat offensifs, qu'elle construise plus juste et qu'elle achève plus fort. Le tir, ce véritable paraphe du super-footballeur, a été notamment d'une grande indigence au cours de ce match. Alors qu'il aurait dû jaillir constamment.

Gardons-nous de dramatiser, bien sûr. La richesse morale dont l'équipe de France a fait preuve tout au long de ce match difficile, âpre, violent, est la preuve que l'édifice dont Michel Hidalgo est l'architecte reste sain et solide.

Mais sachons que, d'ici au 4 avril, notre sélection doit s'améliorer considérablement du point de vue de la cohésion et de l'efficacité, si elle entend conserver une chance de poursuivre sa carrière dans le Championnat européen.

France Football
N° 1.716

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Thierry LAURE
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F; 6 mois : 95 F; 12 mois : 185 F
ETRANGER
3 mois : 70 F; 6 mois : 130 F; 12 mois : 235 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-92-33
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION - PUBLICITÉ 1976

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 20 février 1979 n° 1.715 a été tiré à 217.834 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Jacques VIERNE
et Jean-Marie LORANT

L'ALLEMAGNE PIEGEE

Si rien n'a été facile pour l'équipe de France contre le Luxembourg, la RFA a connu une déconvenue encore plus désagréable sur le petit terrain en stabilisé de La Valette, où ils ont été tenus en échec par Malte (0-0). Un début raté pour les Allemands dans la compétition européenne.

GROUPE V

***France b. Luxembourg 3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	5	3	2	1	—	8	3
2. Tchécoslovaquie	2	1	1	—	—	3	1
3. Suède	1	2	—	1	1	3	5
4. Luxembourg	0	2	—	—	2	1	6

GROUPE VII

***Malte et RFA 0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	4	2	2	—	—	8	0
2. RFA	1	1	—	1	—	0	0
—. Malte	1	2	—	1	1	0	7
4. Turquie	0	1	—	—	1	0	1

La retraite de Leduc

Le long voyage de Lucien Leduc dans le football prendra fin au mois de juin. La nouvelle a suscité beaucoup d'étonnement à travers l'hexagone et dans la Principauté. Mais Lucien Leduc était tout ce qu'il y a de plus sérieux quand il a déclaré jeudi dernier, à Nice, après le match entre l'O.G.C.N., adversaire de Monaco vendredi, et la Suisse : « Je vais fêter mes soixante ans. Il est temps de m'arrêter et de céder ma place à d'autres. Mon contrat se termine à la fin de la saison et je préfère informer maintenant le docteur Campora que je ne le renouvellerai pas. Cela lui laisse toute latitude pour trouver mon successeur et préparer la saison prochaine. Il m'a proposé un poste de directeur technique, que j'ai refusé, car c'est décidé, je ne veux plus entraîner. Je reste disponible pour des missions particulières. Il y a quarante ans que j'évolue dans ce milieu, comme joueur d'abord, puis comme entraîneur, j'y ai connu de nombreuses satisfactions, mais je veux vivre un peu, tranquillement aux côtés de ma femme. »

Lucien Leduc s'en ira donc au terme de cette saison, et cela de sa propre volonté. Certes, depuis quelques mois, certains joueurs, Onnis et Nogues en tête, ne se montraient pas toujours tendres envers leur entraîneur, affirmant qu'il ne serait plus là la saison prochaine. Il semble cependant que cette vague de contestation n'ai pas vraiment pesé dans la décision finale de Lucien Leduc qui souhaite au fond de lui-même stopper son activité et s'installer dans sa propriété d'Annecy.

Là, il ne sera pas loin de la Suisse, et l'annonce de son départ de Monaco coïncidant avec sa présence à Nice ou jouaient les Suisses, a laissé croire un moment qu'il y avait là quelque chose de troublant. D'autant que Roger Volanthen ne fait pas du tout l'unanimité à la tête de la sélection ; l'on pouvait encore lire la semaine passée dans la presse suisse. « Bientôt un vent de révolte s'élévera parmi les joueurs, lesquels, exprimeront leur ras le bol. A force d'avoir le sentiment de jouer au-dessous de leur vraie valeur, en raison d'une organisation tactique batarde, les internationaux rendront leur tablier. »

Mais Lucien Leduc arrêté. Monaco continue en revanche, et la question se pose déjà de savoir qui sera son prochain entraîneur. Il est hors de question que celui-ci soit Pastorizza, semble-t-il. Et l'on dit que le docteur Campora souhaiterait envisager de confier la responsabilité technique à un homme de rigueur et de caractère. Cet homme peut-il être Gérard Banide qui s'occupe du centre de formation ? La majorité pencherait plutôt pour un entraîneur venant de l'extérieur car on apprécie le travail remarquable accompli par Gérard Banide au centre, et le remplacer est difficile.

Alors qui ?

Gress, oui à Neeskens

Viendra, viendra pas Neeskens ? Partira, partira pas Gemmrich ? Gilbert Gress a beau dire, Strasbourg a beau faire, on s'agite beaucoup en ce moment à l'est, et on cherche à dessiner le visage du club alsacien en 1980. Deux hommes se trouvent ainsi au centre des discussions, Johan Neeskens et Albert Gemmrich.

En ce qui concerne le Hollandais, il semble de plus en plus probable qu'il sera Strasbourgeois en juin, et Gilbert Gress ne cache pas que Johan fait partie des joueurs susceptibles de renforcer efficacement son équipe. « C'est un de ceux qui m'intéressent. Battant, qui sait défendre mais aussi marquer des buts, footballeur collectif, vedette qui mouille son maillot. » Voilà qui est clair. Et l'entraîneur strasbourgeois poursuivait dans les « Dernières nouvelles d'Alsace ». « Dans notre situation actuelle, il n'y a plus beaucoup de monde sur le marché. Il nous faut au moins un joueur de grande valeur. N'importe qui ne renforce pas une équipe comme la nôtre. Il convient donc de chercher au niveau le plus élevé. Or, il n'existe que quatre ou cinq joueurs de ce niveau... encore faut-il que Neeskens ou un autre ait envie de venir à Strasbourg... »

Si Strasbourg est champion, et dispute une Coupe européenne, Johan Neeskens paraît disposé à s'installer en Alsace. C'est ce qu'il affirmait dans les journaux espagnols la semaine passée, à son retour de Strasbourg.

Le cas d'Albert Gemmrich est différent. Entre le bouillant attaquant alsacien et Gilbert Gress, le torchon brûle. Albert n'a pas apprécié sa mise à l'écart. Mais Gilbert Gress demeure sur ses positions. « Il n'y a aucun problème à son sujet. Nous sommes bien sans lui, et lorsqu'il sera de nouveau dans le coup, il n'y aura aucune raison pour qu'il ne joue pas. » Point final. Ce week-end, Albert a failli jouer avec la Troisième Division à Mutzig alors qu'il pensait, il y a seulement dix jours, être l'ailier gauche de la France contre le Luxembourg. Une pilule dure à avaler.

Albert Gemmrich partira donc très certainement à la fin de la saison. Les propositions ne lui manquent pas, paraît-il, en France ou à l'étranger. Des joueurs en fin de contrat à Strasbourg, il est d'ailleurs le seul à avoir des propositions. Les autres, Novi, Duguépéroux, Deutschman et Ehrlacher sont dans l'attente.

Hardi La Paillade !

Les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France auront finalement été marqués par la chute de trois clubs de Division I : Laval, Sochaux et... Nîmes, éliminé par La Paillade Montpellier, son voisin. Ce dernier résultat ne constitue pas vraiment une surprise. Entre Nîmes, moyens modestes, qui possède la masse salariale la moins grosse de Division I, et La Paillade, l'ambitieux, l'écart est infime. Et les Nîmois mesurent parfaitement le danger que représente cette équipe Montpelliéraine lancée à toute vapeur vers les sommets, sur le point de retrouver sa place au soleil dans le football français. Une lutte sévère se prépare entre les deux géants du Languedoc, distants d'une quarantaine de kilomètres.

Et dans ce contexte, ce succès met presque les deux clubs sur un pied d'égalité, même s'ils évoluent encore dans des divisions différentes. Car il semble probable aujourd'hui que La Paillade touche au port, et que la ville de Montpellier figurera bientôt dans la cour des grands. De nouveau. Si ce n'est par pour cette année, ce sera la suivante.

La Première Division reste effectivement l'objectif final de cette équipe qui avance au pas de charge depuis 1976, sous la conduite de son président Louis Nicollin, P.-D.G. d'une affaire (nettoiement) qui tourne rond, et de son entraîneur Robert Nouzaret.

Après la montée en Troisième Division en juin 1976, l'accession en Deuxième Division en mai 1978, tous les espoirs semblent permis à ce club ; Louis Nicollin a reçu en début de saison le feu vert en ce qui concerne la statut pro, et ainsi, des joueurs comme Curioni, Ducuing, Hopquin, Baldassara, Malabave, Furlan sont arrivés. De quoi envisager l'avenir avec une certaine sérénité, n'est-ce pas.

Cette qualification pour les seizièmes de finale apporte déjà une satisfaction. On en attend d'autres à Montpellier, et la venue de Lyon au stade de la Mosson sera un des grands moments de l'année le 10 mars. On se souvient qu'il y a deux ans, La Paillade avait éliminé les Lyonnais en trente-deuxièmes de finale...

Une précision de l'A.S. Monaco

L'A.S. Monaco, en la personne de son secrétaire général M. A. Vacarezza, s'est alarmée des propos tenus par un de nos correspondants britanniques concernant l'essai effectué par Didier Christophe à Brighton, dont le manager est l'ex-demi international Alan Mullery.

« L'A.S.M. n'a jamais cherché à escroquer quiconque ni à présenter Christophe pour ce qu'il n'est pas. Nous n'avons jamais prétendu retirer 150.000 livres (1,25 million de francs, N.D.L.R.) de ce transfert, ce que je suis bien placé pour préciser puisque j'ai moi-même pris langue avec le président de Brighton. Nous avons seulement appris que ce club cherchait un milieu de terrain, et nous avons proposé Christophe, qui paraît avoir les qualités et le gabarit requis pour bien figurer dans le football anglais. Il s'agit d'un authentique espoir, sous contrat professionnel à l'A.S.M., international amateurs l'an dernier et qui a figuré sur la feuille de nos matches de Coupe d'Europe. D'ailleurs si Brighton ne le retient pas, nous pourrions le caser en France et pas dans n'importe quel club, mais nous préférerons sans doute le conserver dans notre propre effectif car c'est un joueur de valeur et d'avenir. »

Il n'a jamais été dans l'intention de *France Football* de mettre en cause ni l'honnêteté du club champion de France ni la qualité de Christophe. Nous avons seulement signalé que le prix annoncé et repris par notre correspondant ainsi que par tous les journaux anglais (voir plus haut) était hors de proportion pour un joueur, même talentueux, qui n'était que réserviste. Ce que Mullery lui-même a confirmé en disant : « On a tenté de me manipuler. » Qui ? Mystère... que l'A.S. Monaco est sans doute mieux placée que nous pour déchiffrer.

La joyeuse valse des livres sterling

La valse des livres sterling continue en Angleterre. Après Trevor Francis, passé l'autre semaine de Birmingham à Nottingham Forest pour près d'un million de livres, un nouveau record a été battu jeudi dernier : West Ham, club londonien descendu en Division II en mai dernier, vient d'acheter Phil

Parkes, gardien de but des Queen's Park Rangers, autre club londonien qui se bat lui pour ne pas descendre en mai prochain, pour la somme de 565.000 livres (4,85 millions de francs).

Parkes, une fois international, est un très bon goal, le numéro quatre anglais, mais la somme n'en paraît pas moins énorme, surtout pour un club de Division II. Il s'agit du transfert le plus élevé de l'histoire après celui de Francis, et du record pour un gardien : le précédent concernait Peter Shilton, venu en 1974 de Leicester à Stoke pour 340 000 livres, et passé en 1977 de Stoke à Nottingham pour 300.000 autres livres.

Il faut espérer que West Ham utilisera plus généreusement Parkes que les autres transferts-record de ces dernières semaines ne l'ont été par leurs nouveaux patrons respectifs. Avant le dernier week-end, en effet, Trevor Francis (1 million de livres) n'avait joué qu'en équipe troisième de Forest, David Mills (500.000 livres) était rentré dix minutes pour West Bromwich en qualité de douzième homme et Charlie George (400.000 livres) n'a pas encore disputé une seule rencontre avec Southampton.

Sans doute le temps fera-t-il une place à ces joueurs de valeur internationale au sein de leurs nouveaux clubs. Mais on ne peut s'empêcher d'être à la fois curieux et inquiet devant l'ahurissante escalade de l'inflation sur le marché des joueurs britanniques depuis l'apparition des étrangers.

Baresi l'étoile qui monte

L'équipe d'U.R.S.S., qui prépare sa saison de printemps et déjà la revanche en Championnat d'Europe contre la Hongrie (19 mai), se trouve actuellement en Italie. La semaine dernière, elle a successivement battu la « Squadra » espoirs (moins de vingt et un ans) par 1-0, à Cesena, et une équipe « expérimentale » par 3-1, à Bologne.

Dans l'équipe des espoirs figuraient deux frères, Giuseppe et Franco Baresi, qui ne jouent pas dans le même club puisque le premier (vingt ans) est l'arrière gauche de l'Inter et le second (dix-huit ans), le libero du Milan A.C. Ils habitent encore chez leurs parents, près de Brescia, et partent souvent ensemble pour l'entraînement, mais ils n'avaient pas opéré dans la même équipe depuis l'époque — pas si lointaine, il est vrai — du collège.

Giuseppe Baresi est un arrière latéral rapide, ardent et combatif, mais il est nettement barré pour l'instant par des garçons comme Gentile, Cabrini et Maldera qui ne sont pas des ancêtres. Il dispute actuellement son second Championnat en tant que titulaire de l'Inter.

Franco, c'est autre chose. Il semble, de plus en plus, que ce jouvenceau de dix-huit printemps, titularisé par Liedholm en début de saison, est le plus grand espoir produit par la péninsule depuis Rivera et Mazzola en personne. Chaque dimanche avec Milan, il domine la situation avec une telle aisance que, en quatre mois à peine, s'est posée la question de son utilisation au sein de la Squadra Azzura.

Bearzot, qui est très satisfait du sobre Scirea, aimerait tester Baresi au poste de demi défensif, mais l'intéressé se sent encore trop « neuf » pour prendre le risque de changer de poste, surtout au plus haut niveau. Il préfère attendre son heure. Elle devrait sonner bientôt et pour très longtemps.

Les petits cadeaux de la F.I.F.A.

On sait déjà que la F.I.F.A. fêtera en grande pompe son soixante-quinzième anniversaire le 22 mai à Berne. A cette occasion, elle compte présenter dans le légendaire cadre du Wandkorfstadion la revanche de la finale du Mundial 1978 entre la Hollande et l'Argentine, match auquel la rencontre de Championnat d'Europe Suisse-Islande servira de lever de rideau.

Comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, la F.I.F.A. avait prévu de se faire pour l'occasion un joli petit cadeau en négociant ce match avec l'Eurovision sur la base de 650 000 F Suisses (1,60 million de francs environ).

Prudente, l'Eurovision, avant de répondre, a procédé à un petit tour d'horizon de ses membres, lequel a révélé que cette rencontre, coincée entre la finale de la Coupe des Coupes et celle de la Coupe des champions, ne soulevait pour le moment qu'un intérêt plutôt confidentiel. Elle a donc fait remarquer que l'indemnité espérée par la F.I.F.A. était du même tonneau que celles prévues pour les finales européennes en question.

L'Eurovision a également souligné qu'il n'y avait aucune garantie que pour cette « revanche », les Hollandais et les Argentins aligneraient leur équipe d'origine. De nombreux finalistes du Mundial sont partis à l'étranger (Espagne, France, Angleterre, Belgique, Etats-Unis) et il n'est pas acquis que leurs clubs les laisseront libres à la date prévue. Avouons que sans Kempes, Bertoni et Passarella d'un côté, Rensenbrik, Rep et Neeskens de l'autre, par exemple, le plat manquerait beaucoup de saveur.

Bref, la TV n'est pas pressée de conclure l'affaire d'autant qu'elle se sait en position de force : sans TV, pas de contrat publicitaire spécial et pas de retransmission avec l'Amérique du Nord et surtout du Sud où l'intérêt en revanche est très fort.

La machine à shooter dans les coins

Un appareil de fabrication suédoise (SMEKAB) baptisé « entraîneur automatique » fait actuellement ses premiers pas en Angleterre et en France. Il a déjà obtenu un succès de curiosité qui pourrait se transformer en succès d'estime au fil des essais.

Il s'agit d'une sorte de « canon à ballons », capable d'expédier les balles à des endroits très précis

avec des forces, des cadences et des trajectoires diverses, faciles à régler par le cerveau électronique qui commande l'appareil.

Il se présente sous la forme d'une grosse boîte en tôle montée sur des roues de caoutchouc, alimentée en 220 volts et munie d'une prise de terre de 10 ampères. Un câble permet le commandement à distance et un filet relié à la machine par un toboggan facilite un réapprovisionnement permanent.

L'entraîneur automatique permet en premier lieu de faire travailler le gardien de but, mais aussi de répéter les reprises de volée (1), les corners (2), les contrôles (3) mais aussi les centres aériens, les coups francs, etc. Il peut être aussi utile aux professionnels qu'aux gamins de l'école de football.

Destination Tokyo

Le pays du football levant est prêt à accueillir la deuxième Coupe du monde juniors, Coupe FIFA-Coca-Cola. Depuis un certain temps déjà, les grandes lignes étaient tracées et les noms d'une partie des participants connus, notamment les représentants européens désignés par le Tournoi U.E.F.A. 78.

A la fin de la semaine passée, au cours d'une réunion qui s'est tenue à Tokyo, le programme du tournoi a été définitivement fixé et on a en particulier procédé à la répartition des seize qualifiés en quatre groupes, que voici :

Groupe A : Japon, Espagne, Mexique, Algérie.

Groupe B : Pologne, Yougoslavie, Argentine, Corée du Nord.

Groupe C : Canada, Portugal, République de Corée, Paraguay.

Groupe D : U.R.S.S., Hongrie, Guinée, Uruguay.

Le tournoi débutera le 25 août et se terminera le 7 septembre, mais il reste encore à choisir les cinq villes où se dérouleront les matches et la finale.

Un sorcier est parti

Nereo Rocco, qui vient de mourir la semaine dernière à Trieste, était sans doute l'entraîneur le plus populaire du Calcio. Personnage haut en couleur et fort en gueule, mais technicien à la fois avisé et un tantinet vicieux. C'est indispensable en Italie — et psychologue de première force, capable de « remonter la pendule » à ses joueurs mieux que n'importe lequel de ses collègues. Avec Helenio Herrera, et avant lui, il était le plus titré des entraîneurs italiens.

Né en 1912 à Trieste, il devint « pro » dans le club de sa ville natale, où il débuta à l'âge de dix-sept ans dans la ligne d'attaque. En 1937, il passa à Naples, où il resta jusqu'à la guerre qui mit fin à sa carrière de joueur : 272 matches de Championnat, 70 buts, une sélection en équipe A (1934 contre la Grèce) et quatre en équipe B.

C'est toujours à Trieste que débuta en 1947 sa carrière d'entraîneur qui se poursuivit à Trévise (50-53), Trieste encore (53-54), Padoue (54-61) qu'il fit monter en série A, Milan AC (61-63) avec un titre de champion et une première Coupe d'Europe, Torino (63-67), Milan AC de nouveau (67-74) avec un Championnat, une Coupe d'Europe, deux Coupes des Coupes et deux Coupes d'Italie, enfin à la Fiorentina (1974-1975). Il avait effectué sa dernière saison en 1975-1976 comme conseiller technique de Milan AC, et son nom restera indissolublement lié à la plus glorieuse époque des « rossoneri ».

Surnommé « il laron », Nero Rocco restait une sorte d'oracle dans le Calcio, et la presse recueillait toujours avec voracité ses analyses à la fois lucides et caustiques sur les divers aspects du jeu. Il fut le premier maître à penser et à jouer de Gianni Rivera qui s'est toujours considéré depuis près de vingt ans comme son fils spirituel.

Condamné par le magnétoscope

Le 10 février, au cours du match M'Gladbach-Hambourg, le libero de M'Gladbach Horst Wohlers fut expulsé pour une agression caractérisée sur Félix Magath, le milieu de terrain adverse.

Chargée, comme c'est l'usage, de statuer sur l'affaire, la commission sportive de la Bundesliga a voulu réussir toutes les preuves et témoignages possibles avant de rendre son jugement, prévu pour le début de cette semaine.

Or un résumé télévisé, s'il n'absout nullement Wohlers, implique en revanche son rival du moment, lequel aurait bel et bien envoyé à son agresseur une solide paire de claques, avant que l'arbitre du match, M. Quideau, ait sorti le carton rouge.

M. Quindeau n'avait pas vu la riposte, mais les juges de la D.F.B. l'ont vue, eux, et Magath devra répondre de l'accusation de voies de fait sur un adversaire, avec laquelle on ne plaisante guère en Allemagne. Si Wohlers peut s'attendre à en prendre pour quatre ou huit matches, Magath risque pour sa part plusieurs mois de suspension, à moins que Netzer, son manager, qui fera le déplacement de Francfort pour défendre son joueur en compagnie de l'avocat du H.S.V., parvienne à lui obtenir les circonstances atténuantes.

Un arbitre à la redresse

Peu avant Noël, un arbitre national connu en Angleterre, Bob Perkin, avait causé une certaine sensation en venant expliquer devant les caméras de la BBC qu'il abandonnait l'arbitrage à l'âge de 41 ans car « il devinait qu'il se passerait un jour quelque chose d'irréparable sur un terrain anglais suite aux excès du hooliganisme ». Ayant dirigé un match de Coupe entre deux équipes amateurs, Leamington et Torquay, le samedi précédent, il avait dû interrompre la partie à deux reprises, à cause des envahissements du terrain par les « supporters » des deux camps.

Tout le monde plaignit beaucoup le pauvre arbitre si soucieux de l'avenir de sa femme et de ses enfants. Cette compassion vient d'être sérieusement atténuée par les révélations d'Alan Hardaker, le secrétaire général de la League.

En effet, cette dernière avait averti quelques jours auparavant M. Perkin que « ses notes étaient tombés au mois de novembre en dessous du niveau acceptable et qu'en conséquence les deux matches de haut niveau prévus pour lui durant les fêtes de fin d'année, Burnley-Blackburn (D. II, 26 décembre et Everton-Tottenham (D. I, 30 décembre) devaient lui être retirés. »

Perkin avait alors offert à la League sa démission, qui avait été acceptée, avant de se précipiter devant les caméras de TV pour y pousser le couplet alarmiste qui fit tant d'effet. Un petit malin...

« FRANCE FOOTBALL » A SIX FRANCS

Le prix de revient toujours croissant de tout ce qui contribue à la fabrication et à l'impression d'un hebdomadaire nous force à procéder, à partir de la semaine prochaine, à une augmentation de prix de vente de « France Football ». Celui-ci sera donc porté à 6 francs.

Cet ajustement du prix de « France Football » nous permettra non seulement de maintenir une qualité appréciée par un nombre toujours plus grand de lecteurs, mais d'enrichir encore notre hebdomadaire d'articles et d'illustrations. Nous savons pouvoir compter sur la fidélité de nos lecteurs dont la récente enquête de la CESP révélait qu'ils dépassaient le chiffre extraordinaire de 1 600 000.

FRANCE-LUXEMBOURG 3-0

l'irritant ballet des papillons bleus

(Jacques THIBERT)

Les Français, c'est connu, connaissent mal la géographie et l'histoire. De leur lointaine école communale, agrémentée parfois d'une escapade au collège secondaire, il ne leur reste que des bribes et des idées toutes faites. Du Grand-Duché, les Français chasseurs retiennent surtout l'immense forêt de Saint-Hubert et les sangliers qu'eût bien aimé Obélix s'il était passé par-là. Luxembourg vient pourtant du mot « Lützelburg » : petit château fortifié. Et, même en football, il en reste quelque chose. On ne monte pas sur les créneaux de ce château-là en badinant.

On peut tout de même penser qu'un pays de 52 millions d'habitants (dont un million et demi de footballeurs) devrait plus aisément imposer sa loi footballistique à une province ne comptant que 220 000 habitants. Trois à zéro, cela ne fait qu'un but par tranche de 17 millions contre un, de quoi vous donner envie de naturaliser quelques hommes de la forêt ardennaise. Il est vrai que nous ne somme pas les seuls, et c'est bien rassurant, allez, à nous casser les dents sur des petits pois : vous avez vu les 62 millions d'Allemands fédéraux contre les 320 000 Maltais et leur pelouse en béton. 0-0, un point de moins dans la musette, et de quoi douter du génie stratégique de Jupp-la-science.

Vous avez compris que l'équipe de France n'a pas défilé trompettes en tête, sous l'Arc de Triomphe, contre le Luxembourg. Il lui manquait, certes, quelques gradés de première importance : Platini, Lacombe, Bathenay, Six, qu'on ne remplace pas en soufflant dans l'orphéon. Mais enfin, Six, puisque nous parlons de lui, n'est jamais qu'un numéro 11, qu'un autre pied gauche peut remplacer, surtout s'il est accompagné d'un pied droit.

Albert Emon, le Monégasque, ex-Marseillais et ex-Rémois d'un instant, a fait oublier Six et ses diableries de buteur génial chanté par la télévision (Maracana, Félix-Bollaert contre la Lazio), en

Dominique Rocheteau a causé quelques soucis aux Luxembourgeois, notamment sur cette reprise d'un centre aérien (en opposition avec Margue, le gardien Moes faisant la grimace) ; Emon et Trésor, bras dessus bras dessous, ont retrouvé ensemble leur vieille complicité olympienne, au grand dam de Rohmann ; et Larios, en une petite demi-heure, a tout à la fois convaincu et marqué son premier but tricolore (tout comme Petit et Emon d'ailleurs).

Reportage photographique de Roger Krieger, André Lecoq Robert Legros et Jean-Claude Pichon.

s'offrant une réussite de roi au Parc, sur le deuxième but tricolore. Sur une percutante envolée ponctuée d'un dribble rentrant, « Bébert » avait secoué l'omnibus tricolore et figé dans la seconde la prise de risque, l'adresse technique, le coup d'œil et l'intelligence du buteur d'élite. Ah ! que la chose était bien faite et qu'elle nous réconciliait avec ce match aux sanglots longs, gâché par des footballeurs un peu trop « bas du casque ».

Il y avait alors une heure que l'on jouait (but de Emon, 61e minute), et l'équipe de France mettait un peu de miel sur sa tartine à peine beurrée par Jean Petit. C'est le Monégasque, omniprésent, qui était venu en fin de première mi-temps (39e minute), brosser de la tête, et à bout portant, une balle d'Emon sur corner.

Ces deux buts n'effaçaient pas l'irritant ballet donné par les papillons bleus. Aveuglés par la lumière blanche du phare luxembourgeois Rohmann (un défenseur central de qualité), ils étaient venus buter à répétition dessus, au terme de une-deux systématiques et non-millimétrés. Rarement on avait vu autant de passes hasardeuses et mal dosées pourrissant lentement le jeu collectif d'une éuipe destinée pourtant, par ses possibilités très supérieures, à un large succès.

Le choix était bon cependant, d'un jeu d'attaque vif et court mais, sur ce canevas-là, on se disait que, peut-être, Pécout eût été supérieur à Berdoll, plus confus que le Nantais dans ses remises. On se disait aussi que les ailes ont parfois du bon pour canonner les citadelles.

Ce fut, en définitive, Trésor, digne du grand Marius, et que l'on aime bien voir ainsi éclatant de santé, qui donna à la victoire tricolore un relief plus conséquent (3-0), à douze minutes de la fin. Il vint en tempête grimper au mât de cocagne et décocher de la tête — sur un coup franc de Petit — un tir qui rebondit sur la transversale. Après son passage, il n'y avait plus d'arbres dans la forêt du Grand-Duché, et Larios, entré un quart d'heure plus tôt en remplacement du Strasbourgeois Piasecki, percutait la balle dans les filets.

3-0, le bon peuple était content. Il avait moins envie, comme à la mi-temps, de jouer les merles contestataires. Mais il pourra se demander, à la réflexion, si, dans la perspective d'une qualification aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations, ce 3-0 sera suffisant pour aller chatouiller les Tchécoslovaques au goal-average, petite affaire dont on risque de reparler un jour.

Restons heureux et disons-nous, comme le faisait dimanche un titi facétieux : « Encore heureux que le toit du Parc ne nous soit pas tombé sur la tête ! »

LES PIQUES D'HIDALGO

La moue de Michel Hidalgo prouve à l'évidence qu'il n'a pas été entièrement satisfait par la performance de ses protégés.

(Gérard EJNES)

Michel Hidalgo longtemps tel qu'en lui-même. Tassé à l'extrémité du banc de l'équipe de France, un genou serré entre les bras, à attendre durant de longues minutes, beaucoup plus impassiblement que les 50.000 spectateurs, le premier but.

A mi-chemin du gigotant Gilbert Gress et du marmoréen Robert Herbin, Michel Hidalgo, la pondération faite entraîneur. Un but ; il se lève quelques secondes, puis se rassoit calmement. Un petit mot à Piasecki et à Berdoll lorsqu'il les fait sortir. Il est toujours l'heure d'être psychologue.

Les joueurs sont sous la douche. Pour l'entraîneur, de nouveau tiré à quatre épingles, voici venu le moment d'un match un peu particulier. Celui qui l'oppose aux journalistes. L'affrontement n'aura cependant pas lieu.

Michel Hidalgo accepte délibérément d'aller à l'encontre de son image de marque. L'entraîneur trop gentil, qui défend systématiquement tous ses joueurs, qui refuse de pousser la critique individuelle trop loin, qui protège son équipe en toutes circonstances, a décidé de sortir la rapière du fourreau.

Certes, il ne pourfend pas à tort et à travers. L'homme est trop avisé pour se laisser aller à de tels emportements mais les piques lorsqu'elles ont le mérite de l'originalité prennent immédiatement une certaine ampleur.

« Il est difficile de se montrer satisfait à l'issue d'un tel match. » Le ton est donné. Michel Hidalgo sait qu'il ne convaincra personne en utilisant les formules rituelles, du style : l'important était de prendre les deux points, ou un bon match dans l'ensemble.

Tout au plus se laisse-t-il aller à utiliser ce qui n'aurait pu être qu'un poncif — « il n'y a plus de match facile » — si l'annonce de l'incroyable résultat nul obtenu par Malte face à la grande Allemagne, qu'il apprend avec surprise, n'était venue rappeler qu'il en va des poncifs comme des tables de multiplication. Il n'est pas mauvais de temps à autre de se les remémorer.

« Les Luxembourgeois étaient solides et pas maladroits techniquement. » Soit. Mais ce n'est pas suffisant pour expliquer le piétinement des Français.

« On peut toujours dire après coup que si nous avions marqué un but d'entrée, comme cela a bien failli se produire, la suite aurait été beaucoup plus facile. Mais ce n'est absolument pas certain. Toujours est-il que cet échec initial s'est incrusté dans les esprits et que l'équipe à marqué le pas, puis a refusé de prendre des risques. »

Prendre des risques. C'est effectivement ce que tout le monde espérait de l'équipe de France. Elle n'a pas répondu à cet espoir. Parce que celui qui était chargé de diriger la manœuvre a failli à sa tâche :

« On attendait de Piasecki qu'il confirme en équipe de France les énormes qualités dont il fait preuve en Championnat. Mais il faut croire qu'il n'arrive pas à rentrer véritablement dans un match dès lors qu'il porte le maillot de l'équipe nationale. Il a semblé perdre confiance au fil des minutes, au point de multiplier les maladresses. »

Des risques, les arrières latéraux aussi se devaient d'en prendre, dans cette rencontre presque entièrement dominée par l'équipe de France. Bossis sans être transcendant y parvint tant bien que mal. Mais Battiston passa à côté de son sujet :

« Je suis frappé par l'absence totale de progrès de Battiston par rapport à ses débuts en équipe de France. Il n'arrive pas à s'imposer techniquement et physiquement. Il manque de culot. »

Pour Piasecki comme pour Battiston la route de Bratislava semble coupée. La chose allant presque de soi pour le premier qui, après tout, ne faisait qu'assurer l'intérim de Platini, un Platini qu'Hidalgo espère bien récupérer d'ici au 4 avril :

« Aujourd'hui, un Platini en bonne forme nous aurait incontestablement apporté beaucoup par sa vision et sa simplicité de jeu. »

Présent, Platini serait sans doute parvenu à écarter le jeu ce qui ne fut pas fait assez fréquemment : **« Lorsque l'on domine trop souvent, le ballon a tendance à s'engouffrer dans le véritable entonnoir que constitue l'axe central. Les joueurs ne devraient penser qu'à écarter et les ailiers rester carrément adossés à la ligne de touche. »**

Ces ailiers, lorsqu'ils furent servis prouvèrent qu'il aurait peut-être fallu les alerter systématiquement. Même si à ce niveau tout ne fut pas parfait : **« Rocheteau est en progrès mais il lui faut encore travailler sa dernière passe. Ses centres n'ont été ni suffisampment en retrait ni suffisamment longs, ce qui est dommage car de nombreuses occasions ont été ainsi gâchées. »**

L'ange vert lui-même n'échappe pas à la critique. D'autres bien sûr s'attirent des compliments. Michel, **« qui n'avait pas un rôle facile et qui a réalisé un bon match »**. Petit, **« simple, actif, présent »**. Specht, **« excellent et constant »**. Trésor et Emon aussi, bien évidemment.

Des rayons de soleil dans une eau seulement tiède, et qu'il faudra sérieusement réchauffer avant d'effectuer le crucial voyage de Bratislava.

Un voyage dont Hidalgo ne veut pas encore trop parler tant les incertitudes qui l'entourent sont encore nombreuses. Une certitude, par contre, l'équipe de France qui ira chercher son printemps en Tchécoslovaquie subira des modifications. En particulier en milieu de terrain.

Ce jour-là, le sélectionneur aimerait retrouver l'accord perdu. Ce sera indispensable. Vital.

POUR VOS ARCHIVES

FRANCE b. LUXEMBOURG : 3-0 (1-0) Temps frais mais ensoleillé. Terrain sec et rebondissant. Recette : 1.529.685 F pour 46.988 spectateurs (dont 4.200 scolaires invités). Arbitrage de M. Bridges (Pays de Galles). Buts : Petit (39e), Emon (61e), Larios (79e).

39e minute : trois corners consécutifs pour la France sur l'aile gauche. Sur le dernier, donné par Emon, Petit, au premier poteau, devance la sortie de Moes et dévie la balle dans le but vide.

61e minute : montée de Specht qui sert Emon sur l'aile gauche. Celui-ci, à la limite des seize mètres, feinte le départ à l'extérieur, revient à l'intérieur et du pied droit décoche une balle brossée qui trompe complètement Moes un peu avancé.

79e minute : coup franc pour la France sur l'aile droite ; Emon le tire, Trésor, à cinq mètres du but, catapulte la balle sur la barre ; Larios récupère et marque à bout portant.

FRANCE : Dropsy — Battiston, Specht, Trésor, Bossis — Petit, Michel, Piasecki puis Larios (62e) — Rocheteau, Berdoll puis Pécout (67e), Emon.

LUXEMBOURG : Moes — Meunier, Raths, Rohmann, Margue — Philipp, Dresch, Weiss — Michaux, Wagner puis Neumann (46e), Zwally puis Bossi (74e).

- **26 coups francs : 15 pour la France (9 + 6) ; 11 pour le Luxembourg (5 + 6).**
- **4 hors-jeu : 2 contre la France (1 + 1) ; 2 contre le Luxembourg (1 + 1).**
- **2 avertissements : Weis et Neumann (Luxembourg).**

FRANCE-LUXEMBOURG 3-0

Déborder n'est pas jouer

(Jean-Jacques VIERNE)

L'attaque du château fort. Un scénario qui remonte au moyen âge du football, auquel il est toujours très délicat, même pour les meilleurs, de trouver un dénouement heureux. Pour l'équipe de France contre le Luxembourg, il n'y a eu ni « happy end » ni catastrophe finale, mais un verdict qui laisse libre champ à l'interprétation voire à l'imagination de chaque témoin.

Pour perforer une défense renforcée, toutes les équipes du monde savent ce qu'il faut faire. « Mais quand il s'agit d'une sélection nationale, avec des joueurs massifs et puissants, combatifs et pas maladroits du tout, de surcroît, ce n'est pas si facile », dit Michel Hidalgo.

D'autant plus que, quoi qu'il arrive, on savait que, au Parc, le pont-levis ne descendrait pas. Dans un match de Coupe entre deux adversaires d'inégale valeur, il n'y a que le premier but qui coûte. Une fois qu'il est marqué, la garde s'ouvre. Contre le Luxembourg, rien de tel ; la sélection du Grand-Duché visait la défaite la plus courte possible, un point c'est tout.

Il n'en reste pas moins que les Tricolores n'ont pas utilisé au mieux, tout au long du match, les armes traditionnelles de l'assaillant en pareille circonstance : les débordements d'ailiers et les tirs de loin.

Rocheteau a parfois débordé son adversaire direct, Emon a souvent pris le meilleur sur le sien. Mais leurs centres n'ont pas été suffisamment précis pour créer de véritables dangers dans la surface luxembourgeoise. Il est vrai aussi d'abord qu'ils n'ont pas été systématiquement alertés, le milieu de terrain ayant souvent préféré tenter le passage par le centre au moyen de une-deux manquant, eux aussi, de précision. Ensuite, qu'ils ont l'un et l'autre souffert d'un manque d'appuis qui les obligea à s'enfermer dans des slaloms personnels voués sinon à l'échec du moins à l'envoi de centres hasardeux parce que précipités, lointains et donc aériens. Sur le large terrain du Parc, il ne suffit sans doute pas de déborder, il faut aussi se rabattre pour pouvoir utiliser l'arme absolue que reste le centre court en retrait à ras de terre, qui prend à contre-pied les défenseurs centraux adverses. Encore convient-il de trouver des partenaires en position de reprendre de tels centres. Dimanche, il semble que le problème du premier poteau, où excellait jadis un Hervé Revelli, n'ait pas été réglé, Berdoll étant plutôt un spécialiste du second. Et que Piasecki n'ait pas vraiment trouvé sa meilleure position par rapport au Marseillais.

On peut penser aussi que les arrières latéraux, Bossis et Battiston, n'ont pas trouvé la bonne distance tant par rapport à leurs ailiers qu'à leur milieu de terrain, les responsabilités restant partagées dans ce domaine entre les uns et les autres.

L'équipe de France a aussi pêché par une certaine impuissance à modifier ses batteries en constatant qu'elle ne passait pas en début de match. « L'absence de Michel Platini reste très préjudiciable, estime à ce sujet Michel Hidalgo, non seulement pour les dangers qu'il peut créer par ses propres frappes arrêtées ou en mouvement, mais par tout ce qu'il peut apporter dans la conception et la simplification du jeu. »

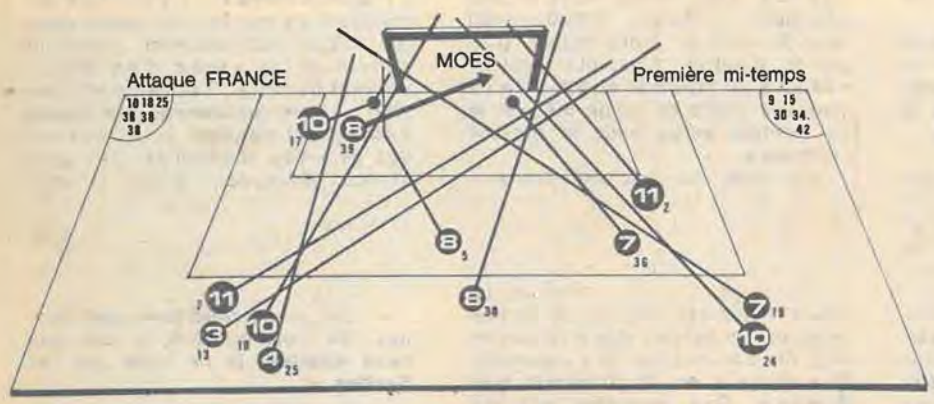
Emon a passé Raths. Mais il faut encore centrer...

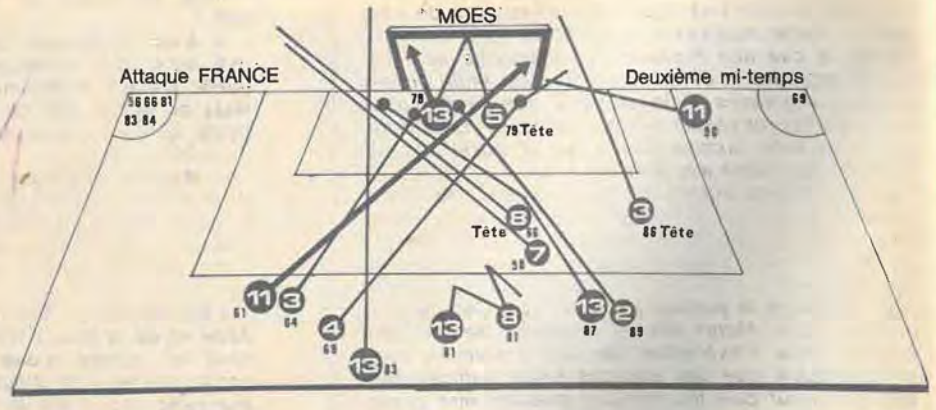
Reste le problème des tirs, autre arme importante dans l'arsenal des antibétonneurs. Nos habituels graphiques ci-dessous indiquent que la qualité des essais tricolores fut extrêmement insuffisante.

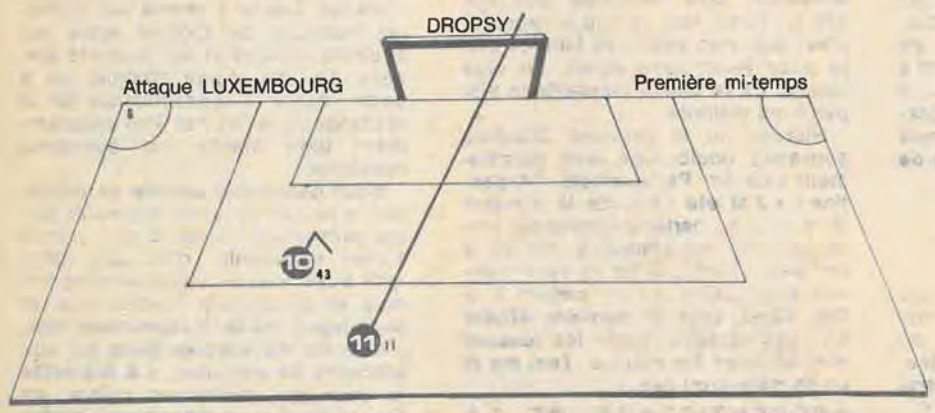
Les joueurs mettent en avant un argument peu apparent des tribunes ; le ballon choisi par l'arbitre gallois était moins gonflé qu'à l'ordinaire, ce qui gêna considérablement des frappeurs lourds comme Michel et Piasecki. Cette réserve étant faite, il n'en reste pas moins que le pourcentage de tirs cadrés paraît trop faible. Un Larios, entré en fin de match — et profitant sans doute de la fatigue des défenseurs luxembourgeois — a su trouver plus facilement ses marques. On peut aussi regretter à cet égard que Albert Emon, auteur d'une superbe frappe brossée sur le deuxième but français, n'ait pas davantage tenté sa chance de vingt mètres par suite de sa position excentrée.

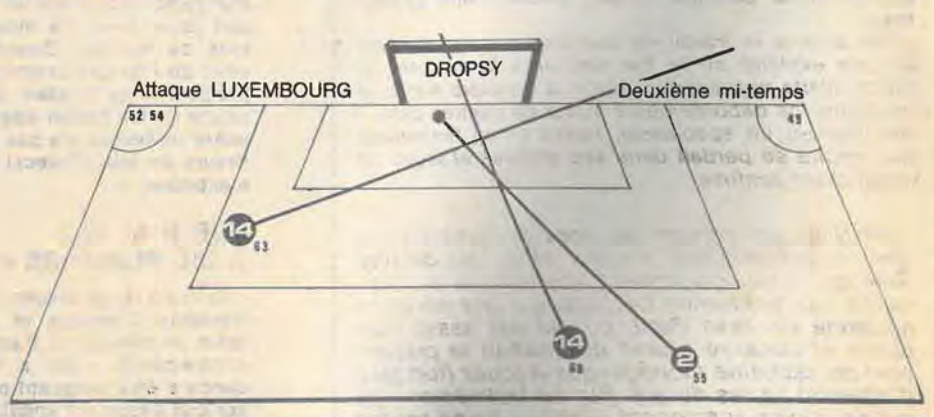
Les chateaux forts seront toujours durs à prendre à l'arme blanche, et les footballeurs français, parmi les progrès qui leur restent à faire, doivent encore améliorer leur force de frappe.

A BRATISLAVA, IL FAUDRA REGLER LA HAUSSE ET LA DERIVE









Pour cette étude technique des tirs au but de France-Luxembourg, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes la minute du tir ; les traits pleins terminés d'une flèche les buts ; les traits terminés d'un point les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits courts les tirs contrés dans le champ ; dans chaque coin, les nombres indiquent la minute de chaque corner.

	FRANCE			LUXEMBOURG		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	12	13	25	2	3	5
Buts	1	2	3	—	—	—
Tirs hors de la surface	7	8	15	1	2	3
Tirs à l'intérieur de la surface	5	5	10	1	1	2
Têtes	1	3	4	—	—	—
Tirs contrés	—	3	3	1	—	1
Tirs hors du cadre	8	4	12	1	2	3
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	2	3	5	—	1	1
Tirs sur le poteau	1	1	2	—	—	—
Corners	11	6	17	1	3	4

LES TIREURS DU MATCH	
FRANCE	LUXEMBOURG
2 Battiston	2 Meunier
3 Bossis	10 Wagner
4 Specht	11 Zwally
5 Trésor	14 Neumann
7 Rocheteau	
8 Petit	
10 Piasecki	
11 Emon	
13 Larios	

L'HOMME DU MATCH

Un Cesar pour Marius

Le ciel est le domaine de Marius, qui expédie le ballon sur la transversale malgré Rohmann.

(Christian MONTAIGNAC)

C'est le ratisseur nonchalant et précis de notre paysage de football. Ratisseur de ballons qui traînent, ratisseur de questions qui rôdent.

Mi-figue, mi-raisin, la curiosité s'approche de lui à mots prudents. « Alors, ce match, un peu crispant non ?

— Avec la presse qui réclamait des buts que vouliez-vous que le public fasse ? Il réclamait des buts. Mais on oublie que ce n'est pas si facile, qu'il y a une équipe en face.

— Oui mais...

— Michel Hidalgo nous avait demandé d'attaquer le match comme si nous étions menés trois à zéro. D'entrée on a deux occasions. Si Emon ou Petit marque ça peut changer. »

Ainsi va Marius Trésor de Sainte-Anne et de la Bonne-Mère. Il ratisse donc et relance d'une voix monocorde, qui en a dit d'autres. C'est la tranquille assurance de l'homme qui sait jouer avec les mots et les ballons de football. Quand il parle de celui de France-Luxembourg il tient à préciser **« qu'il était dégonflé ».** Il ajoute : **« Ce ballon dégonflé en première mi-temps n'a pas permis à nos tireurs de loin Piasecki et Michel de s'exprimer. »**

« JE N'AI PAS A ME PLAINDRE »

Difficile de le piéger ce Trésor à la trentaine d'années et à la quarantaine de sélections. Il anticipe sur les contre-pieds. **« On a toujours tendance à être exigeant pour le libero, surtout lorsqu'il s'appelle Trésor. »**

— Que vouliez-vous que je fasse de plus aujourd'hui, dites-moi un peu pour voir ?

— Non, c'est à vous de le dire. Est-ce que Marius Trésor s'est fait plaisir et a joué utilement ?

— Je pense avoir fait ce que j'avais à faire compte tenu de la position des Luxembourgeois. Je suis monté assez souvent. J'ai essayé de faire jouer. Oui, je me suis fait plaisir comme toujours car je joue aussi pour le plaisir. »

Questions anodines des après-matches qui coulent sans surprise. La routine en quelque sorte. Cependant, il y a quelques mois de cela, nous avions questionné Marius Trésor sur tout autre chose que des impressions de match. Il s'agissait alors d'en savoir plus sur le véritable état de son genou droit et les rumeurs, lesquelles étaient pleines de ce mal qui répand la frayeur. Par trois fois nous avions lâché le mot **« cancer »**... Marius Trésor avait répondu avec un autre regard, plus luisant, d'autres mots, plus graves. **« Je joue au match le match... Je ne veux pas croire ce qu'on dit... Si je me sentais perdu pour le football j'arrêterais... »**

Cette fois, dans ce coin des vestiaires où il range ses vêtements avec le soin d'un débutant, l'évocation de son genou devient une manière d'en sourire. Un qui laisse toutefois apparaître quelques dents. **« Je me suis fait soigner en Guadeloupe par un homme que mon ancien club de Sainte-Anne m'a conseillé. Et à nouveau on dit n'importe quoi là-dessus. Des médecins ont mal pris la chose. Moi, ce que je regarde, c'est que mon genou va bien et que je peux jouer sans souci. En plus comme ça va bien à Marseille je n'ai pas à me plaindre. »**

Histoire de le taquiner. D'autres souvenirs douloureux sont pareillement balayés. Par exemple, l'Argentine : **« J'ai été déçu de la manière dont on a pu parler de certaines histoires sans les connaître. On en a fait des affaires qu'on ne reconnaissait plus quand on se mettait à la lire. Pareil pour la dernière affaire** Six. **Les rapports entre les joueurs sont toujours les mêmes. Tant pis si on ne nous croit pas. »**

APPRENTISSAGE DE LA MÉFIANCE

Il a décidément l'art de colmater. D'une patte de gros chat d'où émergent quelques griffes. Rien de féroce. Le joueur laisse rarement les traces de ses crampons sur l'épiderme adverse. L'homme, pareillement, n'écorche pas. Cette douceur n'est-elle qu'une fausse passivité ? La discrétion et la timidité ne sont-elles pas feintes ? **« C'est drôle, il n'accroche pas, on ne sait pas comment le saisir »,** nous ont dit deux habitués de la maison du football.

Marius Trésor ne traîne-t-il pas de vieilles blessures d'amour-propre issues de ce temps rigoureux où l'on considérait comme **« un oiseau des îles facile à apprivoiser » ?** Il ne dit pas le contraire mais préfère parler de ces joueurs antillais **« qui peuvent débuter en France sans passer par là où je suis passé ».** L'autre jour dans **« France-Antilles »** il a encouragé les meilleurs de son île à se lancer dans le football professionnel. Nous lui parlons de ce **« trafic d'Antillais »** souvent dénoncé. Il refuse cette version : **« Non, maintenant, les jeunes Antillais qui viennent en France ont des garanties matérielles. Des gens sérieux s'occupent d'eux. A mon époque on avait que la garantie du billet retour. »**

— Reviendrez-vous en Guadeloupe plus tard et accepteriez-vous de tenir un rôle dans votre sport.

— Oui, si les conditions sont bonnes. De toute manière, je suis toujours Antillais, je ne renie pas les Antilles. »

Marius Trésor a connu les violentes humeurs du football entre les chaleurs torrides et les douches glacées. Un vrai régime tropical qui a durci l'étoffe. L'apprentissage de la méfiance en a fait cet être apparemment bien planté sur quelques convictions.

Nous essaierons encore de déborder le joueur qui vient d'assurer son parcours sans fautes d'une grosse foulée rassurante, d'un pied droit qu'il a fait reluire sous toutes les formes et d'une tête froide. Vice et expérience mêlés, il repoussera tout, y compris les réserves faites sur son efficacité de capitaine. **« A Marseille je peux me mettre en colère, en équipe de France c'est quand même différent. »**

A bout d'arguments et de ruses, nous lui avouerons qu'il vient tout de même de satisfaire à son habitude de **« meilleur joueur français »,** habitude qu'il ne partage plus pour l'instant avec l'autre spécialiste de dimension internationale, celui qui le fait rire le plus franchement du monde : Michel Platini. Nouveau César des premiers rôles, donc, pour ce Marius dans un Parc. « Oui, au fait, je voulais vous dire qu'on a pensé à vous comme « homme du match ».

— Alors, vous voyez bien, je n'ai pas à me plaindre. »

LES A-PROPOS TECHNIQUES

(Jean-Philippe RETHACKER)

LE PIED DROIT D'ALBERT

DEUX questions se posent, qui n'ont rien de très original mais contiennent quand même la vérité du match après ce France-Luxembourg dont on ne sait trop s'il faut le prendre bien (3-0 ma foi...) ou mal (que de maladresses !).

La première concerne l'antijeu, et tout ce qu'il contient de dangereux pour le sport de haute compétition, à partir du moment où des équipes trop faibles pour posséder une chance de s'imposer (et le sachant) choisissent de ne pas jouer, ou de détruire coûte que coûte le jeu adverse. Ce que firent les grands ducaux au Parc avec une belle obstination. L'arbitre gallois M. Bridges tenta bien de sévir, mais s'il sanctionna les brutalités et les tacles trop assassins, ils ne pouvait purifier le jeu lui-même et redonner au match son intérêt et sa vérité.

Tant que les règles du jeu continueront à favoriser les desseins des plus faibles et des adeptes de la défense, il faudra hélas se faire une raison et endurer ces spectacles assez tristes. On s'étonnera en passant que les Luxembourgeois aient choisi cette voie, eux qui sont dirigés par cet ancien footballeur de talent qu'est Louis Pilot, qui fut au Standard l'un des meilleurs élèves de Jean Prouff et qui n'était pas spécialement un réaliste.

RESTE à parler du deuxième aspect du problème et de cette sempiternelle histoire de domination stérile exercée par les joueurs les plus forts sur le plan technique mais incapables de concrétiser cette supériorité pendant un long moment. Ce fut le cas des Français qui, dimanche au Parc, durent attendre la 60e minute pour être enfin libérés de leurs angoisses. Mais jusque-là, que de difficultés ils avaient éprouvées à percer la défense luxembourgeoise fermée comme une huitre et aussi accueillante qu'une fosse aux lions.

Les Tricolores eurent le tort, à nos yeux, de vouloir à tout prix passer au centre de ce réseau défensif très dense, au moyen de courts et rapides échanges de passes qui étaient presque immanquablement voués à l'échec, étant donné le nombre de jambes plantées dans la surface de réparation. Des garçons comme Petit, Henri Michel, Piasecki, Berdoll sont habiles dans l'éxécution de ces une-deux ; mais encore faut-il que les espaces soient suffisamment dégagés pour que les remises puissent être payantes.

Par ailleurs le travail de diversion par les ailes ne fut pas exploité ou le fut mal, dans la mesure où Emon hésita trop pendant toute la première partie, à multiplier les débordements suivis de centres dont il est pourtant un spécialiste, tandis qu'un Rocheteau mal inspiré se perdait dans ses dribbles et jouait de façon assez confuse.

EN fin de compte ce sont évidemment les coups de pied arrêtés et le jeu de tête qui, une fois encore, auront fait la différence. Sur le premier but, grâce à une déviation aérienne de Jean Petit, ce qui est assez inattendu et cocasse quand on connaît la propension du capitaine monégasque à jouer (fort bien d'ailleurs) au ras du sol. Sur ce troisième — ce qui est moins surprenant — grâce à une reprise percutante de notre Marius national faisant trembler la barre et la défense adverses d'un coup de tête terrible.

On remarquera pour terminer ce petit bilan technique que les trois buts ont été, soit marqués, soit provoqués, par la pied d'Albert Emon qui est pourtant, selon les apparences, un véritable gaucher. Mais le Monégasque a déjà apporté la preuve que son pied droit ne lui servait pas seulement à s'appuyer, et qu'il savait s'en servir pour exécuter des frappes à la fois travaillées et précises. Sa réussite aura été, avec celle de Trésor et aussi de Specht, stoppeur impeccable, l'une des seules satisfactions de ce match dont on ne retiendra en fin de compte que le score.

FRANCE-LUXEMBOURG 3-0

PETIT : « Merci et bravo Albert »

Pas de doute : Jean Petit est de plus en plus à l'aise en équipe de France et son match contre le Luxembourg en a apporté une fois de plus la preuve. Et l'on imagine mal que les Tricolores puissent se passer désormais de ce footballeur précieux par sa constance, son intelligence de jeu, son activité.

Pour lui, la France a joué un bon match : « D'autant a-t-il précisé, que les Luxembourgeois n'ont vraiment cherché qu'à détruire. D'ailleurs, je ne les comprends pas. Non seulement, leur comportement ne les fait pas gagner de matches, mais ce n'est pas ainsi qu'ils progresseront. »

Ce qui lui a plu dans cette rencontre, c'est que les Tricolores ont joué sur un bon rythme presque de bout en bout. A ses yeux, c'est très important pour l'avenir : « Evidemment, on aurait voulu davantage de buts, disait-il. Mais on ne peut pas marquer à la commande. C'est le premier but qui a tout déclenché. Dommage que nous n'ayons pas ouvert le score dès le début comme nous en avons eu la possibilité... »

Jeannot était visiblement tout heureux d'avoir été celui qui a en quelque sorte débloqué la situation : « Sur le corner, rappelle-t-il, j'ai dévié le ballon de la tête. Je l'ai touché juste ce qu'il fallait. Il est vrai qu'Albert a remarquablement tiré. C'est d'ailleurs un exercice qui nous est familier à Monaco. Tant mieux si l'équipe de France en a également tiré bénéfice. »

Petit ne cachait pas sa joie, pour le brillant retour d'Albert Emon au sein du groupe des Tricolores : « Vous ne pouvez pas savoir combien ça me fait plaisir soulignait-il, une lueur de bonheur dans les yeux. Il revient au premier plan et il le mérite vraiment, car il a du talent. »

Nous ajouterons pour notre part que Emon — et il ne nous démentira pas — a également bien de la chance d'avoir comme coéquipier un garçon aussi talentueux que Jeannot Petit, lequel n'a pas son pareil, pour faire « flamber » ses copains.

Le capitaine monégasque a joué son match sans fioriture, avec l'efficacité dans le jeu qu'on lui connaît. C'est peut-être le joueur le plus « utile » de l'équipe de France. — **J. E.**

LOUIS PILOT : « LA FRANCE A UNE EQUIPE DE CONTRE »

Louis Pilot connaît son football international sur le bout des doigts, et l'entraîneur luxembourgeois était entré dans le Parc des Princes sans illusion aucune. Il l'a quitté sur le coup de 18 heures, presque rassuré, en tout cas certain que le Luxembourg se trouvait sur le bon chemin. Il ne sera jamais question pour les Luxembourgeois d'être champions du monde, mais jouer les empêcheurs de tourner en rond, ça oui. Et le petit sourire qui fleurissait sur les lèvres de Louis Pilot en ce dimanche après-midi en disait plus long que tous les plus longs discours.

« Nous quittons Paris sur un résultat négatif, bien sûr, constatait l'entraîneur du grand-duché, mais il existe une différence de classe entre le Luxembourg et la France, et je pense que, en posant des problèmes aux Français, nous avons prouvé que nous étions sur la bonne voie. Il y a des progrès sensibles chez nous. Au plan physique, nous avons bien tenu le coup. Nous avions, il est vrai, suivi une bonne préparation pendant une semaine, et cela a compensé l'absence de compétition au Luxembourg. Le Championnat était arrêté depuis le 10 décembre, et il vient tout juste de reprendre.

— Qu'est-ce qu'il manque à votre équipe ?

— Une meilleure technique. Dans un ou deux ans, j'espère que cela ira mieux. C'est une équipe très jeune. Il y avait aujourd'hui six joueurs de moins de vingt ans et je voudrais que, parmi ceux-ci, certains partent à l'étranger dans des clubs pros. Ils nous apporteraient ainsi un meilleur fond de jeu, une certaine maîtrise qui nous a fait défaut dans un match comme celui-ci. Il nous a manqué un ou deux professionnels pour garder le ballon, comme le faisait Gilbert Dussier.

— Quelle est votre opinion sur l'équipe de France ?

— Mon rôle n'est pas de porter un jugement sur les autres. Je dirai donc seulement que la France ne m'a pas semblé très « saignante ». Le milieu de terrain n'est pas très équilibré. Il y avait trois patrons, jouant chacun leur partition. Il y a avait une équipe plus forte il y a deux ou trois ans.

— Et les joueurs ?

— Je regarde surtout les miens, mais Marius Trésor m'a encore impressionné.

— Votre favori entre la Tchécoslovaquie et la France ?

— La Tchécoslovaquie paraît mieux placée, mais la France n'a pas perdu toute chance si elle obtient un bon résultat à Bratislava, ce dont elle est capable. Car les Français seront plus à l'aise là-bas ; ils pourront opérer en contre. Dans un match comme celui auquel nous avons assisté aujourd'hui, ils rencontrent beaucoup plus de difficultés. Ils doivent faire le jeu, et je crois qu'ils ont de la peine à faire face à ce genre de situation.

— Le Luxembourg a effectivement joué pour limiter les dégâts, à onze derrière ?

— Nous jouons avec nos moyens, c'est tout. Je ne peux pas demander plus à mes joueurs, et on ne peut leur en vouloir d'opérer de cette manière-là. Ce sont des amateurs. »

Jean-Marie LORANT.

ROCHETEAU : « J'ai été malmené »

Au bout de cinq minutes de jeu, Dominique Rocheteau était fauché par son garde du corps.

Au Parc, faire cela au gentil Stéphanois, c'est un crime de lèse-majesté car Dominique est l'enfant chéri du Parc. Ce fut donc une sacrée « bronca ». Mais comme tous ceux qui sont adulés par certains, Rocheteau possèent aussi de solides détracteurs. C'est logique, il ne peut laisser indifférent.

C'est bien pour cela que quelques-uns n'arrêtèrent pas de faire des gorges chaudes parce que Dominique ne pouvait pratiquement jamais déborder son adversaire et se retrouvait très souvent au sol.

A cela Rocheteau répond « **Mon adversaire a été plus que viril, il était bien difficile de jouer, je peux dire que j'ai été quelque peu malmené.** » D'ailleurs il n'est pas furieux pour autant. Simplement il aurait voulu être plus utile.

« **De toute façon,** dit-il, **je ne suis pas déçu. J'aurais des raisons de l'être évidemment si nous avions perdu !** »

D'ailleurs, Michel Hidalgo quant à lui, trouvait même que « **Rocheteau est en progrès et qu'il eut souvent de bons débordements.** » Voila qui rassurera l'ailier droit des Verts et de l'équipe de France, si tant est qu'il puisse jamais s'inquiéter sur son sort.

BERDOLL : « Les Tchèques feront-ils mieux ? »

« **Un match difficile. Plus dur que ce que l'on en attendait, à en croire la presse. Mais nous étions prévenus. Nous savions que ce serait difficile.** » Marc Berdoll arbore le visage satisfait du monsieur qui a rempli sa mission.

« **Les Luxembourgeois nous attendaient derrière. Ils étaient à peu près neuf, nous attaquions à six, cela faisait quinze joueurs dans la surface de réparation adverse. Il n'y a donc pas de quoi être déçu par une victoire 3-0.** »

Un regret, malgré tout, pour ces deux buts manqués d'entée pou l'épaisseur d'un poteau et qui auraient changé pas mal de choses. « **A 2-0 au bout de dix minutes, nous aurions connu nettement moins de problèmes. A 0-0, nous nous sommes peu à peu crispés. Nous avons essayé d'élargir le jeu, mais ce n'était pas facile, encore une fois.** »

Et une conclusion en forme de point d'interrogation : « **J'aimerais bien savoir ce que les Suédois et les Tchèques vont faire contre cette équipe. Ils risquent de ne pas rigoler non plus.** »

P. B.

EMON : « J'ai mûri »

Albert Emon de nouveau dans les projecteurs de l'actualité. Albert Emon, qui revit au football quelques mois seulement après avoir fait la connaissance, à l'infirmerie de l'O.M., du pire ennemi de l'athlète : le doute. La revanche était belle à prendre. Le but, le magnifique deuxième but, inscrit à l'approche de l'heure de jeu, était, aux yeux du Parc et du football français, comme le symbole d'une joie de vivre retrouvée.

« **Au sortir d'une période de doute, le retour aux sensations éprouvées auparavant procure un plaisir énorme** », énonce-t-il d'une voix calme.

Autour de lui, les félicitations se mêlent aux sourires. Il revit son match pour les autres, mais paraît surtout soucieux de reconstituer ce qui lui est arrivé. « **J'ai connu une entrée en matière difficile,** se souvient-il. **J'ai eu du mal à trouver le rythme.** »

Une voix tente de minimiser l'ampleur du succès français en le rapprochant de la modestie présumée des Luxembourgeois. Emon s'offusque : « **Une équipe amateurs peut-être,** se défend-il, **mais une très bonne équipe amateurs. Elle poserait des problèmes à n'importe qui.** »

Derrière les paroles réapparaît l'homme. La fougue et le tempérament resurgissent lentement dans la conversation. L'ambition, aussi, qui lui faisait dire avant le match « **qu'il attendrait la suite pour juger** » — sous-entendu une nouvelle convocation de Michel Hidalgo —, et qui le pousse maintenant à regretter « **que deux buts supplémentaires n'aient pas été là pour affirmer la supériorité de l'équipe de France** ». Une ambition comme celles que Hidalgo aime à fouetter par quelque petite phrase ingénue ou quelque mise à l'écart régénératrice...

Et puis il y a eu le deuxième but. « **Le premier en équipe de France** », souligne-t-il d'un sourire. Un but à la Didier Six, départ à gauche, retour à droite et, du droit, une belle balle en cloche à hauteur du second poteau. Lucarne. Nouveau sourire. Albert rassemble ses souvenirs. « **J'attends confirmation** », dit-il encore. Les phrases sont toujours les mêmes. L'homme, non plus, n'a pas changé. « **J'ai mûri** », conclut-il simplement.

Patrick BLAIN.

LARIOS : « Pourvu que ça dure... »

Jean-François Larios attendait que Michel Hidalgo lui fît signe d'entrer en jeu. Comme il nous le confiait un peu plus tard : « J'avais une demi-heure pour me racheter. »

C'est que le Stéphanois, pour ses débuts en équipe de France... au Luxembourg précisément, ne s'était pas montré particulièrement convaincant. Il en avait parfaitement conscience et il n'attendait que la première occasion pour prouver qu'il valait mieux que la piètre performance qui fut la sienne ce jour-là.

Or, de l'avis des observateurs et de Michel Hidalgo lui-même, le jeu offensif des Tricolores s'est trouvé sensiblement amélioré avec l'entrée sur le terrain de Jean-François. « Si on le dit... » murmure-t-il. On sent que ces compliments lui font du bien :

« Je l'avoue, j'ai eu un peu peur au début, reconnaît-il. Peur de ne pas être à la hauteur de la situation. C'est toujours un peu difficile de prendre un train en marche. Mais il a suffi que je touche quelques ballons pour que je sente que ça irait assez bien. Deux sélections et un but. Finalement, ce n'est pas si mal... »

Ce but, il est vrai, l'a totalement décontracté. A la suite de quoi, il s'est jeté à corps perdu dans ce match qu'il fallait gagner par un score le plus large possible. Il a en quelque sorte « bougé » tout le monde.

Heureux, rasséréné, il se prend à penser à son avenir international : « L'équipe de France, c'est formidable, dit-il. Le rêve de tous les footballeurs professionnels. Le but que j'ai marqué comptera j'espère... Mon ambition, pour l'instant, c'est de faire partie des « seize » pour aller en Tchécoslovaquie au mois d'avril. »

Evidemment, ce serait important pour le demi de Saint-Etienne, d'autant que de son propre aveu, il connaît depuis deux mois une très belle forme et « voudrait que ça dure... »

Mais, naturellement, il serait encore plus comblé s'il disputait ce match contre les Tchécoslovaques. Il va tout faire d'ici là, pour convaincre le sélectionneur...

J.E.

LÉONARD SPECHT

- **Né le 16 avril 1954, à Mommenheim (Bas-Rhin)**
- **1 m 80, 75 kilos**
- **International B contre la Roumanie (1-0)**
- **International A contre Anderlecht (1-0, non officiel) contre l'Espagne (1-0, auteur du but français) et contre le Luxembourg.**

SPECHT le cuirassier bleu

(Jean-Philippe RETHACKER)

Au moment où le Racing Club de Strasbourg reprend des couleurs et s'installe au sommet du football français, l'équipe de France redevient, elle aussi, alsacienne. En Léonard Specht, le plus Alsacien de tous les Tricolores, elle s'offre même un stoppeur qui renoue avec la grande tradition des internationaux issus de Strasbourg ou de Colmar, qui eurent nom Oscar Heisserer, François Remetter, Jean Wendling ou Raymond Kaelbel, j'en passe et des meilleurs. Tous footballeurs attachés à la sélection, dévoués corps et âme à sa cause, avec le courage, le dévouement, l'esprit de sacrifice que les Alsaciens n'ont cessé d'offrir sans partage.

Léonard Specht, c'est un peu le père « Fauche-le-Vent ». Avec sa grande carcasse, ses os pointus, ses charges héroïques, il est le fils spirituel de Kaelbel, cet autre défenseur cuirassier, dont les chevauchées sabre au clair faisaient déjà trembler les lignes adverses. Reichshoffen n'est pas tellement loin, il est vrai, de Mommenheim, où est né Léonard et où vit encore toute sa famille.

« Quand j'étais gamin, raconte Léon, comme on l'appelle à Strasbourg, je passais des heures sur le stade qui se trouvait à deux pas de la maison paternelle. Mommenheim, c'est un village de 2.000 habitants, qui est aussi le fief du coureur de 5.000 mètres Jean Konrath. Chaque année d'ailleurs, un grand cross international y est organisé, auquel j'ai participé longtemps avec mes frères. »

Epris de liberté et d'espace, Specht a donc appris très tôt à déployer ses grands compas devant et derrière ses trois frères, qui n'ont pas échappé à la contagion et à la passion sportive de la famille et qui, aujourd'hui, se trouvent réunis dans l'équipe Honneur du F.C. Haguenau, Joseph (vingt-sept ans), jouant au milieu, François (dix-neuf ans), étant libero, et Dominique (dix-huit ans), évoluant en attaque.

LE STOPPEUR LIBÉRÉ

« Moi-même, j'ai commencé comme attaquant à Mommenheim, rappelle Léon. C'est au Racing, où j'ai débarqué en cadets, que je suis devenu défenseur un peu par hasard. Sans doute ces débuts à l'avant expliquent-ils mon goût pour l'offensive. »

La saison dernière en Championnat, Léon marqua cinq buts. Il y a deux ans, en Division II, il en avait obtenu huit. Cette année, il en est à un seul, réussi au Parc (son terrain favori), devant le Paris-Saint-Germain. La plupart de ses buts ont été marqués de la tête, comme celui qui lui valut de donner une jolie victoire aux Tricolores contre l'Espagne. Presque toujours au second poteau, « parce que j'aime, dit-il, voir les choses en face ». Ce qui, bien sûr, n'empêche pas l'Alsacien de participer activement, et le plus souvent possible au football de mouvement.

« Il a bien fallu que le stoppeur se libère lui aussi, explique-t-il. Après avoir été longtemps le bourrin (sic) qui marquait aveuglément son centre-avant et ne faisait rien d'autre dans un match, perdant totalement sa personnalité, il est sorti en fin de sa coquille. D'abord parce que le football est ainsi fait aujourd'hui, qu'il oblige tous les joueurs à savoir utiliser le ballon quand ils s'en sont rendus maîtres et à se montrer toujours dangereux pour l'équipe adverse. Ensuite, parce que des hommes comme Piazza ou Schwarzenbeck, pour ne citer qu'eux, ont réhabilité le rôle si ingrat de second défenseur central. Remarquez d'ailleurs que dans la galerie des plus brillantes vedettes internationales depuis quinze ou vingt ans, les grands stoppeurs sont peu nombreux... »

Schwarzenbeck ! L'exemple et le nom du Munichois peuvent paraître inattendus, voire déplacés. Mais Specht, en bon Alsacien influencé par le voisinage et les images télévisées du football allemand, sait de quoi il parle : « On a souvent critiqué et mésestimé Schwarzenbeck. Sans doute parce qu'il n'était pas tellement beau à voir. Surtout en comparaison de son voisin et chef Franz Beckenbauer, prince des élégances et technicien brillant. Mais quelle efficacité chez le stoppeur du Bayern, à la fois dans les interventions défensives et dans le comportement offensif. On oublie souvent qu'il marquait tout de même cinq ou six buts par saison, et qu'il sauva plus d'une fois le Bayern, à commencer par cette première finale de Coupe d'Europe contre l'Atletico Madrid, à Bruxelles. Celui-là, comme le Piazza du grand Saint-Etienne, était un stoppeur très complet qui ne se contentait pas de jouer les spectateurs et les démolisseurs... »

L'arrivée de Gilbert Gress contribua, bien sûr, à l'épanouissement de Léonard. « Auparavant, dit-il, je n'étais pas totalement libre d'attaquer à ma guise. Il est même arrivé qu'on m'interdise de monter. Les conceptions personnelles de Gilbert Gress ont heureusement remis de l'ordre dans tout cela : des défenseurs sachant attaquer, des attaquants sachant défendre, un football fait à nos mesures et à nos moyens, l'efficacité avant tout, qui ne signifie pas destruction pure et simple. C'est cela le jeu à la Gress. Ajoutez à cela une préparation physique sérieuse et bien dosée, qui me fait personnellement le plus grand bien, car j'ai besoin de travailler beaucoup. Mais cette condition physique exemplaire nous permet de tenir le haut du pavé depuis un an, malgré un calendrier mal bâti et des sollicitations nombreuses. »

Son premier but international, le 8 novembre dernier contre l'Espagne.

La Coupe d'Europe et Duisbourg, Specht ne les a pas encore bien digérés. « Nous avons craqué au mauvais moment. Mais je continue à penser et à affirmer que nous n'avons pas été victimes de la fatigue, mais de la malchance qui élimina en même temps, pour blessures, des hommes clés comme Novi, Jouve ou Duguépéroux. Avec l'équipe au complet, je suis persuadé que nous serions encore qualifiés... »

Cette belle aventure européenne lui aura en tout cas permis d'enrichir son expérience internationale : « Grâce à ces matches de haut niveau, j'ai appris à ne pas me livrer toujours inconsidérément, à être plus réservé et plus clairvoyant dans mes participations à l'attaque. Avant, j'étais peut-être un peu trop offensif. Or, plus l'adversaire est fort, plus il convient de se méfier. Je ne pourrais d'ailleurs progresser encore qu'en y allant prudemment dans ces matches internationaux où je ne dois tout de même pas oublier que mon rôle défensif est capital. Surtout avec un libero comme Marius Trésor qui monte lui aussi volontiers, et avec quelle efficacité ! Et puis il y a le centre-avant d'en face, qui n'est pas, lui non plus, un manchot. »

Les numéros 9 ne hantent pas ses nuits, mais Léonard n'oublie pas tous les ennuis qu'ils peuvent lui causer.

« Depuis mes débuts dans la carrière, je n'ai pas encore rencontré un centre-avant de la classe de Skoblar. J'avais, il est vrai, 19 ans quand j'ai dû l'affronter. Nous avons été battus 6-1 et il a marqué quatre buts à lui tout seul. Vif, adroit, malin, méchant, il avait toutes les qualités du super-attaquant. Les Argentins sont, eux aussi, des dangers publics dans un autre genre. Il ne faut pas quitter des yeux un Bianchi et un Onnis, prompts à ramasser tout ballon qui traîne à leur portée. Bernard Lacombe pose des problèmes par sa couverture de balle, sa vivacité de dribble, son jeu très technique. Et Eric Pecout me gêne souvent parce qu'il est gaucher comme moi. Cet antagoniste me déroute dans la façon dont il réalise ses feintes et ses crochets. Mais tout dépend aussi de la forme du moment et de l'évolution du jeu, du rendement de l'équipe, de l'ambiance qui règne dans le stade... »

Le stoppeur tricolore a vécu la renaissance strasbourgeoise depuis huit ans. Il a vu la Meinau-désert des heures sombres de la Division II. Et comme tous les Alsaciens, il a souffert de la comparaison avec les stades bondés et les matches géants de la Bundesliga.

« Je pense que le football français ne sera pas compétitif et solide tant que ses clubs ne bénéficieront pas d'installations sportives de grande qualité : terrains d'entraînement, stades confortables et spacieux ; il faut créer une ambiance plus professionnelle autour des footballeurs professionnels. Je suis persuadé que la qualité du jeu pratiqué en Allemagne n'est pas tellement supérieure à celle de notre Championnat. Mais le décor, l'environnement, la place du football dans la société et dans la cité y sont très différents, et contribuent à sa réussite. »

L'ANTIVEDETTE

Etonnant et attachant Léon Specht, aussi droit, aussi limpide dans ses propos, dans ses jugements que dans son jeu. Footballeur encore neuf, qui fait tache par sa loyauté dans un milieu fermé et tourmenté. Antivedette par excellence, qui n'hésite pas à dire : « Si je suis international aujourd'hui, c'est à la réussite du Racing que je le dois d'abord. Sans l'épopée des Bleus d'Alsace, on parlerait sûrement moins de moi. Et puis j'ai la chance d'occuper un poste où les candidats à la sélection ne se bousculent pas au portillon, comme c'est le cas par exemple pour les joueurs de milieu de terrain. Cela dit, cette notoriété nouvelle qui fait qu'on me reconnaît plus souvent dans la rue et qui a augmenté le débit de mon courrier ne me grise pas le moins du monde. Et je ne pense pas avoir changé depuis un an. Je ne suis pas une vedette, moi. D'ailleurs dans notre équipe strasbourgeoise, il n'y a qu'une seule vedette : Jacky Novi parce qu'il a tout connu et tout gagné, avec ses dix-neuf sélections, ses deux Coupes de France et ses deux titres de champion. Nous autres, ne sommes rien à côté, avec notre palmarès pour l'instant très pauvre. »

Un palmarès que Léon Specht, jeune marié et jeune père de famille, vivant paisiblement à deux pas du stade de La Meinau, avec la sagesse d'un homme tranquille et heureux, espère bien orner tout de même dans quelque temps d'une couronne de champion de France qui ferait son bonheur, et celui de toute une province...

CORRESPONDANCE SPECIALE

BASTIA

Krimau en forme

BASTIA. — C'est à la suite de la tournée que les Bastiais avaient effectuée au pays d'Hassan II, au début de l'année, que cette rencontre avait été conclue, et, dimanche, le stade Furiani, qui était saturé de près de 3 000 personnes, avait vu affluer un grand nombre de travailleurs émigrés, venus voir évoluer leur équipe nationale.

Cette rencontre aura surtout valu par la première mi-temps, au cours de laquelle on assista à un spectacle agréable, les Bastiais prenant nettement le dessus, grâce à leur Marocain Krimau, qui, par deux fois, avait crucifié Fetah, le gardien de la sélection.

La deuxième mi-temps devait être beaucoup moins intéressante, mais elle valut surtout par ses dix dernières minutes au cours desquelles, après avoir réduit la marque par l'intermédiaire de Jamal, les Marocains se ruèrent à l'assaut et manquèrent d'un rien d'égaliser.

Michel DE GENTILE.

MONACO

La dernière carte

MONACO. — Lucien Leduc arrêtera sa carrière, mais il veut d'abord la terminer aussi bien qu'il l'aura commencée. Ainsi l'annonce de sa retraite anticipée aurait sans doute pu avoir de graves ou lourdes répercussions sur la fin du Championnat, dans la mesure où la défaite, face à Saint-Etienne, a tout de même été ressentie comme une sorte de verdict contraire à la valeur foncière de l'ASM. Mais cette défaite, certes mal venue, semble bien, au contraire, avoir suscité de nouveau un esprit de revanche et une position de challengers que les Monégasques pouvaient avoir oubliés dans la mesure où leurs précédentes sorties — à Paris notamment — avaient été si concluantes.

« Peut-être trop », disait Lucien Leduc, jeudi soir, après avoir assisté au match OGC Nice-Suisse.

« Chaque match, je le dis depuis longtemps, a ses propres données, ajoutait le coach pour préciser sa pensée. Et cela ne tient pas à des connaissances parfaites du football. Cela tient au caractère de chacun, à la chance, à la malchance. Bref, à des tas de choses impondérables que sanctionnent quatre-vingt-dix-huit minutes, alors que la valeur foncière d'une équipe quelle qu'elle soit ne peut se juger que sur plusieurs saisons et non pas sur un seul match ou même une seule saison. C'est pourquoi Monaco peut encore disputer le titre ou se classer dans les trois premiers sans oublier la Coupe de France dans laquelle nous aurons aussi notre mot à dire. »

En attendant, les Monégasques ont repris le collier, afin de préparer le derby en bleu de vendredi. Nice-Monaco, voilà une affiche dont la qualité sera sans doute du niveau auquel ont assisté les spectateurs de Monaco-Saint-Etienne. Depuis longtemps, les derbys azuréens ont été particulièrement attrayants, mais il semble que le prochain ajoutera à son intérêt traditionnel celui des motivations de chacune des équipes. Pour Monaco, ce sera — peut-être — le match de la dernière chance et pour les Niçois, celui de confirmer devant leur public que la zone rouge ne touchera plus la pelouse du Ray.

Sans Petit et Emon, Leduc a procédé à des entraînements alternés entre le physique et l'esprit collectif. Gardon ne sera certainement pas de retour parmi ses coéquipiers, mais il a tout de même pu reprendre l'entraînement sans trop forcer d'ailleurs. Courbis, lui, est totalement remis, et ainsi les Monégasques se présenteront, face aux Niçois, dans une formation toute proche de celle qui a dû baisser pavillon in extremis devant les Verts.

« J'ai vu les Niçois contre les Helvétiques, disait Leduc, dimanche après-midi, en écoutant à la radio le match France-Luxembourg. Quelle différence entre cette formation à la recherche d'un jeu collectif qu'elle ne trouvait jamais, et celle que j'ai vue contre les Suisses. Pour les « Rouge et Noir », le sens du jeu est maintenant atteint, leur esprit et le fait de recevoir les champions sur leur terrain vont sans doute multiplier leur moral retrouvé. Mais, pour nous aussi, les motivations seront du même ordre. Alors, croyez-moi, on verra un Monaco capable de faire face et de démontrer que rien n'est encore perdu, bien au contraire. »

Georges BERTELOTTI.

NANCY

L'inspiration de Platini

NANCY. — Au moment où l'on amenait son épouse à la maternité, de Nancy, Michel Platini faisait sa rentrée au stade Picot où on ne l'avait pas revu depuis l'été dernier. Son retour a transformé l'équipe de Nancy encore un peu faible certes, en défense, mais tout axée sur l'offensive.

Devant Molenbeek, équipe solide, qui combattit avec beaucoup d'engagement, les Nancéiens ont réussi un festival offensif. Chaque mouvement était inspiré par Platini dont le coup d'œil et la précision des services démontrèrent qu'il était redevenu lui-même, heureux de jouer, et tous les siens avec lui. Platini fut à l'origine de trois buts. Il en signa un, alors que les Belges étaient revenus à 1-2. Ce fut un exploit où il effaça toute la défense belge avant d'expédier le ballon dans les filets.

Le retour de Platani a transformé la formation Lorraine. Il y a belle lurette que l'on n'avait pas vu Rouyer, Zénier et surtout Pintenat aussi bien inspirés.

Leurs assauts constants, leurs mouvements alertes et bien construits, ont permis au public de revoir l'équipe fringante qui aime les larges espaces et qui est entièrement soucieuse d'attaquer. Nancy qui a connu bien des soucis depuis le début de la saison se reprend à espérer. Si l'inspiration fournie samedi se confirme, l'équipe lorraine qui n'a plus, évidemments d'ambition en Championnat, en ce qui concerne les premières places, pourrait jouer un rôle intéressant d'animation pour les semaines à venir. En tous cas, son style alerte et juvénile, sous l'impulsion de Platini demeure un atout non négligeable et de surcroît fort agréable à l'œil.

Michel LAURENT.

NANTES

Le retour de Trossero

NANTES. — La trêve de France-Luxembourg aura permis aux Nantais de jouer le match au bénéfice des Rémois prévu depuis déjà longtemps et qui avait dû être remis du fait des intempéries. Il s'est disputé mercredi à Amiens devant une bien maigre galerie. Il est vrai que le temps ne s'est pas mis de la partie, et les rigueurs de la température ont fait que les sportifs picards ont préféré le coin du feu.

La rencontre vit Bargas à son poste de libero que d'aucun lui contestent, tandis que Trossero, auquel cela n'était pas arrivé depuis longtemps, menait l'attaque nantaise pendant toute la partie.

Certes, il ne marqua pas, mais tira une fois dans les montants, tout en étant à l'origine de l'unique but de son équipe, un but réalisé par Baronchelli que l'on estime en forme moyenne mais qui ne pêche pas sur le plan de l'efficacité puisqu'il est bon deuxième derrière Pécout, dans la liste des réalisateurs Canaris.

Pour le prochain match contre le Paris F.C., battu de justesse à Nantes, lors du match-aller, l'entraîneur Nantais devra se passer des services de Pécout qui purgera une suspension d'un match. Ainsi, les Parisiens pourront-ils voir à l'œuvre Trossero qui ne devrait pas laisser passer l'occasion de se faire apprécier par le public de la capitale.

Par ailleurs, l'on ne saura que vendredi si le poste de libero sera tenu par Bargas ou Michel, les deux hommes ayant leurs partisans, le premier étant sans doute plus sûr défensivement, tandis que le second, est, de très loin, plus efficace dans la relance.

Pierre LAUTREY.

NICE

Beau fixe

NICE. — Afin de préparer dans les meilleures conditions le match de vendredi contre Monaco, qui devrait une fois de plus donner lieu à un derby azuréen fort spectaculaire, les Niçois se sont entraînés la semaine dernière en recevant l'équipe nationale suisse.

Les Helvètes sont en effet à l'heure actuelle en tournée en France et ils avaient auparavant joué à Bordeaux. Le résultat des Niçois est d'ailleurs identique à celui des Bordelais puisque eux aussi tiennent en échec les Suisses.

C'est surtout au cours de la première mi-temps que les Azuréens se montrèrent les meilleurs et c'est au cours de cette période qu'ils marquèrent d'ailleurs leurs buts par leur aillier droit Sanchez.

A l'issue de la rencontre, Albert Batteux est satisfait de la production d'ensemble de ses joueurs. Il est vrai qu'il serait difficile actuellement d'en être autrement puisque l'OGC Nice est invaincu depuis plus de trois mois et demi, depuis le 14 novembre exactement à Bordeaux.

Depuis cette date les Niçois ont joué dix matches, sans défaite, huit en Championnat, un en Coupe et le dernier en date contre les Suisses en amical.

Le jeune international juniors Gérard Buscher, qui jouait avec l'équipe de France juniors à Murcie contre l'Espagne, ne tenait pas son poste devant les Suisses, mais il est probable qu'il effectuera sa rentrée vendredi soir devant Monaco. Ainsi donc, étant donné l'absence pour blessures de Katalinski, de Guesdon et de Castellani, Albert Batteux pourra présenter dans le derby azuréen sa meilleure équipe possible.

Il s'agit d'une équipe niçoise régénérée qui a retrouvé le moral et surtout la confiance et qui ne voudra pas décevoir le public qui certainement reviendra pour la première fois de la saison, nombreux, au stade du Ray.

Avec une défense maintenant stabilisée et qui n'encaisse plus autant de buts qu'en début de saison, avec un milieu de terrain stabilisé grâce à un Guillou qui joue avec bonheur les meneurs de jeu, et avec une attaque où le Yougoslave Bjekovic a retrouvé toute son efficacité, Nice devrait être dangereux pour les meilleurs au cours de la fin de saison.

Certes, les Azuréens ont, tout comme l'an dernier, où ils furent finalistes,de solides ambitions pour la Coupe de France ; mais ils voudraient bien regagner encore quelques places au tableau de classement, ne serait-ce que pour occuper une position plus en rapport avec leur valeur réelle. Voilà pourquoi les Monégasques devront se méfier de leur voisin.

Tony BESSY.

SAINT-ETIENNE

Feu vert pour Lacombe

SAINT-ETIENNE. — Autant la défaite à Nantes avait été douloureusement ressentie à Saint-Etienne, autant la victoire à Monaco a provoqué l'enthousiasme dans la population.

Au stade Geoffroy-Guichard tout baignait dans l'huile. Pierre Garonnaire lui-même toujours si renfrogné et inaccessible après une défaite, a retrouvé le sourire.

Robert Herbin, aussi, est plus causant, c'est bon signe. A Saint-Etienne, dans toute la région et même plus loin encore, on ne parle que de la venue de Strasbourg au stade Geoffroy-Guichard le 28 mars prochain. C'est déjà l'ambiance des grands matches de Coupe d'Europe de jadis, tant les demandes de billets affluent au secrétariat du club.

L'entraîneur stéphanois et ses joueurs sont aussi conscients de l'importance qu'aura cette rencontre contre le leader du Championnat et ils entendent la préparer comme il se doit.

« Pour cela, nous a dit Herbin, il nous faudra prendre très au sérieux les matches qui précéderont celui du 28 mars. Nous n'avons pas le droit de faire un faux-pas, notre programme devrait nous permettre de nous présenter invaincus pendant ce mois de mars. Nous recevrons Laval vendredi puis nous irons à Besançon pour le match aller des seizièmes de finale de la Coupe de France le 10 mars.

Il nous restera cinq jours avant la venue des Strasbourgeois. »

Inutile de dire que pour ces matches qui précéderont le plus important de tous, l'entraîneur stéphanois demandera à ses joueurs de se concentrer pour éviter les excès de confiance toujours dangereux devant des adversaires présumés moins importants que Strasbourg.

Cela a commencé dès le retour des trois internationaux. Pour recevoir Laval, Herbin pourra compter sur son avant-centre, Bernard Lacombe, dont la blessure à une cheville reçue à Monaco qui lui avait fait déclarer forfait pour France-Luxembourg s'est avérée moins grave qu'on ne l'avait cru. Il a repris l'entraînement dès jeudi dernier et malgré la neige qui recouvrait la pelouse, le test a été positif.

Pierre LEGALERY.

VALENCIENNES

Fini le temps des fredaines

VALENCIENNES. — Les Valenciennois sont un peu, aux yeux de leur public, des écoliers dont les vacances se sont prolongées anormalement. Ce qui les place, de ce fait, dans l'obligation de séduire pour tenter de faire oublier leurs fredaines. Il n'y a pas eu, en effet, de match au stade Nungesser depuis le 9 décembre et son issue (défaite par 3-0 devant Nice) n'a pas encore été digérée. Il y avait bien la reprise prévue devant Angers, mais elle fut reportée. Comme fut reportée la venue de Sochaux. En vérité, VA n'a pas disputé qu'un seul match de Championnat à Bastia. Et le revers enregistré ne fut pas, en son temps, considéré comme une catastrophe : l'affaire se passait à Bastia, c'était la remise en route sans le bénéfice d'une préparation normale. Et puis le nombre d'occasions valenciennoises fut plus élevé que celui des Corses. Lesquels surent néanmoins profiter au maximum des leurs.

Bref, on ramassa ses billes et on recommença la partie, pour de bon cette fois. Et toujours avec, en grosses lettres : l'efficacité. Chacun cherche à comprendre (et il lui arrive d'échafauder des hypothèses dont certaines font allégrement leur chemin) la coupure nette s'étant produite dans le rendement de l'attaque. Milla arrivant naturellement en tête des points d'interrogation. Au début, cette pénurie de buts, et les dissensions au sein de l'équipe pouvaient expliquer la chose. Ce n'est plus le cas : VA est devenu un havre d'amitié et de solidarité. Il n'empêche que les buts sont toujours aussi rares.

Il y eut bien sûr le déluge de Gagny, mais Papeete ne faisait vraiment pas le poids. Pas plus de renouveau dans les rencontres amicales pour boucher les trous béants dans les Championnats. Pourtant, les adversaires n'avaient pas l'avantage d'être hors de portée : Tours, Basse-Seine... Avant Papeete, le président du club, au sortir d'une longue discussion de mise au point avec joueurs, déclarait : « Maintenant, tout le monde va remarquer des buts, Milla en tête. » Chacun espère que cette prédiction optimiste se vérifiera contre Angers.

René LESCAUT

GEMMRICH . LE COUP DU MÉPRIS

STRASBOURG. — L'affaire rappelle étrangement celle de Jacky Vergnes en début de saison, voire celle de Gerd Muller au Bayern ; mais le « bombardier bavarois » a préféré remiser définitivement ses crampons dans l'armoire à trente-quatre ans... Toujours est-il que Gemmrich, lui non plus, n'apprécie pas d'être désigné comme douzième. « La première fois en cinq ans », commente-t-il avec une moue amère. Une première fois d'autant plus inopportune, estime-t-il, que France-Luxembourg se profilait à l'horizon. Le fait que Michel Hidalgo n'ait pas retenu l'ailier gauche strasbourgeois dans la liste des présélectionnés renforça la rancœur qu'Albert couvait à l'adresse de son entraîneur. Gilbert Gress conservait toutefois un calme olympien : « En mon âme et conscience, j'avais choisi pour la formation de départ contre le Paris FC les onze joueurs me paraissant le plus en forme. Comme je le fais toujours. Je ne vois donc pas où il pourrait y avoir une polémique. »

Sur ce, Gemmrich fit à Gress le « coup du mépris » et l'entraîneur pria son international d'aller s'entraîner avec les stagiaires. Ce qui fut exécuté la semaine dernière. Maintenant, les angles devraient être de nouveau arrondis.

Certes, Albert a du caractère : « Gilbert Gress en a bien, du caractère, remarquait-il. Pourquoi n'en aurais-je pas ? » Il est cependant stupide de s'entêter dans la contestation pour un motif somme toute minime et temporaire, surtout qu'une broutille élevée à l'état d'une institution n'arrangerait personne, en premier lieu pas son auteur. Car si Gemmrich a l'intention de monnayer son talent pour aller éventuellement chercher fortune sous d'autres cieux en fin de saison, il aurait tout intérêt à se parer d'un titre de champion de France, un honneur que nul Strasbourgeois n'a sans doute jamais frôlé d'aussi près. Et le Racing aurait, bien sûr, besoin de Gemmrich qui fut son buteur le plus efficace la saison passée avec vingt et un buts et qui l'est toujours, bien qu'il vienne de se faire rejoindre par Piasecki dont l'actif se monte également à onze buts après son triplé contre les Parisiens.

« De surcroît, j'ai assuré, à onze reprises, la dernière passe décisive, renchérissait Gemmrich. Et, ajoute-t-il, Gilbert Gress est le meilleur entraîneur qu'il ait connu dans sa carrière. »

Alors...

Freddy KOENIG.

DEMAIN

NICE - MONACO : ENTRE AMBITIEUX

DIVISION I - VINGT-HUITIÈME JOURNÉE
VENDREDI 2 MARS A 20 H 30

NICE-MONACO

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Monaco 1-1**

NICE (14) a retrouvé le sourire, l'équilibre et la sérénité. Sous la baguette de Batteux, le Gym est envoyé sur une voie ascendant... en attendant mieux.

- **Trois dernièrs matches :** *Paris-Saint-Germain et Nice 1-1 ; *Nice b. Lyon 4-0 ; Nice b. *Laval 2-0.
- **Meilleur buteur :** Bjekovic, 13 buts.

MONACO (4) vient de subir un sévère coup d'arrêt en laissant la victoire aux Verts au stade Louis-II. Le « derby en bleu » vient à point pour juger des facultés de réaction des champions en titre.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Metz 4-1 ; Monaco b. *Paris FC 7-1 ; Saint-Etienne b. *Monaco 1-0.
  Meilleur buteur : Onnis, 16 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ANGERS-STRASBOURG

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II

ANGERS (16) a trouvé une bonne ligne de vol. Après avoir tenu Nantes en échec, il est allé prendre un point à Saint-Ouen au Paris-Saint-Germain... et en aurait mérité deux !

- **Trois derniers matches :** *Angers et O.M., 1-1 ; *Angers et Nantes, 1-1 ; *Paris-Saint-Germain et Angers, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Félix, 9 buts.

STRASBOURG (1) a porté en huit jours son avance de 1 à 3 puis 4 points. Il faudra aller le chercher désormais !

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg b. Sochaux 2-1 ; *Strasbourg b. Paris FC 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Piasecki, Gemmrich, 11 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX-REIMS

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Reims 2-0**

BORDEAUX (5) méritait plus d'attention qu'on ne lui en porte : avec ses neuf derniers matches sans défaite et son match en retard il est, virtuellement, à hauteur de Monaco !

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Valenciennes 1-0 ; *Bordeaux et Laval 1-1 ; Bordeaux b. *Lyon 1-0.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 8 buts.

REIMS (20), avec une énergie et une conscience dignes d'éloges, fait ce qu'il peut, mais il peut peu... Les jeunes Champenois apprennent leur métier...

- **Trois derniers matches :** *Reims et Nîmes, 0-0 ; *Lille b. Reims 4-0 ; Metz b. *Reims 2-1.
- **Meilleur buteur :** Gérard, 5 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

METZ-NÎMES

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nîmes 3-0**

METZ (10) a profité de son déplacement à Reims pour donner le coup de barre qui devenait urgent. Il lui reste maintenant à confirmer...

- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. Metz 2-1 ; *Monaco b. Metz 4-1 ; Metz b. *Reims 2-1.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 10 buts.

NIMES (8) ne s'en sort pas trop mal en Championnat, mais vient d'être... sorti de la Coupe par Montpellier. Comment aura-t-il surmonté ce rude coup du sort ? Réponse à Metz.

- **Trois derniers matches :** *Reims et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes et Strasbourg, 0-0 ; *Nîmes b. Lille 3-2.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 16 buts.
- **Pronostic :** Metz.

LILLE-LYON

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Lille en Division II

LILLE (9), à défaut d'être brillant à l'extérieur, sait se faire respecter chez lui où seuls Strasbourg et Nantes se sont imposés à ce jour. Que fera Lyon ?

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lille 3-0 ; *Lille b. Reims 4-0 ; *Nîmes b. Lille 3-2.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 14 buts.

LYON (7) que l'on pensait promis à un rôle intéressant d'outsider vient de concéder deux défaites, dont la dernière, à domicile devant Bordeaux, laisse perplexe...

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lyon 3-0 ; *Nice b. Lyon 4-0 ; Bordeaux b. *Lyon 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Chiesa, Maroc, 7 buts.
- **Pronostic :** Lille.

MARSEILLE-VALENCIENNES

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Marseille b. V.A. : 3-0**

MARSEILLE (13) vogue de nouveau dans des eaux calmes et la poigne de Maître Jules n'y est pas pour rien. Cet O.M.-là est capable de tout...

- **Trois derniers matches :** *O.M. b. Bastia, 1-0 ; *Sochaux et O.M., 2-2 ; *Nantes et O.M., 2-2.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 8 buts.

VALENCIENNES (19) n'a pas gagné un seul de ses six matches et il n'a pas marqué un but depuis le 26 novembre. L'heure est grave...

- **Trois derniers matches :** Nice b. *V.A., 3-0 ; *Bordeaux b. V.A., 1-0 ; *Bastia b. V.A., 2-0.
- **Meilleur buteur :** Milla, 6 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

BASTIA-PARIS-S.-G.

Stade de Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Paris-S.-G. : 5-3**

BASTIA (11) semble parti décidément, pour une saison dans le plus strict anonymat, sans ambitions ni coups d'éclat, sans angoisse non plus, il est vrai.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 5-0 ; *O.M. b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. V.A., 2-0.
- **Meilleur buteur :** Rep, 12 buts.

PARIS-SAINT-GERMAIN (15) à force de jouer avec le feu, pourrait bien finir par se brûler... Préparer la saison prochaine c'est bien, sauver celle qui se termine ce serait mieux.

- **Trois derniers matches :** *P.-S.-G. et Nice, 1-1 ; *Saint-Etienne b. P.-S.-G., 4-1 ; P.-S.-G. et Angers, 1-1.
- **Meilleur buteur :** C. Bianchi, 20 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

SOCHAUX-NANCY

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Nancy : 2-0**

SOCHAUX (6) ne peut plus guère nourrir d'autre ambition que celle de terminer le plus près possible des «quatre». Et ce serait déjà très honorable...

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Bastia, 5-0 ; *Sochaux et O.M., 2-2 ; Strasbourg b. Sochaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Ivezic, 15 buts.

NANCY (17) doit naviguer en plein inconnu : les trois matches à son programme depuis le reprise ont été reportés ! Allez savoir, dans ces conditions, où en sont les Lorrains...

- **Trois derniers matches :** *Paris F.C. et Nancy, 1-1 ; *Nancy et Saint-Etienne, 1-1 ; *Nice et Nancy, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Zénier, 9 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

SAINT-ETIENNE-LAVAL

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Laval : 1-0**

SAINT-ETIENNE (3) vient de marquer des points importants, mathématiquement et psychologiquement, en allant gagner à Monaco. Les Verts ont bel et bien lancé le sprint !

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Paris-S.-G., 4-1 ; Saint-Etienne b. *Monaco, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 16 buts.

LAVAL (12), malgré sa défaite à domicile devant Nice, n'est pas encore dans une zone trop critique. Mais la vigilance s'impose... après le match de Saint-Etienne.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Paris F.C., 5-1 ; *Bordeaux et Laval, 1-1 ; Nice b. *Laval, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Lechantre, 11 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

PARIS F.C.-NANTES

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris F.C. en Division II

PARIS F.C. (18) après un beau sursaut, sur la fin des matches aller, s'en va de nouveau à la dérive : quatre points seulement pour ses neuf derniers matches...

- **Trois derniers matches : *Laval b. Paris F.C., 5-1 ; Monaco b. Paris F.C., 7-1 ; *Strasbourg b. Paris F.C., 3-0.**
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 11 buts.

NANTES (2) après son exceptionnelle série de huit coups gagnants, vient de concéder deux matches nuls qui autorisent à s'interroger sur la nature exacte de son «essoufflement».

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Angers et Nantes, 1-1 ; *Nantes et O.M., 2-2.
- **Meilleur buteur :** Pécout, 14 buts.
- **Pronostic :** match nul.

Le Challenge Ackerman à Nantes

Sympathique réunion dans les salons d'honneur du stade Marcel-Saupin, après le match Nantes-OM, où le président L. Fonteneau recevait des mains de M. Treutenaere, P.-D. G. des établissements Ackerman, un chèque de 1,5 million de centimes, montant du Challenge Ackerman que le FC Nantes avait brillamment remporté la saison dernière.

Le sourire de Jean Vincent, l'entraîneur du FC Nantes, est d'autant plus éloquent que ses joueurs avec huit victoires consécutives ont pris une nouvelle option pour la victoire au Challenge Ackerman de cette saison.

Sur notre photo, de gauche à droite :

M. Treutenaere (P.-D. G. Ackerman), E. Pécout, le président Fonteneau, M. Songy (directeur Ackerman), Jean Vincent (entraîneur FC Nantes), M. Charolais (Ackerman), H. Michel.

Je promets de vous remettre en pleine forme en 5 minutes par jour

"CHERCHEZ-VOUS UN ENTRAINEMENT QUI EST RAPIDE, FACILE ET DONT LES RESULTATS SONT ETONNANTS ?" demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique. "ESSAYEZ DONC LE BULLWORKER ®. Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Dès le premier jour — et chaque jour ensuite — vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît par 1% environ, soit jusqu'à 50% en trois mois seulement.

"J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets au bout de deux semaines d'entraînement des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime." Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le livret gratuit et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Ce livret GRATUIT vous montre comment

- Remplacer la graisse de la taille par des muscles durs comme de l'acier.
- Transformer les bras fluets en des biceps d'hercule.
- Elargir les épaules et muscles supérieurs du dos.
- Modeler une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants.
- Développer des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux.

Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13 — 72, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX
SUISSE TONO, B.P. 1018 Lausanne — ® Bullworker est une marque déposée

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 30.3.79

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Nom Prenom
Numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal Localité du bureau de poste

9-4054/1100/2850

CONFIDENTIEL

DU CÔTÉ DU PARC

● *Eric Pécout était d'autant plus heureux d'entrer sur la pelouse du Parc... qu'il sera suspendu pour le prochain match de Championnat*

● *Parmi les anciens internationaux qui assistaient à cette rencontre, on remarquait notamment Roger Piantoni qui, avec l'équipe de France A, n'a jamais eu l'occasion d'affronter les Luxembourgeois.*

● *Omar Sahnoun aurait aimé faire partie de la sélection de Michel Hidalgo et être sur le terrain. Son espoir ayant été déçu, il se contenta de suivre le match des tribunes.*

● *Patrick Battiston avait un supporter dans les tribunes en la personne de son entraîneur de Metz, Marc Rastoll, qui était venu assister à la rencontre.*

● *Après France-Luxembourg, Eric Pécout masquait mal une certaine déception. « Je me suis échauffé, puis à moitié rhabillé. J'aurais préféré rentrer plus tôt... »*

Le Nantais se montrait également inquiet, car il est suspendu, et il ne pourra jouer à Paris. « J'espère que Trossero ne va pas faire un malheur... », disait-il en souriant.

LE 13 PORTE BONHEUR

Une demi-heure de jeu et un but, son premier en équipe de France, pour Jean-François Larios, félicité par son coéquipier stéphanois Rocheteau. Quant à Trésor, à en juger par son inconfortable position il n'a pas dû voir grand chose à ce but qu'il a contribué à faire marquer en percutant la balle sur la balle transversale.

● *Les juges de touche gallois adoptèrent une position originale puisqu'au lieu de se tenir sur la droite des lignes d'attaque comme cela se fait toujours en France, ils se placèrent sur la gauche.*

● *Michel Hidalgo a été tenté un moment de faire entrer en jeu Pécout à côté de Berdoll pour jouer avec deux avants-centres, mais il y renonça finalement. Cela n'aurait pas été pour gêner le Marseillais qui joue souvent comme cela à l'O.M.*

● *René Gallian, président de l'O.M., était au Parc pour voir ses joueurs Trésor et Berdoll. Mais il regretta amèrement au fil de la rencontre qu'Albert Emon ait quitté l'O.M. !*

● *S'il est un spectateur qui n'a pas perdu son temps au Parc des Princes, c'est bien M. Vneglos, entraîneur de l'équipe de Tchécoslovaquie, qui affrontera la France et le Luxembourg à deux reprises dans les mois qui viennent.*

● *L'attaquant luxembourgeois Neumann est en contact avec le club allemand, Kaiserslautern. Il avait, en début de saison, effectué un stage avec Lyon, sans résultat.*

● *Jean Prouff n'a jamais affronté le Luxembourg : « Forcément, dit-il en riant. A mon époque, on leur envoyait l'équipe « B »... »*

● *Les techniciens nantais s'étaient déplacés en force au Parc, pour voir leurs joueurs. Jean Vincent, Coco Suaudeau et Robert Budzinski, pas moins.*

● *Jean Prouff eut sous ses ordres Louis Pilot, quand il entraînait le Standard de Liège. Les deux hommes ont échangé quelques mots après le match. Opinion de Jean Prouff : « Il est difficile de jouer contre une équipe qui se replie ainsi massivement devant son but. »*

● *Eclat de rire général dans les tribunes lorsque l'arbitre gallois, M. Bridges, à vouloir courir trop vite à reculons, se retrouva sur son séant. Quand le gendarme se trouve dans une situation difficile la joie est garantie.*

● *Réflexion d'Hidalgo : « La rentrée de Larios a apporté plus de simplicité et d'efficacité, mais il est vrai qu'à ce moment les Luxembourgeois commençaient à payer durement leur débauche d'efforts de la première heure. »*

● *La grève de la télévision a rendu un grand service à la Fédération Française de Football qui n'aurait jamais pensé pouvoir accueillir un jour 50 000 personnes pour un modeste France-Luxembourg. Et certains candidats spectateurs durent même rester à l'extérieur du stade. En tout cas, ceux qui ne trouvèrent pas de billets au marché noir. Du marché noir pour une telle affiche. De quoi rêver.*

● *Stefan Kovacs, de passage à Paris, est venu saluer les Tricolores au stage de Saint-Germain samedi.*

● *Après France-Luxembourg, Michel Hidalgo est resté à Paris. En effet, hier lundi, il avait à la F.F.F. une réunion de travail avec les « instructeurs formateurs » qui sont les entraîneurs qui s'occupent des centres de formation.*

LES FÉLICITATIONS DE M. BRIDGES

L'arbitre gallois, M. Bridges, a pris beaucoup de plaisir à diriger France-Luxembourg, affichant une bonne humeur qui contraste avec le côté constipé de certains chevaliers du sifflet hexagonaux. Deux exemples :

Avant le coup d'envoi de la rencontre, il tendit la pièce de monnaie du toss à Marius Trésor pour que celui-ci la lance lui-même en l'air.

Et, lorsque Emon eut marqué son très beau but, M. Bridges lui fit savoir son admiration par deux fois : en revenant vers le milieu du terrain, et dans le rond central.

Cette décontraction et sa connaissance du sujet permirent à M. Bridges de franchir l'obstacle en souplesse.

● *Emon, Petit, Larios, les trois buteurs de France-Luxembourg, n'avaient jamais marqué auparavant avec l'équipe de France. Réflexion d'Albert Emon. « C'est mon premier but en six matches. Il va falloir que je pense à améliorer ma moyenne. »*

● *Toujours d'Hidalgo : « Avant le match, nous nous étions dit qu'il nous fallait absolument marquer le plus de buts possibles. C'est pourquoi, sans parler de la manière, on peut être déçu par ce score que nous aurions aimé augmenter de deux buts. »*

● Wrazy n'ayant pas voulu participer au match de VA à Tours, les rencontres amicales n'étant pas prévues dans son contrat, il ne fut pas emmené aux Mureaux pour jouer contre Basse-Seine. Il est question, d'une sanction pouvant aller jusqu'à la non-participation au match contre Angers.

● La dernière défaite enregistrée par Nîmes devant Montpellier remontait au 3 mars 1948 par 1-0 mais ce match ne comptait pas pour la Coupe de France. Les Nîmois ayant déjà été éliminés le 6 janvier en trente-deuxièmes de finale 3-1 à Brive.

● En Coupe de France Nîmes avait toujours battu Montpellier, 3-1 en 1958 et 1973 à Alès, 2-1 en 1961 à Marseille, et La Paillade 3-0 et 3-2 en 1977.

● L'Algérien Gamouh opéré du ménisque devait faire sa rentrée avec la réserve contre Nice, mais celle-ci a été différée par son entraîneur.

● Le genou opéré de Laurent Roussey semble avoir retrouvé toute sa souplesse. Pourtant, il n'a pas encore été autorisé par le masseur, Forissier, qui dirige sa rééducation, à reprendre l'entraînement avec les joueurs stéphanois.

● Le stade Marcel-Picot possède désormais deux panneaux d'affichage électronique. Petit détail, bien sûr, mais qui va dans le sens de progrès constant dont bénéficient les installations de Tombelène. Au point que le stade est aujourd'hui méconnaissable par rapport à ce qu'il était il y a moins de quatre ans.

● Michel Platini, qui a participé, samedi, au match amical contre l'équipe belge de Molenbeeck, n'avait pas foulé la pelouse du stade Marcel-Picot depuis le mois d'août. Et comme on l'imagine, le public en fut ravi, d'autant que Michel se mit en évidence à maintes reprises.

● Bordeaux récuse la date du 6 mars fixée par la commission sportive du Groupement pour disputer son match en retard contre l'AS Nancy-Lorraine. Les Girondins proposent le 24 avril qui leur conviendrait mieux.

● On commentait dans le vestiaire du stade Geoffroy-Guichard où Bernard Lacombe soignait sa cheville blessée par Vitalis, les décisions de l'arbitre qui n'avait pas puni le coupable et qui l'instant d'avant avait arrêté une percée irrésistible de l'avant-centre stéphanois pour pénaliser Moizan d'un carton jaune. Le Monégasque n'avait pourtant pas pris part à l'action mais avait crié à Courbis : « Descend-le ! »

● En lisant la déclaration de Courbis après la défaite de Monaco, « Le bon Dieu était pour les Verts », Robert Herbin a eu un regard vers la bénédiction du pape Jean-Paul II qui lui a été remise par un missionnaire africain et qui est affichée dans son bureau en très bonne place.

● En vue de leur prochain match contre Nice, les Monégasques étaient nombreux à assister jeudi dernier en nocturne au match Nice-équipe nationale suisse.

● C'est à l'issue de cette rencontre Nice-Suisse que Lucien Leduc a fait part de son intention de ne plus entraîner Monaco la saison prochaine.

● Les Monégasques n'ont pas caché qu'ils avaient été impressionnés par la nouvelle équipe niçoise, et par son jeu stabilisé : « C'est surtout au cours de la première mi-temps disaient-ils, que nous avons apprécié l'OGCN. Ce ne sera pas un adversaire de tout repos vendredi prochain. »

● On a, à plusieurs reprises, évoqué le nom de Pastorizza comme remplaçant de Lucien Leduc avant même que le coach monégasque annonce sa préretraite. Mais ce ne sont — semble-t-il — que des bruits « du marché de la Condamine » comme on dit en principauté, c'est-à-dire « non fondés », dit le docteur Campora.

● Les acteurs Daniel Ceccaldi et Pierre Santini étaient des spectateurs attentifs au stade Louis-II. Après la défaite de Monaco devant les Verts, Daniel Ceccaldi disait à Lucien Leduc et à Michel Hidalgo à l'hôtel Loews où le festival international de télévision avait réuni vedettes et responsables de trente chaînes qui tous venaient d'assister au match Monaco-Saint-Etienne : « Ecoutez, cette rencontre était si belle, si prenante, si intense, si indécise qu'elle semble avoir été montée par deux metteurs en scène au talent si différent que, en tant qu'acteur, je voudrais bien tourner deux fois la même pièce, une fois dans chaque équipe. Car le résultat est net : il permet aux acteurs concernés de s'exprimer totalement et aux spectateurs de retenir d'avance leurs places pour les soirées suivantes. »

● Le Championnat de France 1979-1980 débutera le jeudi 26 juillet, un peu moins tôt que le Championnat 1978-1979. Le calendrier est à l'étude, mais le Groupement tient à ce que l'avant et l'après-trêve soient mieux équilibrés. Cette saison la répartition a été de vingt-quatre matches avant la coupure et quatorze ensuite. Elle pourrait être de vingt et un et dix-sept en 1979-1980.

● Le Groupement a donné son accord pour que deux matches de Championnat soient télévisés en direct, sur Antenne 2. Lyon-Bastia, le 17 mars et Reims-Sochaux, le 28 avril, dans le cadre de l'aide apportée au club champenois. Un quart de finale aller de Coupe d'Europe sera également retransmis le 7 mars.

● L'Olympique Lyonnais s'apprête à changer de directeur administratif à la fin de ce mois : l'heure de la retraite a en effet sonné pour M. Robert Donguy, qui sera remplacé par M. Marino Faccioli.

ANGERS A VALENCIENNES

Malgré la trêve imposée par France-Luxembourg, aucun match de rattrapage n'a eu lieu ce week-end. Cela est étonnant dans la mesure où des clubs comme Lyon et Sochaux, par exemple, appelés à se rencontrer, auraient pu exploiter cette occasion. En effet, ils n'avaient pas de joueurs retenus pour France-Luxembourg. Peut-être attend-on les jours meilleurs.

Sur les six matches en retard que compte le Championnat, trois ont de toute manière été fixés. L'un ce mardi, Valenciennes-Angers, et deux autres le 6 mars, Lyon-Sochaux précisément, et Nancy-Bordeaux.

Il reste à trouver des dates pour Metz-Nancy, Valenciennes-Sochaux et Nancy-Bastia.

Jean Petit aime les échecs

Epuisé par son match, Jean Petit avait le « masque » après la victoire contre le Luxembourg.

Il joue et habite Monaco depuis dix ans. On pense qu'il est du pays car ses attitudes et son comportement dans la rue sont plus proches du pêcheur, restaurateur ou commerçant du marché de la Condamine que de celles d'un international que se disputent les salons parisiens et les photographes des nuits scintillantes de la Côte d'Azur. Son sourire fait déborder la sympathie communicative. Alors il aime se promener avec son fils... et parle avec les amis de la Place d'Armes ou des quais du port.

Pourtant, il se retire de plus en plus souvent chez lui. Pourquoi ? « Pour réfléchir, dit-il, car je suis passionné d'échecs. J'ai découvert les échecs il y a quatre ans et cela m'excite réellement. Je suis abonné à « Mat » et je joue souvent seul en tentant des mats à quatre ou cinq coups. » Ce jeu intellectuel lui apporte-t-il beaucoup et pourquoi ?

« Les échecs provoquent chez moi une sorte de quiétude et d'intérêt intellectuel qui repose mon physique d'une façon étonnante. »

Le rugby est un de ses sports préférés. « J'ai joué à 7 à Toulouse et suis ami avec Jean-Claude Skréla avec lequel j'ai effectué mon service militaire. Mais je préfère le regarder que le pratiquer.

Chansons, artistes, cinéma ? « Oui, j'aime beaucoup le cinéma et les shows complets du type de ceux que l'on se paie une ou deux fois par an avec Onnis à l'International Sporting Club de Monte-Carlo avec au programme Sylvie Vartan et surtout Gilbert Bécaud que j'aime beaucoup. Mais croyez-moi, ajoute-t-il aussitôt, les échecs c'est quelque chose de formidable pour un sportif... »

● Un visiteur intéressé au stade Geoffroy-Guichard, le docteur Louis Joseph, médecin et treizième joueur de l'équipe de Fort-de-France battue en Coupe de France par Gueugnon.

Invité par son ami Jacques Didier, ce médecin a visité bien sûr les installations du stade Geoffroy-Guichard mais il a aussi rendu visite au chirurgien Imbert, lequel est fort connu à la Martinique depuis qu'il a opéré le genou de Jean-Michel Larqué.

● La Coupe des Alpes se déroulera les 7, 14, 17 et 21 juillet. Le choix se portera sur les quatre clubs candidats les mieux classés à la fin du Championnat.

● Après vingt-six journées, la Division I est en perte de vitesse : 74 000 spectateurs de moins par rapport à l'exercice précédent (sans tenir compte de Strasbourg-Sochaux). La Division II, en revanche, est en hausse : 202 000 spectateurs en plus.

● En raison du match de rattrapage qu'il joue ce soir à Valenciennes, le SCO d'Angers avait demandé au Groupement que son match du 2 mars contre Strasbourg soit joué le samedi 3. Demande refusée en vertu du principe désormais sacro-saint que tous les matches d'une même journée se joueront le même jour et à la même heure (enfin !).

● Strasbourg jouera un match amical à Niort le dimanche 4 mars.

● Jean-Marc Guillou a suivi avec succès un traitement par acupuncture pour perdre l'habitude du tabac.

● Jean-Marc Guillou, chat échaudé, abandonne toute carrière dans la restauration. Il va terminer les examens nécessaires à la profession d'entraîneur. Il pense aussi à un séjour de deux mois aux Etats-Unis en 1980.

● L'Angevin Jean-Claude Osman pense aller, la saison prochaine, au Guilvinec. Ce qui le rapprocherait du pays de son épouse bretonne du Sud-Finistère.

● Dans son tableau de marche, Aimé Mignot espère, pour la période après trêve, un point par match pour le SCO. Jusqu'ici, le plan est respecté.

● Anafal, l'ex-Rennais, qui est retourné depuis quelque temps déjà dans son pays natal, aura été l'homme le plus en vue de la rencontre Bastia-Sélection nationale du Maroc et il est incontestable que le Marocain ferait bien les beaux jours de bien des équipes de Première Division.

● On ne sait toujours pas si Bastia pourra s'assurer les services de Dobraje. En effet, il semble que le Groupement, saisi par le club bastiais, ait mis une restriction à la venue de l'Angoumoisin. En effet, la venue de Dobraje ne serait possible qu'au cas où le club bastiais s'engagerait à ne plus utiliser Pierrick Hiard d'ici à la fin de la saison. Ce qui, bien entendu, n'est pas du goût des dirigeants bastiais. On sera fixé dans les jours qui viennent.

● Pour le match contre la sélection marocaine, les Bastiais étaient privés d'un certain nombre de joueurs dont leurs deux internationaux hollandais, Rep, qui avait disputé et perdu la veille un match international contre l'Italie, Rijbergen, qui se remet d'une tendinite, et Jean-Louis Cazes qui, lui, vient à peine d'être déplâtré et qui a commencé sa rééducation.

● Alain Merchadier, dont le dernier match officiel (Nancy-Paris FC), remonte au 8 août dernier, a fait sa rentrée dimanche en Division III. Le défenseur nancéien, qui, rappelons-le, fut victime d'une rupture d'un tendon, espère rejouer bientôt à l'échelon supérieur.

● On sait que Claude Cuny souhaite apporter de l'animation et créer la curiosité dans l'enceinte du stade Marcel-Picot. Entre autres idées, il est question, aujourd'hui, d'une crêperie telle qu'on les découvre en Bretagne.

● Albert Batteux qui, souffrant d'une angine, n'avait pu effectuer le déplacement de Laval avec son équipe, va beaucoup mieux, il a assisté au match Nice-Suisse. Cette semaine, c'est lui qui dirigera normalement l'entraînement de l'OGCN en collaboration toujours avec son ami Léon Rossi.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Une nuit à St-Germain

Michel Hidalgo avait des petits yeux, dimanche matin. Visage chiffonné, baillements difficilement camouflés, le sélectionneur semblait avoir des poids de dix kilos sous chaque paupière.

« J'ai effectivement très mal dormi, nous dit-il.

— Ce n'est tout de même pas la proximité du match contre le Luxembourg qui a provoqué ces insomnies ?

— Non, bien sûr, encore que je ne mésestime aucun adversaire, répondit le patron des Tricolores. Si je n'ai pas dormi, c'est parce que j'avais en définitive décidé de monter la garde devant l'entrée de la Forestière. Nous avons eu une explication avec Didier Six et avec les cinq autres fugueurs du précédent stage. Ils ont fait amende honorable et ont promis de ne plus recommencer. Franchement, ils sont tous attachants et sympathiques. Mais ils sont jeunes et pleins de sang et je craignais que l'occasion, l'herbe tendre, ou quelque diable les poussant...

— Bref, vous avez tendu un piège ?

— C'est-à-dire que je me suis installé dans un fauteuil et que je me suis endormi. Vers une heure du matin, j'ai été réveillé par le craquement des marches. Une silhouette descendait les escaliers à pas feutrés. J'en tenais un ! J'ai brutalement fait la lumière et j'ai vu Henri Guérin qui m'a dit :

« Je cherche mes invitations pour le Parc. Je crois les avoir laissées dans le hall. »

— Il ne les trouva pas et remonta. Un peu plus tard, encore du bruit. Celui-là ne m'échappera pas. Lumière. C'est le docteur Vrillac. Il est surpris de me voir là et me dit :

« J'ai mal à la tête et je n'arrive pas à mettre la main sur mon tube d'aspirine. Vous n'en avez pas, par hasard ? »

— Je m'assoupis de nouveau et suis réveillé par un grand bruit dans l'escalier. J'allume. C'est Marc Bourrier qui a raté une marche et qui est assis sur la dernière.

« J'avais oublié de rentrer un ballon, me dit-il. Je remonte. »

— Il était trois heures du matin quand les marches de l'escalier craquent de nouveau. Même scénario. J'allume brusquement et je découvre Jean-Paul Sereni, ses chaussures à la main. Le masseur marque un mouvement de recul et me dit :

« J'allais voir si je n'avais pas laissé mes clés de contact sur la voiture. Je ne voulais réveiller personne. »

— Au petit matin, je m'étais tout de même endormi quand je fus réveillé par une grande claque sur l'épaule. Marius Trésor et Henri Michel étaient devant moi, goguenards.

« Alors, M. Hidalgo, bien dormi ? me demandèrent-ils. Nous, ça va, bien qu'il y ait eu du remue-ménage à l'étage. Personne n'a fait le mur au moins ? »

Pierre Courtois.

● Suivant l'exemple de Chauveau, Jodar a choisi la même branche pour préparer sa reconversion : le courtage en assurances.

● Après avoir été sevrés de football pendant plus de deux mois, les Lyonnais vont bientôt friser l'indigestion à Gerland, puisque l'O.L. recevra trois fois en dix jours, entre le 6 et le 16 mars (matches de Championnat en retard contre Sochaux, la Paillade en Coupe et Bastia, de nouveau en Championnat).

● La rentrée de Christian Sarramagna, un an presque jour pour jour après que le Rouennais Amouret lui eut brisé la jambe droite, devait s'effectuer samedi dernier à Cuiseaux en Championnat de Troisième Division. La neige et le froid ont fait remettre cette reprise de la compétition au 4 mars.

● Deux joueurs honorés à l'O.L. pour le traditionnal « Lion du mois », puisque ce sont Valadier et Paillot qui ont été récompensés cette fois-ci.

● Les Lyonnais ont profité de la trêve due au match France-Luxembourg pour aller se mesurer aux Chenois d'Hervé Revelli. Ils ont rapporté de Suisse une jolie victoire 5-3 et la satisfaction d'avoir plu par leur maîtrise technique.

● Deux spectateurs intéressés au match de Coupe Nîmes-la Paillade : les Lyonnais Jacquet et Di Nallo, qui ont pu noter que pour se qualifier au tour suivant face aux Montpelliérains, il faudrait prendre l'affaire très au sérieux.

L'esprit de Nancy

L'AS Nancy-Lorraine traverse une période difficile. L'équipe lorraine n'a pas joué au stade Marcel-Picot depuis le 10 décembre en Championnat, cela fait onze semaines. Or, pas de match, pas de recette, plus d'argent. Claude Cuny ne tire pas encore la sonnette d'alarme, mais il est bien évident que les caisses se vident peu à peu car, si Nancy ne joue pas, il continue de vivre. Un éditorial de Germain Lepeyre, paru dans « Le Chardon Rouge » illustrait récemment cette situation, et la politique suivie par le club lorrain. En voici de larges extraits.

« ... des gradins de Picot, on ne voit qu'un hectare de gazon et 22 joueurs qui s'y produisent. C'est évidemment le critère suprême, l'aboutissement des efforts du club. Tout ce qui est autour qui permet d'arriver là ne fait pas partie du marché passé par le spectateur. C'est en tout cas une conception... mais elle n'a plus cours, elle a fait faillite.

Aujourd'hui, au guichet d'un stade on ne paie plus seulement pour regarder mais aussi pour être confortablement installé et plus simplement pour que le spectacle ait lieu.

Un club de football professionnel doit aujourd'hui faire face à des problèmes de tous ordres que le public ne peut ignorer. Le club n'est plus confronté uniquement au souci de réussir la meilleure saison. Il lui faut en même temps faire face aux impératifs économiques. Faire de son mieux selon ses moyens. Pour survivre et pour durer, il doit se battre avec la même énergie, la même compétence et le même sérieux sur les deux fronts. S'offrir Carlos Bianchi, bravo... à condition de ne pas accuser un déficit demain de quelques centaines de millions !

Pour le moment les clubs ne travaillent pas tous avec la même rigueur. C'est la chance de ceux qui ne disposent pas de moyens considérables comme l'ASNL. Et cela peut s'avérer sa chance durablement encore si le public le comprend.

Dans le football français tout est à construire par référence aux autres footballs, anglais, allemand, espagnol, belge, italien ou hollandais. Dans ces pays le football est une affaire de clubs plus que de joueurs ou de classements. Liverpool reste sans Keegan, Ajax continue sans Cruyff, le Bayern surmontera le départ de ses vedettes. Manchester United battait les records de recette en Division II... il reste chez nous à forger un esprit de club... »

C'est bien sur cet esprit et sur son sérieux que Nancy compte pour franchir ce cap. Heureusement l'édifice est solide. Mais pour d'autres, une telle épreuve aurait sans doute eu des conséquences bien plus catastrophiques...

DIVISION II

GROUPE A 24e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
AUXERRE 1 (1) Mesones (36e) **TOULOUSE 0**	**Auxerre** — SZEJA*** — DENIS***, BOREL***, ROQUE****, NOËL**** — BROT***, CUPERLY****, MESONES**** — DELANCRAY*** (puis BOCQUET, 77e), SCHAER****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 39 **Toulouse**. — PALMA**** — BALY***, MADRONNET***, GARCIA***, BRISSON*** — LACROIX****, BLACQUART*** (puis Buffat, 81e), ROBINSON****, VINUESA*** (puis LOUIS, 65e) — DIAZ***, VEKIC***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 36. Arbitrage de M. Verbeke. — 2.103 spectateurs.
MARTIGUES 2 (1) Audibert (15e) Kassoyan (88e) **AVIGNON 0**	**Martigues**. — RICARD***** — PEREZ***, PIATTI***, DOMENECH*****, ARMENANTE*** — PLINIO***, HERBET****, ROUQUETTE**** — AUDIBERT**** (puis DHO, 71e), KASSOYAN***, KOVACIC. — Entr. : SUCRÉ. — Total : 40. **Avignon**. — LAUDU*** — RIZZO***, BOUZÉ***, JEAN****, LARAIGNÉE**** — CONTESTI*****, NARDELLI***, ROPERO**** — MARTINEZ***, DELLAMORE****, LENDO*** (puis RAZIC, 75e). — Entr. : BONNET. — Total : 39. Arbitrage de M. Vautrot. — 54.550 F. — 2.504 spectateurs.
BESANÇON 2 (0) Sanchez (46e, 61e) **CANNES 0**	**Besançon**. — VISCAINO**** — LIEGEON*****, BRUDER****, RAYMOND****, GUILAINE*** — CHIKHI****, DRALET*****, BERNAD**** — MARTINEZ***, SANCHEZ****, BIALAS*****. — Entr. : VARINI. — Total : 45. **Cannes**. — LARRIEU**** — FUCHS***, DELPLANCHE****, ARRIBAS****, FEUILLERAT*** — ROSIER***, BERNARDET****, LOUBET*** — STORAI****, BARRIENTOS****, FLEISH***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39. Arbitrage de M. Konrath. — 18.139 F. — 1.268 spectateurs.
GUEUGNON 1 (0) Albert (67e, pen.) **MONTPELLIER 1 (1)** Agostini (22e)	**Gueugnon**. — BLIN**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, STROPOLI*** (puis CLOPIN, 45e) — TRIVINO****, ALBERT****, DUCH**** — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39. **Montpellier**. — MALABAVE***** — HOPKIN***, BALDASSARA***, FURLAN***, OUATTARA**** — MAILLOT****, AGOSTINI*** (puis BATTAGLIONE, 88e), GASSET*** — CURIONI***, GRANIER**** (puis EDWIGE, 56e), DUCOIN****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 39. Arbitrage de M. Wurtz. — 3.157 spectateurs. — 41.432 F.
CHAUMONT 1 (0) Czekaj (66e) **TROYES 0**	**Chaumont**. — BIENNE**** — LIAUTEY***, DILELLO****, BARELLAS****, TAUPIN*** — JACQUINOT****, ABRAHAM***, ZCEKAJ*** — DENOYELLE****, CHENEVOTOT****, SKORNIC***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39. **Troyes**. — ARBLAY**** — PELTIER****, GOFFIN****, PHILIPPE****, RAULIN**** — LOPEZ****, BAHOKEN***, YATTASSAYE*** — GARNIER***, BORTOLOTTI***, PLESSIS***. — Entr. : JURILLI. — Total : 39. Arbitrage de M. Vigliani. — 1.903 spectateurs. — 29.887 F.
MONTLUÇON 4 (1) Trenoras (27e) Bon (51e) Defferez (63e) Deledicq (69e) **ARLES 0**	**Montluçon**. — CHARTIER*** — STASSIEVITCH****, TRENORAS****, DEFFEREZ****, BUFFELARD**** — ROMIER***, COUTARD***, PICHON**** — BON***, DELEDICQ****, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39. **Arles**. — GAILLAGOT*** — RAVIOL***, LABAUME***, CISSE****, GARCIA** — POUSSARDIN***, LACOSTE*** (puis BUSSI, 63e), EXBRAYAT*** — DUFOUR**, MARRE**, SANCHEZ**. — Entr. : DESSONS. — Total : 30. Arbitrage de M. Gailly. — 13.934 F. — 914 spectateurs.
TOULON 1 (1) Geurten (14e) **BEZIERS 0**	**Toulon**. — BERENGUIER*** — DUVAL****, LARDEYRET****, FENILLAT***, VICENT**** — PERLIN***, BALTIMORE****, IDDIR**** — GEURTEN****, ALFANO***, LUBIN***. — Entr. : OLIVER. — Total : 39. **Béziers**. — TRAVOLTI*** — AHACHE***, BORGONI***, PELLETIER****, BENACLOCH** — MARTINEZ***, PROST****, TOKOTO*** — KERN***, MAYA**, REY****. — Entr. : MELIC. — Total : 34. Arbitrage de M. Mattiucci. — 25.867 F. — 1.983 spectateurs.
SAINT-DIE 1 (1) Pietrowski (34e) **EPINAL 0**	**Saint-Dié**. — BATTMANN**** — DACHAUD****, SCHRAMM****, PRECHEUR****, LOMBARDO**** — MARTI*****, NASCIMENTO*****, PFERTZEL***** — IBANEZ***, PIETROWSKI****, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 45. **Epinal**. — DELAHAYE**** — LE GUILLOU****, CHARRON***, WASMER*****, BEHAGUE**** — RECEVEUR****, HLEVNIAK**, INFANTE**** — SERPOIX***, BARET***, GARCIA***. — Entr. : DAVID. — Total : 39. Arbitrage de M. Girard. — 56.074 F. — 3.457 spectateurs.
AJACCIO **ALES**	**MATCH REPORTÉ**

GROUPE B 24e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
ORLÉANS 1 (1) Berthouloux (38e) **BLOIS 1 (0)** Brender (49e)	**Orléans**. — P. VIOT**** — DROUET***, DUBOUIL****, LEMEE*****, FROISSARD*** — GERMAIN*****, ALBALADEJO****, J. VIOT**** — LOUKAKA***, OUATTARA****, BERTHOULOUX****. — Entr. : DROUET et LEMEE. — Total : 43. **Blois** : BARINA***** — GUEGAN***, LORENZO***, DEWILDER****, RICHAUD*** — McGUINESS****, BRENDER****, PERNOM***** — QUESNEY***, DEVIN****, JOUANNEAU***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41. Arbitrage de M. Didier. — 2.768 spectateurs. — 52.449 F.
BREST 2 (0) Letemahulu (76e) Martet (84e) **TOURS 1 (0)** Goavec (64e c.s.c.)	**Tours**. — DUSE**** — MORINIERE****, POTTIER***, LE BLAYO***, KAHAM**** — KUPFER***, SEWERYN***, BEN SAÏD*** — ROSSO*** puis HAMON*** (81e), FERRIGNO****, DOSSEVI****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38. **Brest**. — BERNARD**** — BOUTIER****, LEROUX****, DE MARTIGNY****, KEDIE**** — LENOIR**** puis LETEMAHULU (66e), GUENNAL****, GOAVEC**** — FLOCH****, MARTET****, CORRE****. — Total : 44. Arbitrage de M. Delmer. — 7.267 spectateurs. — 182.444 F.
MELUN 3 (1) Lenartowicz (26e et 50e) Sert (78e) **RENNES 0**	**Melun**. — MOINET*** — RIVE****, DUBOIS*****, MARTIN****, THOMAS*** — SERT****, RIBAUD****, GONZALES*** — LENARTOWICZ****, MANIC****, MAILLARD***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 41. **Rennes**. — KLIMEK*** — MARCHAND***, BERLIN***, KERJEAN***, IZQUIERDO**** — THOIRAIN****, NOSIBOR****, KERVEILLANT**** — LOBOS***, RABIER****, BORNE***. — Entr. : JUBERT. — Total : 38. Arbitrage de M. Swirog. — 1.017 spectateurs. — 13.078 F.
AMIENS 0 **LENS 3 (2)** Leclercq (21e) Françoise (42e) Sab (90e)	**Amiens**. — BEAUJOUAN**** — SVRECK**, POUILLARD****, IMIELA****, MACCIO*** — DELECROIX*** puis DUPUIS (62e), FONTAINE****, FROMHOLTZ**** — CABEZA****, CRAPOULET**, SALLEMBIEN***. — Entr. : BUCHOT. — Total : 37. **Lens**. — HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK***, SENAC****, MONCHIER**** — FUCHS****, SAB****, LECLERCQ***** — MARX****, FRANÇOISE****, DJEBALI** puis BOURLOTON (67e). — Entr. : LEMERRE. — Total : 42. Arbitrage de M. Bacou. — 5.787 spectateurs. — 117.468 F.
GUINGAMP 1 (0) Stephan (74e) **CHATEAUR. 0**	**Guingamp**. — LE BLEVEC**** — G. LE GOFF****, SALVI****, SCHMITT****, CADRAN**** — P. LE GOFF****, LE QUERE***, LE COZ*** — STEPHAN***, GOURCOUFF***, GILL***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. **Châteauroux**. — OLEJNIK**** — BRECHETEAU***, BESSET***, BIERNACKI****, LEBRE*** — ZAJAKOWSKI***, DAVID****, LANG**** — VERRIER***, DELESTRES****, AMALFITANO**** puis BOISCLET. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39. Arbitrage de M. Bourgeois. — 2.487 spectateurs. — 49.757 F.
DUNKERQUE 3 (2) Terrier (16e et 31e) Mayet (59e) **BOULOGNE 1 (0)** Dupuis (58e)	**Dunkerque**. — LE MAUX***** — OLIVIER****, BOZON*****, DERNIS***, DUPONT***, CARLIER***, ZONNEKIND**** — MALLET***, VANHOUTTE****, MAYET****, TERRIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42. **Boulogne**. — MANGART**** — BOROVSKI***, GIATINI****, BODGI****, DELPIERRE**** — HARANCZICK****, LE GOUGUEC*** — PARDO****, DUPUIS****, TOMOZEWSKI***, MAHIEU***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40. Arbitrage de M. Houdebert. — 2.395 spectateurs. — 50.726 F.
QUIMPER 4 (1) Le Cœur (14e) Castellan (60e et 89e pen.) Guermeur (85e) **MULHOUSE 1 (0)** Fuentes (55e)	**Quimper**. — LACHIVERT*** — MORVAN***, BIDEAU****, BOSSER***, LE COEUR**** — BOURICOT***, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU**** — GORAGUER****, CASTELLAN*****, THOMAS***. — Entr. : BRELIVET. — Total : 40. **Mulhouse**. — HUND*** — REIFF***, JAMIN****, KRUG***, DUVAL**** — PAUVERT****, FUENTES****, CRON*** — PARRADO***, SUBIAT*** puis KOEHL (79e), KNOCHAERT****. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 38. Arbitrage de M. Boyer. — 1.447 spectateurs. — 26.715 F.
ANGOULEME 2 (1) Truqui (7e) Bernard (82e) **LIMOGES 0**	**Angoulême**. — CHEMIER**** — GOURSAT****, BERTHAUD***, DUMAT***, LEGROS*** — BAIOLA*****, TRUQUI*****, KOVACIC**** — RAVAIL****, PELLEGRINI***, BERNARD****. — Entr. : LEVIN. — Total : 42. **Limoges**. — CHARPENTIER*** — WOJCIK****, BARRAT****, FERMIGIER****, HENNI*** — CHATEAUVIEUX****, PAULINE***, BOIS**** — LIOTARD****, HAMERSHMIT*** puis NOLOT (75e), SALLAT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39. Arbitrage de M. Lopez. — 3.066 spectateurs. — 72.300 F.
ROUEN 4 (1) Notheaux (3e) Gutierrez (76e) Jakobzak (86e) Bula (89e) **LUCE 1 (1)** Gisbert (17e)	**Rouen**. — TISIOT**** — VITULIN*****, SANLAVILLE****, AMOURET****, DRIEU**** — GUTIERREZ****, JAKOBCZAK****, BULA**** — BANSAYE****, NOTHEAUX****, BARBERAT*****. — Entr. : DRUDA. — Total : 45. **Lucé**. — BERNHARD***** — BOUDEBZA****, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU***, VINCENT**** — GISBERT****, BOURRELIER***, DUFOIX*** — LEROY***, ROUX***, PONS***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 2.121 spectateurs. — 28.881,5 F.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MALABAVE (Montpellier, 5 ét.)

LIEGEON (Besançon, 5 ét.) — DILELLO (Chaumont, 4 ét.) — DOMENECH (Martigues, 5 ét.) — BUFFELARD (Montluçon, 4 ét.)

CONTESTI (Avignon, 5 ét.) — DRALET (Besançon, 5 ét.) — PICHON (Montluçon, 4 ét.)

GUEURTEN (Toulon, 4 ét.) — SCHAER (Auxerre, 4 ét.) — BIALAS (Bezançon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : RICARD (Martigues).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BARINA (Blois, 5 ét.)

VITULIN (Rouen, 5 ét.) — DUBOIS (Melun, 5 ét.) — BOZON (Dunkerque, 5 ét.) — MONCHIET (Lens, 4 ét.)

GERMAIN (Orléans, 5 ét.) — TRUQUI (Angoulême, 5 ét.) — PERNOM (Blois, 5 ét.)

MARX (Lens, 4 ét.) — CASTELLAN (Quimper, 5 ét.) — CORRE (Brest, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : LE MAUX (Dunkerque), BERNHARD (Lucé), BAIOLA (Angoulême) et LECLERCQ (Lens).

TOURS. — De Martigny dans les bras d'un dirigeant, Dusé, tête inclinée et sourire crispé, Floch, heureux du travail accompli, c'est la conclusion d'une importante victoire brestoise et de la première défaite de Tours à domicile.
(Photo Jacky STEVENS)

BREST ET AUXERRE DEVANT LES PROFESSIONNELS DERRIERE

(Didier BRAUN)

La vingt-quatrième journée de Division II, amputée seulement d'un match (Ajaccio-Alès), ce qui ne s'était pas vu depuis bien longtemps, aura peut-être été d'une discrète importance, alors qu'elle ne proposait aucun choc au sommet. Lens-Dunkerque, c'est pour la semaine prochaine, Auxerre-Montpellier pour bientôt, Brest-Lens pour plus tard.

En attendant, pourtant, on a enregistré plusieurs faits qui comptent.

Dans le groupe A, changement de leader. On avait eu Béziers, Gueugnon, Montpellier, puis Avignon depuis plusieurs semaines. Voici maintenant Auxerre, équipe amateurs d'une ville moyenne, club réputé pour le sérieux du travail qui y est effectué, avec trois équipes seniors situées en Divisions I, II et Honneur, son équipe juniors en passe de se qualifier parmi les seize meilleures de France, son équipe cadets bien placée dans son groupe de Championnat national. Depuis son accession en Division II, Auxerre n'a fait que progresser, pour prendre la tête aujourd'hui, tout en étant toujours qualifié en Coupe de France. Cela pourrait suffire au bonheur d'un club comme celui-là. Mais on peut être persuadé que l'AJA voudra pousser plus loin la preuve de la valeur de l'esprit qui y règne.

Et maintenant, ce sont les autres, notamment les favoris du groupe, Avignon, Montpellier, Béziers, qui doivent partir à la poursuite des Auxerrois, lesquels apparaissent rarement dans les pronostics.

Avignon est tombé à Martigues, ce qui n'est pas à proprement parler une surprise, tant il est toujours ardu de bousculer l'équipe de Sucré chez elle. Béziers ayant été battu à Toulon, il ne reste dans les roues des premiers que Montpellier, qui a réussi un très bon résultat en allant faire match nul à Gueugnon, lequel n'a plus gagné en Championnat depuis le mois de novembre. Les gars de Nowotarski semblent lâcher prise.

Dans le bas du tableau, le très important Ajaccio-Alès n'a pu avoir lieu, ce qui trouble un peu plus la situation. Les bonnes affaires du jour, dans ces basses eaux, pour Toulon le vainqueur de Béziers, et Saint-Dié, qui a remporté le derby vosgien contre Epinal.

Dans le groupe B, la course poursuite se fait maintenant à une allure très rapide. On craignait que l'équipe brestoise ne subisse longuement sa douloureuse expérience du Parc en Coupe contre Bastia. Son match à Tours était considéré comme un test probant. Eh bien ! ce le fut. Les joueurs de De Martigny ont joué un match plein, faisant preuve de beaucoup d'autorité, qualité qu'on leur accordait unanimement avant les sept buts encaissés à Paris, et désormais oubliés.

Au même moment, Lens infligeait à Amiens sur son terrain un très sévère 3-0 qui le combla d'autant plus de joie que le bruit courait, dans les couloirs amiénois, que Brest et Dunkerque avaient été battus. En fait, ni l'un ni l'autre ne l'étaient puisque les Dunkerquois, eux aussi, passèrent sans encombres l'obstacle du jour, Boulogne.

Par contre, Limoges, Orléans, Rennes, Châteauroux sont pratiquement hors course maintenant. Aucun d'entre eux n'a gagné. Le plus surprenant fut peut-être le gros échec de Rennes à Melun, équipe aux abois qui a ainsi démontré qu'elle avait encore des ressources. Même si cela ne bouleverse pas profondément sa position, il fallait noter cette réaction. Tant que l'espoir demeure...

LES FAITS SAILLANTS DE LA 24e JOURNEE

● **Deux équipes** se sont imposées sur le terrain de l'adversaire, en cette vingt-quatrième journée : les deux principaux candidats à la montée, dans le groupe B, Brest et Lens, respectivement à Tours et à Amiens. C'était la première fois que Tours perdait chez lui cette saison. Il ne reste plus qu'une équipe invaincue à domicile : Limoges.

● **Quarante-deux buts** ont été marqués en dix-sept matches. Le total est moyen, à cause principalement du petit nombre de buts du groupe A : quatorze.

● **Les deux principales affluences** de la journée concernaient Brest et Lens. Il y avait 7 267 spectateurs à Tours, et 5 787 à Amiens. Autres bons scores : 3 457 spectateurs pour Saint-Dié-Epinal, 3 157 pour Gueugnon-Montpellier. Un match a attiré moins de mille spectateurs : Montluçon-Arles (914).

● **Vingt avertissements** ont donnés (onze dans le groupe A, neuf dans le B). Un joueur a été expulsé : le Lucéen Leroy. Le match Rouen-Lucé a été très fertile en incidents. En plus de l'expulsion de Leroy, cinq joueurs ont reçu un avertissement.

● **Chez les buteurs, on enregistre quatre doublés,** réalisés par : Sanchez (Besançon), Castellan (Quimper), Terrier (Dunkerque), Lenartowicz (Melun). Un joueur a marqué contre son camp : Goavec (Brest), en faveur de Tours.

● **Le plus grand nombre de victoires.** — Brest 17, Auxerre 15, Avignon 14, Montpellier, Béziers 13, Martigues 12.

● **Le plus petit nombre de victoires.** — Amiens 1, Boulogne 3, Arles, Melun 4, Blois, Saint-Dié 5.

● **Le plus grand nombre de matches nuls.** — Tours 12, Amiens 10, Dunkerque, Chaumont 9, Troyes, Lens, Rennes, Guingamp, Angoulême 8.

● **Le plus petit nombre de matches nuls.** — Béziers, Alès 2, Auxerre, Martigues, Toulon, Ajaccio, Brest 3.

● **Le plus petit nombre de défaites.** — Dunkerque, Lens 3, Brest, Tours, Chaumont 4, Auxerre, Avignon 5.

● **Le plus grand nombre de défaites.** — Arles 15, Melun, Boulogne, Ajaccio, Alès 14, Toulon 12.

● **Les meilleures attaques.** — Brest 50 buts, Martigues 46, Montpellier 40, Béziers, Gueugnon, Lens 39, Rouen 36.

● **Les attaques les plus faibles.** — Saint-Dié, Amiens 14, Arles 17, Boulogne 18, Mulhouse 19, Angoulême, Guingamp, Toulon 20.

● **Les meilleurs défenses.** — Auxerre 12, Brest 16, Besançon 17, Lens, Limoges, Tours 19, Avignon, Dunkerque 20.

● **Les défenses les plus faibles.** — Arles 45, Ajaccio 41, Toulouse, Melun 39, Blois, Alès 38.

● **Le classement des buteurs.** — 21 buts : Martet (Brest) ; 18 buts : Trivino (Gueugnon) ; 16 buts : Castellan (Quimper) ; 15 buts : Françoise (Lens) ; 14 buts : Curioni (Montpellier), Martinez (Avignon) ; 12 buts : Maya (Béziers), Ducuing (Montpellier), Kern (Béziers), Schaer (auxerre), Kassoyan (Martigues), Bon (Montluçon) ; 11 buts : Ramirez (Lucé), Bernard (Angoulême) ; 10 buts : Rached (Toulouse), Ferrigno (Tours), Ouattara (Orléans), Letemahulu (Brest).

A ● STATU QUO EN TÊTE

CLASSEMENT

98 étoiles : Tokoto (Béziers).
94 étoiles : Komano (Béziers).
93 étoiles : Exbrayat (Arles).
92 étoiles : Arblay (Troyes).
91 étoiles : Deledicq (Montluçon).
90 étoiles : Larrieu (Cannes).
89 étoiles : Cuperly (Auxerre), Arribas (Cannes), Bienne (Chaumont).

B ● UN QUATUOR DE SECONDS

CLASSEMENT

98 étoiles : Charpentier (Limoges).
92 étoiles : Bozon (Dunkerque), Le Blevec (Guingamp), Liotard (Limoges), Rabier (Rennes).
91 étoiles : Martet (Brest), Lang (Châteauroux).
90 étoiles : Floch (Brest).
89 étoiles : Mallet (Dunkerque), Wojcik (Limoges), Bernhard (Lucé).

GROUPE A

Martigues (6) - Avignon (1)	2-0
Auxerre (2) - Toulouse (10)	1-0
Gueugnon (5) - Montpellier (3)	1-1
Toulon (15) - Béziers (4)	1-0
Chaumont (7) - Troyes (11)	1-0
Besançon (8) - Cannes (9)	2-0
Montluçon (12) - Arles (18)	4-0
Saint-Dié (16) - Epinal (13)	1-0
Ajaccio (17) - Alès (14)	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	33	23	15	3	5	35	12
2. Avignon	32	23	14	4	5	35	20
3. Montpellier	30	24	13	4	7	40	25
4. Béziers	28	23	13	2	8	39	21
5. Martigues	27	22	12	3	7	46	30
6. Gueugnon	27	22	11	5	6	39	26
7. Chaumont	27	22	9	9	4	29	25
8. Besançon	24	21	10	4	7	22	17
9. Cannes	22	24	8	6	10	24	31
10. Montluçon	21	23	7	7	9	25	24
11. Toulouse	21	23	8	5	10	26	39
12. Troyes	20	23	6	8	9	24	23
13. Epinal	18	22	7	4	11	23	32
14. Saint-Dié	17	21	5	7	9	14	26
15. Toulon	17	22	7	3	12	20	30
16. Alès	16	23	7	2	14	25	38
17. Ajaccio	15	23	6	3	14	22	41
18. Arles	13	24	4	5	15	17	45

GROUPE B

Tours (8) - Brest (1)	1-2
Dunkerque (2) - Boulogne (17)	3-1
Angoulême (14) - Limoges (3)	2-0
Amiens (16) - Lens (4)	0-3
Melun (18) - Rennes (5)	3-0
Orléans (6) - Blois (15)	1-1
Guingamp (11) - Châteauroux (7)	1-0
Rouen (9) - Lucé (10)	4-1
Quimper (12) - Mulhouse (13)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	37	24	17	3	4	50	16
2. Dunkerque	31	23	11	9	3	30	20
3. Lens	28	21	10	8	3	39	19
4. Limoges	27	24	10	7	7	24	19
5. Orléans	27	23	10	7	6	29	27
6. Rennes	26	23	9	8	6	30	21
7. Châteauroux	25	23	9	7	7	24	22
8. Rouen	24	21	9	6	6	36	29
9. Tours	24	22	6	12	4	24	19
10. Guingamp	22	22	7	8	7	20	28
11. Lucé	21	22	8	5	9	28	29
12. Quimper	21	23	7	7	9	32	35
13. Angoulême	20	23	6	8	9	20	26
14. Mulhouse	18	21	6	6	9	19	23
15. Blois	17	22	5	7	10	24	38
16. Melun	13	23	4	5	14	21	39
17. Amiens	12	22	1	10	11	14	37
18. Boulogne	11	22	3	5	14	18	36

LA PROCHAINE JOURNÉE

SAMEDI 3 MARS

GROUPE A

BÉZIERS - AUXERRE
MONTPELLIER - CHAUMONT
ALÈS - SAINT-DIÉ
ARLES - AJACCIO, le 4
AVIGNON - MONTLUÇON
CANNES - MARTIGUES
ÉPINAL - BESANÇON
TOULOUSE - GUEUGNON, le 4
TROYES - TOULON, le 2

GROUPE B

BOULOGNE - ANGOULÊME
BLOIS - AMIENS
CHÂTEAUROUX - MELUN
MULHOUSE - GUINGAMP
LUCÉ - QUIMPER
BREST - ROUEN
RENNES - TOURS
LIMOGES - ORLÉANS
LENS - DUNKERQUE

GROUPE A

SANS TAMBOUR NI TROMPETTE

AUXERRE. — Cela fait des mois qu'on parle d'Avignon à cause de l'expérience de ses joueurs; de Montpellier, eu égard aux gros efforts réalisés pour monter une équipe compétitive; de Gueugnon, parce que cela fait des années qu'on y flirte avec les premières places. D'Auxerre? Pratiquement pas un mot. Parce que c'est une équipe d'amateurs, parce que peu de ses joueurs ont une notoriété nationale, parce que, également, ses responsables n'annoncent jamais à grand renfort de publicité de hautes ambitions.

Seulement, ces amateurs se préparent avec un sérieux qu'on ne retrouve pas toujours chez les pros. Seulement, cette équipe sans vedettes, bien que comptant plusieurs internationaux amateurs ou juniors, fait bloc et c'est un atout de taille. Seulement, cette équipe sans ambitions démesurées peut justement jouer le jeu, à fond, sans excès de crispation, puisque l'impossible ne lui est pas demandé.

Auxerre suit une voie tracée depuis plusieurs années, et, Guy Roux, sans élever le ton, fait justement remarquer que son équipe n'a fait que progresser régulièrement depuis son arrivée en Division II.

Devant Toulouse, c'est encore cette solidité collective qui fit la différence plus que la supériorité intrinsèque de quelques-uns. L'équipe de Fontaine, quant à elle, laissa le souvenir de joueurs de bonne valeur technique, mais démunis de tout esprit de conquête, à tel point que Szeja n'eut jamais à intervenir devant les deux seuls attaquants de pointe et passa donc une soirée tranquille mais froide.

Ainsi, sans grandes envolées, Auxerre a gravi la plus haute marche du podium. Sans tambour ni trompette, il a pris le pouvoir. Avec quel objectif en tête? D'y rester le plus longtemps possible, bien évidemment, sans en faire une maladie au cas où il faudrait rétrograder dans les semaines à venir. Des semaines chargées pour Auxerre qui aimerait continuer de faire un petit bout de chemin en Coupe de France en commençant par franchir l'obstacle Quimper pour avoir ensuite le bonheur de tomber sur un membre du who's who du football français. Tels sont les rêves du nouveau leader du groupe A. Rien que de très raisonnable en somme.

Didier BRAUN.

MARTIGUES : ÉCHEC AU LEADER

MARTIGUES. — On comprend aisément la déception des Avignonnais après la rencontre. Ce match, ils auraient pu le remporter en mettant K.-O. Martigues dans le premier quart d'heure, mais, par deux fois, Martinez, absolument seul, trouva Ricard sur son chemin. Ce fut, au contraire, Audibert qui trouva la faille sur un centre de Kovacic. Ce mince avantage, les «Sang et Or» s'y accrochèrent avec détermination malgré quelques chaudes alertes dont émergea toujours un Ricard absolument remarquable. Tout le monde pensait qu'Avignon réussirait à égaliser et Martinez, Dellamore, Laraignée mirent toutes leurs forces dans la bataille pour parvenir à leurs fins.

Hélas! pour eux, le dernier mot fut encore martégal, Kassoyan donnant le coup de grâce à son ancien club. Jacques Bonnet précisait :

« Je suis déçu pour mes garçons qui ont fait un bon match. Il nous faut oublier cette défaite et préparer la rencontre contre Montluçon. La saison est loin d'être finie. »

De son côté, Sucré, dans un vestiaire où la joie se lisait sur tous les visages, nous déclarait :

« Sur la physionomie du match, Avignon a fait le jeu, mais ses attaquants manquent de percussion, leur jeu est trop latéral. Nous nous sommes montrés beaucoup plus réalistes. Pour nous, l'homme du match fut assurément Ricard sans lequel Avignon pouvait compter deux ou trois buts d'avance au moment du repos. »

L'ex-pensionnaire de l'INF a confirmé ses étonnants progrès, faisant preuve d'une grande maîtrise et d'une décision remarquable. Benjamin de l'équipe, ce qui est assez rare pour un gardien de but, ses camarades le mettaient amicalement en boîte :

« Pour une fois qu'il nous sert à quelque chose ce petit! »

Une manière comme une autre de lui rendre hommage.

Gilbert DEL CORSO.

DU SUPER MALABAVE !

GUEUGNON. — Décidément, la chance ne sourit pas aux Gueugnonnais lorsqu'ils opèrent sur leur pelouse, puisque, après avoir manqué deux penalties contre Avignon, ils ont laissé échapper un point contre Montpellier après avoir dominé comme il n'est pas possible de le faire au cours de la seconde mi-temps.

Les hommes de Robert Nouzaret, très habiles dans la circulation de la balle, réussirent à faire illusion pendant quarante-cinq minutes au cours desquelles ils prirent normalement l'avantage par Agostini à la réception d'un centre de Ducuing; avec un tir de Curioni détourné par Blin, c'est tout ce que l'on peut mettre à l'actif de l'attaque héraultaise qui n'eut que quelques miettes à se mettre sous la dent pendant les quarante-cinq dernières minutes.

Complètement dépassés par le rythme infernal imposé par les Bourguignons, les visiteurs ont vraiment bénéficié d'une réussite exceptionnelle. En ne concédant qu'un seul but, alors qu'à cinq ou six reprises le but paraissait acquis. Mais Malabave, véritablement excellent, se multiplia avec bonheur, aidé de surcroît par ses défenseurs. Payant sans doute les efforts du match de Coupe de France disputé soixante-douze heures auparavant contre Nîmes, les Montpelliérains ont donné pendant ce laps de temps une image assez différente de celle qu'on attendait d'eux en utilisant toutes les ficelles du métier pour préserver un match nul que l'on peut dire flatteur.

De cette rencontre palpitante, on regrettera seulement que l'arbitre M. Wurtz n'ait pas cru devoir sanctionner Furlan pour sa manière très personnelle de jouer son rôle de stoppeur face à Trivino.

Gilbert BATUT.

VICTOIRE PEU PROBANTE

CHAUMONT. — Le derby Chaumont-Troyes n'a tenu ses promesses que sur un seul plan : celui de l'indécision. Dans les autres domaines, il fut loin d'atteindre les sommets. Le football pratiqué fut, en effet, de piètre qualité tant dans les deux équipes on se montra maladroit, et la domination territoriale locale fut trop nette pour que se développent des mouvements amples et spectaculaires.

En ce qui concerne l'engagement physique propre habituellement aux rencontres entre voisins, là aussi, on resta sur sa faim. Chacun défendit ses couleurs mais ce ne fut pas la lutte acharnée à laquelle on pouvait s'attendre et les trois avertissements généreusement distribués par M. Vigliani sanctionnèrent quelques paroles déplacées plus que des interventions par trop viriles.

Chaumont l'a finalement emporté et c'est justice, compte tenu des occasions de but qu'il s'est créé. Ainsi les poulains de Fromholtz ont obtenu leur première victoire depuis le début des matches retour.

Victoire peu probante certes, mais qui leur permettait d'empocher deux points précieux et surtout de retrouver la confiance en leurs moyens. C'est incontestablement là qu'il faut chercher le côté le plus positif de ce succès.

Chaumont, tel le géant Antée, a repris des forces en retrouvant son terrain où il n'avait pas évolué depuis deux mois et si tout ne fut pas parfait, loin de là, il s'est prouvé à lui-même qu'il était capable de redevenir la brillante équipe qui se permettait d'aller battre les leaders dans leur propre fief.

Cette fois, l'adversaire était moins huppé mais la jeune équipe troyenne a opposé une belle résistance et mené des contres fort dangereux.

Deux d'entre eux, en particulier, obligèrent Bienne, le gardien local, à des interventions déterminantes.

Et, finalement, tout le monde était satisfait : Fromholtz le Chaumontais pour avoir empoché les deux points de la victoire; Jurilly le Troyen pour le comportement de son équipe en incontestables progrès.

Jean THOMAS.

BESANÇON REDRESSE LA BARRE

BESANÇON. — Cette fois, on ne peut plus en douter : Besançon a redressé la barre. Contre Cannes, l'équipe bisontine a sans doute fourni son meilleur match de la saison à domicile. Et son mérite d'avoir gagné se trouve rehaussé par le fait que les Cannois se sont également fort bien comportés.

La tenue du milieu de terrain bisontin n'est pas étrangère à la bonne marche de l'ensemble. Dralet a confirmé son retour en forme, Chikhi a enfin trouvé le poste qui lui convient et a pris de l'assurance. Enfin, la rentrée de Bernad a conféré à cette ligne une meilleure assise et davantage de vivacité.

Par ailleurs, Bialas devant Cannes s'est montré à son avantage à un poste qui lui est pourtant inhabituel. Ajoutons que Sanchez qui était depuis plusieurs semaines à la recherche de son efficacité perdue a marqué deux buts et nous aurons énuméré les principales raisons du succès bisontin.

Aussi, la satisfaction de Varini était-elle très normale. Les efforts patients de l'entraîneur bisontin pour donner à son ensemble un meilleur équilibre aussi bien moral que sur le plan du jeu, ont porté leurs fruits. L'avenir s'annonce souriant.

Sigismond GROSFILEY.

MONTLUÇON SURCLASSE ARLES

MONTLUÇON. — **« Ces deux points, il nous les fallait absolument. Voilà qui est fait. C'est bien. Mais nous ne pouvons pas, pour autant, relâcher nos efforts et aborder les trois difficiles déplacements du mois de mars à Avignon, Epinal et Chaumont, sans un maximum de concentration. Deux points glanés ici ou là suffiraient à notre bonheur. »**

René Gardien, comme d'ailleurs tous ceux qui avaient assisté à la victoire des Etoilistes sur la modeste formation arlésienne, ne pouvaient pas ne pas être satisfaits. Mais pragmatique, il n'était guère démonstratif, préférant spéculer sur un calendrier loin d'être favorable à ses joueurs. Il demeure que le maigre public — record le plus faible — a assisté à un match intéressant, survolé par les Montluçonnais qui auraient presque pu doubler la mise, sans quelques précipitations à l'approche des 16 m d'Arles.

Mais même s'il convient de rappeler combien limités étaient les moyens de l'équipe invitée, bien à sa place, la dernière, on ne peut oublier les bonnes dispositions de l'EDSM, collective à souhait, réaliste, aussi capable d'accélérations décisives.

Des Montluçonnais qui seraient apparus en nets progrès et qui confirment, à l'image de Deledicq, de tous les coups utiles, au jeu de tête précis et à la frappe de balles puissante et efficace, à l'image de Pichon, extrêmement rapide et qui posa d'insolubles problèmes à son vis-à-vis, de Stassievitch, Defferez, Trenoras, Buffelard, également à l'aise en cette soirée.

Que pouvait donc espérer ainsi le onze de Dessons ? Limiter les dégâts, rien de plus et si cet objectif fut en partie atteint, grâce à l'athlétique Cisse en première mi-temps, grâce aussi au gardien Gaillagot, ce fut par la suite l'irrémédiable effondrement.

Maurice GOUX.

TOULON : DEUX POINTS PRÉCIEUX

TOULON. — Cannes, puis Epinal, maintenant Béziers... Toulon renoue avec la victoire. Certes, le succès sur l'équipe héraultaise n'a pas effacé totalement le sévère 4-0 subi au cours de la phase aller. Il n'en demeure pas moins que cette victoire, acquise par le minimum et grâce à un but de Geurten, reprenant à bout portant un centre de Lubin venu de la gauche, apporte aux Toulonnais deux points précieux.

Du coup, le cœur de Toulon se remet à battre... et on l'a très bien senti dans ce stade de Bon-Rencontre habillé de lumière.

Ce ne fut pas le soleil d'Austerlitz, mais rendons-lui grâce cependant d'avoir redonné le goût du combat aux Toulonnais de Célestin Oliver. Dimanche, c'est la bataille de l'engagement et de la disponibilité que remporta le onze de l'imperturbable Marc Duval.

Et Béziers dut baisser la tête. A l'image de son milieu de terrain, balloté, sevré, cloué par l'activité débordante d'un Baltimore, par les arabesques époustouflantes d'un Iddir et par la vision de jeu d'un Lardeyret impérial. Dès lors, si le succès toulonnais demeura dans des limites honorables pour Béziers, il le fut essentiellement par le fait que le Sporting Club de Toulon recherche toujours un garçon capable de perforer une défense. Car, en regard du fabuleux travail effectué dans l'entrejeu et des créations amorcées loin de la zone des buts, le nombre réel d'occasions de tromper Travolti fondirent comme une peau de chagrin à l'approche des dix-huit mètres. En somme, Toulon revit mais n'est pas totalement sorti d'affaire.

André GASTINEL.

SAINT-DIÉ CONFIRME

SAINT-DIÉ. — Saint-Dié qui avait un besoin impérieux de points s'est adjugé le derby vosgien d'une manière d'ailleurs plus nette que ne l'indique le score.

L'équipe déodatienne a donc confirmé sa précédente victoire en Coupe et son nul du match aller le 30 septembre dernier.

Une victoire qui ne se discutait pas et les Spinaliens eux-mêmes reconnaissaient très sportivement que le succès avait souri à l'équipe la mieux organisée et surtout à celle qui s'était procuré le plus d'occasions.

Certes, le petit but d'avance obtenu par Pietrowski à la trente-quatrième minute paraissait bien mince eu égard à la volonté d'Épinal de ne pas en rester là. Le suspense demeura donc jusqu'à la fin, d'autant que les Spinaliens se montrèrent plus volontaires semble-t-il en deuxième mi-temps.

Il est vrai que Saint-Dié aurait pu également augmenter le score avec un peu plus de réussite, car le but vide s'offrit aux attaquants locaux à deux reprises.

Or un but supplémentaire eut condamné irrémédiablement Épinal qui conserva au contraire une petite chance jusqu'au bout.

En tout cas, selon la propre opinion du président de Saint-Dié, M. Neboux, l'équipe locale a une nouvelle fois encore appliqué merveilleusement les consignes en jouant collectivement. Le milieu de terrain a mis son vis-à-vis sous l'éteignoir notamment Marti qui jugula Hlevniak. Comme toujours aussi, le capitaine Jean-Paul Pfertzel paya de sa personne et vint chercher quelques balles derrière lorsque cela devenait tangent pour ses partenaires de la défense.

En bref, Saint-Dié a souvent joué un ton au-dessus, démontrant une fois encore une condition physique parfaite.

Et puis, les Déodatiens qui cherchaient un avant-centre, l'ont trouvé semble-t-il en la personne de Pietrowski, lequel en est à son troisième but en trois matches.

« C'est le travail en profondeur au niveau du groupe qui commence à payer », concluait M. Neboux.

A Épinal, c'était de nouveau la déception. Mais les Spinaliens ne s'en prenaient qu'à eux-mêmes. Regrets d'autant plus vifs que la victoire sur Ajaccio, le dimanche précédent, semblait pourtant être l'indice d'un renouveau durable.

Georges LAMAZE.

GROUPE B

DERBY A SENS UNIQUE

ANGOULÊME. — La saison passée, la manche charentaise du derby du Centre-Ouest était jouée dès la vingt-cinquième seconde sur un but de Diallo. Cette fois, il a fallu attendre sept minutes trente secondes pour que Charpentier s'incline devant Truqui et qu'Angoulême assure sa revanche sur Limoges net vainqueur chez lui.

Samedi, Angoulême a fait tout le jeu et Limoges n'a pu qu'admettre sa supériorité, se contentant tout de même de contester vivement les velléités du deuxième but sur le coup franc remarquablement tiré en pleine lucarne par Bernard.

M. Lopez avait bien prévenu les équipes qu'elles attendent son coup de sifflet sur les coups francs dans la zone de buts et, là, il faisait reculer le mur limougeaud et n'avait pas encore sifflé quand Bernard tira et marqua.

M. Lopez valida le but et fut pris à partie par toute l'équipe de Wojcik et les Limougeauds étaient persuadés que l'arbitre reconnaissait ses torts en ne sortant aucun carton sous l'avalanche des contestataires. Cet épisode sortait un peu le match de la torpeur où il était plongé depuis quelque temps, depuis la seule incursion vraiment dangereuse de Limoges par Liotard (67e). Angoulême était en droit de savourer sa victoire, mais tirait surtout des satisfactions de l'amélioration de son jeu collectif, de la qualité de son football, de la puissance de son milieu de terrain où le « produit local » Baiola progresse à vue d'œil aux côtés de Kovacic, de Truqui et aussi d'un Alain Bernard couvrant beaucoup de terrain au point d'avoir effectué deux interventions judicieuses en défense. Tout cela, bien sûr, dans l'optique des prochains affrontements de la Coupe de France avec Metz.

Lucien REYNAUD.

DEUX ENTRAINEURS SATISFAITS

ORLÉANS. — Deux entraîneurs satisfaits à l'issue d'un match nul qui, d'ailleurs, désavantage plutôt l'un, c'est assez peu courant. C'était le cas pourtant, samedi soir, dans les confortables vestiaires du stade de la Source, de la part de l'Orléanais Lemée et du Blésois Dewilder. Le premier, parce que son équipe avait montré que les séquelles de l'expédition tahitienne étaient bien effacées, le second, parce que ce résultat chez l'adversaire confirmait la réaction blésoise enregistrée huit jours plus tôt contre Quimper.

Pourtant, les deux buts marqués, l'un par Berthouloux de la tête sur un long centre d'Albaladejo (38e), l'autre sur un départ de Brender (49e), ne furent pas des modèles du genre (défaut de marquage, limite du hors-jeu) et surtout, l'un des deux adversaires (Oléans) domina assez nettement l'autre (15 corners à 2)... qui connut d'ailleurs une bonne part de chance !

Mais, même si Jackie Lemée pouvait dire : « S'il n'ont pas volé leur match nul, il est non moins certain que nous n'aurions pas volé la victoire ! » (Constatation à double sens !)...

Quant à Robert Dewilder, plus ou moins malmené au sein d'une défense qui flotta terriblement (sauf le gardien Barina) il exprimait naturellement d'une façon plus directe et spontanée sa satisfaction : « On cherchait un point, sans trop y croire, on l'a eu. Et l'on a prouvé qu'on n'était jamais ridicules à l'extérieur... Mais qu'ils sont solides et coriaces ! malgré leur victoire chez nous, à l'aller, ils m'ont semblé encore meilleurs. Allons, Blois s'en sortira ! »

Marc HAUGUET.

DUNKERQUE A L'ÉCONOMIE

DUNKERQUE. — Après 16 matches sans défaite, les Dunkerquois pouvaient se croire invincibles, pourtant les Boulonnais auraient pu leur compliquer la tâche s'ils avaient connu plus de réussite en seconde mi-temps.

Au repos tout le monde croyait la cause entendue ; sans doute les Dunkerquois le croyaient-ils aussi. Tout avait bien marché pour eux malgré un départ quelque peu laborieux que l'on peut expliquer par période sans compétition et il était nécessaire que les hommes de Mallet retrouvent leurs marques et leur rythme de croisière, quand cela fut fait, les Dunkerquois apparurent un ton au-dessus, ils construisirent logiquement leur victoire, exploitant les lacunes et les hésitations des Boulonnais. Terrier tira parti avec opportunisme et habileté des occasions que la défense boulonnaise ne sut pas enrayer : une action de Vanhoutte, Zonneckynd sur l'aide droite, lui offrit une balle dans la surface où ils furent les plus prompts à l'exploiter, puis un renvoi insuffisant des Boulonnais, à la suite d'un coup franc, fut récupéré victorieusement par l'ailier gauche local.

2-0 au repos c'était logique et les Dunkerquois paraissaient en mesure de doubler la mise, mais ils s'endormirent sur leurs lauriers ou eurent tendance à se ménager. Les Boulonnais qui ont refusé d'abdiquer, même dans une situation désespérée, se rebiffèrent et ils confirmèrent qu'il ne leur a pas manqué grand-chose cette saison pour tenir le meilleur rang. Ils réalisèrent l'inattendu : remonter au score grâce à un but surprise de Dupuis. Ils auraient pu remettre tout en question si Mayet n'avait répliqué dans la minute en réalisant un bel exploit technique sur un centre de Dupont. Même le coup de pouce du destin, en l'occurrence un cadeau de M. Houdebert aux Boulonnais, sous la forme d'un penalty injustifié, ne put remettre Boulogne sur orbite car Le Maux arrêta le tir de Mahieu.

Mais il faudra une équipe Dunkerquoise d'une autre dimension pour être compétitive à Lens samedi prochain.

Jean-Louis DUMELIÉ.

BREST : LE PUNCH RETROUVÉ

TOURS. — Qui donc prétendait que le Stade Brestois était au creux de la vague? Dans cette soirée glaciale de samedi, la vague a déferlé sur le stade de la vallée du Cher, avec l'équipe de Brest sur sa crête, capitaine De Martigny à la barre. De Martigny «on the rocks», tellement il y faisait froid.

Froid pour les 7.257 courageux qui l'ont supporté autour de la pelouse, mais qui ne l'ont certes pas regretté tellement les débats étaient chands sur le gazon. Quel match! Mais quel match de Brest surtout, serions-nous tentés d'écrire. Les Tourangeaux, certes, se sont bien battus, mais ils ont pris une véritable leçon d'un football de mouvement, clair, bien construit, total.

Le dosage des ex-pros Lenoir, Floch, De Martigny et des joueurs plus jeunes, fait de ce Stade Brestois une équipe remarquable dans cette Division, la meilleure que nous ayons vue, cette année à Tours, et qui, effectivement, l'a prouvé en infligeant aux Tourangeaux leur première défaite en Championnat sur leur terrain.

Non seulement le Stade Brestois n'est pas en perte de vitesse, mais nous l'avons, personnellement, trouvé meilleur qu'au match aller qu'il avait pourtant gagné 2-0. A l'Armoricaine, un score de 1-1, à l'époque, aurait été plus logique. Sur cette soirée de samedi, il n'y a rien à dire bien que Tours, à l'issue d'un pressing d'un quart d'heure en début de seconde mi-temps, ait ouvert la marque grâce à un rush rageur de Morinière.

Ce fol espoir de vaincre des Tourangeaux fut tempéré par l'habile lob du Moluquois Letemahulu (qui donc prétendait qu'il n'était pas en forme, celui-là?) et anéanti par un but d'anthologie de l'athlète Martet reprenant en trombe, au premier poteau, un centre tendu comme un cordeau de Loulou Floch.

Jean CLOT.

MULHOUSE DÉBORDÉ

QUIMPER. — Selon Roland Merschel, le match Quimper-Mulhouse fut joué en quelques minutes, et plus précisément dans le cours laps de temps qui sépara le but égalisateur de Fuentes (55e) du second but quimpérois marqué par Castellan (60e).

« **C'est là notre faiblesse,** constatait l'entraîneur. **Nous n'arrivons plus aujourd'hui à protéger un résultat favorable durant le temps nécessaire. On pourra toujours dire que les deux derniers buts de Quimper sont venus quand nous sommes montés à « l'abordage » en fin de match. Mais quelle autre explication donner à une défaite aussi sévère ? »**

Il est certain que le second but de Quimper fut le véritable tournant du match. Un but remarquable d'ailleurs dans sa préparation (Bouffandeau-Goraguer) et plus encore peut-être dans sa réalisation, puisque Castellan, en pleine course, se montra plus prompt que Hund pour catapulter la balle de la tête dans les filets mulhousiens.

« **Je crois surtout,** rappelait encore l'entraîneur breton, **qu'il nous fallait démontrer que notre échec de la semaine passée à Blois n'était pas à mettre au compte d'une grave défaillance physique après deux heures de match contre Châteauroux en Coupe de France. Je constate avec satisfaction que ce soir nous avons terminé très fort.** »

Fuentes qui a littéralement « porté » son équipe vers l'égalisation, après le but marqué par Le Cœur, sur coup franc dès la 14e minute, ne trouva plus les mêmes appuis autour de lui et la défense alsacienne connut alors des moments bien difficiles.

Dans les dernières minutes, Castellan parvint à franchir deux fois le barrage alsacien. Bousculé, il offrit à Guermeur la balle du troisième but (85e) et, retenu irrégulièrement par Hund à terre, il bénéficia à l'ultime minute de jeu d'un penalty qu'il transforma sans difficulté.

Pierre GASSOT.

MELUN RENOUE AVEC LA VICTOIRE !

MELUN. — Dans la région parisienne, les Bretons sont nombreux et, samedi soir, ils étaient bien quelques-uns à avoir fait le déplacement de Melun pour soutenir le « vieux » Stade Rennais. Elle avait bien besoin de ce soutien, l'équipe de Jubert...

Ce fut pour ces « fidèles », une soirée de profonde tristesse car la lanterne rouge, nullement impressionnée par la carte de visite de l'adversaire qui a pali, il est vrai, depuis le retrait de Pokou et de Spreco.

Se voulant résolument offensifs et décidés, les Melunais ne prenaient pas le temps de « sonder » l'adversaire, ils le harcelaient d'entrée.

Klimek subissait trois chaudes alertes aux cinquième, huitième et seizième minutes, sans dommage cependant. On eut le frisson (20e) lorsque Kerveillant laissa Thomas sur place car, face au numéro huit rennais, Moinet tergiversa mais parvint néanmoins à sauver en corner. Ce fut à peu près la seule fois où les coéquipiers de Thoirain portèrent le danger dans le camp melunais durant cette première période.

Et puis vint enfin la récompense des généreux efforts des Melunais (26e) : une lumineuse ouverture de Manic en direction de Gonzales qui remit pour Lenartowicz et ce fut le but !

Trop souvent pris au piège du hors-jeu, les Melunais ne parviendront pas à mieux concrétiser avant la pause leurs velléités offensives, et pourtant...

Nosibor, très en vue durant ces quarante-cinq premières minutes, tentera (47e) de redresser la barre, mais Moinet sera à la parade, pour ensuite sombrer dans l'anonymat.

Melun, qui a un peu baissé de pied, va toujours rester maître de la situation. Deux nouveaux buts, Lenartowicz (50e) sur centre de Ribaud relayé par Gonzales, et Sert (78e) qui exploita un lumineux travail de Maillard, donneront plus d'envergure à la victoire des hommes de Dusseau qui les avait fui depuis la première quinzaine d'octobre...

Comme on le pressentait, la machine melunaise s'est remise en marche.

Jean GUILLOU.

GUINGAMP A L'ARRACHÉ

GUINGAMP. — Match confus, décousu, sauf dans les vingt dernières minutes où les Guingampais parvinrent à retrouver des ailes pour porter le danger dans le camp de Châteauroux et arracher enfin une victoire

Ce n'est pourtant pas la bonne volonté qui a manqué et c'est sans doute le désir de trop bien faire qui fut à l'origine d'une série de maladresses auxquelles nous n'étions pas habitués.

Grâce à Lang, omniprésent sur le terrain, les Castelroussins se montrèrent cependant les plus dangereux, en première mi-temps, et Le Blevec eut la chance de voir la transversale repousser une tentative du capitaine visiteur. Le gardien guingampais plongea encore courageusement dans les pieds d'Amalfitano, qui se présentait seul devant lui, et repoussa ensuite du pied une balle que le même joueur fut à deux doigts de contrôler alors qu'il restait seul dans les dix-huit mètres.

A la reprise, Lang, une nouvelle fois, faillit surprendre Le Blevec, mais la défense bretonne, excellente, réussit à enrayer les dangereuses percées de Delestre et de David. Petit à petit, on vit les avants guingampais refaire surface, Gill surtout, mais qui eut le tort d'abuser des talonnades.

Sur une de ses percées, l'ailier gauche rouge et noir affola la défense visiteuse et la balle parvint jusqu'à Patrick Le Goff qui réussit enfin à lober l'immense Olejnik pour servir Stephan lequel, de la poitrine, poussa la balle dans un but vide. Le match venait de basculer.

Lang eut beau multiplier les tentatives, prêter main-forte aussi bien à l'arrière qu'à l'avant, le capitaine castelroussin ne parvint pas à désarçonner Schmitt et ses camarades, dont la maturité s'est encore affirmée un peu plus dans un match difficile comme celui-là.

Pierre DONNART.

QUAND LECLERCQ VA, TOUT VA !

AMIENS. — Les événements qui ont secoué le Racing Club de Lens ces dernières semaines semblent avoir agi sur l'équipe de Roger Lemerre, et de belle façon. Certes, il faut tenir compte de la faiblesse de l'adversaire pour expliquer la victoire facile, mais obtenue avec la manière par Lens.

Mais Amiens ne restait-il pas sur deux excellentes performances : une qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de France et un match nul en Championnat sur le terrain du leader brestois ?

Malgré cela, il aura fallu quinze petites minutes pour que Lens mette à la raison une formation d'Amiens qui, si elle ne manquait pas de volonté et de courage, péchait par un manque de réalisme évident. Abandonnant le milieu de terrain à son adversaire, là où se gagnent toutes les batailles, Amiens ne pouvait espérer qu'en quelques poussées individuelles de ses meilleurs éléments.

Alors, après avoir pris le pouls de l'adversaire, les Lensois ne tardèrent pas à faire la décision. Par Leclercq d'abord, omniprésent pendant 90 minutes, qui reprit d'une vingtaine de mètres un ballon mal renvoyé par la défense amiénoise. Par Françoise ensuite, quelques instants avant la mi-temps, d'un coup de tête magistral dont il a le secret, aidé en cela par un centre précis de Fuchs.

La cause entendue, il ne restait plus aux Lensois qu'à atteindre la fin du match sans forcer leur talent et en évitant une mauvaise surprise. Celle-ci aurait pu venir d'un tir de Cabeza, de Pouillard, de Fromholtz ou d'une tête de Fontaine. Mais les chauds supporters amiénois ne virent rien venir, si ce n'est le coup de grâce donné à leur formation favorite à quelques secondes de la fin du match. En cette occasion, la tête de Sab fut aussi remarquable que le corner tiré par Bourloton, rentré peu de temps auparavant à la place de Djebali.

Lens, ainsi, a empoché deux points supplémentaires qui ne lui permettent pas de se rapprocher du leader, puisque Brest a gagné également.

Mais, Lens a fait preuve à Amiens d'un esprit de corps remarquable et Roger Lemerre pourrait bien enfin avoir trouvé la bonne solution au milieu du terrain. Il est certain que quand Daniel Leclercq organise au mieux les actions offensives de son équipe, distillant avec ardeur les ballons, de son célèbre pied gauche, Lens tourne bien. Et samedi dernier à Amiens, le Racing pouvait compter au surplus sur un Fuchs et un Sab travailleurs obstinés.

On attend confirmation dans les prochaines semaines de ce renouveau qui doit permettre à Lens de reprendre espoir.

François de MONTVALON.

ILS ONT SU « ENCAISSER »

ROUEN. — Le moins que l'on puisse dire est que les vingt-deux acteurs sur le terrain du stade Diochon auront eu le mérite d'avoir su « encaisser ». Dire qu'ils l'ont fait sans broncher est une autre hisoire mais la qualité de l'arbitrage de M. Lopez y était toutefois pour beaucoup.

Cela avait pourtant bien commencé. Dès la deuxième minute Lucé se montrait dangereux par Dufoix mais c'était les Rouennais qui allaient concrétiser une minute plus tard par Didier Notheaux, sur une superbe et volontaire action de Vitulin. Notheaux confirmait son efficacité au poste d'avant-centre : depuis qu'il y opère, il marque un but par match. Si Lucé ne s'en laissait pas conter en jouant vite, la manière n'y était pas toujours. Combien d'agressions de Goueffic sur Notheaux, sans oublier de leur côté le combat opposant Barberat à Gisbert ? Coups bas, coups hauts, coups au sol, tout était bon pour les Lucéens et les Rouennais qui répliquaient, sauf bien sûr pour le football. On se demande comment un arbitre peut laisser dégénérer une rencontre à ce point. Il faut dire que ses décisions étant aussi incompréhensibles qu'incohérentes, tout le monde sombrait dans la médiocrité, au détriment des spectateurs pourtant venus affronter le froid pour assister à autre chose qu'à un match de boxe.

Il fallait attendre la reprise pour voir le premier carton jaune fleurir dans la main de M. Lopez. C'était le Rouennais Sanlaville qui en bénéficiait en voulant protester une décision. Il est vrai que le « fragile » M. Lopez s'était senti bousculé !

Dès lors, la semence étant faite, la récolte ne tardait plus. Un autre carton jaune pour Rouen, deux pour Lucé, et comme si cela ne suffisait pas, le rouge est apparu pour Leroy et l'on se demande vraiment pourquoi !

Un, en tout cas, qui voyait rouge, c'était le public qui criait à l'arbitre, en termes non galants, d'aller dans un petit coin exigu.

Finalement, durant le dernier quart d'heure, les esprits se calmaient un peu, et Rouen en profitait pour assommer Lucé et son excellent gardien de but Bernhard, à la régulière cette fois, par trois buts en quatorze minutes. Rouen devait gagner ce match pour ne pas perdre le contact et surtout pour redonner confiance à ses supporters. Il a su le faire nettement, dans des conditions difficiles. Cela doit payer à courte échéance.

Jean-Jacques ANDRIEU.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL • ET CINÉ SPORTS FILMS •

DIRIGEANTS DE CLUBS pour la 1re fois

La FÉDÉRATION FRANÇAISE de FOOTBALL et CINÉ SPORTS FILMS

vous présentent

Un programme complet d'initiation de formation et d'entraînement par l'image avec la participation de M. Hidalgo et G. Boulogne.

3 SÉRIES (films super 8, couleurs, sonores)

SÉRIE 1 : Formation et perfectionnement du gardien de but (10 films de 15 à 18 mn chacun)

SÉRIE 2 : Le joueur de champs (10 films de 15 mn)

SÉRIE 3 : Préparation physique (2 films de 15 mn) (vitesse, endurance, résistance)

ATTENTION TIRAGE LIMITÉ

Bon à découper et à retourner à
CINÉ-SPORTS-FILMS. 73 rue du Bac. 75007 Paris. Tél. : 544.74.44 - 548.86.35.

Je soussigné : _____

Habitant N° _____ rue : _____

code : _____ ville : _____

qualité dans le club : _____

signature et cachet

Commande

☐ Série 1 (10 films) _____ 2262 F*

☐ Série 2 (10 films) _____ 2162 F*

☐ Série 3 (2 films) _____ 450 F*

(Prix unitaire 276 F sur demande)

Possibilité d'achat à des conditions spéciales d'un projecteur

☐ BAUER 171 super 8 sonore _____ 1436 F*

Ci-joint ☐ chèque bancaire ou ☐ postal 3 volets à l'ordre de **CINÉ-SPORTS-FILMS.**

*Prix T.T.C.

CONFIDENTIEL

Delancray, l'ailier droit auxerrois, blessé au pied, a failli ne pas jouer contre Toulouse. C'est au tout dernier moment que le feu vert fut donné.

Gérard Bourgoin le sponsor d'Auxerre, évoquant les possiblités d'accession : « Il est encore trop tôt pour en parler, mais il y aura des possiblités à envisager. Il faudrait s'efforcer de trouver des solutions intelligentes. »

Lors du prochain match contre Montpellier, des praticables supplémentaires seront placés autour du stade de l'Abbé-Deschamps.

A Auxerre, le prochain match de Championnat à domicile contre Montpellier, sera considéré comme un test sur le plan populaire. Un concours de pronostics gratuit sera organisé, qui permettra également de situer l'origine des spectateur qui viennent, pour la plupart, des villages autour d'Auxerre.

A la mi-temps, puis à la fin du match d'Auxerre, on annonça les résultats de Martigues-Avignon et de Gueugnon-Montpellier. On devine par quelle ovation ils furent accueillis.

Si les joueurs semblent faire corps avec leur entraîneur, ils ne sont pas les seuls. Plusieurs dizaines de supporters attendaient Roger Lemerre à la sortie des vestiaires en criant : « Roger avec nous ! »

5787 spectateurs à Amiens pour la venue de Lens : c'est le record de la saison. Il faut dire que de nombreux supporters lensois avaient fait le court déplacement (80 km), n'hésitant pas à défiler sur la pelouse avant le coup d'envoi. Bonne affaire également pour le trésorier, cette rencontre ayant été désignée comme le match de gala.

Curieux incidents en première mi-temps. Deux joueurs d'Amiens se précipitèrent ensemble sur une balle haute alors qu'aucun Lensois ne se trouvait aux alentours. Devinez ce qui arriva ? Svreck et Imiela se retrouvèrent tous les deux K.-O. pour le compte.

Fausse joie dans les vestiaires lensois. Un dirigeant annonça les défaites de Brest à Tours et de Dunkerque face à Boulogne. Cris de joie des joueurs lensois qui devaient déchanter plus tard dans la soirée.

Roger Lemerre n'a pas apprécié du tout la sanction que lui a infligée la direction du racing. Il préfère dorénavant se taire. **« Le silence est d'or »**, a-t-il déclaré.

M. Lopez passait son examen pour accéder au niveau supérieur, Division I, au cours du match Rouen-Lucé, sous l'œil vigilant de M. Tricot. Reste à savoir si celui-ci aura été fortement impressionné par la moisson (peu habituelle) de cartons brandis par le candidat Lopez. Quatre jaunes et un rouge !

L'Ivoirien Mama Ouattara (Montpellier), héros du match de Coupe La Paillade-Nîmes, n'a aucun lien de parenté avec la Voltaïque Issiaka Ouattara (Blois). Ou presque... Car le Blésois a des parents en Côte-d'Ivoire et comme ils parlent le même dialecte qu'en Haute-Volta et que Ouattara est un patronyme assez répandu là-bas, « il se pourrait bien que... », nous a dit le compère le Loukaka, un Zaïrois, lui.

Les deux équipes se connaissant parfaitement, il n'y eut aucune vérification de la feuille de match ou des licences, de la part des deux capitaines d'Orléans (Lemée) et de Blois (Pernom), avant le derby des bords de Loire. Ce qui réduisit au minimum le travail et les recommandations de M. Didier avant le coup d'envoi.

« Les plus heureux dans cette histoire, renchérissait Dlachasse, le manager général, un peu plus tard dans la soirée autour d'un buffet campagnard qui réunissait les dirigeants des quelque cinquantes équipes que compte le club, ce sont ces bénévoles que vous êtes, qui travaillent dans l'ombre et qui, chaque lundi, se font « charrier » parce que l'équipe première s'est fait battre. Pour eux, je suis très content. »

Au FC Martigues, le mamouth du mois a été décerné à Rouquette très en vue lors des dernières rencontres.

Albert Batteux était samedi à Martigues pour voir à l'œuvre les prochains adversaires des Niçois en Coupe de France.

Ayant reçu un nouvel avertissement devant Avignon, Rouquette risque d'être suspendu pour contestation des décisions de l'arbitre. En football aussi le silence est d'or.

Avant le match Martigues-Avignon, une minute de silence a été observée à la mémoire de Maître Vincent Guieu, président de la ligue de la Méditerranée récemment décédé.

L'équipe guingampaise retrouve petit à petit tout son monde. Thibout et Hervé Le Goff arrêtés sur blessure ont joué avec l'équipe réserve et sont prêts quand on le voudra à reprendre place dans l'équipe fanion.

Un garçon prénommé Laurent vient de naître au foyer de Madame et d'Yvon Schmitt, le capitaine guingampais. Toutes nos félicitations. Les paris sont ouverts pour savoir s'il sera libero comme son père ou gardien de but comme son grand-père.

Les Guingampais Jacques Cadran et Guy Stephan ont été retenus en équipe de France universitaires, tandis que le cadet Lucas fera partie de la sélection scolaires.

Convention importante entre la ville de Guingamp et le club d'En-Avant, la municipalité prenant à sa charge l'entretien et le fonctionnement des installations sportives du stade Yves-Jaguin.

Michel Berthommier, le stoppeur gueugnonnais est l'heureux papa d'une petite Delphine.

M. Jean-Claude Martin l'arbitre qui avait dirigé le match Vichy-Paris Football Club dans l'après-midi, assistait au match Gueugnon-Montpellier.

Le coup d'envoi du match Gueugnon-Montpellier a été donné par Mlle Fraty, une Gueugnonnaise élue Mademoiselle France il y a peu de temps.

Agostini et Albert ont été les héros du jour. Non seulement ils ont marqué le seul but de leur équipe, mais ils ont écopé de surcroît chacun d'un avertissement.

Jean-Noël Dusé, le gardien tourangeau attendait son ancien coéquipier lillois De Martigny avec une grande impatience samedi soir : l'entraîneur joueur-brestois lui avait promis quelques-unes des invitations réservées aux Bretons !

Les Brestois ont admiré et apprécié le superbe gazon du stade de Tours. Lenoir eut même cette réflexion : « On ferait bien d'en emmener quelques morceaux pour l'Armoricaine... »

La déception de Michel Axel

On sait que le F.C. Rouen a bénéficié d'un sursis à la suite de son dépôt de bilan (déficit fin de saison 1977-1978, Première Division : cinq millions). Le président Axel a rendu visite à Jean Lecanuet, sénateur-maire de Rouen, au siège de l'U.D.F. à Paris. Si l'entrevue a été des plus cordiales, le maire de Rouen n'a malheureusement pas été d'un grand secours au président Couturier. « La conjoncture économique, le chômage, les problèmes sociaux, tout cela fait qu'il m'est impossible de vous venir en aide financièrement. » C'est net, et Michel Axel est reparti déçu et quelque peu découragé. Il est vrai qu'il ne pourra pas toujours supporter seul la charge du club normand qui risque de mourir asphyxié. Ce serait dommage pour une région, des jeunes et aussi une ville qui compte tant d'adeptes du football. — J.-J. A.

Le Polonais Klose, indisponible depuis plusieurs semaines, a fait sa rentrée, dimanche, avec l'équipe de Division II d'Auxerre, à Juvisy.

A la suite d'un écho paru ici même, les dirigeants de l'U.S. Boulogne précisent qu'ils n'ont « jamais fermé les portes des vestiaires à un journaliste quel qu'il soit, pour autant qu'il veuille bien s'y présenter ». Tant mieux pour tout le monde...

Jacques Sucré, l'entraîneur de Martigues, l'avait pressenti. Quelques heures seulement après le 3-2 mouvementé obtenu à Pointe-à-Pitre contre La Gauloise, il avait prévu que le prochain adversaire de Martigues, en seizièmes de finale de la Coupe, serait... Nice.

Le bâtonnier Rodes, venu défendre la cause de La Gauloise devant la commission de la F.F.F., voyait dans le « France Football » du 14 février dernier la preuve que la décision de donner la victoire à Martigues était pratiquementr prise avant la réunion de vendredi dernier. Dans ce numéro du journal de la Fédération, en effet, Martigues est déjà considéré comme qualifié.

A la fin de la rencontre, les commentaires allaient bon train. Un fidèle supporter du Stade Rennais, qui avait fait le déplacement de Paris, grommelait :

« Et dire que j'ai adhéré au Club des deux mille... Pour sauver quoi ?... Le Stade Rennais de ce soir ?... Allons donc... »

M. Leroi, premier adjoint au maire de Blois, avait accompagné l'équipe blésoise à Orléans. Après le très honorable match nul, il a tenu à venir féliciter lui-même, aux vestiaires, son entraîneur Dewilder.

Réflexion de M. Didier qui a découvert le beau stade de la Source à Orléans, mais qui connaît déjà celui des Rives-du-Cher à Tours. « Là-bas, c'est encore plus beau, s'est-il exclamé admiratif, on n'ose même plus rentrer aux vestiaires avec nos chaussures pleines de boue ! »

Jules Vandooren, l'ancien international qui fut longtemps l'entraîneur du glorieux Arago et qui, à soixante et onze, s'est retiré à Calais, a promis à ses amis et dirigeants orléanais (il a fait sauter J.-P. Belleteste, le jeune président actuel, sur ses genoux !) d'être présent le 17 mars pour la visite de Lens. Il était déjà venu pour l'inauguration du stade de la Source il y a trois ans.

Ayant dû avoir recours aux tirs de penalties pour départager les juniors d'Orléans et ceux de Lucé en Gambardella (Orléans, 3-2), le match Orléans-Blois commença avec cinq bonnes minutes de retard... ce dont ne se plaignirent pas les quelque 3 000 spectateurs, on s'en doute !

Jubert acceptait la défaite en ces termes : « Ils méritent bien leur victoire. Ils nous ont privé de ballons. Et puis, comment voulez-vous que je fasse, je n'ai pas d'attaquant. C'est la première fois que nous prenons un tel carton cette saison et qui, plus est, infligé par la lanterne rouge. »

Les Melunais avaient, eux, le triomphe modeste, car ils savent bien le chemin qui leur reste à parcourir. « Qu'importe ce qu'il adviendra, disait Dusseau. Jusqu'au bout, nous lutterons. Ce soir, nous avons prouvé que nous en avions les moyens et d'une façon plaisante. »

COUPE DE FRANCE
MISSION IMPOSSIBLE DE LA GAULOISE

C'est vendredi dernier qu'a eu lieu le dernier « match » comptant pour les trente-deuxièmes de finale de Coupe de France, sur le tapis vert de la commission de discipline de la F.F.F., entre les défenseurs du club guadeloupéen de La Gauloise (son président Alain Middleton et le bâtonnier Me Rodes) et le F.C. Martigues, qui n'avait reçu aucune convocation. Tout cela parce que, à la centième minute du match, au stade à peine clos de Bergevin à Pointe-à-Pitre, envahi depuis le petit matin par plus de quinze mille personnes, quand la police ne fut sur place qu'une heure avant le début de la rencontre, une pluie de projectiles et de bouteilles dégringola des tribunes et surtout de... l'extérieur du stade. Match arrêté alors que Martigues venait de reprendre l'avantage (3-2). Terrain transformé en camp retranché prêt à tomber dans l'émeute.

A la Guadeloupe, on espérait sans trop y croire que le match serait rejoué parce que :

1°) La Gauloise n'était pas l'organisme responsable de l'organisation du match, donc il ne pouvait être sanctionné pour des incidents survenus sur terrain neutre ;

2°) Les responsables de La Gauloise avaient prévenu le délégué de la Fédération que dans le contexte actuel de l'île, compte tenu de la passion des Antillais pour le football, le stade de Bergevin n'était absolument pas fait pour accueillir une telle rencontre dans des conditions de sécurité normales ;

3°) Les joueurs et les dirigeants de La Gauloise ont tout fait pour défendre les membres du club de Martigues et l'arbitre au moment des incidents ;

4°) Il n'était absolument pas évident qu'on puisse assimiler les responsables de ces incidents, pour la plupart de très jeunes gens placés hors du stade, à des supporters de La Gauloise.

Mais le bâtonnier Rodes affirmait lui-même, dès avant la réunion de vendredi, que c'était une mission impossible. Après deux heures de délibération, il en eut la confirmation : match perdu pour La Gauloise, terrain de Bergevin suspendu pour deux matches de Coupe de France avec sursis.

Pour les défenseurs guadeloupéens, la commission, **« qui a pour but de défendre le football contre les excès de violence, risque de créer un ordre sauvage et d'instaurer une autre forme de violence par de tels jugements ».**

Mais surtout, soulignait le bâtonnier Rodes avant de reprendre l'avion pour la Guadeloupe, **« cette affaire n'est que l'illustration du phénomène de rejet auquel on assiste dans les relations entre la Fédération et les équipes d'outre-mer, ainsi qu'une mise en lumière de la grave carence des infrastructures sportives dans une île comme la Guadeloupe, qui eut la promesse de la construction d'un stade de vingt mille places en... 1959 ».**

Didier BRAUN.

PETITES PHRASES AUXERROISES

AUXERRE. — Coupe de champagne en main, avant d'aller prendre la douche, les Auxerrois bavardaient. Conversation à bâtons rompus pour un nouveau leader dont la tête n'enfle pas pour autant :

« Je ne pense pas que nous ayons fait un grand match. C'est certainement dû à une espèce de décompression que nous avons connue après les deux matches difficiles que nous venions de jouer, contre Chaumont en Coupe et Troyes en Championnat. Il est important, dans ces conditions, que nous ne nous soyons pas fait piéger » (Mesones).

« Je ne sais pas si c'est le fait que nous ayons joué avec à l'esprit la pensée que nous pouvions devenir leaders, j'ai l'impression que nous avons été plus contractés que d'habitude » (Roque).

« On ne parle pas beaucoup de nous. On cite plus volontiers, comme favoris, Avignon, Montpellier ou Gueugnon. Cela peut être un avantage pour nous » (Mesones).

« La situation n'est pas décantée, et la Coupe de France peut encore modifier profondément les données » (Schaer).

« Il nous faut jouer la carte Championnat à fond, justement parce qu'aucune équipe ne se dégage vraiment. Qui dit qu'une prochaine saison, l'occasion se représentera ? » (Roque).

« Je peux compter sur Hallet, sur Bocquet, bientôt sur Klose. Ces réserves sont importantes, dans la perspective d'un mois de mars déterminant » (Roux).

D.B.

LEMERRE : « HEUREUSEMENT, LES JOUEURS... »

AMIENS. — « Je ne veux rien dire ! C'est par ses mots que Roger Lemerre nous a accueillis samedi soir après le large succès de son équipe face à Amiens. Très vite rhabillé, il a savouré un tout petit moment ce succès auprès des joueurs.

Passe un dirigeant qui apporte les nouvelles : Brest battu à Tours et Dunkerque qui perd chez lui face à Boulogne. Lemerre ne bronche pas, les joueurs poussent des cris de joie. L'attitude de l'entraîneur se révélera la meilleure d'autant que l'information est fausse. Les nouvelles circulent très vite dans la chaleur d'une fin de match.

Roger Lemerre n'a pas accepté la sanction que la direction du club lui a infligée. Il ne comprend pas la signification de ce blâme. Il nous dira seulement quelques mots avant de reprendre le car vers Lens : « J'ai travaillé comme un vrai professionnel depuis le début de la saison et aujourd'hui il semble qu'on me le reproche. Heureusement il me reste les joueurs qui forment un bloc solide autour de moi. Sans eux... »

Les joueurs et les supporters. Ces derniers étaient en effet plusieurs dizaines à attendre Roger Lemerre à la sortie des vestiaires criant d'une même voix : « Roger, avec nous. » Le feu n'est pas éteint du côté du Racing, mais il ferait bon mettre ses querelles de côté afin que l'équipe continue dans la sérénité sa course vers la Division I.

F. M.

BOULOGNE-MULHOUSE EN DÉLIBÉRÉ

Le 28 janvier dernier, le match Boulogne-Mulhouse ne put avoir lieu parce que l'équipe de Mulhouse, dont le déplacement dans le Nord devait s'effectuer en avion (ainsi que l'équipe de basket) ne put décoller d'Alsace, en raison des chutes de neige.

Bien sûr, Boulogne fit les réserves d'usage et aujourd'hui, l'affaire est en délibéré. Il y a un précédent à cette affaire. Le 25 février 1973, Toulouse n'avait pas pu décoller, à cause de grèves de l'aviation, et avait eu match perdu sur le tapis vert, devant l'Entente Fontainebleau Bagneux Nemours. Décision qui pourrait faire jurisprudence.

L'ESPRIT DE CONQUÊTE

TOURS. — Le navire du Stade Brestois est porté vers les rives du succès par les effets conjugués des vents de l'intelligence et de la conquête.

L'intelligence, c'est celle de son entraîneur Alain De Martigny, homme sage, lucide et pondéré s'il en est encore dans ce milieu. La maîtrise technique des Brestois, leur aptitude à donner le ballon très vite et très bien, à occuper le terrain rationnellement, à piéger l'adversaire loin de ses bases par des remontées-alignements effectuées à la perfection portent la griffe d'un garçon qui n'eut certainement pas la carrière de joueur à laquelle il aurait pu prétendre, et qui est en train de donner sa pleine mesure dans un rôle fait pour lui.

Le fait qu'il participe encore pleinement sur le terrain, au milieu de ses joueurs — et avec quelle lucidité ! — à une œuvre dont il assume la conception et dont il assure la réalisation, confère à l'aventure brestoise un piment supplémentaire.

Et puisque l'on parle d'aventure, disons que nous avons senti passer dans cette équipe bretonne le souffle de la conquête, cet esprit si rare et si précieux qui unit dans une même ambition, souvent irrésistible, ceux qui ont à conquérir quelque chose, qui veulent atteindre ensemble un objectif déterminé.

Ph. T.

NOS LECTEURS

UNE IMAGE SAINE ET CONFIANTE...

« J'apprécie beaucoup votre journal et toutes les rubriques y figurant montrent bien l'image d'un football passionnant.

Cependant, certains matches de Championnat, certains gestes, certains comportements de clubs m'incitent à vous demander de parler de la tenue, de la présence, de la correction, de la discipline de l'ASSE que je décrirai ainsi :

« L'histoire et la vie de ce club est un peu la vie de l'homme qui souffre, travaille et arrive. L'ASSE donne l'exemple à suivre par son sérieux, sa moralité, son courage et de plus conserve le désir de faire et de parfaire. Saint-Etienne nous donne une image saine et confiante de la France, un exemple pour bien des clubs en désaccord... »

Gérard GELY
48000 MENDE

FRANCE FOOTBALL ET LE CATENACCIO

« Lecteur assidu de votre hebdomadaire dont les louanges ne sont plus à faire, je voudrais tout de même vous informer sur ce qui constitue le seul point négatif de votre hebdomadaire pourtant si complet. En effet, je trouve que vous menez une discrimination injuste envers le jeu défensif et en particulier le jeu italien : ce que vous appelez « le trop fameux catenaccio ». Vous semblez ne pas admettre ce jeu un peu sordide, car le football n'est qu'un jeu, donc il ne faut pas le prendre au sérieux à ce point. A cet égard, ma réponse sera double : les professionnels ne doivent pas faire passer le public avant leurs intérêts personnels et puisque c'est un jeu vous devez admettre que chacun le joue à sa manière tant que cela n'outrepasse pas les règlements. Aucune loi n'interdit à une équipe de placer huit défenseurs ou même plus si cela est efficace. »

Jean-Luc HUJET
64800 NAY

LYON ET LES JEUNES

« Juste une petite rectification.

Comme le laisse croire Mlle Isabelle Jomard dans « France Football », Jean Tigana n'est pas un « joueur du cru » lyonnais. En effet, c'est actuellement la première saison que cet excellent jeune joueur évolue sous les couleurs lyonnaises. Il vient de Toulon (club de Division II), où il avait été repéré après avoir débuté aux Caillols près de Marseille (club qui a d'ailleurs vu débuter un autre jeune Lyonnais : Tavano ainsi que Roger Jouve, déjà plus connu).

A part cela, je joins ma voix à la sienne pour faire remarquer les « oublis » concernant certaines équipes dont, je pense, Lyon fait partie malgré l'étonnant redressement opéré par rapport à l'année passée. Redressement dû très certainement à la politique des jeunes et du recrutement que « France Football » a très justement mise en valeur. Il faut aussi noter que, en dehors de la formation des jeunes, ce club a effectué un judicieux recrutement : Valadier et Tigana qui s'affirment déjà comme des futurs prétendants, dans quelques années, aux sélections nationales. Et là, croyez-le bien, ce n'est pas du chauvinisme. Je féliciterai donc tous les jeunes Lyonnais, mais aussi, les plus vieux en leur criant : « Allez l'OL ! »

Xavier Abel-COINDOZ
69290 CRAPONNE

ACHÈTERAIS...

« Achèterais à un prix assez élevé :

— Numéros de « Football Magazine » (année 1960).

— Almanachs « Football 54, 56, 57, 58 et 61 ».

Numéros de « France Football » sur les Coupes du monde 1950, 1954, 1958 et 1962 ».

M. Armand AVONDES
Résidence Tillaux
1, rue du Raquet
14000 CAEN

AUTO-CRITIQUE

On veut croire qu'en imposant à qui vous devinez une autocritique, les Pères puissants de la république du Foot sous-entendent le trait d'union (un démon qui m'habite me fit presque écrire... du gnon). Trait d'union d'abord vers Bratislava, puisque Six est le meilleur numéro onze du continent peut-être. Mais aussi parce qu'il s'agit d'une critique de l'auto. Une Mini, dites-vous. Eh bien ! une mini-faute. Gloire à cet engin aussi prompt à s'insérer dans le magma étoilé des Champs-Elysées que son maladroit (mais bien à gauche) conducteur dans le glacis tchécoslovaque. On l'espère. Gloire d'avoir supporté le choc au point d'avoir pu filer au petit matin, identité déclarée. Mais honte de n'avoir point freiné, de n'avoir pas esquivé, de mal avoir discerné l'antagoniste. Là-dessus, je ne sais rien. Nul ne m'a dit si la Mini partait ou rentrait ni

LE CONTRE DE ROGER CHABAUD

pour quoi faire. Et cela n'a pas a priori d'importance. Ni de savoir si la faute est à la Mini, et il s'agirait bien alors d'auto-critique, ou à son conducteur, ou à qui que ce soit d'autre. Je vois bien la faute abominable. Le stage buissonnier à la veille d'un affrontement considérable. Et tout le vacarme qui en peut résulter contre l'institution, les hommes, la république enfin, et dans le moment où les finances clapotent, et où quelques sidérurgistes de Lorraine s'en vont manifester jusques en Luxembourg, précisément.

Bref ni ce mot ni la chose ne me paraissent adéquats. Ils n'ont pas bonne réputation, généralement fondée. Les « Je m'accuse » et les mea culpa relèvent d'une autre discipline. Confessionnale si j'ose dire, et même confessionnelle. Et quant à s'accuser publiquement, s'accuser des péchés véniels et s'excuser des maladresses, ce n'est pas un genre facile. Sans doute il reste le fameux : « Je confesse, que, feintant le stage, en dribblant, la faim, l'occasion, l'herbe tendre, la Mini aussi me tirant, je heurtai, imprudent, l'auto du commissaire. Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net. A ces mob on cria « haro sur le baudet ! » C'était pour lui fixer les buts tchécoslovaques.

Le bon sens nous enjoint précisément de ne jamais parler de corde dans la maison... J'allais écrire, bien innocemment, une énormité. Je préférerais lire une sérieuse autocritique, c'est-à-dire des autos qu'il peut vous advenir de désirer puis d'acheter, plutôt que de frissonner à ce pavé de glacis verglacé, à propos d'un gamin qui a eu la malchance de charger très irrégulièrement un fonctionnaire partant en vacances. Ce qui peut valoir un coup franc direct, peut-être un penalty puisque c'était devant ses buts, à la rigueur une expulsion du terrain pour le reste de la saison des Coqs, avec ce qu'il faut de rire et d'envie chez les sexagénaires. « Jeune homme, taisez-vous. De mon temps, dans nos fêtes... » C'est dans Hugo.

GRAND JEU Nuts TROUVEZ LE BALLON

DU 1er FÉVRIER AU 15 JUIN 79

Voici une des 6 photos (numérotées de 1 à 6), que vous trouverez dans chaque paquet de 3 *Nuts* et de 5 *Nuts*

ENTRAÎNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR CETTE PHOTO N°1 QUE VOUS RETROUVEREZ DANS LES PAQUETS DE *Nuts*

Photo n°1

au dos de chaque photo, vous trouverez le RÈGLEMENT.

La liste des gagnants et les photos exactes paraîtront dans le numéro de **France-Football** précédant l'ouverture du **Championnat de France** 79/80.

GAGNEZ

• **100 CARTES D'ABONNEMENT** aux 100 participants nous envoyant, dans un même envoi, le plus grand nombre de photos (identiques ou différentes) exactes.

• **10 000 NUMÉROS DE FRANCE-FOOTBALL** aux 10 000 premiers nous retournant au moins 1 photo exacte.

Nuts : *la saveur des choses bien faites*

ULTIMA CONSEIL R.C. PARIS 72 202 69 25 B

DIVISION III

CENTRE

*INF Vichy b. Paris F.C.	1-0
*Lyon b. Fontainebleau	1-0
Auxerre b. *Juvisy	1-0
*Romilly et Gueugnon	0-0
*Cuiseaux b. Saint-Etienne	2-1
*Tavaux b. Montereau	2-0
*Beaune b. Cournon	1-0
*Clermont et Viry	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	29	20	12	5	3	37	14
2. Lyon	27	20	12	3	5	32	16
3. Paris F.C.	25	19	10	5	4	30	10
4. Tavaux	24	18	10	4	4	34	17
5. Auxerre	21	19	8	5	6	18	14
6. Saint-Etienne	19	19	5	9	5	25	22
7. Romilly	19	17	6	7	4	11	14
8. Gueugnon	18	18	7	4	7	15	15
9. Fontainebleau	17	17	7	3	7	17	18
10. Beaune	17	19	6	5	8	19	22
11. Viry	16	18	4	8	6	15	16
12. Montceau	16	18	6	4	8	26	29
13. Cuiseaux	15	18	7	1	10	21	28
14. Clermont	15	20	3	9	8	17	27
15. Cournon	11	18	3	5	10	17	35
16. Juvisy	8	10	2	5	13	11	48

INF VICHY b. PARIS FC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 457. Recettes : 7.578 F. But : Loiseau, sur pen., 88e.

INF VICHY : Deplagne — Roberjot, **Curt, Loiseau***, Gallas — **Leconte,** Rivet (puis Ers, 65e) — Bassot, Douriol, Fiard, **Rey.** Entr. : Michelin.

PARIS FC : **Granger** — Cezzato, Pinson, Papin, Lefebvre — **Guignedoux, Assard** — Smercki, Barbosa, ***Lech,** Kedadoul. Entr. : Bollini.

CLERMONT et VIRY : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Monet-Descombet. Spectateurs : 115. Recette : 1.511 F. Buts : Bielicki (10e) pour Clermont ; Crosnier (65e) pour Viry.

CLERMONT : Jouhannet — Papon, **Flazenet, Corny, Sanchis — Royet,** Antignac, Lasalle — Donnat, Bielicki , **Barbat.** Entr. : Degironde.

VIRY : Charpentier — Coudert, Beaurain, Pizzuto, **Madiba*** — Soldini, **Bize,** Dufresne Crosnier, Kaimba, Lassalle. Entr. : Coustillet.

CUISEAUX b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 1.517. Recette : 20.424 F. Buts : Moureau (49e), M'Pika (88e) pour Cuiseaux ; Garande (85e) pour Saint-Etienne.

CUISEAUX : Gibert — Fabra, Nadan, Barthelet, Lorenzatti — Garzitto, **Moureau***, Fernandez — Carreno, Bizot, **M'Pika.** Lntr. : Papas.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Borel, Oleksiak, Modeste, Roussey — Poinsignon, Rampillon (puis Bellus, 60e), Colleu — Voirin (puis Merulla, 46e), Garande. **Zanon*.** Entr. : Briet.

LYON b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dozd. Spectateurs : 124. Recette : 1.526 F. But : Ravier (22e).

LYON : De Rocco — Bonnet, **Bruno, Martinez*, Borgna** — Olio, Ravier (puis Gabrielle, 80e), **Monteilh** — Polak, Ferrigno, Solomenko. Entr. : Capaldini.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — **Radji,** Guilvy, Puéré, **Arjoun** — Guinard, **Chipon*,** Émery — Gianetta, Pleimelding, **Russail.** Entr. : Ferrier.

TAVAUX b. MONTCEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Zunsteeg. Spectateurs : 1.028. Recette : 13.138 F. Buts : Mariot (32e et 64e).

TAVAUX : Stepien — Guyot, Dewier, M. Tapella, **Françoise** — Jacques, Tilatti — Marle (puis Leuba, 83e), **G. Tapella, Chenu, Mariot*.** Entr. : Jacques.

MONTCEAU : Joannes — Bellot, Pautonnier, Leclair, Hubert — Fabbro, Campos — Camara, **Contassot,** Zlotos * Echegut. Entr. : Pacquet.

ROMILLY et GUEUGNON : 0-0 — Terrain : bon. Arbitre : M. Desessart. Spectateurs : 697. Recette : 8.711 F.

ROMILLY : Piffre — Zavoli (puis Romond (8e), Keslick, **Bouniol*, Artelesa** — Meunier, Lebec — Arnoul, Steyer, Millet, Fauconnet. Entr. : Artelesa.

GUEUGNON : Conrath — Buisson, Duda, Richard, Boivin (puis Mottey, 50e) — Bernacd, **B. Tuffin** — J.-M. Tuffin, Ferrière, Duch, S. Bernard. Entr. : Novotarski.

AUXERRE b. JUVISY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 347. Recette : 5.199 F. But : Pereira (61e).

JUVISY : Gueguem — Debert, **Mathonat*,** Hocg, Caille — Lator, Grevat (puis Gouleau, 83e) — Maréchal, Mongenie, Delahaye, Perez (puis Tomasello, 64e). Entr. : Ripol.

AUXERRE : Mathieu — Charles, Scapari, Boulard, Georges, Geffroy — Hassaine, Boulard Jean-Jacques — Klose puis Alloncle, 69e), Pereira, Antoinat. **Saulquin*.** Entr. : Rolland.

CENTRE-OUEST

La Rochelle et Montmorillon	0-0
F.C. Yonnais bat Angers	1-0
Poitiers et Châtellerault	1-1
Libourne bat Saintes	2-0
St-Médard et Bourg-sous-la-Roche	0-0
*Agen bat Bordeaux	3-1
*Saumur bat Cerizay	1-0
*Cholet et St-Pierre-des-Corps	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	29	20	13	3	4	35	22
2. Libourne	27	20	12	3	5	31	12
3. Angers	27	20	10	7	3	33	17
4. Poitiers	27	20	11	5	4	37	24
5. La Rochelle	26	20	9	8	3	29	16
6. F.C. Yonnais	24	20	10	4	6	27	19
7. Bordeaux	23	20	9	5	6	19	18
8. Bourg-la-Roche	21	20	8	5	7	27	18
9. Châtellerault	19	20	6	7	7	26	22
10. Saumur	18	20	6	6	8	27	35
11. Saintes	17	20	6	5	9	22	32
12. Cerizay	16	20	6	4	10	20	41
13. Agen	14	20	5	4	11	23	27
14. St-Pierre-d-C.	11	20	5	1	14	20	32
15. Cholet	11	20	4	3	13	20	45
16. St-Médard	10	20	3	4	13	15	33

AGEN b. BORDEAUX : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 350. Recette : 6.100 F. Buts : Agen : Eyquem (1re, c.s.c.), Lucerga (36e), Cargat (42e). Bordeaux : Sams (83e).

AGEN : **Rousseau — Maioroff, Cuesta, Monségur, Ruiz — Guillem, Pech — *Jeanroy, Constantin** (puis Chaudron, 70e), **Gargat** (puis Bul, 80e), **Lucerga.** Entr. : M. Thiebaut.

BORDEAUX : Testas, Taillineau, Lavoignat, Eyquem, ***Boucher** — Van Straelem, **Chanceaunde** — Goubet, Ducaro, **Sans, Ferralge.** Entr. : M. Michelina.

ST-MEDARD et BOURG-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 62. Recette : 1.150 F.

SAINT-MEDARD : ***Nourgaud — Allard,** Desmarets (puis Malaurie, 83e), **Guérinet,** Belkaïd — **Hamoussa,** Dupont — **Parreau,** C. Gras (puis Ducout, 75e), Guillas, **Riverra.** Entr. : M. Desvignes.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, Vinet, **Poirrier,** Réveillère — **Letard, *Dupont — Crosnier,** Petit, **Drappier, Gouetcha.** Entr. : M. Hassen.

LA ROCHELLE et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 1.630. Recette : 23.363 francs.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Daguet, ***Plessis,** Kubler, Belnard — Monteilh, Sichère .. Audiger, Seck, Martinovic, Neau. Entr. : M. Ollivaux.

MONTMORILLON : Delhumeau — Savatier, Billac, Grégoire, S. Fumeron — Guichard, ***Lasnier** — Penault, Ribardière, Queyrel, G. Fumeron. Entr. : M. Devaux.

POITIERS et CHATELLERAULT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 1.557. Recette : 28.258 francs. Buts : Poitiers : Demay .(82) Chatellerault : Porcher (22e).

POITIERS : Valet — Villeminey, Bouard, J.-L. Meunier, **Bigliardo — Dafrouallah,** Gatefait, A. Meunier (puis Palcy, 76e), J.-L. Joyeux — ***Demay,** Chatry. Entr. : M. Grenouillat.

CHATELLERAULT : Medina — Papini, Brutus (puis P. Princet, 73e), **Audinet** — Ianez — Benguenaoui, ***Walker** — Desmenez, Porcher, **Minier, Gatard** (puis Goudeau, 61e). Entr. : M. Tordo.

Minier (Chateller,) expulsé à la 70e mn.

SAUMUR b. CERIZAY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 560. Recette : 6.800 F. Buts : Lepeintre (74e).

SAUMUR : **Battais** — Guitton, Bloudeau, **Heyman, Arribas** — Noir, ***Duveau** — Leroy, **Lepeintre,** Moreau, Bresson. Entr. : M. Stievenart.

CERIZAY : ***Carlos** — Texier, Nivet (puis Fillon, 78e), **Rouger,** Lemureaux — Croisé, Menard — Bidaud, **Vion, Le Goff, Guilbot.** Entr. : M. Merinos.

CHOLET et SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadouteau. Spectateurs : 485. Recette : 5.426 F.

CHOLET : **Daviaud** — Banchereau, **Radigois,** Merlet, ***Quesney** — Goislot, Pasquier, Boisdron, **N'Bingué,** Caëro, **Gerfaut** (puis Liska, 55e). Entr. : M. Gumel.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : **Flohic** — Paineau, G. Bardet, **Lanson, Lorieux** — Lorenzo (puis Brisson, 80e), Morand (puis Beauger, 55e) — Hoyau, **Fernandes,** Rousseau, ***A. Bardet.** Entr. : M. Coulon.

F.C. YONNAIS b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brugger. Spectateurs : 536. Recette : 6.585 F. Buts : Founini (84e).

F.C. YONNAIS : **Baudry** — Pic, **Chaigne, Favroux,** Tignola — Gautron, **Robert Grellier** — Favreau, ***Bégaud,** Eric Grellier, **Founini.** Entr. : M. Raingeard.

ANGERS : **Chaslerie** — Barbat, Florent, **Camelann,** Brucato — **Heslot,** Baudry — Jolfe, **Petitjean,** Renauld, ***Saliné.** Entr. : M. Michlowski.

LIBOURNE b. SAINTES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 449. Recette : 7.959 F. Buts : Petitbois (3e), Toselli (48e sur pen.).

LIBOURNE : Granger — **Tessonneau, Vaubourgon, *Redin, Schmalz** — Le Magorou, Touret — **Dubedout,** Séné (puis Dumont 64e), Petitbois, Toselli. Entr. : Menaud.

SAINTES : **Noël** — Maurice, **Dufour,** Ansaldo, Moréno — ***Guilloteau,** Garcia — Sallat (puis Michaud, 64e) Renaud, Vignaud, Proust. Entr. : M. Dombek.

EST

*Thionville b. Vauban Str.	1-0
*Metz b. Stade Colmar	4-0
*R.C. Strasbourg b. *Belfort	2-0
*Sochaux b. Chalons-sur-Marne	1-0
*Haguenau b. Nancy	3-0
*Police Paris et Blenod	1-1
*Forbach et Corbeil	0-0
*Troyes b. Dampierre	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	28	16	12	4	0	43	9
2. Thionville	26	16	11	4	1	30	12
3. R.C. Strasbourg	25	17	11	3	3	47	12
4. Sochaux	22	14	10	2	2	24	8
5. Haguenau	22	15	7	8	0	24	10
6. Blenod	18	18	6	6	6	17	23
7. Vauban	16	14	6	4	4	21	14
8. Corbeil	15	18	5	5	8	19	28
9. Belfort	14	16	4	6	6	15	19
10. Police Paris	14	17	5	4	8	17	27
11. Chalons	13	17	5	3	9	21	23
12. Nancy	13	15	6	1	8	19	24
13. Forbach	11	18	3	5	10	19	28
14. Dampierre	11	18	4	3	11	17	41
15. Colmar	8	16	3	2	11	17	34
16. Troyes	6	17	2	2	13	10	39

THIONVILLE b. VAUBAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.400. Recette : 17.564 F. But : Chodakowski (43e sur pen.).

THIONVILLE : ***Barth** — Zgong, Fabiani, Libot, Jeitz — Chodakowski, Perignon — André (puis Roncen, 65e), Jiuliani, Pyrdol, Frohberg (puis Wingler, 76e). Entr. : Bazard.

VAUBAN : Lorand — Badjika, Schmitt Moureaux, Deladerrière — ***Laureaux,** Mebarki (puis R. Schalber, 46e) — Venturini, Delfour, Hausser, Fath. Entr. : Matéo.

POLICE PARIS et BLENOD : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hélaine. Spectateurs : 172. Recette : 1.713 F. Buts, Police Paris : Justek (31e). Blénod :

POLICE : Pellicia — Humann, **Perran, *Muscat,** Devillers — **Jametal, Chevron, Beaugendre — Bilcke,** Justek, Raymond. Entr. : Feltin.

BLENOD : Dorgent G. — Dorgent A., **Klepacz, Tucconi,** Pietrak — **Marini, *Hausknecht,** Pierron (puis Kroutcheroff, 79e) — Morge (puis Szymanski 31e), **Labarthe, Weber.** Entr. : Hausknecht.

HAGUENAU b. NANCY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Testar. Spectateurs : 892. Recette : 11.023 F. Buts : Kaiser (7e sur pen. et 68e), Conrath (78e).

HAGUENAU : Gemmrich — **Conrath,** Debaux, Burcklé — Sugg, Grava, Zimmermann (puis Schmitz, 68e) — Huber, Cohuet, **Kaiser, Rick.** Entr. : Schwartz.

NANCY : Caullery — Barret, Maatar, ***Perdrieu** — Raczynski, Schoose, Merchadier (puis Finot, 76e), Stickel, Amouyal, Goram, Umpierrez. Entr. : Platini.

METZ b. COLMAR : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 254. Recette : 2.801 F. Buts : Formica (17e, 74e sur pen. et 87e), Dehon (82e).

METZ : Ettore — **Taruffi,** Arthaud, Lafleur, Surbier — Dehon, **Awola** (puis Aubertin 79e) **Souto, Rémy, *Formica,** Schebel. Entr. : M. Husson.

COLMAR : Senn. — Hegy, Fekete, Bruno, Da Silva (puis Langou, 83e) — **Eck,** Beck, Fuentes — **Wiss,** Boiteux, Deck. Entr. : Alonso.

RACING STRASBOURG b. BELFORT : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelli. Spectateurs : 474. Recette : 5.428 F. Buts : Wenger (53e), Mooser 82e sur pen.).

BELFORT : Ehret — Deschelbohrer, Franchi, Pion, Savio, Drucros — ***Metzger,** Jacquot, Bissel, Oleï, Putti. Entr. : Gester.

RACING STRASBOURG : Ottmann — Veras, Glassmann, Nogel — Tichner, Mosser, Gentes — ***Wenger,** Jenner, Greiner Wiss. Entr. : Hild.

SOCHAUX b. CHALONS-SUR-MARNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 286. Recette : 3.695 F. But : Anziani (36e).

SOCHAUX : Haguenbach — Labeyrie ***Dumur,** Bonnevay — Posca, Rémy — Terrier, Netala, Knirat, Anziani, Maïer. Entr. : Tournier.

CHALONS-SUR-MARNE : Drouot — Bourlon, Raymond, Lacombe — ***Mayot,** Christmann, Jacquesson — Favaudon, Denis Ramirez, Pierron, Dom. Ramirez. Entr. : Jonquet.

TROYES b. DAMPIERRE : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 150. But : Kebir (75e sur pen.).

TROYES : Miguel — B. Choiselat (puis Eulafroy, 46e), D. Choiselat (puis Levesque, 65e), Vincent, **Kebir** — Bifferding, Fevre, ***Harel** — Polo Jacquard, Lanzani. Entr. : Diebolt.

DAMPIERRE : **Guichardan** — Debellemanière, Pillotet, Champion, ***Maillard** — Nazaire, Perriot, Bailly — Will, Chassard, Roux. Entr. : M. Parmeggiani.

FORBACH et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 525. Recette : 7.115 F.

FORBACH : ***Nikolaï** = Ben Sallah, **Jansen,** A. Piroth, **Breit** — Fischer, Portella, Ganglot, — Steletta, **Gilgemann** (puis Roussi, 78e), Pelcastro. Entraîneur : M. Schneider.

CORBEIL : **Anfrui** — ***Augias,** Vigeannel, **Rude,** Bourlard — Mauvières, Lecointe, Bolny — Tardivon, Mill, **Konya.** Entr. : Garcia.

NORD

*Nœux et Valenciennes	1-1
Lens b. *St-Quentin	3-2
*Sedan et Calais	0-0
*Paris-S.-G. b. Malakoff	2-1
Le Touquet b. *Creil	3-1
*Douai b. Reims	3-1
Hazebrouck b. *Arras	3-2
*St-Omer b. Amiens	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	28	18	11	6	1	25	9
2. Valenciennes	27	18	11	5	2	32	14
3. Lens	26	18	10	6	2	38	11
4. Calais	22	16	10	2	4	30	9
5. Paris-S.G.	22	17	9	4	4	36	25
6. Douai	21	18	8	5	5	32	24
7. Le Touquet	19	18	8	3	7	35	24
8. Hazebrouck	19	18	8	7	5	18	16
9. Sedan	17	17	6	5	6	12	16
10. St-Quentin	16	17	6	4	7	21	23
11. Creil	13	18	4	5	9	14	26
12. Malakoff	12	18	4	4	10	13	29
13. Reims	11	18	5	1	12	13	31
14. St-Omer	11	16	4	3	9	13	32
15. Arras	11	17	5	1	11	16	36
16. Amiens	5	18	2	1	15	10	45

NŒUX et VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.036. Recette : 12.070 F. Buts : Nœux : Gronier (68e). Valenciennes : P. Lefèbre (38e).

NŒUX : **Godard** — Owczarczak, **Lampin, Gronier, Cieselski** — R. Lefebvre, Gosset — Cybulski, **Résola,** Dutriaux (puis F. Lefebvre, 80e), ***Bigot.** Entr. : M. Houilliez.

VALENCIENNES : Szatny — **Laitem, *Wrazy,** Besin, Duez — Chevalier, Larvaron — Lugier, Jacques, Zaremba, P. Lefeure. Entr. : M. Wilczek.

LE TOUQUET b. CREIL : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 574. Recette : 6.751 F. Buts : Creil : Hamini (1re). Le Touquet : Cambie (40e et 66e), Gueugnet (55e).

CREIL : Fessier — P. Terras, Hertout, Lévêque, Pinguet — Chichane (puis G. Terras, 58e), ***Roedsens,** Parmentier — Degouy, Giullion, Hamini. Entr. : M. Nickolicht.

LE TOUQUET : Herbaut — Martel (puis Cabart, 68e), Fandino, Maison, Béthouart — Fleury Haudiguet, **Cambie** — Fagot, Luvillier, Gueugnet. Entr. : M. Serafin.

PARIS-S.-G. b. MALAKOFF : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 205. Recette : 1.919 F. Buts : Porquet (23e) et Mogelli (31e) pour Paris-S.-G. Collat (16e) pour Malakoff.

PARIS-S.-G. : **Trock — Toffolo,** Jean Pinard (puis Perfetti), Lakierre — **Lemoult, Moraly — Mongelli** (puis Lorant), ***Porquet,** Fernandez. Entr. : M. Alonzo.

MALAKOFF : Perez — **Fercoq,** Perrie (puis Massé), ***Liewig,** Daguillon — Picard, **Goupil** — Stedile, **Benouala,** Dougnon, **Collat.** Entr. : M. Cros.

LENS b. SAINT-QUENTIN : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rousseaux. Spectateurs : 715. Recette : 10.546 F. Buts : St-Quentin : Droufleau (4e), Carette (86e). Lens : Locatelli (14e), Verstraete (61e, Llorens (72e).

SAINT-QUENTIN : Legrand, **Béranger, Carpentier, Ducatteau — *Carette,** Radelet, Cailleux — Leconte (puis Julien, 63e), Abderrazak, Troufleau — Bunel (puis G. Lefèvre, 67e). Entr. : M. Mascret.

LENS : Leclercq, ***Mastroiani,** Douillet, Gallou — Peltier, Lallemand, **Locatelli** — Krawczyk, Llorens, **Verstraete — Boury.** Entr. : M. Grevin.

HAZEBROUCK b. ARRAS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rousseau. Spectateurs : 227. Recette : 2.821 F. Buts : Arras : Wojcik, 8e sur pen., Hassouna, 65e. Hazebrouck : Thooris, 16e, Verhille, 30e et 75e.

ARRAS : **Kalek, Tempet,** Delion, Huddlestone — **Wojcik,** Schulz, ***Hassouna — Fiquet, Gomis,** Therry (puis Robert, 70e) — Beaucousin. Entr. : Flak.

HAZEBROUCK : Marvaillie — Lionet, **Schoonneere, Delcampe — Decroix,** Dumortier, **Bogaert — Thooris, Langrand,** Lollemaert — ***Verhille** (puis Dewette, 83e). Entr. : M. Dumont.

DOUAI b. REIMS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delgir. Spectateurs : 642. Recette : 8.282 F. Buts : Douai : Sirecki (28e et 72e), Dubois (48e c.s.c.). Reims : Beau (61e).

DOUAI : Wioreck — Flinois, Marrech, Gomez, Poulain — Glinn (puis Cauche, 83e), ***Sirecki —** Korus, Padellec (puis Gully, 83e), Stienne, Fortunato. Entraîneur : M. Ledru.

REIMS : Velud — Haution, Miel, ***Dubois,** Evrard — Calle, Beau — Herpet, Tonnel, Bertolino (puis Farset, 83e), Mathou, Havel. Entr. : M. Hehn.

SEDAN et CALAIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bancourt. Spectateurs : 1.556. Recette : 18.400 F.

SEDAN : ***Luczkow** — Schneider, Zanelli, **S.-G. Lefebvre, Raux** Roy, **J.-L. Lefebvre** — Curé, Barré, **Compère, H. Buffet.** Entr. : M. Roy.

CALAIS : **Dewet — Fardoux,** Robbe, Bernard, **Lefebvre — *Rosaia,** Vacle — **Fournier, Valeur,** Vervaerde, **Pilch.** Entr. : M. Placzek.

SAINT-OMER b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Devillers. Spectateurs : 337. Recette : 4.083 F. Buts : Saint-Omer : Bergues (79e).

SAINT-OMER : Maeght — Nazih, Pouillard, ***Bouin, Largilier —** Dominique Merlier, Bergues — Mulot, Dupont, **Feys,** Daniel Merlier. Entr. : M. R. Sillou.

AMIENS : ***Pouchain** — Madani, Béthouard, **Lacourt,** Bocquet — Objois, Legrand — Mankowski, **Saurfeld, Maison,** Gourbet. Entr. : P. Prouvost.

OUEST

*Le Havre b. Concarneau	3-1
*Caen et Le Mans	0-0
*Racing b. Nantes	1-0
*Poissy et Stade Briochin	0-0
*Chartres et Laval	2-2
U.S. Normande b. *Lisieux	2-0
Rouen b. *Mantes	2-0
*Stade Brestois b. Quimper	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	30	20	12	6	2	32	13
2. Le Mans	28	20	11	6	3	27	15
3. Nantes	23	18	10	3	5	29	12
4. Poissy	23	20	9	5	6	22	15
5. Racing	23	20	9	5	6	17	13
6. Laval	23	18	8	7	4	24	21
7. Stade Briochin	22	17	7	8	2	22	12
8. Concarneau	20	20	9	2	9	27	28
9. Chartres	18	17	6	6	5	19	23
10. U.S. Normande	18	19	7	4	8	22	29
11. Caen	16	18	4	8	6	11	13
12. Rouen	14	18	4	6	8	16	19
13. Stade Brestois	13	19	4	5	10	18	27
14. Lisieux	12	19	3	6	10	15	28
15. Quimper	11	20	4	3	13	17	31
16. Mantes	8	18	3	2	13	14	40

POISSY et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 674. Recette : 8.963 F.

POISSY : Leplat — Houziaux, **M. Abreu,** Guillolet, Cormier — Zbinden, Jean — J. Abreu, Carrara, Colney, Agier (puis Gourmelon, 80e). Entr. : Quenolle.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, J.-P. André, Arthur, Mangard — David, **G. Morin*** — Guibert, Simon, Samson, D. André. Entr. : Garcia.

RACING b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M.Meeus. Spectateurs : 590. Recette : 7.460 F. But : Freitas (20e).

RACING : Tharaud — Buzier, **Bijakowski*,** Siino, **Lopez** — Magnier, Sellier, Njemba — Freitas, Agde, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

NANTES : Desrousseaux — Bibard, Denouex, Ayache, Bargas — Steck, Lacombe, Adoukor — Trossero, Tcuré, Picot. Entr. : Suaudeau.

US NORMANDE b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 824. Recette : 8.221 F. Buts : Bridonneau (15e), Prenveille (58e) pour l'US Normande.

LISIEUX : Soennen — Drouere, Bergeret, **G. Lebourgeois** — Mokolonbo, Ph. Lebourgeois, Ruffault (puis Le Noel, 65e), Llorca, Bourne (puis Turpin, 77), Meron — Dallet. Entr. : Wattelet.

US NORMANDE : Heuzé — Marie, Prieur, Bisson (puis Breton, 68e), Rivognac — Hardy, Roberge — Prenveille, Lecampion, Quillier (puis Loum, 77e), **Bridonneau.** Entr. : Lysik.

ROUEN b. MANTES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cruypelinck. Spectateurs : 283. Recette : 3.030 F. Buts : Vanzo (47e), Guillon (82e) pour Rouen.

CA MANTES : Allione — Magnan, Bajlo, Aouad, **C. Delcourt** — C. Delcourt, Vaugeois, **Quinterne*** — Nadoga, P. Delcourt (puis Paquemar, 58e), Renaud (puis Lecointe, 46e). Entr. : Mel'oni.

ROUEN : Hellouin — **Coiffier*,** Bouvrée, Dutot, Canchy — Desforges, Guillon, Chrétien — Renault, **Vanzo,** Bouchelaghen (puis Bazzizi, 31e). Entr. : Vanzo.

LE HAVRE b. CONCARNEAU : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 3.221. Recette : 48.889 F. Buts : Gaye (27e), Broggini (65e, 77e) pour Le Havre ; Deru (13e) pour Concarneau.

LE HAVRE : **Joignant — Bourdon*, Douis, Brasse, Ba** — Yvinec (puis Desclairs, 45e), **Wésoly — Gaye,** Lioret, Darche, **Broggini.** Entr. : Lavagne.

CONCARNEAU : **Furic — Colin** (puis Leray, 60e), **Larvol** (puis Guillou, 66e), Potin, Simon — **Deru, Tholle*** — Talec, **Hamon,** Iquel, Toulc'hoat. Entr. : Guillou.

CHARTRES et LAVAL : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M.Dana. Spectateurs : 329. Recette : 5.320 F. Buts : Zarotti (42e, sur pen.), Margueritte (75e) pour Chartres ; Camacho (1re), Monnier (36e) pour Laval.

CHARTRES : Rocton — Morvany (puis Buthon, 68e), Guyonnet, Zarotti, Vallet — Neveu, Escudé — Hoko, Mustapha, Maugars (puis Edinger, 57e), Margueritte. Entr. : Latron.

LAVAL : Rose* — Camacho (puis Marquet, 66e), Lhuissier, Dergages, Bertin — Riboux, Monnier — Chenin, Sagna, Douinot, Gane. Entr. : Rouillé.

STADE BRESTOIS b. QUIMPER : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pellan. Spectateurs : 374. Recette : 5.185 F. Buts : Gall (32e, sur pen.), Nicclas (888e) pour Brest ; Deudé (72e) pour Quimper.

BREST : Thounin — **Rico,** Coat, Paul. **Rouaud — Drevillon*,** M. Pennec, **Gall** (puis G. Pennec, 81e) — Jeffroy, Nicolas, Honorine. Entr. : Salaun.

QUIMPER : **Larzul — Gestin,** Hemon, Reiller, Scoul — **Jousseaune*,** Louarn, Tanter, Deudé, Rion, Donval. Lntr. : Le Bris.

CAEN et LE MANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 891. Recette : 12.300 F.

CAEN : Foissard — Haubert, **Guehassa, Lunel, Ilbert** — Garreau, **Pottier** — Legrand, **Jacobs*,** Saidini, François (puis Tranchant, 65e). Entr. : Mouilleron.

LE MANS : **Jacotin** — Brossier, Clair, **Reolid*,** Trottin — **Barraud, Laurier** — Pasquier. Dreano, Gougeon, **David.** Entr. : Laurier.

COLOMBES. — Dure bataille samedi pour la conquête du ballon au cours du match Racing-Nantes : Toure, pour une fois, devance Bouzaglou sous les regards de Njemba (Racing) et Ayache (Nantes).

(Photo Claude FAJON)

I.N.F. VICHY, MONTMORILLON NŒUX : ÇA SE PRÉCISE !

(François de MONTVALON)

SUD

***Grenoble b. Muret** 2-0
*Monaco **b.** Marseille 1-0
***Orange b. Albi** 1-0
***Pont-de-Cheruy b. Thonon** 2-0
***Sète et St-Priest** 1-1
***Aix b.** Bastia 4-1
*Nice **b.** *Nimes 2-1
***Carères b. Ajaccio** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Monaco	28	20	12	4	4	39	12
2. **Muret**	28	20	11	6	3	37	22
3. **Orange**	26	20	12	2	6	29	21
4. **Pt-de-Cheruy**	25	20	10	5	5	33	22
5. Marseille	22	20	9	4	7	25	22
6. **Grenoble**	21	20	9	3	8	34	27
7. **Sète**	21	20	6	9	5	28	24
8. **St-Priest**	21	20	8	5	7	36	33
9. **Thonon**	21	20	8	5	7	25	32
10. **Aix**	20	20	7	6	7	29	24
11. Bastia	19	20	6	7	7	27	25
12. Nimes	17	20	6	5	9	30	31
13. Nice	17	20	7	3	10	18	25
14. **Albi**	15	20	5	5	10	29	34
15. **Cazères**	14	20	6	2	12	19	38
16. Ajaccio	5	20	2	1	17	13	59

GRENOBLE b. MURET : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 1.182. Recette : 23.574 F. Buts : Reybaud (9e), Barrero (60e).

GRENOBLE : Guiguiet — **Drapier,** Cornet (puis Vuagnoux 70e), ***Clerc,** Sainthon — Raybaud, Fornay, Dupraz — Barreru, N'Dema, Anic. Entr. : Belloni.

MURET : Benne — Konalsky Cogo, Kanor, Benzenet — Treboute, Corominas, Rabier — Ramos, Daurié, Melotto.

SETE et ST-PRIEST : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Nieto. Spectateurs : 901. Recette : 12.939 F. Buts, Sète : Ourliac (1re). St-Priest : Haont (30e seconde).

SETE : Cerrato — **Raffy,** Maillard, Germain (puis Gleize, 46e), ***Ballester,** Blanchet, Sibilleau, Blancal, Ferrera, **Ourliac,** Miramond.

ST-PRIEST : ***Ventitti** — Lamartini, Berna, Benessiano, **Crolle** — Abatto, Lago, **Dorronano** — Attar, Carafcosa, Haont. Entr. : Cappon.

AIX b. BASTIA : 4-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbosso. Spectateurs : 346. Recette : 5.156 F. Buts Aix : Caussemille (12e sur pen. et 20e) Moret (30e et 33e). Bastia : Borel (41e).

AIX : **Gregori — Gaspard, Azarian, Bertrand, Vecchioni** (puis **Jorquera, 84') — Trovalara, Marsiglia, Moret — Boresi, *Mille, Caussemille.** Entr. : Vernier.

BASTIA : Canetti = Fontana M., **Andrietti, Kneyer,** Graziani — **Desvignes,** Wamdi, **Tho** — Fontana G. Marcialis, **Borel.** Entr. : Danie.

MONACO b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Spectateurs : 373. Recette : 4.030 F. Buts : Garcia (c.s.c. 74e).

MONACO : Amitrano — Barral, Fagès, Ninot, Christophe — Soler, ***Chaussin,** Gudimard — Lucioni, Ricort.

MARSEILLE : Charrier — Ohnaessian, Chancelier, Lopez (expulsé 69e), Cossou — Luttenbacher, Brovedan (puis Sidos 76e) L. Grassi — Sikely, Garcia, Santi.

ORANGE b. ALBI : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 407. Recette : 5.800 F. But : J.-C. Sbaiz (42e).

ORANGE : Hoffmann — Stachetti, Iché, Raffin, ***Enzo Sbaiz** — Villaire (puis Navarro 71e), J.-C. Sbaiz, Riefa, Veilla, Gilles, Dubourdeaux. Entr. :Riefa.

ALBI : Combes — Buron, Rossi, Gueye Youfi (expulsé 55e) — Rachedi (puis Goujinsbergue 62e), ***Pascalis,** Lorenzo, Sanchez, Paiusco — Benedet (puis Danimbe 67e). Entr. : Guillot.

PONT-DE-CHERUY b. THONON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cornillon. Spectateurs : 920. Recette : 11.900 F. Buts, Francescon (18e et 75e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntimi — Jacobowski, Y. Devaux, Andreu, G. Devaux (puis ***Francescon,** 3e) — Vicat Sadin Meneghel — Masselot, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

THONON : Pastrello — Lugrin, **Alphonse** (puis Brand, 75e), Gomis — M. Champeau, Laine, R. Champeau, **Esparell,** Jurasxek Guegain. Entr. : Carayon.

NICE b. NIMES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gastaldi. Spectateurs : 313. Recette : 2.993 F. Buts, Nimes : Herrero (3e). Nice : Dorzakarian (42e), Cohen (77e).

NIMES : Orlandini — Alfred, Samuel, Camier, **Decilia** — Sabatier, ***Duch, Herrero** (puis Comte) — Lozano, Benloch, Bonnec, Barlaguet.

NICE : **Jacomo** — Arouh, Pigal, **Barelli,** Barale (puis Aquilina) — Pomponi (puis Derzakarian), Sanchez, ***Rolan — Cohen,** Gentili, Jouve. Entr. : Ferry.

CAZERES m. AJACCIO : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mearian. Buts : Daunes (6e et 40e).

CAZERES : Garrigos, Cavartier, Calinski Lancien Dupuy, Maestrello, ***Daunes, Fabre, Dusset,** Volpatti (puis Masip 60e), **Ferratgé.** Entr. : Moretto.

AJACCIO : Tognotti, Leandri, Namame, ***Muraccioli,** Ihetard, Cau, Chiaverini, Armani Mazzoni G. — Gambarelli Garcia (puis Muselli 70e). Entr. : Navarro.

● CENTRE

Même s'il n'est pas mathématiquement écarté de la course au titre, le Paris F.-C. semble avoir laissé s'envoler, en deux semaines, une grande partie de ses chances. Battus par Lyon, il y a huit jours, les Parisiens de Bruno Bollini ont laissé échapper un point précieux à l'INF Vichy. Le penalty accordé à l'INF à deux minutes de la fin du match a été fortement contesté par les Parisiens, mais les faits sont là. Le Paris F.-C. possède quatre points de retard sur Vichy et deux sur Lyon qui a battu Fontainebleau. Ce dernier doit d'ailleurs maintenant abandonner tout espoir de retrouver la seconde division. Quant à l'INF Vichy, il a pris une option très sérieuse sur la première place.

Excellente opération également pour Tavaux, vainqueur de Montceau et qui profite de la défaite de Fontainebleau et du match nul de Romilly, sur son terrain, face à Gueugnon. Saint-Etienne a une nouvelle fois déçu en s'inclinant à l'ultime minute, face à Cuiseaux.

Juvisy, déjà en quatrième division, a encore perdu sur son terrain, face à Auxerre.

● CENTRE-OUEST

C'est un demi-succès que Montmorillon a remporté à La Rochelle. Ce point glané chez un de ses plus dangereux adversaires pèsera sans doute très lourd au moment du décompte final. Un point d'autant plus intéressant que ses principaux rivaux n'ont pas été tous heureux. Seul Libourne, face à Saintes, s'en est tiré sans dommage, s'installant dans la roue du leader. Les plus malheureux ont été Angers et Bordeaux, les deux professionnels, battus au F.C. Yonnais et à Agen. Poitiers, pour sa part, n'a pris qu'un point face à Châtellerault. La course en tête continue, toujours indécise, mais Montmorillon a pris ce week-end un avantage non négligeable.

Aucun succès sur le terrain de l'adversaire. Le match des derniers entre Cholet et Saint-Pierre-des-Corps se terminant sur un match nul sans but.

● EST

Enfin une journée du groupe Est qui a pu se dérouler normalement. Aucune surprise n'a été enregistrée et les cinq premiers du classement ont gagné. Sur le terrain de l'adversaire comme le R.C. Strasbourg à Belfort, sans difficulté comme le leader, Metz, face au Stade Colmar ou Haguenau, l'autre invaincu, face à Nancy, avec peine comme Thionville face à Vauban Strasbourg et Sochaux face à Châlons-sur-Marne. Cinq victoires qui permettent aux premiers de camper sur leur position en attendant de pouvoir remettre leur calendrier à jour.

Blenod a obtenu un point in extremis à Bobigny sur le terrain de la police de Paris, ainsi que Corbeil à Forbach. Enfin Troyes a remporté son second succès de la saison aux dépens de Dampierre, un autre mal classé.

● NORD

Face à une équipe de Valenciennes renforcée par quelques professionnels et à l'issue d'un match de qualité, Nœux-les-Mines a empoché un point. L'affaire n'est pas à négliger d'autant que l'objectif du leader actuel reste la montée en seconde division. Un match nul qui permet aux deux premiers de conserver leur place, mais en observant d'un œil le retour de Lens, vainqueur à Saint-Quentin. Deux points séparent Lens du leader alors que derrière, l'écart est creusé. Calais a pourtant ramené un point de son périlleux déplacement à Sedan et reste avec ses deux matches en retard, le principal rival de Nœux pour la montée. Quant au Paris-S.-G., il a obtenu une petite victoire face à Malakoff.

La belle série de Reims a pris fin à Douai où l'équipe locale peut encore jouer un rôle en haut du classement. Hazebrouk et Le Touquet ont gagné à l'extérieur, à Arras et à Creil où l'équipe ne semble pas repartir du bon pied malgré quelques succès en Coupe de France.

Amiens encore battu, à Saint-Omer, semble d'ores et déjà condamné.

● OUEST

Le Havre n'a pas tardé à remettre les montres à l'heure, prouvant que son lourd échec du Mans n'était qu'un accident. L'équipe de Lavagne, qui vise plus que jamais l'accession en Seconde Division, a battu Concarneau, reprenant par la même occasion quelque distance avec Le Mans qui a dû se contenter d'un point à Caen, poursuivant quand même sa belle série. Il semble qu'il sera très difficile d'empêcher Le Havre de parvenir à ses fins.

DEMAIN

CENTRE
GUEUGNON - LYON
MONTCEAU - INF VICHY
VIRY - TAVAUX
AUXERRE - ROMILLY
PARIS F.C. - JUVISY
FONTAINEBLEAU - CUISEAUX
COURNON - CLERMONT
SAINT-ETIENNE - BEAUNE

CENTRE-OUEST
ANGERS - SAINT-MEDARD
MONTMORILLON - POITIERS
ST-PIERRE-DES-CORPS - LA ROCHELLE
SAINTES - F.C. YONNAIS
CHATELLERAULT - LIBOURNE
BOURG-SOUS-LA-ROCHE - AGEN
CERIZAY - CHOLET
BORDEAUX - SAUMUR

EST
BLENOD - HAGUENAU
CORBEIL - METZ
R.C. STRASBOURG - FORBACH
VAUBAN STRASBOURG - POLICE PARIS
STADE COLMAR - THIONVILLE
NANCY - SOCHAUX
DAMPIERRE - BELFORT
CHALONS-SUR-MARNE - TROYES

NORD
CALAIS - NŒUX
HAZEBROUCK - PARIS-SAINT-GERMAIN
REIMS - ARRAS
AMIENS - SEDAN
MALAKOFF - SAINT-OMER
VALENCIENNES - CREIL
LENS - DOUAI
LE TOUQUET - SAINT-QUENTIN

OUEST
NANTES - POISSY
ROUEN - LE HAVRE
U.S. NORMANDE - MANTES
LE MANS - RACING
CONCARNEAU - CAEN
STADE BRIOCHIN - CHARTRES
QUIMPER - LISIEUX
LAVAL - STADE BRESTOIS

SUD
SAINT-PRIEST - PONT-DE-CHERUY
ALBI - NIMES
MURET - ORANGE
AJACCIO - SETE
NICE - CAZERES
THONON - MONACO
BASTIA - GRENOBLE
MARSEILLE - AIX

Une autre formation réussit actuellement une série étonnante qui lui permet aujourd'hui de se placer parmi les meilleurs. L'équipe du Racing, en effet, ne veut plus entendre parler de défaite et elle a remporté une nouvelle victoire, ce week-end, face à un Nantes comprenant dans ses rangs Bargas et Trossero.

Poissy a confirmé sa baisse de régime, en concédant le match nul sur son terrain au Stade Briochin.

Deux succès en déplacement : celui de l'U.S. Normande à Lisieux et de Rouen à Mantes où l'équipe locale est presque en Quatrième Division.

● SUD

Muret semble en perte de vitesse depuis quelque temps et risque de voir revenir rapidement certains rivaux. En attendant, la défaite de Muret à Grenoble permet un nouveau retour de Monaco, vainqueur de Marseille. D'autres équipes reprennent espoir : Orange, petit vainqueur d'Albi, et qui ne compte que deux longueurs de retard, et Pont-de-Chéruy, qui, après être resté dans l'ombre quelque temps, apparaît aux premières loges grâce à un succès sur Thonon.

Une seule victoire en déplacement : celle de Nice à Nimes. Cazères a remporté deux points précieux face à Ajaccio déjà condamné.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURLS AFFLUENCES

3.221 (Le Havre), 1.630 (La Rochelle), 1.557 (Poitiers), 1.556 (Sedan), 1.517 (Cuiseaux), 1.400 (Thionville), 1.182 (Grenoble), 1.036 (Nœux).

ONT MARQUE 2 BUTS

Mariot (Tavaux), Broggini (Le Havre), Sirecki (Douai), Daunes (Cazères), Verhille (Hazebrouck), Cambie (Le Touquet), Kaiser (Haguenau), Moret, Caussemille (Aix).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Gall (Brest), Toselli (Libourne), Zarotti (Chartres), Wojcik (Arras), Loiseau (Inf. Vichy), Kebir (Troyes), Mooser (R.C. Strasbourg)

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Dubois (Reims), Eyquem (Bordeaux), Garcia (Marseille).

A MARQUE 3 BUTS

Formica (Metz).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

11 buts : Cuvillier (Le Touquet).
10 buts : Llorens (Lens).
9 buts : Dougnon (Malakoff) Cambie (Le Touquet), Resola (Nœux), Sirecki (Douai).

GROUPE EST

14 buts : Formica (Metz).
11 buts : Chodakowski (Thionville).
9 buts : Gentes (R.C. Strasbourg), Himsberger (Metz), Kaiser (Haguenau), Denis Ramirez (Châlons-sur-Marne).

GROUPE OUEST

12 buts : Prenveille (U.S. Normande).
9 buts : Samson (Stade Briochin).

GROUPE CENTRE

11 buts : Ferrigno (Lyon).
9 buts : Echegut (Montceau).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 buts : Queyrel (Montmorillon).
9 buts : Sanz (Bordeaux), Martinovic (La Rochelle), Gatefait (Poitiers), Bresson (Saumur).

GROUPE SUD

14 buts : Gurliac (Sète).
13 buts : Treboute (Muret).
12 buts : Ricord (Monaco), Caussemille (Aix), Attar (St-Priest).
11 buts : Haond (St-Priest), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
10 buts : Annic (Grenoble), Gilles (Orange).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE NORD

7 étoiles : Kalek (Arras), Fall (St-Quentin), Cuvillier (Le Touquet).
6 étoiles : Fercoq (Malakoff).
5 étoiles : Stienne (Douai), Dougnon (Malakoff), Cieselski (Nœux).

GROUPE EST

5 étoiles : Mayot (Châlons-sur-Marne), Khonya (Corbeil), Plessis (Troyes).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Barraud (Le Mans).
8 étoiles : Assire (Lisieux), E. Prieur (U.S. Normande).
5 étoiles : Deru G. (Concarneau), Ba (Le Havre), Carrara (Poissy), Carzul (Quimper), Bouzaglou (R.C. France).

GROUPE CENTRE

10 étoiles : Bielicki (Clermont).
8 étoiles : Crea (Juvisy), Bize (Viry).
6 étoiles : A. Ollier (Cournon), Couriol (Vichy).
5 étoiles : Chipon (Fontainebleau), Boivin (Gueugnon).

GROUPE CENTRE-OUEST

7 étoiles : Quesnay (Cholet), Sene (Libourne), Hamoussa (St-Médard).
6 étoiles : Audiger (La Rochelle).
5 étoiles : Ferratge (Bordeaux), Minier (Châtellerault), Begaud (F.C. Yonnais), Foucher (Saumur).

GROUPE SUD

10 étoiles : Christophe (Monaco).
8 étoiles : Azema (Albi), Charrier (Marseille), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
7 étoiles : Mazzoni (Ajaccio).
5 étoiles : Garrigos et Ferratge (Cazères), Raybaud (Grenoble), Kabyle (Nîmes), Cerrato (Sète).

AGEN (Charles Calbet)

- C'est une magnifique victoire que les Agenais ont remportée sur les Bordelais forts d'une pléiade de pros. Et ce qui donne plus de valeur encore à la performance, c'est qu'elle fut réalisée par une formation composée à 95 % d'éléments formés au club, ce qui est tout à l'honneur des Fernandez, Moncassin et autres éducateurs.
- Tout en désirant englober dans les mêmes éloges tous les Agenais, nous devons signaler la remarquable partie réalisée par le jeune Jeanroy sous le numéro 10. A la pointe du combat, faisant preuve d'une grande rapidité d'exécution assortie d'une extrême précision sur tous les services à ses camarades, l'élégant Jeanroy a été l'élément numéro un, surtout durant la première mi-temps. D'ailleurs, le milieu de terrain agenais formé de Jeanroy donc, d'un autre junior Guillem, dont l'engagement fit plaisir à voir, et du capitaine chevronné Pech, un peu plus sobre mais tranchant sur toutes ses actions, fut à la base du succès.
- Les consignes de Thiebault furent suivies à la lettre en deuxième mi-temps. Il s'agissait de ne pas encaisser le moindre but, de se regrouper vite et d'essayer encore d'inquiéter les Bordelais par de rapides contre-attaques. Bien que très dangereux dans les dix premières minutes, les Girondins ne purent arriver à leurs fins tant les défenseurs agenais firent bonne garde. Le but réussi par Sans à la quatre-vingt-troisième minute récompensa un bel exploit technique, mais il était trop tard.
- « En dehors des deux points gagnés qui nous éloignent de la zone dangereuse, cette victoire aura un effet psychologique bienfaisant, car elle contribuera à donner confiance à de jeunes joueurs pétris de qualités », nous confiait le président Garnier, radieux.

BOBIGNY (Marc Hauguet)

- Solide et athlétique, le onze lorrain de Blénod n'a pas fait mauvaise impression à Bobigny quoi qu'en pense l'entraîneur Hausknecht qui fut d'ailleurs, lui, à trente-quatre ans, le meilleur homme du match.
- La Police est en progrès cette saison et surtout depuis la trêve. Les Policiers parisiens sont surtout en parfaite condition physique, assez engagés et presque rugueux. Et il ne fait pas bon laisser traîner ses jambes dans leurs parages, pour les techniciens s'entend ! Et puis, à force de jouer et de s'entraîner ensemble, ils ont atteint une grande cohésion qui met à l'abri, chez eux, d'un 4-1 comme au match aller de Blénod !
- Après un début de match assez équilibré, c'est la Police qui ouvrit le score sur un beau centre de l'ailier Blicke repris en pleine course et très près, par Justek, de la tête (31e minute).
- La seconde période fut plus animée, mais toujours avec des occasions plus dangereuses du côté parisien. Actions assez facilement annihilées par la défense lorraine d'ailleurs. Et ainsi l'on sentait bien que les hommes d'Hausknecht allaient saisir l'occasion d'égaliser dès qu'elle se présenterait.
- Elle ne survint que huit minutes avant la fin. Une longue passe en avant du numéro 11 Weber, passé ailier, vers Szymanski (rentré à la trente-et-unième minute), et celui-ci n'avait plus qu'à « prolonger » du bout du pied la course du ballon dans la cage parisienne.

CAEN (André Gosset)

- Une fois de plus, l'attaque du Stade Malherbe s'est révélée incapable de marquer le moindre but. Une fois de plus, les Caennais, compte tenu de leur prestation, pouvaient espérer mieux, beaucoup mieux que ce lamentable 0-0 inscrit à leur actif.
- La tenue de l'équipe normande fut particulièrement admirable en seconde mi-temps. Jusque-là, Caen avait pris un avantage indéniable sur un adversaire prudent, mais sans dominer vraiment la rencontre. Aussitôt la reprise, les Caennais imposèrent un rythme supérieur et parurent s'envoler vers une victoire amplement méritée.
- Les plus beaux mouvements, hélas ! échouèrent constamment au moment de leur conclusion. Il reste à déplorer, refrain bien connu à Caen, la triste déficience de l'offensive. Jacobs, pourtant, sur son aile droite, est en passe de redevenir ce qu'il était l'an passé et ses déboulés mirent maintes fois en péril la puissante défense mancelle. Par contre, Saidini n'est vraiment pas un puncheur et ne possède guère le tempérament que l'on demande à un numéro 8.
- Le plus navrant, toutefois, de ce décourageant bilan offensif est la méforme d'un Dan François, qui s'était forgé autrefois à Caen et à Monaco une réputation de finisseur. Ce sympathique garçon, en effet, ne cesse de décevoir. Faut-il penser que la responsabilité d'une importante affaire commerciale est incompatible avec une grande condition de footballeur ? Jacques Mouilleron n'est pas loin de le croire.

CLERMONT (Robert Boisson)

- Heureusement que la rencontre Clermont-Viry n'a pas été virile car, dans le cas contraire, on se demande combien d'avertissements aurait distribués l'arbitre M. Monet-Descombet aux joueurs. Son arbitrage tâtillon et trop rigoureux ne fut guère apprécié par Antignac et Bielicki de Clermont et Beaurain de Viry. Victimes de sa sévérité, ils eurent droit au carton jaune.
- Le partage des points semblait satisfaire pleinement les deux formations. L'une, clermontoise, heureuse de n'avoir pas perdu ; l'autre, Viry, ayant l'impression d'avoir rempli son contrat en ramenant un point de son voyage en Auvergne.
- Lassalle, de Viry, se montra nettement meilleur dans le jeu que son homonyme de Clermont-Ferrand. On discuta beaucoup trop au cours de ce match et, paraît-il, c'est ce qui valut des avertissements aux trois contestataires.

COLOMBES (Patrick Dessault)

- Le petit stade de Colombes, qui reçoit les matches de Division III du Racing, était plein comme un œuf à l'heure du coup d'envoi. Pensez donc, la venue de Nantes et de ses vedettes argentines avait fait déplacer beaucoup de monde.
- Ce match décalé du dimanche au samedi, en raison de France-Luxembourg, a permis donc de voir à l'œuvre les « Argentins » de l'équipe nantaise. Disons tout de suite que le public parisien a été déçu de leur prestation (surtout Trossero). A aucun moment, ce dernier ne s'est trouvé en position de conclure : en quatre-vingt-dix minutes et devant une défense de Troisième Division, il faut le faire. Situation préoccupante pour le F.C. Nantes, d'autant plus que Pécout a été suspendu et qu'il faudra bien lui trouver un remplaçant.
- Sur le but parisien une lourde responsabilité pèse sur la défense nantaise qui s'est laissé lober par Hede sur coup franc, permettant à Bouzaglou d'offrir une balle en or à Freitas qui ne laissait pas passer l'occasion.

CUISEAUX (Marcel Guillemeney)

- Au bout du rouleau, en fin d'année dernière, l'équipe en est maintenant à sa troisième victoire consécutive depuis la trêve, si bien qu'on fait désormais assaut d'optimisme quant à ses possibilités de maintien.
- Moureau, dévolu généralement à des tâches ingrates et obscures au milieu du terrain, a émergé de ce débat pourtant placé sur un rythme élevé. Palliant certaines insuffisances du C.S.C.L. au centre de son attaque, il accomplit plusieurs percées audacieuses en plein cœur de la défense stéphanoise, obtenant ainsi le premier but et amenant le second en provoquant un coup franc en pleine surface.
- M'Pika, considéré comme miraculé après de graves ennuis aux genoux, fait le bonheur de l'attaque bressane depuis son retour très récent dans l'équipe, un retour qui coïncide avec l'amorce du redressement de Cuiseaux-Louhans.
- A l'occasion de la venue des Verts, le C.S. Cuiseaux-Louhans avait lancé des invitations à demi-tarif à plusieurs clubs du Louhannais et des proches régions de l'Ain et du Jura ; ce fut un succès puisque trois cents jeunes footballeurs enthousiastes profitèrent de cette initiative.

FORBACH (Gérard Werny)

- Le réseau défensif local, bien hésitant en début de rencontre, mit plus de vingt minutes à retrouver son équilibre. Les changements de dernière minute y sont certainement pour quelque chose, puisque Forbach a concédé sept corners en première mi-temps sans en rendre un seul
- Pour son premier match à domicile, Forbach n'a pas pu prendre sa revanche sur Corbeil, qui l'avait battu 1-0 à l'aller. Pourtant, ce fut une formation à sa portée. Les Forbachois réussirent une belle fin de première mi-temps, mais ratèrent lamentablement plusieurs occasions franches s'offrant à eux.
- De son côté, Corbeil, par son jeu direct, basé principalement sur des divisions, faisait souffrir les locaux. Ils se montrèrent pourtant tout aussi maladroits en attaque. Ce fut une rencontre où les défenses prenaient régulièrement le pas sur les attaques. De plus, les deux gardiens effectuaient un sans-faute. Nicolaï, le portier de Forbach, prenait pourtant un léger avantage sur son vis-à-vis Anfrui. La seconde période fut des plus équilibrées. Le nul sanctionnant le débat — tout en étant logique sur vue de la rencontre — satisfait amplement les visiteurs qui ont atteint leur objectif. Forbach, qui attendait beaucoup de cette rencontre, ne put confirmer ses trois précédentes sorties où il empocha quatre points sur six possibles.
- Konya, leader du classement des étoiles du groupe Est, a été le meilleur attaquant des visiteurs. Pourtant, comme l'avant-centre forbachois Stelletta, il amorça d'excellents mouvements, mais paracheva moins bien ceux-ci.

GRENOBLE (Olivier Renaud)

- Pour recevoir Muret, l'entraîneur de Grenoble Robert Belloni avait apporté de profondes modifications à son équipe ; c'est ainsi que Beugre, Bagnol, Brunet et Vuagnoux (remplaçants) avaient été mis au repos au profit de Fornay, M'Dema, Barrero et Guiguiet. Si l'on ajoute que Eyraud et Marmet sont toujours blessés et indisponibles, il faut croire que le club dauphinois ne manque pas d'individualités de valeur.
- Réflexion de Robert Belloni, l'entraîneur de Grenoble : « C'est une bonne chose faite. J'ai pris quelques risques en écartant les titulaires chevronnés, mais j'ai senti que pour ce match il fallait que j'aligne les joueurs qui me paraissaient les plus motivés. Je leur ai accordé ma confiance. Ils ont prouvé que j'avais eu raison. »

Bernard RIQUELME : une boule de muscles

Bernard Riquelme, une boule de muscles.
(photo Robert CASTERA)

MURET. — Né en Algérie, Bernard Riquelme suivit bien entendu ses parents mutés en Alsace pour arriver définitivement à Muret alors qu'il avait onze ans et débuter l'année suivante chez les minimes de l'A.S. Muret.

66 kg de muscle, 1,70 m, vrai Méridional, Bernard, « Nanard » pour toute la ville, fit donc toute sa carrière au club et donna les plus grands espoirs car cette boule de muscles a toujours possédé une vitesse d'intervention et un tacle impressionnants.

Ses qualités l'avaient conduit à effectuer son service au Bataillon de Joinville où il fut sélectionné en équipe de France militaire et pouvait envisager une carrière professionnelle. Mais, au mauvais moment, il récolta une méchante blessure au genou qui nécessita une grave intervention chirurgicale et l'élimina pendant pratiquement deux ans.

Fort heureusement, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir et depuis quatre saisons, Riquelme est l'inamovible arrière droit de son équipe. Bon technicien, toujours aussi rapide, toujours aussi intraitable, Nanard apporte sa mobilité et son dynamisme à des équipiers qui apprécient son tempérament sur le terrain et sa gentillesse naturelle dans la vie.

Nanard est également un très apprécié éducateur, déjà titulaire du diplôme de moniteur, mais surtout responsable des jeunes de l'École du football muretaine dont il a conduit les pupilles au titre régional et à la finale du Festival international des Violettes.

Ce charmant garçon, employé dans les bureaux municipaux, vient d'unir sa destinée à une Muretaine de toujours, la charmante Michèle qui, elle aussi, sait déjà soutenir et aider son champion de mari.

Robert CASTERA.

HAGUENAU (Robert Adam)

- Les Haguemoviens étaient bien sûr contents de leur succès. D'une part, il fait suite à une longue inactivité due aux intempéries ; d'autre part, ils ont lutté contre une équipe nancéienne renforcée par cinq joueurs de l'effectif pro. L'entraîneur Schwartz était assez satisfait de ses troupes : « J'espère que ceux qui doutaient de notre valeur ont compris que nous valons mieux que notre classement actuel. »
- Dans les vestiaires de Nancy, l'entraîneur Aldo Platini, tout comme ses joueurs, acceptait sportivement la défaite. En effet, ce ne sont pas les pros qui auraient pu forcer la décision car ils relevaient tous de convalescence. Ainsi, pour Merchadier, ce fut la reprise après sept mois d'inactivité.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Les Havrais se sont fort bien repris sur leur terrain après leur défaite du Mans la semaine passée. L'enjeu de cette rencontre était très important et lorsqu'ils pénétrèrent sur la pelouse du stade municipal, Yvinec et ses camarades connaissaient déjà le résultat de la rencontre Caen-Le Mans.
- C'était donc pour eux une motivation supplémentaire. Et pourtant la rencontre démarrait assez mal pour les Normands, puisque, sur une grosse faute de défense, ils encaissaient un but dès la treizième minute. Cela donnait le frisson aux trois mille spectateurs présents, mais fort heureusement Gaye, l'international sénégalais, sur un centre de Broggini, réduisait la marque.
- Notons que le capitaine Norbert Yvinec, souffrant de ses adducteurs, avait dû abandonner sa place en début de seconde mi-temps au jeune Desclair. La blessure d'Yvinec n'arrangera peut-être pas les perspectives de chance avant le derby qui doit opposer samedi prochain les Havrais au F.C. Rouen sur la pelouse du stade Robert-Diochon.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- La réponse donnée par le public lors de la récente venue de Bordeaux (20 672 francs de recette) avait laissé espérer de belles soirées au stade François-Le Parco. Samedi, face à Montmorillon, les guichetiers recueillirent le coquet total de 23 363 francs pour 1 630 spectateurs payants. La réussite sur le plan financier ne devait pas s'accompagner, hélas ! d'un succès sportif.
- Pendant de longs instants, la seconde période confirma la première, et la réussite bouda les Maritimes. Une percée de Plessis, venu de l'arrière, fut stoppée in extremis (50e). Peu après, Audiger écrasa un bolide sur le poteau (55e). Plus tard, Martinovic vit sa reprise déviée en corner.
- Prenant des risques, les arrières locaux s'avancèrent jusqu'à la ligne médiane et collaborèrent aux incessantes actions développées. C'est alors que Queyrel et Lasnier tentèrent de provoquer l'effet de surprise et alertèrent Darchicourt. Bien vite, le jeu retrouva sa physionomie du début, et les Rochelais jetèrent leurs dernières forces vives dans la bataille. Les dieux du sport se refusant à accorder une légitime récompense à ceux qui l'avaient amplement méritée, les deux équipes furent renvoyées dos à dos.
- Comme à la mi-temps, les Montmorillonais regagnèrent les vestiaires sous les cris réprobateurs. Reste que les deux rivaux demeurent sur leurs positions et que Denis Devaux et ses troupes peuvent croire plus que jamais à la réalisation d'un vieux rêve. En ce qui concerne les Rochelais, un peu amers mais parfaitement conscients, le Championnat continue et peut encore réserver bien des surprises. Qui plus est, le travail bien fait ne saurait rester à jamais impayé.

LYON (Louis Rivière)

- Russail, l'ailier gauche de Fontainebleau, était en pays de connaissance à Lyon dont il portait les couleurs la saison dernière. Il voulut sans doute donner du regret à ses anciens dirigeants car il réalisa une partie excellente ; dommage, il se montre un peu craintif. Un autre Lyonnais aurait pu également opérer dans le onze bellifontain : Sanchez. Hélas ! ce dernier — qui avait été blessé au match aller — n'a pas retrouvé sa meilleure forme et il resta sur le banc de touche.
- L'arbitre de la rencontre se montra quelque peu sévère envers les visiteurs en leur infligeant trois avertissements car la rencontre fut parfaitement correcte. Ce qu'il y eut à souligner surtout, c'est la tenue des dirigeants de Fontainebleau qui n'élevèrent jamais la voix alors qu'un penalty aurait pu être sifflé à l'avantage de leur équipe sur une main de Bonnet dans la surface.
- Décidément, l'équipe de D. III de Lyon, malgré un excellent classement, n'attire pas la foule. Une centaine de spectateurs seulement, alors qu'il n'y avait aucune concurrence ni sportive ni télévisée.

MANTES (Dominique Vieillard)

- Trois Delcourt sur le terrain, dans la même équipe. Deux Christian et un Philippe. Deux juniors et jumeaux, Philippe et Christian ; un senior, Christian, mais sans lien de parenté avec ses deux coéquipiers. Heureusement qu'il y a des numéros !
- Le Mantevillais Vaugeois aura joué cette saison dans les trois lignes de la formation jaune et noire. Défenseur en début de saison ; en attaque, il y a une semaine à Nantes, il effectuait face à Rouen ses débuts au milieu de terrain. Le C.A. Mantes n'est pas riche, messieurs les Rouennais. Attention aux dégagements. Trois ballons sont allés se perdre hors des limites du stade Léo-Lagrange. De quoi grever un budget.
- « Allez Kindy », plaisantaient un certain nombre de spectateurs. Aucun chauvinisme de leur part, puisque les deux formations arboraient sur leurs maillots la même marque de chaussettes. Malgré la défaite, les dirigeants mantevillais, à l'image de leur président, n'avaient pas tout à fait perdu leur sens de l'humour. La Fédération va peut-être créer une cinquième division, ironisait Jean-Marie Georgelin.

NŒUX-LES-MINES (C. Houdard)

- Les Valenciennois se présentaient à Nœux avec pas moins de neuf joueurs ayant opéré ou opérant en équipe première. De plus, l'international polonais Wrazy avait saisi l'occasion de ce match pour parfaire sa condition. Sa seule présence explique d'ailleurs le résultat obtenu par les siens, car sa clairvoyance et son expérience eurent le don de mettre en confiance ses partenaires.
- A ce propos, l'entraîneur nœuxois G. Houillez nous avouait : « Sans Wrazy, le résultat eût été défavorable pour les visiteurs. » Cependant il admettait, comme nombre de spectateurs, que « Valenciennes était la meilleure équipe du groupe » tant par sa technique que par son organisation de jeu, regrettant en outre que l'état du terrain lourd et collant n'ait pas permis à ses joueurs d'extérioriser davantage leur rapidité.
- On le présentait depuis quelques rencontres. C'est maintenant une évidence : Jacky Bigot « éclaboussait » samedi soir partenaires et adversaires. L'ex-Lorientais a fait étalage, outre ses indéniables qualités techniques, n'est-ce pas Wrazy, d'une clairvoyance peu commune et d'une abnégation défensive de tous les instants, suppléant en maintes occasions son arrière. Avec Bigot transfiguré, Nœux peut entrevoir l'accession.
- Un autre Nœuxois s'est distingué mais pour d'autres raisons. Gronier « Tintin », comme on le surnomme, a eu deux interventions déterminantes quant à l'issue du match. La première, malheureuse, permettait aux visiteurs de prendre l'avantage. La seconde, heureuse, voyait le libero nœuxois égaliser d'une superbe reprise de volée dans la lucarne. Le résultat nul ne tient qu'à un pied !

ORANGE (Maurice Breysse)

- Les deux équipes étaient incomplètes. Si les Albigeois déploraient l'absence de leur meneur de jeu Azema, expulsé le dimanche précédent à Muret, les Albigeois avaient de leur côté trois éléments majeurs sur la touche : Rimbert, Bouchet et Palermini. Trois éléments dont ils devraient pouvoir disposer pour la rencontre de samedi à Muret.
- L'Albigeois Yousfi a joué un bien mauvais tour à ses partenaires. Ecopant d'un carton jaune pour anti-jeu répété sur coups francs accordés à Orange, il récidivait dix minutes après la reprise en retenant un attaquant orangeois par le maillot. M. Mouchotte ne pouvant lui accorder un deuxième carton jaune, lui montra le rectangle rouge et Albi dut finir à dix.
- Revenant à deux points des leaders Muret et Monaco, Orange se plaît à nouveau à rêver de goûter, ne serait-ce qu'une fois dans la saison, au plaisir d'occuper la première place à l'occasion d'une première saison en D. III ; c'est théoriquement possible au terme du match de samedi soir à Muret. Mais les Orangeois ne se feront guère d'illusions.

POISSY (Jean-François Cars)

- Saint-Brieuc, en obtenant un match nul à Poissy, a-t-il réalisé un bon résultat ? La réponse ne semble pas faire de doutes dans les rangs briochins puisque, suivant le coup de sifflet terminal de M. Di Bernardo, plusieurs bras bretons se levèrent en signe d'allégresse.
- Dans leur course-poursuite engagée contre le leader, Le Havre, les joueurs des Côtes-du-Nord ont a faire valoir leurs trois matches de retard qui devraient les rapprocher de la tête. Mais il a semblé que les hommes de Garcia, par timidité, avaient manqué samedi soir une bonne occasion d'empocher un point supplémentaire, point qui peut coûter cher puisque Le Havre et aussi Le Mans s'étaient imposés sur les bords de la Seine.
- Bilan bien maigre pour une rencontre opposant deux équipes occupant les premiers rangs du groupe Ouest. Les Briochins semblaient pourtant posséder les moyens de faire la différence grâce à leur flanc droit où Morin et Simon utilisèrent habilement les possibilités de débordements, mais la position très en retrait de l'avant-centre Samson ne permit pas à cette tactique d'être efficace. Pas d'occasion, pas de but et un point immérité pour chaque équipe.

PONT-DE-CHÉRUY (Alain Tuduri)

- Après les trois victoires consécutives, obtenues par les Pontcharvins à l'extérieur, on attendait avec intérêt la prestation de ces derniers qui recevaient Thonon. Les Verts et Noirs n'ont pas déçu, obtenant une victoire (2-0), certes difficile, mais méritée devant une formation savoyarde venue chercher le partage des points.
- Le grand homme de la rencontre fut bien sûr l'arrière gauche dauphinois Francescon, lequel portait le numéro douze et remplaça, dès la troisième minute, Gilbert Devaux. Par sa prestation, mais aussi en inscrivant les deux buts dauphinois, Francescon a montré que le sort est parfois capricieux. Les Pontcharvins auraient-ils gagné sans lui ? On ne le saura jamais.
- En ce qui concerne Thonon, les joueurs ont donné l'impression d'être quelque peu émoussés. En effet, après le premier but, la réaction ne fut pas celle que l'on aurait pu attendre surtout dans un match de cette dimension. Peut-être que les efforts fournis en Coupe de France se font sentir chez les Haut-Savoyards.
- Quant à l'entraîneur, Marcel Leborgne, il se montrait particulièrement satisfait et on le comprend. Depuis le début des matches retour, son équipe a pris sept points en quatre matches. Voilà qui est encourageant et permet d'envisager l'avenir d'un œil plus serein mais aussi avec davantage d'ambition.

ROMILLY (Marcel Magny)

- Pour avoir marqué quatre buts face à Cournon lors de leur récent match, on espérait que les attaquants de Romilly allaient confirmer ce retour d'efficacité face à Gueugnon. Déception ! Ce fut encore un match nul sur un score vierge (le septième de la saison).
- On savait que les défenses des deux équipes comptent parmi les moins vulnérables du groupe et cela explique sans doute la stérilité offensive. La balle voyagea beaucoup d'un camp à l'autre mais il n'y eut guère de tirs susceptibles de trouer la défense.
- Cette rencontre, jouée à vive allure et d'une façon rugueuse de part et d'autre, sombra quelque peu sur la fin. Et l'arbitre dut sortir les cartons jaunes pour Millet (Romilly), Bernard Tuffin et André Bernard de Gueugnon.
- Pas de regrets dans les deux camps. De part et d'autre, on paraissait satisfait du match nul. Toutefois, Marcel Artelesa déplorait cette cascade de matches remis, qui perturbait la préparation rationnelle de ses joueurs.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla

- Marquer un but d'entrée est à la fois bon et mauvais Troufleau, à la quatrième minute, d'un tir puissar des trente mètres, a peut-être donné trop de confiance à Saint-Quentin.
- Pour ne pas être en reste, Lens par Locatelli, à la quatorzième minute, a répliqué en égalisant de la même façon : puissance, distance et placement du tir.
- Les arrières de Saint-Quentin ont donné une leçon aux avants du même club, parfois timorés. Ils ont amené la plupart des actions dangereuses et même marqué un but par Carette. Tout cela en faisant bien leur travail de défenseur.
- Ce fut une rencontre à citer en exemple : rapidité, technique, jeu plaisant ont été à l'honneur. Les huit cents spectateurs frigorifiés ne se sont pas plaints de leu. après-midi.

THIONVILLE (André Gosset)

- Les échos de la performance réussie par Vauban devant Avignon en Coupe de France, n'avaient pas été pris à la légère par les Thionvillois, et bien leur en a pris. Car il est prouvé qu'un averti en vaut deux. Et tout au long de ce match ils ne furent jamais de trop pour endiguer les résolutions des Alsaciens.
- C'est en définitive M. Couvert, l'arbitre, qui fit la décision du match en accordant un penalty pour fauchage de Juliani à la limite de la surface de réparation, alors qu'il refusait la même sanction en fin de partie pour une faute sensiblement identique de l'autre camp.

  Cela lui valut d'ailleurs un petit « brin de conduite » de couleur jaune, sous forme de petit carton du même nom.

VICHY (Georges Senneret)

- Les jeunes de l'I.N.F., leaders du groupe, ont eu chaud à la quatre-vingt-huitième minute du match devant leur public face au Paris F.C. Jusque-là, au cours d'une rencontre intéressante, aucune formation n'avait marqué un seul but.
- La victoire revint à l'I.N.F. grâce à un penalty sévère, douteux et « scandaleux », comme le qualifiait l'entraîneur de l'équipe parisienne M. Bollini. Il faut dire qu'il fut sifflé à l'occasion d'un « contact » entre la balle et le bras du joueur Kedadouche : c'est l'éternel problème dont la solution appartient à l'arbitre, en l'occurrence M. Martin !
- Tout se joua donc en deux minutes avant la fin. Jusque-là, les deux équipes avaient fait jeu égal. Le Paris F.C. dominant en première mi-temps grâce à son milieu de terrain, Bernard Lech, Guignedoux, Smerecki, vraiment impérial, pourvoyant en bonnes balles les ailiers Assard et Kedadouche, mais la défense de l'I.N.F. veillait au grain et ne laissait rien passer.

FOOTBALL AU FEMININ

Les Galloises submergées

FRANCE b. PAYS DE GALLES : 6-0 (4-0). — Temps froid et sec ; bon terrain ; 2 000 spectateurs dont une bonne partie de scolaires invités gratuitement. Buts : Plantegenet (3), Chapuzet, Farrugia, Pani.

PAUILLAC. — Ce fut un match à sens unique à tel point que la gardienne de l'équipe de France, Marie-Louise Butzig (Reims) frigorifiée car n'ayant jamais été sollicitée ni même inquiétée, dut céder son poste à la Marseillaise Marcassolli, au repos.

Déjà la cause était entendue, les Tricolores, ayant creusé l'écart 4-0.

Ce cavalier seul des Françaises s'explique d'abord par leur nette supériorité technique et une bonne préparation du match dans un stage de plusieurs jours. Par contre les Galloises n'arrivèrent sur place que la veille, et accusèrent un manque de fraîcheur flagrant.

Les meilleures Tricolores ont été l'avant-centre Plantegenet (Marnaval), auteur de trois buts, l'ailier Farrugia (Marseille), et l'excellente technicienne et organisatrice Véronique Roy (Reims).

En lever de rideau, l'équipe de France B qui comprenait plusieurs cadettes, a battu la sélection du Sud-Ouest : 2-0.

GOAL-AVERAGE RECORD POUR LES REMOISES 96-0 !

REIMS. — Les Rémoises qui avaient remporté le Mondial, organisé à Taïpei (Taïwan), en octobre dernier, font honneur à ce titre depuis le début de saison. Qualifiées avec leur équipe première en quart de finale du Championnat de France, elles jouent les épouvantails en Championnat régional du Nord-Est, avec leur équipe seconde comprenant de nombreuses cadettes. En tête après onze matches, les stadistes ont pulvérisé un record, en marquant 96 buts sans en concéder un seul.

DIVISION IV

Groupe A

Pargny - Espar	1-3
Prémontré - Abbeville	0-1
Tourcoing - Lille	0-1
Cambrai - Tergnier	2-1
Flohimont - Saint-Dizier	1-2
Meaux - Charleville	1-0
Henin - Roubaix	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	24	16	11	2	3	31	18
2. Cambrai	20	14	9	2	3	27	15
3. Lille	18	13	8	2	3	20	9
4. Espar	17	14	5	7	2	17	13
5. Hénin	16	14	6	4	4	19	13
6. St-Dizier	16	14	7	2	5	17	20
7. Roubaix	16	15	7	2	6	16	16
8. Meaux	14	14	5	4	5	15	9
9. Tourcoing	14	14	5	4	5	15	15
10. Flohimont	13	15	3	7	5	9	16
11. Prémontré	13	16	5	3	8	18	33
12. Pargny	12	14	5	2	7	25	22
13. Charleville	8	15	4	0	11	12	19
14. Tergnier	1	14	0	1	13	8	32

LILLE VA MIEUX

LILLE. — Rien de changé en ce qui concerne le tableau de tête puisque Cambrai et Abbeville ont gagné. Cambrai a manifesté un léger mieux et Banas, en marquant un but, a montré qu'il revenait en forme.

Pourtant, on ne saurait considérer comme un exploit probant ce succès sur la lanterne rouge qui, en sept matches à l'extérieur, a perdu sept fois. C'est dans le peloton des poursuivants qu'il y a eu des surprises. Il y a quinze jours Hénin faisait encore figure d'outsider mais, battu chez lui, par Roubaix qui, à cette occasion, fait un bond important, voici Hénin relégué au même niveau que son vainqueur.

Les Lillois reprennent du poil de la bête et ne sont plus qu'à deux points de Cambrai et six d'Abbeville mais avec trois matches en moins.

Groupe B

Garges - Créteil	1-0
Villemomble - PTT Caen	2-4
Beauvais - Alençon	0-0
Joinville - Senlis	0-3
Mondeville - AS Mantes	0-2
Dieppe - Breteuil	1-0
Fécamp - Cherbourg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	22	14	9	4	1	31	14
2. AS Mantes	20	16	8	4	4	24	13
3. Dieppe	20	15	7	6	2	22	12
4. Cherbourg	20	16	8	4	4	18	15
5. Mondeville	18	15	7	4	4	20	17
6. Beauvais	15	13	6	3	4	22	16
7. Alençon	15	15	5	5	5	19	17
8. Garges	14	14	5	4	5	10	12
9. Breteuil	12	14	5	2	7	19	24
10. Villemomble	12	16	2	8	6	18	24
11. Joinville	11	16	4	3	9	12	24
12. PTT Caen	10	14	3	4	7	17	21
13. Créteil	10	15	3	4	8	11	16
14. Fécamp	9	15	3	3	9	15	33

SENLIS : LA TORNADE

PARIS. — L'ogre senlisien est insatiable... Rien ne peut le faire trébucher. Pas même Joinville qui pourtant semblait disposé à jouer les épouvantails compte tenu de la bonne série récente qu'il avait inscrite récemment à son actif. Trois buts à zéro, le score est sans doute lourd pour les banlieusards d'autant que le leader n'a concrétisé son succès que dans le dernier quart d'heure. Mais les faits sont là irréfutables : Senlis n'a concédé jusqu'alors qu'une seule défaite.

Derrière ce bastion, un trio de poursuivants s'est constitué à deux longueurs, composé de l'A.S. Mantes de Dieppe et de Cherbourg. A noter la présence de l'A.S. Mantes qui a fait un parcours très régulier et qui s'est imposée en déplacement à Mondeville qui fut leader en son temps.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Baume-les-Dames - Gundershoffen	2-0
Audun - Epinal	3-3
Merlebach - Stiring-Wendel	1-0
Saint-Louis - AS Strasbourg	2-0
Pont-à-Mousson - Fesches-le-Châtel	3-2
FC Strasbourg - Talange	0-2
SR Colmar - PTT Metz	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	22	13	10	2	1	28	9
2. Stiring	19	15	7	5	3	20	12
3. Talange	17	13	6	5	2	21	12
4. Saint-Louis	17	14	7	3	4	25	21
5. Baume	16	11	7	2	2	16	6
6. Gundershoffen	14	13	5	4	4	14	11
7. SR Colmar	13	15	4	5	6	13	14
8. Audun	12	12	3	6	3	19	19
9. PTT Metz	12	15	4	4	7	18	27
10. Epinal	11	13	3	5	5	12	20
11. Fesches	11	14	5	1	8	20	26
12. Pont-à-Mousson	8	13	3	2	8	15	23
13. FC Strasbourg	7	12	2	3	7	14	22
14. AS Strasbourg	5	13	1	3	9	9	22

LE DERBY A MERLEBACH

STRASBOURG. — Les regards étaient braqués sur la rencontre Merlebach-Stiring en raison du caractère de derby qu'elle présentait et de la position de ces deux équipes. Si le leader Merlebach n'a pas mordu la poussière, Stiring conserve toutefois sa seconde place, mais Talange et Saint-Louis, qui sont à deux points, ont respectivement deux matches et un match en plus à jouer.

A noter que cette journée a été marquée par la défaite de presque toutes les équipes alsaciennes, sauf Saint-Louis qui s'est imposé contre l'A.S. Strasbourg.

En revanche, toutes les formations qui s'étaient déplacées dans la vallée du Rhin sont rentrées chez elles vainqueurs.

Robert ADAM.

Groupe D

Ancenis - Véloce Vannes	remis
AS Brest - Stade Rennais	4-3
Gétigné - Brieronne	3-1
UCK Vannes - Les Herbiers	1-1
Penmarch - Morlaix	3-1
Saint-Nazaire - US Montagnarde	1-2
Lorient - Quimperlé	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Montagnarde	27	17	13	1	3	38	17
2. Brest	22	17	8	6	3	31	21
3. Penmarch	21	17	7	7	3	31	21
4. UCK Vannes	21	17	7	7	3	26	17
5. Quimperlé	21	17	7	7	3	20	13
6. Gétigné	21	17	9	3	5	27	23
7. Saint-Nazaire	17	17	3	11	3	21	17
8. Vél. Vannes	16	16	5	6	5	22	19
9. Ancenis	16	16	4	8	4	21	20
10. Les Herbiers	16	17	5	6	6	17	21
11. Morlaix	13	17	3	7	7	18	25
12. FC Lorient	12	17	3	6	8	20	30
13. Stade Rennais	10	17	3	4	10	17	35
14. Brieronne	3	17	1	1	15	10	41

UN POINT PRÉCIEUX POUR LES HERBIERS

RENNES. — Les quatre équipes classées dernières se sont inclinées, que ce soit l'A.S. Brieronne, le Stade Rennais, le F.C. Lorient ou Morlaix. Voilà qui fait les affaires des Herbiers qui ont grignoté un point précieux sur le terrain de l'U.C.K. Vannes et disposent ainsi d'une avance de quatre points sur les possibles relégables.

Kerbiriou a abandonné l'équipe professionnelle pour se consacrer au sauvetage de l'équipe amateurs rennaise. Sa présence n'est pas passée inaperçue en attaque puisque Rennes a marqué trois buts. Par contre, la défense en a encaissé quatre.

Rien de changé en tête du classement et La Montagne poursuit toujours son cavalier seul avec cinq points d'avance sur Brest

Pierre ROMER.

Groupe E

Luçon - Montluçon	2-1
PTT Limoges - Tulle	1-0
Tours - Roumazières	3-2
Aixe - Domerat	2-1
Brive - Messeix	3-0
Niort - Cognac	2-1
Châteauroux - Amboise	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	25	17	11	3	3	29	10
2. Tours	24	17	11	2	4	41	15
3. Niort	24	17	10	4	3	38	20
4. Châteauroux	23	16	10	3	3	24	13
5. Montluçon	18	17	8	2	7	28	25
6. Brive	15	17	6	3	8	19	20
7. Cognac	15	17	6	3	8	16	24
8. Aixe	14	17	5	4	8	17	20
9. Amboise	14	17	7	0	10	20	27
10. PTT Limoges	13	16	5	3	8	18	30
11. Tulle	13	16	4	5	7	12	27
12. Roumazières	13	17	4	5	8	18	25
13. Messeix	11	15	4	3	8	21	35
14. Domerat	10	16	3	4	9	25	35

TOUJOURS LUÇON

LIMOGES. — Les Vendéens de Luçon qui, depuis la reprise, font le forcing en tête du classement, viennent d'écarter un de leurs plus dangereux adversaires, Montluçon, qu'ils ont battu 2 à 1.

Il reste ainsi seul en tête, mais la situation n'est pas décantée, loin de là, dans le haut du classement puisque Tours, Niort, qui ont respectivement triomphé de justesse de Roumazières et de Cognac ne sont qu'à un point des Vendéens, alors que Châteauroux, qui compte un match en moins, suit à deux points après sa courte victoire sur Amboise (1-0).

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Nevers - Gien	2-1
Pithiviers - Le Creusot	2-2
Tavaux - Dole	0-2
Bourges - Dijon	2-0
Vichy - Montferrand	2-0
Migennes - Brassac	0-1
Besançon - Le Puy	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	24	16	9	6	1	27	14
2. Montferrand	22	17	10	2	5	28	15
3. Brassac	20	16	8	4	4	25	19
4. Dole	19	16	6	7	3	23	17
5. Vichy	19	17	7	5	5	21	16
6. Nevers	18	15	7	4	4	20	17
7. Bourges	16	15	5	6	4	15	10
8. Gien	16	17	6	4	7	18	22
9. Pithiviers	15	17	5	5	7	20	28
10. Dijon	14	16	5	4	7	19	23
11. Besançon	13	14	5	3	6	25	20
12. Le Creusot	10	16	3	4	9	18	31
13. Tavaux	9	15	3	3	9	14	26
14. Migennes	9	17	2	5	10	11	26

MONTFERRAND CRAQUE

CLERMONT-FERRAND. — Rien ne va plus à Montferrand, qui, battu encore par les stagiaires de l'INF Vichy, laisse Le Puy seul au commandement avec deux points d'avance et un match de plus à jouer. Les Ponots, vainqueurs à Besançon, font désormais figure de favoris, mais quelle sera la deuxième formation à monter à la fin de la saison en Division III ?

Brassac est allé s'imposer à Migennes, et reste dans le peloton des outsiders, tout comme Dôle, revenu de Tavaux avec une probante victoire.

Nevers, qui s'est débarrassé difficilement de Gien, peut nourrir encore l'espoir d'arracher la place de dauphin, mais l'INF Vichy, et même Bourges (qui a deux matches de retard) n'ont pas dit encore leur dernier mot.

Robert BOISSON.

Groupe G

Pau - Bergerac	1-3
Toulouse-Font. - Villenave	0-1
Périgueux - Saint-Martory	1-0
Montauban - Mazamet	3-1
Millau - Castelnaudary	4-1
Saint-Seurin - Luzenac	1-1
Mont-de-Marsan - Le Taillan	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millau	24	17	7	10	0	19	8
2. Montauban	22	17	8	6	3	21	14
3. Mt-de-Marsan	19	16	7	5	4	24	13
4. Luzenac	19	16	7	5	4	29	27
5. Villenave	18	17	6	6	5	22	20
6. Saint-Seurin	16	17	5	6	5	27	23
7. Pau	16	16	7	2	7	24	25
8. Castelnaudary	16	16	6	4	6	22	21
9. Toulouse-Font.	16	17	4	8	5	19	18
10. Périgueux	14	16	6	2	8	21	26
11. Saint-Martory	14	17	4	6	7	13	15
12. Mazamet	13	16	4	5	7	21	26
13. Bergerac	13	17	4	5	8	23	24
14. Le Taillan	12	17	5	2	10	16	31

LA LOGIQUE BOUSCULÉE

TOULOUSE. — Une nouvelle fois, la hiérarchie et toutes les prévisions ont été bousculées. Décidément, il devient hasardeux de se risquer à un quelconque pronostic. En effet, la victoire du Taillan, dernier du classement à Mont-de-Marsan (3e), constitue un nouveau pied de nez à la logique sans parler du succès de Bergerac à Pau et de celui de Villenave au TFC. Pour le reste, Millau, l'implacable, n'a fait aucun cadeau à Castelnaudary consolidant par la même occasion sa position de leader. Seul Montauban, vainqueur de Mazamet, garde à sa portée de fusil le club aveyronnais. Luzenac qui ramène le nul de Saint-Seurin a quand même réussi à limiter les dégâts.

Eric CHAMPELL.

Groupe H

CA Bastia - Miramas	4-1
Villefranche - Beaucaire	5-0
Menton - Hyères	1-1
Lyon-Decines - Montélimar	0-1
Valence - Gardanne	1-0
Saint-Cyr - Grenoble	3-1
Annemasse - Avignon	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	26	17	12	2	3	34	16
2. Saint-Cyr	22	17	9	4	4	44	24
3. Avignon	21	17	7	7	3	33	19
4. Gardanne	20	17	8	4	5	23	20
5. Valence	19	17	6	7	4	32	25
6. CA Bastia	18	17	7	4	6	25	25
7. Miramas	17	17	6	5	6	21	25
8. Hyères	16	17	5	6	6	27	26
9. Grenoble	15	17	6	3	8	16	20
10. Menton	15	17	5	5	7	21	28
11. Villefranche	14	17	5	4	8	26	33
12. Beaucaire	13	17	5	3	9	29	35
13. Lyon-Decines	13	17	5	3	9	15	25
14. Annemasse	9	17	2	5	10	13	28

MONTELIMAR SOLIDE

MARSEILLE. — On attendait un peu au tournant Montélimar à Lyon Decines. Mais le leader a fort bien passé l'obstacle lyonnais qui se présentait à lui en s'imposant par le plus petit écart au score.

Les « Nougatiers » possèdent donc toujours leurs quatre longueurs d'avance sur Saint-Cyr, qui peut se targuer de posséder la meilleure attaque du groupe avec 44 buts.

C'est Gardanne qui a fait les frais de cette journée en trébuchant à Valence et qui doit céder du coup la troisième place à Avignon, net vainqueur, chez la lanterne rouge Annemasse.

Dans le bas du classement, où les positions sont aussi sérées, le fait marquant du jour, c'est la révolte de Villefranche, qui a passé 5 buts à Beaucaire et qui, grâce à cette victoire, se donne une bouffée d'oxygène tout à fait salutaire.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 4 MARS

GROUPE A

SAINT-DIZIER - CAMBRAI
TERGNIER - FLOHIMONT
CHARLEVILLE - LILLE
MEAUX - PREMONTRE
ABBEVILLE - PARGNY
ESPAR - HENIN
ROUBAIX - TOURCOING

GROUPE B

A.S. MANTES - JOINVILLE
SENLIS - MONDEVILLE
BRETEUIL - ALENÇON
DIEPPE - VILLEMOMBLE (sam., 20 h 30)
P.T.T. CAEN - GARGES
CRETEIL - FÉCAMP
CHERBOURG - BEAUVAIS

GROUPE C

FESCHES-LE-CHATEL - SAINT-LOUIS
A.S. STRASBOURG - PONT-A-MOUSSON
TALANGE - STIRING-WENDEL
F.C. STRASBOURG - AUDUN
EPINAL - BAUME-LES-DAMES (sam., 18 h 30)
GUNDERSHOFFEN - S.R. COLMAR
P.T.T. METZ - MERLEBACH

GROUPE D

MORLAIX - U.C.K. VANNES
LES HERBIERS - PENMARCH
U.S. MONTAGNARDE - BRIERONNE
ST-NAZAIRE - A.S. BREST (sam., 20 h 30)
STADE RENNAIS - ANCENIS (sam., 18 h 30)
VELOCE VANNES - LORIENT (sam., 20 h 30)
QUIMPERLÉ - GETIGNE (sam., 16 heures)

GROUPE E

MESSEIX - AIXE
DOMERAT - BRIVE
COGNAC - ROUMAZIERES
NIORT - P.T.T. LIMOGES (sam., 16 h 30)
TULLE - LUÇON (sam., 20 h 30)
MONTLUÇON - CHATEAUROUX (sam., 20 h 30)
AMBOISE - TOURS (sam., 20 h 30)

GROUPE F

MONTFERRAND - BOURGES (stade des Gravanches)
DIJON - I.N.F. VICHY (sam., 20 h 30)
BRASSAC - DOLE
MIGENNES - PITHIVIERS
LE CREUSOT - NEVERS
GIEN - BESANÇON (sam., 20 h 30)
LE PUY - TAVAUX (sam., 15 heures)

GROUPE G

CASTELNAUDARY - MONTAUBAN (sam., 20 h 30)
MAZAMET - MILLAU (sam., 20 h 30)
LUZENAC - SAINT-MARTORY
SAINT-SEURIN - TOULOUSE-FONTAINE
VILLENAVE - PAU
BERGERAC - MONT-DE-MARSAN
LE TAILLAN - PERIGUEUX (sam., 15 heures)

GROUPE H

GARDANNE - DECINES
MONTELIMAR - VALENCE (sam., 20 h 30)
GRENOBLE - HYERES
SAINT-CYR - VILLEFRANCHE
BEAUCAIRE - C.A. BASTIA
MIRAMAS - ANNEMASSE
AVIGNON - MENTON (sam., 18 h 30)

ILS SONT 1.200.000

ALSACE

Riedisheim (10) - Niederbronn (10) 1-0
Lingolsheim (14) - Sundhoffen (7) .. 1-1
Mulhouse (7) - Ottmarsheim (7) .. 2-1
Betschdorf (5) - Neuweg (5) 0-0
Kogenheim (2) - Neudorf (1) .. remis
Hirtzfelden (4) - Haguenau (3) 0-1
Masevaux (10) - Soultz (10) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	22	13	11	0	2	33	9
2. Kogenheim	18	12	8	2	2	19	8
— Haguenau	18	13	7	4	2	20	11
4. Hirtzfelden	15	14	6	3	5	22	22
5. Neuweg	13	14	4	5	5	25	16
— Kaufbeuse	13	12	6	1	5	14	15
7. Soultz	12	12	5	2	5	29	15
Betschdorf	12	12	5	2	5	15	18
Riedisheim	12	13	5	2	6	10	13
Sundhoffen	12	14	4	4	6	20	24
11. Ottmarsheim	11	13	4	3	6	15	23
12. Niederbronn	10	12	5	0	7	13	23
Masevaux	10	14	4	2	8	13	26
14. Lingolsheim	3	13	0	3	10	11	27

ATLANTIQUE

La Chaume (12) - FC Nonnais (9) 2-2
Le Croisic (7) - FC Nantes (3) 1-1
Le May (9) - Fontenoy (11) 0-5
PTT Nantes (1) - Challans (14) .. 3-2
[illegible] (13) - Pouzouges (6) 0-1
St-Gilles (2) - St-Pierre (4) 4-4
Aizenay (4) - Le Poire (7) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Nantes	43	18	9	7	2	37	19
2. St-Gilles	41	18	7	9	2	41	25
3. FC Nantes	39	18	8	5	5	34	28
4. Aizenay	39	18	9	3	6	21	13
[illegible]	37	17	7	6	4	26	28
6. St-Pierre	36	17	7	5	5	26	23
7. Le Croisic	35	18	7	3	8	20	27
8. FC Nonnais	34	18	5	5	8	26	31
9. Fontenay	34	18	5	6	7	24	29
10. Le Poire	34	18	6	4	8	18	21
11. Le May	33	17	5	6	6	19	25
12. La Chaume	33	18	5	5	8	30	42
13. Montreuil	31	18	5	3	10	21	32
14. Challans	30	18	4	4	10	33	40

AUVERGNE

Aurillac - Arpajon 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	36	14	9	4	1	28	9
2. Lapalisse	32	13	8	3	2	19	8
3. Moulins	31	11	9	2	0	30	10
4. Vichy	29	13	6	4	3	22	19
5. Le Puy	29	14	5	5	4	21	19
6. Riont	26	13	6	1	6	14	21
7. Arpajon	26	14	4	4	6	21	19
8. St-Yorre	24	14	4	2	8	13	22
9. Montluçon	23	13	4	2	7	14	22
10. St-Georges	22	13	3	3	7	16	21
11. St-Flour	19	13	3	0	10	14	26
12. Avermes	18	13	2	2	9	10	26

BOURGOGNE

Gueugnon (5) - Autun (8) 1-0
Beaune (2) - Decize (12) 4-2
Sens (2) - Auxerre (1) 1-0
Fourchambault (2) - Chalon (7) .. 3-1
Meursault (14) - Chenove (8) 0-2
Bourbon (6) - Vauzelles (10) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	35	14	9	3	2	35	10
2. Fourchambault	33	14	8	3	3	31	17
— Beaune	33	14	7	5	2	29	11
Sens	33	15	6	6	3	24	19
5. Gueugnon	31	12	8	3	1	16	5
6. Bourbon	27	15	4	4	7	24	35
7. Chenove	26	13	6	1	6	22	24
8. Chalon	25	14	3	5	6	15	21
9. Autun	24	12	3	6	3	16	15
— Decize	24	13	3	4	7	14	19
11. Meursault	21	14	2	3	9	14	28
12. Decizes	20	15	1	3	11	14	42

CENTRE

Châteaudun (4) - Blois (6) 1-1
Dreux (3) - Saint-Aignan (8) 3-0
Lucé (2) - Beaulieu (7) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	40	16	9	6	1	23	12
2. Dreux	39	16	9	5	2	30	17
3. Selles	38	16	10	2	4	22	12
4. Châteaudun	35	15	8	4	3	25	16
5. U.S. Orléans	33	16	7	3	6	28	19
6. Blois	33	16	6	5	5	16	17
7. Beaulieu	31	16	4	7	5	24	27
8. St-Aignan	29	16	4	5	7	17	28
9. Salbris	27	16	3	5	8	13	23
10. Ouzouer	27	16	3	5	8	14	29
11. F.C. Orléans	26	15	4	3	8	23	20
12. Vierzon	22	16	0	6	10	14	29

CENTRE-OUEST

Port-des-Barques (5) - Ruffec (2) .. 2-2
Isle (1) - Les Maurilloux (9) 1-0
Nontron (8) - Aytré (11) 3-0
Guéret (10) - Angoulême (4) 2-0
Chauvigny (6) - Thouars (3) 1-2
Limoges (12) - Confolens (7) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	46	17	14	1	2	38	8
2. Ruffec	42	17	11	3	3	36	14
3. Thouars	40	17	9	5	3	25	18
4. Angoulême	36	17	7	5	5	22	27
5. Port des Barques	35	17	6	6	5	27	26
6. Confolens	33	17	6	4	7	21	25
7. Chauvigny	32	17	6	3	8	19	23
8. Nontron	31	17	5	4	8	19	23
9. Guéret	29	17	4	5	7	24	13
10. Les Maurilloux	28	17	3	5	9	17	25
11. Aytré	26	16	2	6	8	14	31
— Limoges	26	17	4	1	12	16	43

FRANCHE-COMTE

Béthoncourt (9) Morez (12) 2-1
Luxeuil (4) - Arc (11) 3-1
Audincourt (4) - Hérimoncourt (9) .. 0-0
Châteaufarine (10) - P.S.B. (1) 0-2
Champagnole (6) Valentigney (7).. 6-2
Lure (1) - Pont-de-Roide (7) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.B.	33	13	9	2	2	27	10
2. Hérimoncourt	31	14	6	5	3	18	8
— Lure	31	14	7	3	4	23	19
4. Luxeuil	29	14	6	3	5	17	15
5. Audincourt	28	12	6	4	2	19	9
6. Valentigney	27	13	6	2	5	18	15
— Pont-de-Roide	27	14	4	5	5	20	20
8. Champagnole	26	13	4	5	4	15	14
— Béthoncourt	26	13	5	3	5	13	12
10. Châteaufarine	22	13	3	3	7	13	21
11. Arc	21	14	2	3	9	11	31
12. Morez	19	13	2	2	9	7	27

LORRAINE

Sarreguemines (5) - Florange (10) .. 4-1
Varangeville (8) - Verdun (8) 1-1
Rehon (8) - Saint-Avold (4) 2-0
Thil (2) - Algrange (1) 0-0
Hayange (11) - Villerupt (6) 2-0
Fontoy (13) Amnéville (3) 0-1
Moyeuvre (8) - Bataville (11) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	24	15	10	4	1	33	9
2. Amnéville	22	14	10	2	2	32	10
3. Thil	21	14	7	5	2	21	15
4. Saint-Avold	17	14	8	1	5	23	15
5. Sarreguemines	15	15	5	5	5	17	14
6. Varangeville	13	14	4	5	5	20	20
— Rehon	13	14	5	3	6	22	27
8. Villerupt	12	13	4	4	5	16	21
— Hayange	12	14	4	4	6	11	17
— Bataville	12	14	5	2	7	18	25
— Verdun	12	14	4	4	6	18	26
12. Moyeuvre	11	14	3	5	6	16	24
13. Fontoy	9	14	3	3	8	11	21
14. Florange	8	14	1	6	7	12	26

LYONNAIS

Mont Blanc (8) - Feyzin (3) 1-0
Albertville (12) - Annecy (6) 1-1
Lyon (5) - Faucigny (2) 0-1
Cascol (9) - Anneyron (11) 3-0
Roanne (1) - Grenoble (6) 4-0
Rumilly (8) - Valence (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	39	15	10	4	1	35	12
2. Faucigny	35	13	10	2	1	29	10
3. Valence	31	14	8	1	5	23	18
4. Feyzin	29	15	6	2	7	26	21
5. Annecy	27	13	5	4	4	16	16
6. Lyon	27	15	5	2	8	23	24
7. Mont Blanc	26	12	5	4	3	14	11
8. Grenoble	26	14	5	2	7	15	24
9. Cascol	25	15	4	2	9	20	33
10. Anneyron	22	12	3	4	5	16	24
11. Albertville	21	13	3	2	8	17	23
12. Rumilly	21	15	4	0	11	17	35

MEDITERRANEE

Cavaillon (11) - Antibes (3) 0-0
Digne (1) - St-Rémy (1) 5-1
Lafontonne (7) - Agde (3) 1-0
Mazargues (7) - St-Tropez (6) 3-1
Perpignan (7) - Salon (3) 0-0
Toulon (7) - Vergeze (11) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	20	15	9	2	4	29	15
2. Salon	18	15	6	6	3	22	13
Antibes	18	15	6	6	3	25	17
St-Rémy	18	16	6	6	4	17	19
5. Agde	17	16	5	7	4	18	17
6. La Fontonne	15	16	5	5	6	26	19
Toulon	15	15	6	3	6	19	17
Mazargues	15	16	4	7	5	25	24
St-Tropez	15	16	5	5	5	13	17
10. Perpignan	14	16	4	6	6	13	18
11. Cavaillon	12	16	3	6	7	16	25
12. Vergèze	11	16	4	3	9	16	38

MIDI

Tac (6) - Lafrançaise (5) 1-0
Castres (3) - St-Amans (9) 4-1
Boulogne (1) - Tarascon (12) 3-1
Lavernoise (1) - St-Simon (10) 2-1
Auch (3) - Martres (1) 2-2
Luchon (8) - Fenouillet (6) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	40	16	10	4	2	31	14
2. Castres	39	17	8	6	3	40	23
Mastres	39	17	9	4	4	29	20
4. Auch	38	17	8	5	4	30	25
5. Lafrançaise	34	15	7	5	3	17	12
Fenouillet	34	16	7	4	5	23	25
Tac	34	17	7	3	7	23	22
8. Luchon	30	16	5	4	7	2	22
9. St-Amans	29	16	5	3	8	24	26
10. St-Simon	28	17	3	5	9	24	32
11. Lavernose	26	16	3	4	9	14	25
12. Tarascon	19	15	12	12	9	40	

NORD

Maubeuge (1) - Bruay (4) 3-1
Béthune (7) - *Marcq (4) 1-0
*Hautmont (1) - Dunkerque (9) .. 1-1
Aulnoye (9) - *Valenciennes (11) .. 3-1
*Lens (2) - Nœux (4) 0-0
Arques (4) - *Auberchicourt (7) 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	35	12	11	1	0	35	6
2. Lens	28	11	6	5	0	22	9
3. Bruay	26	12	6	2	4	18	14
4. Arques	25	12	6	1	5	18	18
5. Nœux	24	12	4	4	4	15	19
6. Marcq	23	12	5	1	6	16	15
Béthune	23	12	4	4	4	15	18
8. Aulnoye	22	12	4	2	6	9	9
9. Dunkerque	21	11	3	4	4	15	13
10. Auberchicourt	21	12	3	3	6	12	25
11. Valenciennes	19	12	2	3	7	11	18
12. Hautmont	17	12	1	3	8	9	31

NORD-EST

Sézanne (3) - Chaumont (13) 2-2
Révin (7) - Troyes (1) 0-1
Claire et Villet. (12) - Neufmanil (8) 3-2
Barbayel (3) - Blagny (2) 1-1
Epernay (13) - Eclaron (6) 0-2
Vitry (9) - Reims (5) 1-0
Chalindrey (9) - Marnaval (1) 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	42	16	12	2	2	37	13
2. Blagny	34	14	9	2	3	32	13
3. Eclaron	32	13	8	3	2	31	14
4. Barbayel	32	15	8	1	6	26	32
5. Sézanne	32	16	6	4	6	33	26
6. Reims	30	14	7	2	5	27	17
7. Révin	26	13	5	3	5	23	22
8. Vitry	26	15	4	3	8	16	31
9. Neufmanil	25	13	5	2	6	31	34
10. Troyes	25	13	4	4	5	18	23
11. Claire-Villette	24	13	4	3	6	28	27
12. Chalindrey	23	14	4	1	9	15	26
13. Chaumont	21	12	3	3	6	15	30
14. Epernay	20	15	1	3	11	20	36

NORMANDIE

Evreux (6) - US Normande 2-1
Pavilly (9) - Bernay (10) 1-1
Granville (14) - Houlme (5) 1-1
Bayeux (8) - Le Havre (13) 2-1
Flers (10) - St-Lois (2) 1-0
Rouen (10) - Arques (3) 3-1
Trouville-Deauville (1) - Caen (6) .. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trouv.-Deauville.	37	15	8	6	1	27	11
2. St-Lois	33	15	5	8	2	18	14
3. Arques	32	15	6	5	4	23	21
Evreux	32	15	6	5	4	16	16
Normande	32	15	6	5	4	20	21
Houlme	32	15	6	5	4	30	24
7. Bayeux	31	15	4	8	3	26	22
8. Caen	30	15	4	7	4	14	15
9. Pavilly	29	15	4	6	5	22	19
Rouen	29	15	5	4	6	21	21
Flers	29	15	5	4	6	18	21
12. Bernay	28	15	3	7	5	17	19
13. Le Havre	24	15	3	3	9	13	27
14. Granville	22	15	1	5	9	15	29

OUEST

Quiberon (13) - Laval (3) 3-0
Rennes (14) - St-Léonard (1) 1-3
Cleder (11) - Perros (12) 3-2
Louannec (8) - Plouhinec (8) 1-0
Redon (4) - St-Laurent (10) 1-1
Maine (2) - Berne (7) 3-0
Lannion (2) - Lanester (4) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Léonard	52	18	16	2	0	49	11
2. Lannion	42	19	9	5	5	27	14
3. Lanester	41	19	9	4	6	32	27
Maine	41	19	10	2	7	41	22
5. Laval	40	19	9	3	7	26	23
6. Redon	40	19	7	7	5	42	35
7. Louannec	39	19	8	4	7	23	22
8. Berne	33	19	7	5	7	22	27
9. St-Laurent	37	18	7	5	6	28	29
10. Plouhinec	37	19	8	2	9	37	38
Cleder	37	19	7	4	8	35	37
12. Perros	31	19	6	0	13	20	34
13. Quiberon	29	19	4	2	13	22	47
14. Rennes	24	19	1	3	15	16	54

PARIS

Villecresnes (6) - Mantes (12) 4-0
Choisy (6) - PTT (10) 2-1
Neuilly (1) - Viry (11) 2-1
St-Français (2) - Versailles (4) .. 0-0
Malakoff (9) - Red Star (3) 2-0
St-Est (5) - Montrouge (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuilly	32	12	9	2	1	20	10
2. Stde Franaçis	30	12	8	2	2	19	7
3. Red Star	26	12	6	2	4	20	16
Versailles	26	12	4	6	2	17	13
5. Villecresnes	25	12	5	3	4	15	11
Choisy	25	12	4	5	3	20	17
7. St-Est	24	12	5	2	5	18	24
8. Montrouge	23	12	4	3	5	17	16
9. Malakoff	22	12	3	4	5	16	19
10. PTT	18	12	1	4	7	13	25
11. Viry	17	11	3	0	8	18	18
12. Mantes	13	11	2	1	8	15	33

PICARDIE

Albert (7) - Ribecourt (1) 2-2
Soissons (6) - Escarbotin (3) 2-0
Bresles (5) - Laon (4) 1-1
Chantilly (9) - St-Quentin (11) 0-0
Amiens (8) - Compiègne (2) 2-1
Hirson (12) - Vic (10) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ribecourt	30	13	6	5	2	22	14
2. Laon	29	13	6	4	3	20	12
Soissons	29	13	6	4	3	19	13
4. Escarbotin	28	13	6	3	4	21	17
Compiègne	28	13	6	3	4	17	13
Bresles	28	13	6	3	4	11	9
7. Amiens	25	13	4	4	5	16	16
Albert	25	13	4	4	5	20	22
9. Chantilly	23	12	3	5	4	9	16
10. Vic	23	12	4	3	5	21	17
11. St-Quentin	22	13	3	3	7	10	24
12. Hirson	18	13	1	3	9	17	30

SUD-OUEST

Lège (11) - SBUC (6) 3-1
Pauillac (5) - St-Symphorien (3) .. 1-0
Bordeaux (12) - Pau (8) 0-9
Labrit (16) - Andernos (2) 2-1
Rauzan (9) - Facture (6) 1-0
Gradignan (1) - Bayonne (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	39	17	10	2	5	27	18
2. Bayonne	37	16	9	3	4	29	18
3. Andernos	36	16	8	4	4	29	15
Pauillac	36	17	7	5	5	29	23
5. St-Symphorien	35	17	7	4	6	27	22
6. SBUC	33	17	5	6	6	19	18
Facture	33	17	6	4	7	22	28
8. Pau	32	17	3	9	5	14	18
9. Rauzan	31	15	6	4	5	23	21
10. Labrit	30	16	2	6	6	30	29
11. Lège	29	17	4	4	9	16	35
12. Bordeaux	25	16	3	3	10	14	34

TAHITI

Central b. Fei Pi 1-0
Pirae b. Dragon 1-0
J.T. b. Arue 3-0
Vaiete b. Venus 1-0
Pu Na Ru b. Poste 1-0

CLASSEMENT : 1. J.T., 18 pts; 2. Poste, 16; 3. Central et Arue, 15; 5. Pirae, 14; 6. Fei Pi et Pu Na Ru, 12; 8. Dragon, 11; 9. Vaiete, 10; 10. Venus, 9.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

AUXERRE, nouveau leader du groupe A en Division II.

FAUCIGNY qui réalise une bonne saison dans le Championnat du Lyonnais.

ENT. PRESSE ET LIVRE pour ses belles performances en Coupe et en Championnat.

S.O. CHAMBERY, douze matches sans défaite.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à : OPG « Centrales des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Téléphone : 257-12-70

avant jeudi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126 E, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF TTC :

Carnet du joueur et carnet matches, 7,06 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 8,82 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 35,28 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 23,52 F.

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Mil. terr. D.H., 21 a., promo. Sélect. région Alès, chang. situat., ch. club D.H. ou P.H. à Paris. Ecr. n° 10.595 O.P.G. P.A., 25, avenue Michelet, 93400, St-Ouen, qui transm.

Offres

Urgt, Club H., ligue d'Auvergne, cherche entrain. soudeur, dip. ou non, de préfér. mil. terrain. Référ. exig. Ecr. à n° 10.591 O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club dans Nord-Est Essonne, ch. pr saison 79-80, entraîneur pr jeunes, mercredi après-midi et libre dimanche entrain. pr senior. Ecr. n° 10.593 O.P.G. P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Club département O. Mer ch. joueur III^e, IV^e, ou très bon D.H. poste ind. Qual. phy. tech. mora. excellentes, célib. emploi coif-homme. Très urg., de préférence non muté, n° téléph. souh. Ecr. n° 10.592 O.P.G. P.A., 25, av Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Emploi

Club ambit., grpe Est, ch. pr saison 79-80, joueurs int. D. III (trav. et logt assurés). Ec. avec c.v. sportif et profess. Joindre références à n° 10.594 O.P.G. PA., 25, avenue Michelet, 93400, Saint-Ouen, qui transmettra.

TOURNOI U.E.F.A. JUNIORS

Jacky Braun : « Tout reste possible »

(Jean-Marie LORANT)

Dans la première manche des éliminatoires du Tournoi UEFA, les juniors français sont revenus de Murcie avec dans leurs bagages une défaite (3-1). Ce résultat, quelque peu décevant compte tenu des espoirs placés dans cette promotion 1979 et des performances réalisées à Monaco, ne compromet pas vraiment les chances de qualification de la France. Mais la seconde manche, à Tours, le 14 mars, sera difficile et chaude.

Car le match aller, disputé devant 25 000 spectateurs, donna lieu à une sévère empoignade et les jeunes Tricolores frôlèrent le pire quand l'Espagne porta le score à 3-0 après une heure de jeu, score que le Bastiais Marcialis ramena à 3-1 à la soixante-huitième minute. Un but qui vaut de l'or pour la France. Jacky Braun, qui qui passera le relais la saison prochaine à Georges Boulogne et aimerait terminer son long passage à la tête de l'équipe de France par une participation à la phase finale du Tournoi européen, fait ici le point à la mi-temps de ce France-Espagne.

ESPAGNE b. FRANCE : 3-1 (2-0). — Temps pluvieux. Pelouse glissante. Arbitrage de M. Carreira (Portugal). 25.000 spectateurs environ. Buts : Gail (22e sur penalty et 64e), Mazon (38e) pour l'Espagne. Marcialis (68e) pour la France. Remplacements : Lemoult par Zajaczkowski (55e), Touré par Bijotat (77e).

ESPAGNE : Manolo — Comas, Tendillo, Gregorio, Manolo — Jorge Alonso, Rastrejo, Gail — Fernandez Manuel, Mazon, Hernandez. Entr. : Jésus Pereda.

FRANCE : D'Angelo — Anigo, Coudray, Bonnevay, Ayache — Plancque, Lemoult, Touré — Marcialis, Stopyra, Buscher. Entr. : Braun.

Jacky Braun, avant de parler de cet Espagne-France, première manche, de son résultat et de son déroulement, il paraît important d'insister sur l'environnement dans lequel s'est déroulé le match, de ces 25.000 spectateurs du stade de Murcie.

« C'est un phenomène rare. C'est même la première fois que je vois un match de juniors se dérouler avec un tel public, encourageant son équipe de bout en bout. »

Ce public a pesé sur le match et son issue ?

Bien sûr, d'autant, je le répète, qu'il a sans cesse soutenu son équipe. Cette présence a porté les Espagnols, a mené ceux-ci à se surpasser alors que les nôtres ont sans doute été un peu impressionnés par toute cette foule qui a joué le rôle de douzième homme. »

Compte tenu de la réputation des Espagnols, et des bonnes performances réalisées à Monaco par l'équipe de France juniors, ce résultat 3-1 n'est-il pas un peu décevant ?

« Quand on perd, on est toujours déçu car on rentre tous pour gagner. Dans ce match, disons que nous avons été en dessous de notre niveau, et eux au-dessus. — C'est ce qui explique la différence. »

Vous vous attendiez à une telle domination des Espagnols vers le but français en première mi-temps ?

« Je pensais qu'ils jetteraient à l'entrée toutes leurs forces dans le match, mais ils m'ont quand même surpris. Par leur talent, leur enthousiasme, leur agressivité et une certaine fraîcheté. J'avais mis en garde les gars, mais nous n'avons pas su répondre. Le manque d'expérience. A Murcie, avec les Espoirs il y a quelques mois, le match s'était présenté dans des conditions identiques. Ils avaient tenu le coup. Pas là. »

Le milieu de terrain est en cause. Il n'est pas parvenu à imposer sa loi à l'adversaire...

« Il n'était pas facile en première mi-temps de stopper l'élan des Espagnols, et, c'est sûr, nous n'avons pas su tenir le ballon au milieu. Dès qu'on avait le ballon, nous ne parvenions pas à le conserver. Ça revenait sans arrêt. La seconde période marqua une certaine amélioration, mais je crois qu'on a senti des possibilités offensives et défensives dans cette équipe. En fin de match, nous pouvions d'ailleurs ramener le score à 3-2, et même 3-3. C'est bien là la preuve que nous sommes au point sur le plan physique. »

Quelles sont aujourd'hui les chances de la France de se qualifier ?

« A trois buts à un, tout reste possible. C'est loin d'être perdu, ce qui n'aurait pas été le cas si le score était resté à 3-0. En marquant à l'extérieur, nous avons préservé nos chances et notre situation n'est pas si mauvaise que cela. On dit que jouer à domicile équivaut à deux buts d'écart. C'est juste celui qui existe entre l'Espagne et nous. Un 2-0 à Tours et c'est la qualification. »

Dans la perspective du match retour, avez-vous l'intention de voir d'autres joueurs, de modifier le groupe ?

« Absolument pas, ou s'il y a une modification, elle ne concernera qu'un ou deux joueurs. Je les prendrai d'ailleurs dans la liste des vingt-cinq que j'avais donnée avant France-Espagne. En trois semaines, il n'est pas question de partir avec son bâton de pèlerin à la recherche de joueurs. De toute manière, à cet échelon, il n'y a plus maintenant, comme il y a quelques années, de détection. Cette équipe, à une ou deux exceptions près, c'était celle qui a participé aux Tournois de San Remo et Saint-Malo l'an passé, avec Henri Guérin, et y a fait ses preuves. »

Un ou deux matches supplémentaires de préparation auraient peut-être été les bienvenus ; quand on considère que l'équipe de France juniors n'a disputé cette saison que le Tournoi de Monaco et un match amical contre Toulouse, c'est peu.

« C'est vrai. Si nous avions pu conclure une activité supplémentaire, cela aurait été intéressant. Mais il n'est pas facile de conclure des matches amicaux, et il faut toujours tenir compte des clubs qui nous ont demandé de réduire notre programme. Il y a deux ans, nous participions au Tournoi Mitropa Cup en Yougoslavie, au Tournoi de Monaco, nous jouions contre la Belgique, ce qui était peut-être un peu beaucoup. Entre les deux, il y a un juste milieu à trouver. »

Vous restez confiant ?

« Oui, beaucoup, car il y a un potentiel dans cette équipe, et elle a les moyens, je le crois sincèrement, de renverser la vapeur à Tours. »

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par « Adidas » et « Coca-Cola »)

Lens décroche le Red Star

JOURNEE DU 18 FEVRIER 1979

GROUPE A

Chantilly - Saint-Quentin	2-0
Creil - Calais	2-0
Amiens - Dunkerque	0-1
Fives - Lions Alfortv.	remis
Red Star - Lens	0-3
Lille - Sedan	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	22	13	10	2	1	40	7
2. Red Star	20	13	9	2	2	39	19
3. Alfortville	18	14	7	4	3	27	19
4. Creil	15	14	7	1	6	26	24
Chantilly	15	14	6	3	5	24	18
St-Quentin	15	13	6	3	4	14	23
7. Lille	14	12	5	4	3	16	8
8. Sedan	13	14	4	5	5	18	22
9. Amiens	11	14	4	3	7	14	18
10. Dunkerque	7	13	3	1	9	11	18
11. Calais	6	13	0	6	7	6	25
12. Fives	4	13	1	2	10	10	44

GROUPE B

Moulins - Auxerre	2-0
Dijon - Cuiseaux	3-0
Bourges - Melun	1-3
Orléans - Viry	2-0
Cournon - Paris FC	remis
RC France - Blois	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	27	14	13	1	0	41	6
Auxerre	27	16	13	1	2	43	10
3. RC France	18	15	6	6	3	23	22
4. Orléans	17	15	8	1	6	25	22
5. Blois	16	15	6	4	5	34	19
6. Paris FC	14	13	6	2	5	25	13
7. Viry	13	15	6	1	8	26	25
8. Dijon	12	13	5	2	6	27	25
9. Moulins	11	16	3	5	8	18	23
10. Cournon	10	15	4	2	9	18	40
11. Bourges	9	16	3	3	10	15	36
12. Cuiseaux	4	15	2	0	13	5	59

GROUPE C

Feurs - Villeurbanne	remis
Marseille - Ferney	3-0
Chambéry - Martigues	5-2
Monaco - Cannes	2-1
St-Etienne - Montferrand	remis
Lyon - Nice	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	27	16	12	3	1	35	7
2. Lyon	25	16	11	3	2	40	13
3. St-Etienne	24	14	11	2	1	34	9
4. Monaco	20	16	9	2	5	34	17
Nice	20	16	9	2	5	36	23
6. Cannes	17	16	7	3	6	19	19
7. Villeurbanne	12	15	4	4	7	19	29
Chambéry	12	16	3	6	7	20	31
9. Martigues	11	16	3	5	8	21	33
10. Montferrand	8	14	3	2	9	15	29
11. Ferney	5	15	1	3	11	16	40
12. Feurs	3	14	0	2	12	14	53

GROUPE D

Cugnaux - US Toulouse	1-1
Nîmes - Bordeaux	3-0
Avignon - Perpignan	0-1
St-Martory - Agen	0-2
JE Toulouse - St-Seurin	2-0
Sète - Toulouse AC	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes O	25	15	12	1	2	48	11
2. Perpignan	22	16	10	2	4	28	18
3. Avignon	21	16	9	3	4	27	16
4. Bordeaux	20	16	9	2	5	37	16
Toulouse AC	20	16	8	4	4	28	19
6. US Toulouse	18	16	7	4	5	23	21
7. JE Toulouse	14	16	6	2	8	21	24
8. Cugnaux	13	16	4	5	7	14	21
9. St-Martory	12	16	5	2	9	18	26
10. Agen	9	15	4	1	10	12	27
11. Sète	8	15	3	2	10	15	43
12. St-Seurin	6	15	2	2	11	10	39

GROUPE E

Chatellerault - Tours	rem.
Cholet - Bourg s/La Roche	rep.
Le Mans - Limoges	rem.
Nantes - Angers	rep.
St-Nazaire - Poitiers	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	23	15	11	1	3	39	8
2. Angers	23	15	11	1	3	45	16
3. St-Nazaire	20	16	8	4	3	24	19
Limoges	20	15	8	4	3	26	18
5. Tours	19	15	8	3	4	25	18
6. Cholet	18	15	8	2	5	27	14
7. La Rochelle	14	16	6	2	8	21	36
8. Bourg-sa-R.	11	15	5	1	9	22	30
9. Chatellerault	10	15	3	4	8	17	34
Saintes	10	16	3	4	9	15	38
Poitiers	10	16	4	2	10	19	31
12. Le Mans	6	15	1	4	10	11	29

GROUPE G

Alençon - Lorient	rem.
Guingamp - US Normande	rem.
CPB Rennes - Caen	1-1
PA Le Havre - Quimper	rem.
Stade Rennais - Paris-S.-G.	2-2
Poissy - Rouen	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	22	15	9	4	2	35	18
St.-Rennais	22	16	9	4	3	30	14
3. Paris-S.-G.	21	15	8	5	2	34	20
4. Caen	19	15	7	5	3	22	13
5. Le Havre	18	14	7	4	3	27	19
6. Quimper	14	14	5	4	5	30	31
7. Lorient	13	15	6	1	8	20	30
8. Guingamp	12	14	4	4	6	29	27
US Normande	12	14	5	2	7	26	29
10. CPB Rennes	9	16	3	3	10	21	32
Rouen	9	15	4	1	10	18	30
12. Alençon	7	15	3	1	11	22	51

GROUPE F

Dole - Thionville	3-1
Godbrange - Danjoutin	rem.
Chaumont - Reims	rem.
ASPTT Metz - Besançon	rem.
Vauban - Troyes	1-1
Sochaux - Strasbourg	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	21	13	10	1	2	51	11
2. Besançon	19	12	7	5	0	24	7
3. Reims	18	12	8	2	2	43	13
4. PTT Metz	16	12	6	4	2	21	10
5. Troyes	15	12	7	1	4	40	17
6. Strasbourg	14	12	6	2	4	24	19
7. Chaumont	12	13	4	4	5	26	19
8. Vauban	10	13	3	4	6	24	47
9. Thionville	9	12	4	1	7	22	27
10. Dole	6	14	2	2	10	11	53
11. Godbrange	5	12	1	3	9	8	42
12. Danjoutin	3	11	0	3	8	6	35

GROUPE H

AJ Bastia - EF Bastia	0-7
AC Ajaccio - CA Bastia	2-0
Gazelec Ajaccio - SEC Bastia	rem.
US Corte - OL Ajaccio	3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	20	10	10	0	0	70	1
2. GFC Ajaccio	18	10	9	0	1	48	6
3. EF Bastia	15	11	7	1	3	36	14
4. AC Ajaccio	11	11	5	1	5	20	15
5. US Corte	7	11	2	3	6	14	34
6. AS Bastia	6	11	2	2	7	7	44
7. O Ajaccio	5	11	2	1	8	11	65
8. CA Bastia	4	11	2	0	9	10	37

éditions amphora
14, rue de l'Odéon
75006 Paris

DEUX OUVRAGES TECHNIQUES INDISPENSABLES
par Fredo Garel

Football
- Technique
- Jeu
- Entraînement
- 310 pages
- 355 figures ..... 39,00 F

Préparation du footballeur
- Plans d'entraînement
- L'école de football
- 250 séances d'entraînement
- 300 pages ..... 42,00 F
- 250 figures

Aucun envoi contre remboursement
Ajoutez 10,70 F pour les frais de port

VACANCES FOOTBALL 1979
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins paritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains de Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
« 33 780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29

MONDE FOOTBALL

ITALIE-HOLLANDE (3-0) (Victor SINET)

L'ORANGE PRESSÉE PAR LA SQUADRA

MILAN. — L'orange s'est desséchée. Sans jus ni saveur, elle n'a même pas viré au citron comme le craignaient les Italiens. Bons juges, ces derniers l'avaient baptisée « Olandesina », traduisez « la minuscule orange ! ». Et c'est pratiquement sans douleur que les « Azurri » régénérés ont croqué toutes les tranches du fruit qui leur avait été si indigeste à Buenos Aires le 21 juin dernier...

3-0 ! 65.000 Milanais serrés les uns contre les autres dans un stade San Siro partiellement remis à neuf et inondé de soleil, n'en croyaient pas leurs yeux ! Ils s'attendaient à une revanche indécise, spectaculaire, farouche, musclée et tout et tout. Ils ne virent en fin de compte — avec le plaisir que l'on imagine — que leur Squadra dominant les débats comme elle avait survolé la première partie du « Mundial » argentin. Une Squadra conquérante et pas du tout usée comme les critiques le prétendaient — seule retouche apportée à la sélection, l'incorporation du jeune stoppeur milanais Colloneti.

En un mot une Squadra légère et virevoltante, à l'image de ses fameux « Moschettieri » Bettega, Rossi, Tardelli et tutti quanti ! Ce fut assurément la plus surprenante révélation de cette belle journée de l'hiver lombard. Et ce vieux renard de Bearzot n'était pas peu fier quand il nous glissa discrètement loin des oreilles italiennes :

« Une sélection comme la nôtre est davantage affaire d'esprit qu'affaire d'hommes C'est ce que ne veulent pas entendre vos confrères italiens qui voudraient que je rajeunisse tous les cadres de but en blanc ! Je crois qu'aujourd'hui les « Azurri » ont fourni à leurs détracteurs la plus éclatante des réponses ! »

Le fait est que les vieux, si on peut appeler ainsi des garçons comme Bettega, Rossi, Tardelli, Scirea, Antognoni, Cabrini et Gentile, dont l'âge oscille entre 21 et 28 ans ont donné samedi une fameuse leçon de football moderne à ceux qui n'avaient pas voulu tenir compte du patrimoine acquis par la Squadra à Buenos Aires. Et en moins d'une mi-temps, la vengeance italienne était devenue la plus fantastique des réalités !

« Je crois qu'il ne faut pas chercher ailleurs le favori de la future Coupe d'Europe des Nations qui se déroulera ici », observait avec sa lucidité habituelle notre Bastiais Johnny Rep.

Et du reste, Roberto Bettega, qui sait ce que parler veut dire, n'a pas manqué après coup de mettre les points sur les « i » : « La vraie revanche, nous lança-t-il en réponse à la question que nous lui avions posée, c'est pour juin 1980 ! ».

Les Hollandais, eux, ne voient pas si loin. Du moins pas pour l'instant. Ils ont d'abord besoin de remettre de l'ordre dans leurs idées et de reprendre goût à une compétition qui les contraint à l'inactivité la plus regrettable depuis neuf semaines.

« Tu ne peux pas savoir ce que c'est, nous disait Kees Rijvers, venu à Milan avec les sept sélectionnés de PSV. L'hiver, chez nous, est si rigoureux que nous ne pouvons même pas nous entraîner et pour avoir voulu forcer sur un terrain verglacé, mon avant-centre Dejkers s'est brisé la jambe pas plus tard que jeudi dernier ! »

Placés dans des conditions aussi précaires les Néerlandais avaient choisi de se rendre à Milan dès le début de la semaine et ils y travaillèrent comme des forcenés à raison de deux séances par jour. Peine perdue. Sans ses inestimables meneurs de jeu que sont encore Rensenbrinck, Neeskens, Haan et même Geels, que ni Anderlecht ni Barcelone n'avaient voulu rendre libres pour la circonstance, sans Krol non plus, qui est l'âme de l'équipe et qu'une mauvaise blessure avait retenu à Amsterdam, la Hollande n'est plus qu'une sélection comme les autres, ni plus ni moins ! Pas de doute à ce sujet : l'érosion du temps faisant son œuvre, l'après-Buenos Aires sera bien plus difficile à endurer que l'après-Munich, et Jan Zwartkruis, le successeur de Happel, le sait fort bien.

Faute de pouvoir pratiquer ce football total que Haan et Neeskens, entre autres, assimilaient si bien dans ce domaine fondamental qu'est l'entrejeu, enfermée de surcroît dans le carcan d'un système nouveau où les Van De Kerkhof et leurs alliés du PSV tentent un peu trop de tirer la couverture à eux (Johnny Rep et le nouveau roi des buteurs qu'est Kist pourraient en dire long là-dessus, eux qui ont pratiquement été sevrés de balle !), l'équipe nationale qui nous émerveilla l'espace de deux Coupes du monde à même perdu cette agressivité qui inquiétait Bearzot avant le choc de Milan.

Et voici que déjà la menace polonaise — premier match à Varsovie le 2 mai — se précise. Zwartkruis réussira-t-il d'ici là à rendre l'orange plus juteuse ? Reverra-t-on une équipe hollandaise plus concrète dans toutes ses lignes (il ne restait samedi de l'équipe de 1974 que Rep et Jansen) ? L'avenir immédiat du pays qui a tant apporté au football depuis le début de la décennie en cours risque fort d'en dépendre.

LETTRE D'ITALIE (Victor Sinet)

CONNAISSEZ-VOUS KHIDIATULLIN ?

MILAN. — Oui, connaissez-vous Khidiatullin, ou bien encore Gutsaiev, Gazzaiev, Bubnov ? Non. n'est-ce pas ?

Eh bien, vous feriez bien de vous habituer à ces noms ! Ce sont en effet ceux que portent les nouveaux espoirs du football soviétique, que l'entraîneur arménien Nikita Simonian a emmenés avec lui en Italie afin d'échapper aux rigueurs de l'hiver ouralien.

Durant quinze jours, la nouvelle équipe nationale soviétique s'est entraînée au centre technique de Coverciano, gracieusement mis à sa disposition par le Federcalcio, et un bon geste en valant un autre, les deux parties se sont mises d'accord pour organiser dans le courant de la semaine écoulée deux rencontres, l'une à Cesena, l'autre à Bologne.

Au menu : d'abord les moins de 21 ans italiens face à l'URSS ; ensuite une équipe expérimentale, autrement dit l'Italie B. Faisaient notamment partie de cette dernière sélection quelques joueurs qui montent au firmament du calcio, principalement les Milanais Novellino, Antonelli (Milan AC), Altopelli, Muraro (Inter) ainsi que Manfredonia, Di Bartolomei et le canonnier romain Pruzzo. Une bonne équipe, en vérité.

Disons tout de suite que l'équipe soviétique, magistralement conduite par un Oleg Blokhine éblouissant n'a fait qu'une bouchée de ses deux adversaires, l'emportant 1-0 face aux jeunes et 3-1 au détriment des « B ».

Ce qui nous a surtout frappé (à la télévision), au sein de cette équipe russe qui mena le jeu à sa guise, c'est son adaptation complète au football moderne, tout le monde attaquant et défendant à la fois et les joueurs faisant preuve de surcroît d'une technique individuelle assez remarquable. Bien entendu, les dogmes collectifs demeurent toujours de mise tant et si bien que déjà cette sélection en devenir donne l'impression de pouvoir redevenir bientôt compétitive.

C'est ce que cherchent précisément les responsables russes, et Simonian l'a d'ailleurs bien spécifié :

« D'ores et déjà, dit-il, il s'agit pour nous de préparer l'avenir et plus particulièrement les Jeux Olympiques qui se dérouleront à Moscou. Nous pensons également à la Coupe d'Europe des Nations ainsi qu'à la Coupe du monde 1982. Voilà pourquoi nous nous sommes mis au travail et ce que vous avez vu en Italie n'est que l'ébauche de ce que nous comptons réaliser d'ici à 1980. »

Ce qu'il y a de remarquable dans cette formation dont la moyenne d'âge est étonnamment basse, c'est le rôle que tient à présent Oleg Blokhine qui a tout l'air d'un patriarche au milieu de ses gamins particulièrement déterminés et remuants. Blokhine, qui n'a jamais que 26 ans, tire les ficelles avec une maestria admirable et il a réussi à Cesena comme à Bologne des prouesses techniques absolument effarantes qui ont ébloui les Italiens eux-mêmes. L'intéressé n'a d'ailleurs pas caché que pour lui aussi, c'était une autre époque qui commençait.

Bien sûr, il ne s'agit pas de tirer d'ores et déjà des enseignements définitifs mais il n'en apparaît pas moins certain que quelques uns des jeunes joueurs que l'on a vus en Italie seront probablement les grandes vedettes du football soviétique de demain. Nous pensons notamment à l'ailier Khidiatullin qui va vite et qui est un créateur à la manière de son célèbre devancier Tchislenko. Nous voulons parler aussi de l'avant-centre Gazzaiev, puissant, direct et adroit, qui a beaucoup fait souffrir les rudes défenseurs transalpins. Nous pensons encore au libero Bubnov, véritable tour de défense sur laquelle sont venus se briser les assauts transalpins. Ce Bubnov sait se placer, il va vite et est apte également à pratiquer un marquage impitoyable. On en reparlera aussi. Enfin, on citera l'autre ailier Gutsaiev qui promet également, tout comme le demi Bereznoi qui abat une besogne considérable.

Retenez ces noms, oui : ce sont peut-être des champions olympiques en puissance.

• Le Calcio a fait à Nereo Rocco, mort mercredi dernier à Trieste, des funérailles grandioses. Pendant trois jours, toute la presse sportive de la péninsule a consacré des pages entières à celui qui fut le technicien unanimement apprécié du Milan A.C.

• A un journaliste qui lui demandait ce que valait exactement l'équipe d'Italie, le gardien hollandais Schrijvers a répondu : « Une belle équipe mais, à mon avis, la Squadra, c'est Bettega à 80 % ».

• Enzo Bearzot qui regrette que l'équipe d'Italie soit qualifiée d'office pour le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations, en ce sens qu'elle ne pourra jouer d'ici à juin 1980 aucun match officiel, a prévu qu'à partir du mois d'octobre prochain, la Squadra tournera à la cadence d'au moins un match par mois.

MALTE-R.F.A. (0-0)

LE JOUR DE GLOIRE DE CHARLES SCIBERRAS

LA VALETTE. — Un coup de tonnerre comme on en avait pas connu depuis longtemps au sein du football international : sur le petit stade de Gzira, devant 14.000 spectateurs, Malte a tenu en échec la R.F.A. (0-0).

Le terrain en stabilisé, le vent violent, l'étroitesse du champ de jeu ont certainement gêné les Allemands. Ces derniers ont cependant été très décevants, alors que Malte jouait sans doute le meilleur match de son histoire.

Car contrairement à ce qu'on peut penser, la rencontre ne se résuma pas à un siège en règle des buts maltais. La première mi-temps fut même assez équilibrée et les joueurs locaux, grâce à leur vitesse, leur débauche d'énergie, mais aussi leurs qualités techniques et leur jeu groupé, inquiétèrent aussi souvent Sepp Maier que les attaquants allemands mirent en danger le gardien maltais Charles Sciberras.

Ce dernier fut incontestablement l'homme du match, surtout après le repos, où il sortit une bonne demi-douzaine de balles impossibles. Il est vrai qu'en cette seconde période, les Allemands, adossés au vent, prirent plus vigoureusement les choses en main, mais la défense maltaise ne plia jamais.

Les Allemands avaient encaissé en première mi-temps un but refusé pour hors jeu (22e). Après la mi-temps, Sciberras décourageait les tireurs allemands qui ne parvinrent à le prendre en défaut qu'une seule fois (88e) sur un lob subtil de Bonhof, mais le demi Emmanuel Farrugia sauva de la tête sur sa ligne.

Jupp Derwall lança Kelsh et Allofs en jeu à un quart d'heure de la fin, mais en vain. Les spectateurs maltais, qui avaient bourré le stade malgré une grève nationale des transports, portèrent leurs joueurs en triomphe à la fin de la rencontre.

LETTRE D'ALLEMAGNE (Jurgen TAPPER)

ULI HOENESS, LE CAS

La nomination anticipée d'Uli Hoeness comme manager du Bayern, et l'entrée en fonctions officieuses de l'intéressé alors même qu'il est encore joueur appointé du FC Nuremberg, provoquent des grincements. Car Uli, déjà très actif du temps qu'il portait les couleurs du Bayern (on lui reprochait de consacrer trop de temps à ses affaires commerciales et publicitaires), s'est jeté à corps perdu dans sa future et nouvelle activité afin de griller les concurrents. Voyages, contacts directs avec les joueurs visés par le club bavarois, entraînements et matches avec Nuremberg, tout cela se mélange en un feu d'artifice incessant qui donne le tournis.

Il est déjà acquis — et ce ne fut pas le plus difficile à concrétiser — que Dieter Hoeness, le frère d'Uli, et l'un des meilleurs buteurs actuels de la Bundesliga (10 buts contre 11 à Allofs, Fischer, Nickel et Topmoller) ira au Bayern en juillet prochain afin de succéder au « Bomber » national. Mais c'est loin d'être tout ! Récemment, Uli était à l'aéroport de Berlin et discutait avec Erich Beer, l'international de Hertha. Puis on le voyait à Francfort, et à Munich bien sûr.

Est-ce vraiment la préparation idéale pour un footballeur professionnel, s'interrogent les gens de Nuremberg. « Ce que fait Uli de son temps libre ne me regarde pas » a déclaré l'entraîneur Gebhardt « à partir du moment où il remplit honnêtement son rôle chez nous. »

Mais le débat a débordé de Nuremberg. Le président du VFB Stuttgart, Gerhard Mayer-Vorfelder, est furieux : « Uli Hoeness a pris des contacts de manager avec nos joueurs Dieter Hœness, Markus Ellmer, Karl-Heinz et Bernd Förster, et aussi avec notre masseur Caneri. J'apprécie peu qu'un président de club, en l'occurrence Wilhelm Neudecker, impulse une telle action alors que je me bats, moi, pour mener une politique financière saine au sein de mon club. » Le président de Nuremberg ne peut pas lutter, en effet, contre l'offre faite à Dieter Müller: 1,4 million de marks (330 millions A.F.) pour un contrat de 3 ans.

La Fédération allemande elle-même n'est pas satisfaite de la double activité d'Uli Hoeness : « Que Uli Hoeness discute avec son frère, nous n'y trouvons rien à redire. Cela fait partie du dialogue familial. Mais qu'il contacte d'autres joueurs est inacceptable. » Va-t-on vers un blâme ?

L'autre question que l'on se pose dans le milieu du football allemand est de savoir pourquoi un athlète professionnel de 27 ans, sacré champion du monde il n'y a pas si longtemps, se tourne aussi tôt vers la carrière de manager. « Il est en pleine forme physique, et parfaitement remis de ses opérations au genou » écrit l'un de nos confrères. C'est peut-être vrai, mais personne d'autre qu'Uli n'est dans sa peau. Dix ans de football au plus haut niveau, toutes les conquêtes connues avec le Bayern, ses graves blessures et son départ provoqué par Lorant ont peut-être entamé son enthousiasme de joueur. Cette décision est, en tout cas, bien dans la ligne de l'aîné des Hoeness qui a mené sa carrière avec lucidité et efficacité. L'exemple de Netzer à Hambourg, le caractère impitoyable du football actuel (voir Gerd Muller), la place et les perspectives offertes par le poste de manager au Bayern, ont poussé Uli à tourner la page.

Mais, disent les esprits chagrins, que se passera-t-il si, le 19 mai prochain, Bayern et Nuremberg se retrouvent face à face en Championnat pour décider de l'attribution d'une place en Coupe de l'U.E.F.A. ? Le buteur de Nuremberg prendra-t-il le pas sur le manager du Bayern ? « Ce ne serait pas son intérêt » disent ces esprits chagrins et peut-être très clairvoyants.

EUROPE — Challenge Interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

L'HIVER, FATAL A LA HOLLANDE

AMSTERDAM. — Un match amical de l'équipe hollandaise contre l'Italie, samedi, à Milan, s'est transformé en débâcle. La défaite, par 3-0, fut beaucoup trop sévère. Le score final était d'ailleurs déjà acquis à la mi-temps, après les buts de Bettega, Rossi sur penalty et Tardelli. Dommage pour Jansen, capitaine occasionnel car Krol fut blessé. Il jouait son 60e match dans l'équipe nationale et il aurait mérité un meilleur résultat, comme cadeau.

L'entraîneur national ne semblait pas trop abattu après cette défaite : « Ce que j'ai dit cette semaine est devenu réalité car mes joueurs n'avaient pas le rythme de la compétition après la trêve forcée due au mauvais temps de l'hiver. Depuis deux mois les clubs n'ont même pas eu la possibilité de s'entraîner normalement. Les seules choses qu'ils purent faire sont des entraînements en salles de sport, ou des promenades dans la neige. Les Italiens ont su profiter de cette situation en jouant à une vitesse incroyable.

Mes joueurs n'ont pu trouver la riposte, et, avant qu'ils ne sachent quoi faire, les Italiens avaient une avance de deux buts. Mais je tiens quand même à dire que le penalty fut un cadeau de l'arbitre, car, à mon avis, Brants avait joué le ballon. Mes joueurs ont fait ce qu'ils pouvaient. Il ne faut pas oublier que les Italiens jouaient au complet avec leur équipe de Coupe du Monde tandis que nous avions plusieurs nouveaux joueurs du fait de la blessure de Kroll et de l'absence des joueurs d'Anderlecht qui n'ont pas eu la permission de jouer.»

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MALTE et ALLEMAGNE DE L'OUEST : 0-0. — Beau temps, mais fort vent. Terrain en terre battue rebondissant et poussiéreux. Arbitrage de M. Voytech (Tchécoslovaquie). 14.000 spectateurs.

MALTE : Sciberras — Buckingham, L. Farrugia, Holland, Buttigieg — E. Farrugia, Magro, R. Xuereb — Spiteri-Gonzi (Seychell, 82e), J. Xuereb, G. Xuereb.

ALLEMAGNE : Maier — Kaltz, Zewe (Kelsh, 75e), Forster, Dietz — Cullmann, Bonhof, H. Muller — Abramczik, Fischer, Rummenigge (Allofs, 75e).

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

ITALIE b. HOLLANDE : 3-0 (3-0). — Beau temps, pelouse parfaite. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). 63 500 spectateurs. Buts pour l'Italie : Bettega (8e), Rossi (18e sur penalty), Tardelli (43e). Avertissements à Gentile (Italie) et à Wildschut (Hollande).

ITALIE : Zoff (Conti, 46e) — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini (Maldera, 70e) — Oriali, Tardelli (Zaccarelli, 75e), Antognoni — Causio, Rossi, Bettega.

HOLLANDE : Schrijvers — Wildschut, Brandts (Stevens, 46e), Van Kraay, Poortvliet — Jansen, Peters, W. Van de Kerkhof (Metgod, 70e) — Rep, Kist, R. Van de Kerkhof.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de points cette semaine.

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool pour ses deux bons succès face à Norwich en semaine (6-0) et devant Derby, sur son terrain, 2-0 ; un point aux Wolves qui vont gagner à Highbury devant Arsenal (1-0) ; un point à Leeds qui ne perd plus et qui surprend W.B.A. chez lui (2-1).

BELGIQUE. — Un point au F.C. Bruges qui élimine le leader Beveren de la Coupe de Belgique (2-1).

ECOSSE. — Un point à Hearts qui inflige une surprenante défaite aux Rangers (3-2).

ESPAGNE. — Un point à Saragosse qui totalise devant l'Espanol (8-1) ; un point à Las Palmas qui va décrocher le match nul sur le terrain du Real de Madrid (1-1) ; un point au Rayo qui abat le leader Gijon (2-1).

FRANCE. — Pas de points cette semaine.

ITALIE. — Pas de points cette semaine.

PORTUGAL. — Un point à Brago qui boute hors de la Coupe du Portugal le grand Benfica (2-1).

CLASSEMENT

1.	W.B.A.	15 pts		Benfica	10 pts
2.	Strasbourg	13 pts	14.	Rangers	9 pts
	Anderlecht	13 pts		Stuttgart	9 pts
4.	Nottingham Forest	12 pts		Gijon	9 pts
	Ajax	12 pts	17.	Hambourg	8 pts
6.	Saint-Etienne	11 pts		Manchester City	8 pts
	Monaco	11 pts	19.	Servette	7 pts
	Liverpool + 2	11 pts		Zurich	7 pts
	Real Madrid	11 pts		Saint-Gall	7 pts
10.	Barcelone	10 pts		Arsenal	7 pts
	Milan A.C.	10 pts		Kaiserlautern	7 pts
	Porto	10 pts		Beveren	7 pts
				Pérouse	7 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Pays dont le Championnat printemps-automne est déjà terminé.)

ERIKSEN (Odense)	30	22
ISMAIL (H.J.K. Helsinki)	22	20
LUNDQUIST (Skroub)	30	19
BERGGREN (Djungaarden)	26	19
YARTZEV (Spartak Moscou)	30	19

(Pays dont le Championnat est en cours.)

KRANKL (Barcelone) + 3	22	23
KIST (AZ 67)	17	21
GEELS (Anderlecht)	20	21
BIANCHI (P.-S.-G.)	27	19
QUINI (Gijon) + 1	22	19
MAVROS (AEK) + 1	21	18
MARGUERITE (Nimes)	27	16
PARITS (Austria)	19	16
ALONSO (Saragosse) + 5	21	16
ONNIS (Monaco)	27	16
ROCHETEAU (Saint-Etienne)	27	16
SANTILLANA (Real Mad.) + 1	22	16
IVEZIC (Sochaux)	27	15
FAZEKAS (Ujpest)	16	15
WORTHINGTON (Bolton)	26	15
GOTCHEV (Levski Sparta)	18	15
ALBERT (Beveren)	20	15
DALGLISH (Liverpool) + 3	26	15
SAVIC (Etoile Rouge)	17	14
FEKETE (Ujpest)	17	14
PLEIMELDING (Lille)	27	14
PECOUT (Nantes)	27	14
COTTIS (Rhodes)	21	14
MORETE (Las Palmas) + 1	22	14
LANGERS (Union)	13	13
HARPER (Aberdeen)	22	13
BJEKOVIC (Nice)	27	13
CABRAL (Lille)	27	13
T. O'CONNORS (Bohemians)	25	13
CARLYLE (Dundalk)	25	13
TELAMERE (Shelbourne)	25	13
REP (Bastia)	27	12
ZUNGUL (Hajduk)	17	12
NENE (Benfica)	20	12
STAPLETON (Arsenal)	26	12
RITCHIE (Morton)	22	12
ROSSI (Vicenza)	19	12
BAYEVICH (AEK) + 1	21	12
P. O'CONNORS (Home Farni)	25	12
OLAREVIC (Lille)	27	11
EMON (Monaco)	27	11
NICKEL (Brunswick)	20	11
FISCHER (Shalke 04)	20	11
ALLOFS (Düsseldorf)	20	11
LING (Ajax)	17	11
CLARKE (Ajax)	17	11
GEMMRICH (Strasbourg)	27	11
LACOMBE (Saint-Etienne)	27	11
BELTRAMINI (P.F.C.)	27	11
BURGSMULLER (Dortmund)	20	11
RUBEN CANO (Atletico)	19	11

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

GIJON TOMBE A VALLECAS

MADRID. — Quinzième au classement général, Rayo recevait ce matin le leader Gijon, au coude à coude avec Le Real, séparés aujourd'hui par un point de celui-là, au terme de cette vingt-troisième journée.

David a vaincu avec tous les mérites Goliath qui joua cependant sa carte sans succès, malgré l'insistance de son attaque au complet. Ce match était vital pour le leader, décidé à garder la tête du classement général et pour Vallecas, menacé de la relégation à court terme. Rayo prenait dès le début le match en mains, dominant au cours de la première mi-temps. A la 35e, Clares s'infiltre dans les 18 mètres de Gijon, et ouvre la marque. Et la première mi-temps prit fin sur la marque de 1-0.

Dès la reprise, Gijon réagit et menace les filets défendus par Hierro. A la 56e minute, Mesea marque un but sans bavure qui refroidit l'ambiance locale. Cependant, sur un coup franc indirect, Francisco tire imparablement et bat sans rémission Rivero à la 66e minute. Le pressing de Gijon s'accentue, et la défense de Rayo doit faire face avec bonheur aux vagues déchaînées du Sporting. Ce fut d'ailleurs un miracle si les filets de Rayo ne furent pas violés. Deux corners en faveur de Rayo, à la dernière minute, et deux coups francs tirés par Gijon au cours des arrêts de jeu, laissèrent le score inchangé.

Ce match correct et intéressant, procure un ballon d'oxygène à Rayo qui avait absolument besoin de cette victoire. Quant à Gijon, dauphin immédiat du Real, il mérite tous les éloges pour cette élégante campagne de régularité de jeu, pratique, correcte et réaliste.

Résultat final : Rayo 2 - Gijon 1.

Les Catalans sont fort heureusement maîtres chez eux, car à l'extérieur ils n'ont guère brillé. Hercules, le visiteur de la soirée, a fait les frais d'un modeste spectacle qui ne valut que par la prestation de Krankl, extraordinaire de facilité, et unique exécutant des hautes œuvres. Le Soulier d'Or 78 justifie l'objectivite de son titre.

Le premier but des Catalans, comme les deux autres d'ailleurs, furent à inscrire au crédit de l'Autrichien. A la 32e minute. Carasco, le numéro 7 de Barcelone s'est déplacé dans les 18 mètres d'Alicante. L'arbitre sanctionne la faute par un penalty que Krankl transforme. Il récidive à la 37e minute, sur une passe de ce même Carasco, et il obtient enfin le coup de chapeau à la 73e, après une authentique passe au cordeau de Martinez. Saccardi manqua du but de consolation, à la suite d'un penalty à la 70e minute, qu'il a exécuté personnellement et que Artola, le gardien catalan envoya en corner.

Si le match fut en général médiocre, quant à la qualité du jeu, la présence de Krankl sauva en partie le spectacle.

L'Atletico a rempli pleinement son contrat, ramenant dans ses bagages à Madrid 2 points qui maintiennent l'espoir des « Matelassiers » quant à l'accès au titre.

Ce match heurté, avec quelques gestes déplacés, a motivé — malgré un mauvais arbitrage — des cartons jaunes à Guzman, Gajate, Idigoras, Satrustegui, et rouge pour Leivinha : ce match amer, que l'Atletico a gagné régulièrement grâce à deux penalties transformés par Cano (29e et 49e minute), nous voulons l'oublier. Malgré la domination des Basques, la défense bien organisée de l'Atletico a protégé ses filets. Lopez-Ufarte, très en vue, a envoyé un penalty aux nues. Victoire de première importance pour l'Atletico !

Au cours de ce match où les insulaires ont contre le Real, réalisant un excellent match nul (1-1) qui les maintient fermement classés à la troisième place du classement général, le Real a déçu et les contre-attaques de Las-Palmas ont sérieusement inquiété Garcia Ramon. Les buts furent de Santillana pour le Real, à la huitième minute, sur un service de Juanito et Morete (34e) pour Las-Palmas.

La rencontre a pris fin sur des gestes infiniment regrettables dont furent victimes Benito, Morete et Brindisi qui durent recevoir les soins du médecin présent du Real.

(22e journée)

Saragosse - Espanol	8-1
Real Sociedad At. Madrid	0-2
Rayo Vallecano - Gijon	2-1
Sevilla - Celta	1-0
Santander - Huelva	1-0
Salamanque - At. Bilbao	1-0
Real Madrid - Las Palmas	1-1
Barcelone - Hercules	3 0
Valence - Burgos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gijon	29	22	12	5	5	34	22
2. Real Madrid	29	22	9	11	2	35	23
3. Atletico Madrid	27	22	9	9	4	40	29
4. Las Palmas	25	22	9	7	6	35	25
Barcelone	25	22	9	7	6	49	22
6. Real Sociedad	24	22	11	2	9	33	28
Sevilla	24	22	8	8	6	38	31
8. Valence	23	22	9	5	8	25	25
9. Espanol	22	22	9	4	9	25	34
60. Bilbao	21	22	8	5	9	35	26
Salamanque	21	22	8	5	9	20	29
Santander	21	22	8	11	10	27	34
13. Saragosse	20	22	9	2	11	44	43
Burgos	20	22	5	10	7	25	33
15. Hercules	19	22	8	3	11	20	25
Rayo Vallecano	19	22	6	7	9	21	24
17. Huelva	16	21	6	4	12	20	35
18. Celta	15	21	5	5	12	21	41

Buteurs : Krankl (Barcelone) 3, 23 pts ; Quini (Gijon) 1, 19 ; Santillana (Real Madrid) 1, 16.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

COUPE : BENFICA AU TAPIS

LISBONNE. — La Coupe c'est la Coupe, c'est vrai. Mais cela ne pardonne pas tout et les résultats de ce tour éliminatoire n'ont pas mis l'orgueil des grandes équipes, disons des équipes de Première Division, en relief. Tout au contraire, on peut dire que cette journée fut un échec pour les formations vedettes car la plupart d'elles ont connu d'énormes difficultés pour venir à bout de leurs adversaires appartenant, pour la plupart, à la seconde et troisième Division.

Une seule équipe jouait contre un adversaire de sa taille, et ce fut Benfica. Précisément contre son adversaire d'il y a quinze jours en Championnat, Braga, que les Lisbonnais avaient alors battu par 1-0. Mais cette fois-ci, ils ont été éliminés et ils ne peuvent pas se plaindre car ils ont tellement mal joué que, battus 2-1, ils n'ont même pas marqué leur but qui a été dû à une maladresse de l'arrière local, Artur, qui a marqué contre son camp à deux minutes de la pause.

Jusque-là, Benfica n'avait pas fait grand chose. Certes, il avait tenté quelques attaques le plus souvent par Renaldo, mais sans convaincre. Après le repos, Benfica a voulu vivre sur son but, et fut surpris par un Braga beaucoup plus opiniâtre et beaucoup plus chanceux. Aussi, Chico Gordo ayant égalisé à la 75e minute, ce but a survolté Braga qui, par la suite, a tout fait pour éliminer son adversaire. La décision se fit à deux minutes de la fin, grâce à un but de Nebuho au moment où Benfica n'avait plus la moindre possibilité de forcer l'égalisation et la prolongation. Les jeux étaient faits...

A Portalegre, le Sporting jouait contre Portalegrenses, club de deuxième Division et ce match a été très difficile pour les Lisbonnais. Ils ont obtenu une victoire sans panache car ils n'ont marqué qu'un seul but, par Manuel Fernandes, à la sortie d'un corner, à la 42e minute.

Certes, le Sporting a cru que la chose était facile et il s'est mis à se « promener » sur le terrain. Or, les locaux, très combatifs et encouragés par leur public, ont fait de leur mieux et si le Sporting est revenu au bercail en vainqueur, il peut s'estimer heureux, même s'il peut arguer qu'il a dominé le jeu crânement et qu'il a raté plusieurs occasions.

La troisième équipe de Lisbonne jouait chez son rival de quartier, l'Atletico, qui évolue maintenant en deuxième Division. Devant cet adversaire Bellenense a toujours eu des difficultés et, encore une fois cela est arrivé. Bellenense a marqué à la 65e minute par son demi, Hertz, mais douze minutes plus tard, l'Atletico égalisait sur coup franc, par Gerusio et la prolongation n'a pas pu résoudre le problème. Le match sera rejoué sur le terrain des Bellenenses.

Mais d'autres équipes de première Division allaient, elles aussi, peiner et de quelle façon, pour se qualifier.

A Famalição, devant Castello Branco (troisième Division) les locaux ont souffert énormément. Ils n'ont pas mieux fait que 1-0 grâce à Rufino qui a marqué à la 58e minute, tandis qu'à Viseu, l'Academico, en recevant Amora, lui aussi de seconde Division, a gagné au petit trot (1-0). But de Rocha après la pause.

Et la série continue, à Coimbra, samedi, l'Academico local n'a battu Elvas (deuxième Division) que par 3-2. Nelito avait ouvert le score pour les visiteurs à la 10e minute, Eldon égalisa à la 24e minute et, avant la mi-temps, les locaux marquèrent encore par Nicolau à la 42e minute. Ce même joueur, à la 60e minute, portait l'avantage de son équipe à 3-1, mais Elvas revenait pour marquer un deuxième but, par Cabral, à la 70e minute, et l'on devine dans quelles souffrances ont vécu les étudiants par la suite, avec un résultat pareil, devant un adversaire qui ne lâchait pas prise.

Une seule formation de Première Division a gagné tranquillement : Guimarães, qui a battu Bucelenses (troisième Division) par 5-0, devant son public. Buteurs : Vicente, Mané (2), et Gomes (2).

Boavista a vu son match contre Leixões reporté car en tournée en Guinée-Bissau, il n'est revenu au Portugal que dimanche soir.

COUPE
(5e éliminatoire)

Braga - Benfica	2-1
Portalgrense (D.II) - Sporting	0-1
Atletico (D.II) - Belenenses (a.p.)	1-1
Guimaraes - Bucelenses (D.III)	5-0
Ac. Coimbra - Elva (D.II)	3-2
Ac. Viseu - Amora (D.II)	1-0
Famalicao - Castelo-Branco (D.III)	1-0
Boavista - Leixoes (D.II)	remis

LETTRE D'ESPAGNE

QUAND « DON BALON » INTERROGE KEMPES

Notre excellent confrère espagnol, « Don Balon », vient de créer une rubrique intitulée : « Au banc des accusés ». Le premier des champions mis sur le gril à cette occasion, est Mario Kempès, champion du monde très décevant depuis son retour d'Argentine. O. Paradela lui a posé ces questions insidieuses (traduites de manière condensée), précédées de « on vous accuse » :

« De vous endormir sur vos lauriers.

— Non, je ne m'endors pas sur mes lauriers. Il se fait que les choses ne vont pas comme les gens aimeraient, et c'est pour cela qu'on me critique.

— D'avoir marqué seulement cinq buts en championnat.

— Que je n'aie marqué que cinq buts ne veut pas dire que je joue mal, parce qu'on peut jouer bien et ne pas avoir de chance devant le but, ce qui s'est passé pour moi.

— De ne pas lutter comme par le passé.

— Je fais ce que je peux sur le terrain. Je joue aussi selon les instructions données par l'entraineur, c'est-à-dire dans les zones qui me conviennent le mieux.

— D'adopter la même position que Cruyff depuis la Coupe du monde 1974.

— J'ai déjà dit qu'on ne pouvait me comparer ni à Cruyff, ni à Di Stefano, ni à un autre. Ils m'étaient supérieurs de loin. Cela dit, je ne suis pas assez stupide pour penser qu'à 24 ans, j'ai tout donné. Aujourd'hui, je passe une ornière... Cruyff a connu ça.

— D'être devenu Espagnol pour facilités personnelles.

— La facilité n'apporte pas beaucoup en ce monde parce que, tôt ou tard, tu t'aperçois que ce que tu as fait ne te sert à rien...

—D'avoir rompu la tradition footballistique en se mariant en pleine saison.

— Je n'ai rompu aucune tradition puisque j'ai choisi un lundi, jour de repos, ce qui ne nuisait pas à mon club...

— De ne plus jouir de la confiance des supporters de Valence.

— Les gens de Valence ont perdu confiance non seulement en moi, mais en toute l'équipe. C'est normal, d'une certaine façon, puisque nous n'obtenons pas de bons résultats... Mais ce n'est pas un problème puisqu'ils me redonneront leur confiance quand je marquerai à nouveau des buts... J'ai la conscience tranquille. Je suis un être humain, pas une machine...

— D'avoir peur devant les défenseurs adverses.

— Le jour où j'aurai peur devant un défenseur, je raccrocherai mes chaussures à la fin de la partie. Nous sommes tous égaux sur un terrain mais, ce qui fausse le problème, c'est que certains défenseurs sont de si mauvais joueurs qu'ils ne songent qu'à mettre des coups. Mais je ne les crains pas. Ce sont des risques que tous les attaquants affrontent.

— D'être maintenu dans l'équipe parce que vous êtes l'ami de Domingo.

— Si je ne joue que parce que je suis l'ami de Domingo, il faut me laisser sur le banc ou m'envoyer en vacances.

— De goûter plus la peseta que le peso argentin.

— Nous sommes tous pareils : nous n'aimons pas ne pas être payés quand nous travaillons. Je ne connais personne qui travaille gratis.

— De ne pas travailler à l'entrainement.

— J'exige de moi le maximum pour être le même que les saisons passées. Mais je suis conscient de ne pas être aussi bon que ces deux dernières saisons.

— D'avoir perdu l'argent que vous avez gagné.

— C'est une sottise et, en plus, une question personnelle. Continuons...

— De plus penser au commerce qu'au football.

— Absurde. Je m'abstiendrai de contester.

— D'être le fils à papa.

— Le fils à papa ? Quelle stupidité. Je m'entends bien avec mon père. Est-ce un mal ?

— De regretter d'avoir signé un contrat de cinq ans.

— Je ne sais pas pourquoi on m'accuse de ça... Valence est une ville qui me plait. Je m'y sens bien et je joue dans une équipe où les joueurs sont humainement sensationnels...

— De vous croire de loin supérieur à vos équipiers.

— Je ne me crois supérieur à personne. Nous sommes tous embarqués sur le même bateau... Je ne suis ni ambitieux ni mené par un complexe de supériorité.

— De vous coucher trop tard.

— Quand je marquais beaucoup de buts, il m'arrivait de m'être couché à 2 ou 3 heures du matin... Maintenant que je me couche à 10 heures du soir sans être aussi bon sur le terrain, on dit que je passe des nuits blanches...

— D'avoir perdu confiance en jouant dans une équipe qui ne décroche aucun titre.

— La confiance sera la dernière chose que je perdrais dans cette vie. J'ai toujours dit que je serai champion avec Valence...

— D'être devenu un bourgeois du football.

— Pourquoi ? Je ne suis pas un bourgeois du football. Si j'ai obtenu une bonne situation financière afin de préparer mon avenir, je ne le dois en rien à ma famille. Mais si souhaiter le bien-être pour sa famille est être un bourgeois, alors oui je suis un bourgeois. »

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL TOUTES VOILES DEHORS

LONDRES. — Le temps étant devenu meilleur, le programme du Championnat a repris et ce fut, peut-être, le week-end le plus significatif de la saison. Lorsque ses rivaux coulèrent, même à domicile, Liverpool vogua à pleine voiles les laissant loin derrière lui. Maintenant, il jouit non seulement d'une avance de 5 points, mais il a un goal-average de + 48 (!) et il a joué deux matches de moins que ses rivaux les plus proches. Qui le rattrapera maintenant ?

En semaine Liverpool avait déjà agité la sonnette d'alarme quand il anéantit Norwich (6-0). Un but de Dalglish alluma le feu d'artifice, Johnson et les deux Kennedy complétant l'addition.

Ce Week-end Liverpool allait à Derby qui a l'air d'un camp de transit pour joueurs pendant la gérance de Tommy Docherty l'entraîneur. D'ailleurs, en semaine, une commission de la Ligue (Groupement) avait ôté une suspension à Daly : ce joueur ayant été suspendu par Docherty pour avoir parlé aux journalistes sans permission préalable.

La présence de Daly dans la formation ce week-end ne fut pas suffisante pour arrêter Liverpool. Il est vrai que dans les premières minutes du jeu Clemence dut faire deux bons arrêts pour Liverpool mais Dalglish refit son numéro de marquer un but qui inspira Liverpool. Après onze minutes de jeu Dalglish trompa l'arrière central McFarland et glissa la balle dans les filets par un tir brossé.

A partir de ce moment, Liverpool dirigeait le jeu. La victoire fut doublement assurée à la 70e minute quand une passe de McDermott trouva Ray Kennedy, qui marqua.

Everton, par contre, échoua à domicile devant Ipswich. Déjà Everton avait montré un manque de confiance chez certains joueurs. A la 35e minute de ce match Everton se vit accorder un penalty mais Billy Vright manquait son tir ce qui éroda un peu plus encore la confiance d'Everton. Deux minutes après Mariner marquait le but victorieux.

Arsenal recevait Wolverhampton, dont la confiance était un peu renforcée après sa victoire sur Newscatle (Deuxième Division) 1-0 au cours de ce match du quatrième tour de la Cup qui avait déjà été remis neuf fois en raison du mauvais temps !

Enfin, ce week-end John Richards revenait après une absence qui durait depuis le 1er septembre, pour cause de blessure.

Au milieu de la première mi-temps, il réussit une très belle tête sur un centre de Hibbitt et Arsenal fut tout heureux de rentrer au repos avec seulement un but de retard. Mais en deuxième mi-temps, Arsenal assiégea Wolves et Sunderland, Stapleton et Brady trouvèrent les poteaux et la transversale. Néanmoins Wolverhampton tint le coup courageusement et quitta Highbury avec 2 points précieux, totalisant 10 points sur 14 possible. Ce n'est pas là vraiment une équipe destinée à la relégation.

West Bromwich Albion, peut-être l'équipe la plus passionnante à voir cette saison, recevait Leeds qui revient très fort dans le dernier tournant de la course au championnat. Il n'a pas perdu un match depuis le 11 novembre. Pourtant quand Tony Brown marqua pour Albion (37e), une victoire de plus pour Albion semblait probable mais seulement une minute plus tard Graham égalisait pour Leeds puis, ajoutait un deuxième but une minute avant la mi-temps.

Mills qui coûta 500.000 livres et qui n'a été que remplaçant depuis son arrivée à Middlesborough remplaça Alistair Brown pour Albion à un quart d'heure de la fin du match. Il eut une occasion de but ppur Cunningham, mais ce dernier ratait son tir.

Ce match fut, a proprement parler une répétition pour la prochaine confrontation entre les deux clubs. Ils rejoueront pour le cinquième tour de la Cup. Inévitablement Albion cherchera sa revanche et Leeds cherchera à prouver que sa victoire ne fut pas un coup de chance.

Nottingham Forest marqua deux fois — par Needham et Birtles — en première mi-temps contre un Bristol City complètement débousolé. Pendant 45 minutes c'était Forest contre Cashley le gardien de Bristol. Mais en deuxième mi-temps Forest diminua son pressing et City commença à jouer un peu. Enfin, Trevor Francis, remplaçant qui a coûté 1 million de livres, entra sur le terrain pour Forest, prenant la place de O'Neill mais, même sa présence ne réveilla pas suffisamment Forest pour augmenter le score.

Cela va mal dans l'ouest de Londres. Queen's Park Rangers qui a transféré son gardien Phil Parkes pour une somme record pour un gardien a perdu 1-0 devant Southampton. La relégation le menace vraiment maintenant. Une maigre assistance de 13.500 personnes vit cette défaite qui pourrait coûter cher.

Curram (Southampton) a été expulsé peu avant la fin du match à la suite d'un pugilat avec deux hommes de Rangers.

Chelsea, proche voisin de Rangers a été battu à domicile par Coventry (1-3) en semaine. Ferguson (2) et Wallace, marquèrent pour Coventry. Ce Week-end Chelsea a encaissé une autre défaite (2-1) alors que Birmingham enlevait une victoire, enfin (1-0) sur Tottenham.

Manchester City revient à lui en battant Coventry 3-0 et en déplacement par dessus le marché ! Channon, sur la liste des transferts, marqua deux buts et Kidd l'autre.

COUPE
(4e tour)

Wolves - Newcastle (D.II)	1-0
Burnley (D.II) - Sunderland (D.II)	1-1

(4e tour rejoué)

Wrexham (D.II) - Tottenham	2-3

(5e tour)

Colchester (D.III) - Manch. Utd	0-1
Aldershot (D.IV) - Shrewsb. (D.III)	2-2

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Liverpool - Norwich	6-0
Southampton - Bristol	2-0
Chelsea - Coventry	1-3

(31e journée)

Arsenal - Wolves	0-1
Birmingham - Tottenham	1-0
Bolton - Chelsea	2-1
Coventry - Manch. City	0-3
Derby - Liverpool	0-2
Everton - Ipswich	0-1
Manch. Utd - Aston Villa	1-1
Norwich Middlesbrough	1-0
Nott. Forest - Bristol City	2-0
QPR - Southampton	0-1
WBA - Leeds	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	41	25	19	3	3	58	10
2. Arsenal	36	27	14	8	5	45	23
Everton	36	27	13	10	4	37	23
4. Leeds	35	28	13	9	6	51	33
5. WBA	34	24	14	6	4	49	24
6. Nott. Forest	31	23	10	11	2	27	15
7. Bristol City	28	29	10	8	11	34	35
8. Southampton	27	27	9	9	9	32	32
Manchester Utd	27	25	10	7	8	36	42
Coventry	27	26	10	7	9	33	43
Tottenham	27	27	9	9	9	29	43
12. Aston Villa	25	23	7	11	5	28	21
13. Ipswich	24	26	10	4	12	34	34
Norwich	24	25	5	14	6	34	39
15. Manch. City	23	26	7	9	10	36	33
16. Derby	22	25	8	6	11	29	44
17. Bolton	20	24	7	6	10	31	42
18. Wolves	19	26	8	3	15	25	46
19. Middlesbrough	18	25	6	6	13	32	36
QPR	18	26	4	10	12	24	38
21. Chelsea	14	26	4	6	16	29	56
22. Birmingham	10	26	3	4	19	22	43

Buteurs : Worthington (Bolton), 15 pts. Dalglish (Liverpool), 15 ; Stapleton (Arsenal), 12.

ECOSSE

(matches en retard)

Hibernian - Morton	1-1
Hearts - Rangers	3-2
St-Minen - Aberdeen	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Minen	25	22	10	5	7	27	21
2. Rangers	24	21	8	8	5	27	21
3. Dundee	23	20	8	7	5	26	19
4. Aberdeen	22	21	8	10	5	33	22
— Partick	22	19	8	6	5	21	18
— Morton	22	22	7	8	7	27	31
7. Hibernian	20	21	5	10	6	24	25
8. Celtic	19	18	7	5	6	26	21
9. Hearts	17	21	6	5	10	28	41
10. Motherwell	12	21	4	4	13	21	41

BUTEURS

Harper (Aberdeen) 13 ; Ritchie (Morton) : 12 ; Johnstone (Rangers) : 7.

CASIMIR TAPE SUR LA TABLE

MANCHESTER. — Il est très possible que Casimir Deyna, l'ex-capitaine de l'équipe de Pologne, devienne très prochainement le premier joueur « immigré » d'Angleterre à demander son transfert. Trois mois après son arrivée, Deyna, payé 100.000 livres environ par Manchester City, joue en équipe réserve.

« Cela ne me satisfait pas, a déc'aré Deyna. J'ai connu toute la réussite possible en Pologne et je suis venu à City pour découvrir autre chose.

Je crois être un bon joueur. J'ai porté 102 fois le maillot de mon pays et disputé deux Coupes du monde et deux tournois olympiques. J'ai joué en première pour mon ancien club, Legia, durant douze ans. Si j'étais resté dans mon pays je serais encore dans la sélection.

Je ne veux pas revenir en Pologne, mais lorsque City m'a contacté, d'autres clubs étrangers s'intéressaient à moi. Peut-être seraient-ils encore prêts à m'accueillir si City me rendait ma liberté. Je ne suis pas venu en Angleterre pour rester assis sur le banc de touche et jouer occasionnellement avec les réserves.

J'aimerais opérer dans un club où les joueurs seraient sur la même longueur d'onde que moi, et où on pratiquerait autre chose que le « ping-pong football » (sic). A 32 ans, je ne suis pas encore un grand-père et je crois pouvoir jouer encore trois bonnes saisons. »

On voit que Deyna est assez amer et qu'il ne mâche pas ses mots.

« Depuis mon arrivée, j'ai reçu deux chocs. Le premier en me retrouvant dans l'équipe qui affrontait Ipswich alors que je venais d'arriver et ne m'étais pas encore entraîné avec l'équipe. Le second en n'en faisant plus partie alors que je m'étais acclimaté.

Je suis venu à City à cause de sa réputation et de son palmarès. Les mauvais résultats du club ont commencé quinze jours avant mon arivée. On ne saurait donc m'en rendre responsable.

A mes débuts à City, je pensais à créer surtout des occasions pour les autres, me réservant de tenter davantage par moi-même lorsque je connaîtrais mieux l'équipe. Mais peu de joueurs de City arrivent à comprendre mes passes. Lors des matches de Coupe à Rotherham et Shrewsbury, il me sembla que le courant commençait à passer ; c'est à ce moment-là que je fus retiré de l'équipe, à ma grande surprise.

Le problème avec les attaquants de City, c'est qu'ils ne savent pas quoi faire quand ils reçoivent une passe. Ils ne me comprennent pas ou ne veulent pas me comprendre. Leur vision du jeu est très limitée. Plusieurs fois, dans les matches que j'ai joués, je me suis retrouvé en si bonne position que c'était un vrai crime de ne pas me donner le ballon, et on ne me l'a pas donné. Une fois, j'allais tirer un coup franc et je repérais la position des partenaires et adversaires lorsqu'un de mes équipiers est arrivé de l'arrière et a shooté dans le ballon. »

Malcolm Allison, l'entraîneur de City, déclare qu'il a toute confiance dans le talent de Deyna, mais qu'il ne pourra l'utiliser de nouveau que lorsque son équipe aura montré quelques progrès.

« C'est une erreur, répliqua Deyna. Je ne suis pas un gamin de 20 ans mais un joueur expérimenté qui veut servir son club. Je ne peux qu'améliorer l'équipe et non l'affaiblir. »

Après cet interview-canon (accordé à John Roberts du Guardian) la situation de Deyna devrait se débloquer. L'avenir immédiat nous dira dans quel sens.

LETTRE D'ANGLETERRE (Max Marquis)

PARKES, LE GARDIEN LE PLUS CHER DU MONDE

En semaine, West Ham (Division 2) a renforcé ses chances de revenir en première division après une seule saison en deuxième, en achetant le gardien Phil Parkes (Queen's Park Rangers) pour, tenez-vous bien, 565.000 livres ! Donc c'est le deuxième transfert le plus important entre deux clubs anglais après celui de Trevor Francis et Parkes devient le gardien le plus cher du monde.

(Mais Brian Clought, entraîneur de Nottingham Forest estime, sans trop exagérer que Peter Shilton vaut un million de livres.)

Parkes, 27 ans, a été formé à Wallsall (maintenant troisième division), un club qui a pour tradition de former de bons gardiens. Maintenant, je sais bien à quoi il pensait !

West Ham n'a jamais caché son admiration pour Parkes. L'entraîneur de West Ham, le très sympathique John Lyall, estime que ce gardien sauva Queen's Park Rangers de la deuxième division et y envoya West Ham. Au cours de leur rencontre la saison dernière, Parkes fit deux arrêts quasi miraculeux qui donnèrent à Rangers au moins un point que West Ham aurait pris : assez pour inverser leur position respective à la fin de la saison.

La semaine précédente John Lyall m'avait dit en parlant en général des transferts : « Un joueur vaut exactement ce que le club qui l'achète estime qu'il vaut, quel que soit le prix ».

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

COUPE : FINIES LES SURPRISES !

BRUXELLES. — On a inauguré à l'occasion des quarts de finale de la Coupe de Belgique, le système de match aller et retour. Beaucoup de sportifs qualifient cette décision d'intolérable, car elle enlève pratiquement tout effet de surprise.

Pourtant, Lokeren qui s'est incliné par 1 but à 0 au Beerschot, s'est cependant félicité de la mise en application de ce système : « Si la qualification s'était jouée sur un seul match nous aurions été éliminés injustement», constatait Urbain Braems, l'entraîneur de l'équipe flandrienne. Il faut savoir en effet que le but du Beerschot inscrit par Mucher a été vivement contesté. Le tir de l'attaquant anversois s'est écrasé sous la barre transversale avant de rebondir au sol. Devant la ligne de but ou derrière ? L'arbitre a pris la décision de décréter que la balle avait franchi la ligne fatidique et il a accordé le but.

L'incident s'est passé juste avant le repos et malgré une pression incessante en seconde période, Lokeren ne parvint pas à rétablir l'égalité à la marque. Ses joueurs se déclaraient néanmoins très satisfaits du résultat final. Ils considéraient cette courte défaite comme un excellent résultat. Et ils étaient persuadés de pouvoir refaire ce handicap lors du match retour le 15 avril prochain, à la faveur de l'avantage du terrain.

Les Anversois du Beerschot se déclaraient tout aussi satisfaits du résultat. Ils estimaient en effet que leur adversaire devrait se découvrir pour résorber son retard et qu'ils parviendraient bien à le prendre en compte. Or, si Beerschot marque lors du match retour, Lokeren devra inscrire trois buts pour se qualifier.

Cela dit, le match a été d'excellente facture et a réjoui les spectateurs qui s'étaient déplacés au Kiel. Les deux équipes ont développé un football très offensif en première période. Et chacune d'elles s'est assuré plusieurs occasions de but. Après le repos on a pratiquement joué dans un seul camp, celui du Beerschot, mais Lokeren n'est pas parvenu à trouver l'ouverture.

La défense du Beerschot a parfaitement tenu le coup et le jeune Van Abbeny s'est particulièrement mis en évidence. Curieux cas que celui de ce garçon de vingt ans qui vient d'être parachuté en équipe première. C'est le seul joueur de Division I qui possède un statut d'amateur intégral. Il touche la somme ridicule de quinze cents francs belges (deux cents francs français) par match gagné et rien du tout en cas de défaite ou de partage des points.

Anderlecht a d'ores et déjà assuré sa qualification pour les demi-finales de l'épreuve en renvoyant Ostende battu par 5 à 0. Rensenbrink a pris trois des buts à son compte, Vanderelst et Geels parachevant l'ouvrage.

L'autre match phare de ce quart de finale, Club Brugeois-Beveren, s'est terminé par une courte victoire des locaux, 2-1. Ce faible avantage ne sera sans doute pas suffisant pour assurer la qualification des Brugeois, car Beveren a montré une fois de plus toute sa valeur. Le leader du Championnat, bien organisé, a d'abord contenu aisément les timides offensives brugeoises, puis lorsque Hautmann a donné l'avance aux siens, Beveren fut capable de réagir et Schoenberger égalisa à onze minutes de la fin.

Beveren était désavantagé par l'absence de son gardien international Pfaff, son remplaçant Albert commit une erreur grave en quittant précipitamment sa surface à la 81e minute de jeu. Il permit ainsi à Hautmann de donner la victoire aux Brugeois.

Pfaff présent, Beveren n'aurait sans doute pas encaissé ce deuxième but. Mais les regrets sont superflus et cette défaite n'hypothèque nullement les chances du leader de franchir le cap des quarts de finale.

Le seul rescapé de Division II, Allost a également perdu toutes ses illusions face à Waterschei. Il s'est incliné sur son terrain par 0 à 4. Le match retour ne constituera donc plus qu'une simple formalité pour l'équipe limbourgeoise, assurée, tout comme Anderlecht, d'une place en demi-finale.

COUPE
(1/4 finale)

Alost (D 2) - Waterschei	0 4
Beerschot - Lokeren	1-0
F.C. Bruges - Beveren	2-1
Anderlecht - A.S. Ostende (D 2)	5-0

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Darmstadt Brunswick	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K' Lautern	33	20	12	6	2	41	23
2. Stuttgart	27	20	11	5	4	35	20
3. Hambourg	26	19	11	4	4	40	18
4. Francfort	25	20	11	3	6	32	26
5. Bayern	22	20	9	4	7	40	28
6. Cologne	20	19	7	6	6	28	22
7. Düsseldorf	19	18	7	5	6	37	25
— Hertha	19	20	6	7	7	26	27
9. M'Gladbach	18	18	7	4	7	28	22
— Schalke 04	18	19	6	6	7	36	32
11. Bielefeld	17	18	6	5	7	21	26
— Bochum	17	19	4	9	6	31	32
— Dortmund	17	19	6	5	8	33	45
14. Brunswick	16	19	5	6	8	26	37
15. Brême	15	17	5	5	7	24	30
16. Duisbourg	13	17	5	3	9	22	37
17. Darmstadt	12	21	3	6	12	24	43
18. Nuremberg	11	19	5	1	13	18	42

BUTEURS

Nickel (Brunswick) : 11 ; Burgsmuller (Dortmund) : 11 ; K. Allofs (Düsseldorf) : 11.

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA TIENT LA CORDE

PRAGUE. — Sur les trois équipes nettement en tête du classement (Dukla, Ostrava, Brno), c'est la formation de l'armée Dukla Prague qui est la mieux placée à l'issue du championnat d'automne, au milieu de la saison.

Celle de printemps a repris dimanche, après deux mois et demi de relâche.

Surfaces gelées et enneigées et terrains boueux se sont succédé devant les assistantes clairesemées.

On a pu redouter la reprise en une saison particulièrement défavorable à la pratique d'un football de haute qualité.

Mais les exigences d'un calendrier particulièrement chargé ont contraint les joueurs à braver les intempéries.

Les sélectionnés « A » et « B » ont pu profiter de l'été sud-américain pour mieux se préparer à la reprise. Toutefois les « B » avec les incessants voyages à travers le Brésil n'ont pu pratiquement s'entraîner.

Trois victoires, un nul et deux défaites pour la sélection « A » furent moins importants en soi que les possibilités d'un séjour agréable bien que laborieux au cours des matches.

Dès le retour en Europe ce furent les demi-finales de la Coupe nationale avec Bank Ostrava — Bohemians de Prague 1-0, but marqué à 4 minutes de la fin. L'autre match Skoda Plzen — Dukla Prague a dû être remis pour terrain impraticable et sera joué demain.

Le championnat débuta par le match Slavia Prague - Skoda Plzen 2-0 sur un terrain dégagé de la neige au dernier moment. Deux nouveaux promus, Prilozny et Jurkanin ont fait la décision.

A Bratislava, sur le terrain du Slovan (4.000 spectateurs), la surface était fortement abîmée devant les deux buts. On peut douter que le terrain soit remis en état pour le match contre l'Espagne dans quinze jours avec un match de Championnat Slovan - Bystrice quatre jours auparavant.

Comme d'habitude, Brno, le champion sortant, n'a pas bien débuté. Devant le neuvième du Championnat, le Slovan, Brno encaissa quatre buts coup sur coup (Svehlik 2, Masn 2). Mais Brno s'avéra meilleur par la suite et ramena le score à 2-4 par ses demis Kotasek et Janecka. Slovan était renforcé par les revenants Ondrus (Bystrice) et l'avant Gallis (Kosice).

La plus large victoire fut celle à Prague de Sparta qui écrasa Presov 6-1 (4-0) ; Bohemians Prague à Bystrice 3-0, et Banik Ostrava sur l'Inter Bratislava 3-0. Dans le but d'Ostrava opéra le vétéran Schmucker (39 ans), toujours sur la brèche, en remplacement de Michalik, blessé.

Dukla Prague jouant à Trencin, se contenta de gagner 1-0 par un but de Stambacher à la 54e minute, dans un match servant de préparation à la Coupe, demain à Plzen.

Dimanche prochain on verra à Prague Slovan chez Bohemians et surtout Dukla-Ostrava un match de prestige pour les deux équipes luttant pour la tête.

(16e journée)

Slavia - Plzen	2-0
Slovan - Brno	4-2
Sparta - Presov	6-1
Ostrava - Inter	3-0
Bystrice - Bohemians	0-3
Teplice - Lokomotiva	1-0
Kosice - Trnava	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	25	16	12	1	3	42	11
2. Ostrava	23	16	10	3	3	31	13
3. Brno	19	16	8	3	5	35	21
4. Bohemians	17	16	6	5	5	24	24
5. Sparta	16	16	6	4	6	25	19
Slovan	16	16	6	4	6	25	22
Trnava	16	16	3	10	3	18	18
8. Slavia	15	16	6	3	7	27	29
Bystrice	15	16	7	1	8	28	34
10. Locomotiva	14	16	7	0	9	25	26
Inter	14	16	6	2	8	18	20
Trencin	14	16	6	2	8	19	27
Kosice	14	16	6	2	8	23	39
14. Teplice	13	16	5	3	8	20	27
Presov	13	16	4	5	7	12	31
16. Plzen	12	16	4	4	8	15	28

Buteurs : Mehoda (Dukla) 10 ; Kroupa (Brno) 9; Pelc (Dukla) 8.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

CSKA PREND LE LARGE

Le leader du Championnat (CSKA) a terrassé le vainqueur de la Coupe (Marek) grâce à deux « vétérans » Denev et Kolev, et maintenant il a pris une avance solide de 3 buts. Chez Levski Spartak la blessure du buteur du Championnat Gotchev, qui a eu pour suite deux « nuls » consécutifs, ne présage rien de bon surtout après le sursaut du tenant du titre Locomotive Sofia et la remontée spectaculaire de Trakia Plovdiv, qui se rapprochent dangereusement.

Que dire du reste des équipes de Nationale I. On attendait beaucoup de la percée de Marek et de Béroé. Mais leurs défaites les ont fait rentrer dans le rang.

Les grands espoirs fondés sur Slavia et ses internationaux (Alexandrov, Jéliazkov et Tzvetkov) ont gelé dans la tourmente de l'hiver, ce qui les a empêché de marquer le moindre but à Plèvène jouant à dix.

Et l'appréhension de la relégation plane déjà sur Locomotive Plovdiv (l'équipe de Bonev), Cernomoré Varna et le « bleu » de la divison : Haskovo.

La prochaine journée sera-t-elle décisive avec ses deux grands chocs : Loc. Sofia-CSKA et Slavia- Levski Spartak ?

Avec pour mise en train un certain Trakia-Locomotive Plovdiv, un derby qui fait courir tous les amateurs de football dans la seconde ville de Bulgarie, l'antique Philippopolis.

(18e journée)

Akamedik - Plévène	1-2
Haskovo - Loc. Sofia	1-3
Pirine - Botev	1-0
Trakia - Béroé	4-2
Slivène - Loc. Plovdiv	1-0
CSKA - Marek	2-0
Bourgas - Levski Spartak	0-5
Slavia - Cernomoré	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	27	18	10	7	1	25	11
2. Levski Spartak	24	18	10	4	4	33	19
3. Loc. Sofia	21	18	7	7	4	19	11
4. Trakia	20	18	8	4	6	22	23
Béroé	20	18	9	2	8	30	35
Marek	20	18	7	6	5	30	28
Pirine	20	18	7	6	5	21	23
8. Bourgas	19	18	6	7	5	28	24
9. Botev	17	18	6	5	7	26	26
Slavia	17	18	7	3	8	24	22
11. Plévène	15	18	6	3	9	17	17
Slivène	15	18	5	5	8	21	23
Akademik	15	18	4	7	7	16	26
14. Loc. Plovdiv	13	18	5	3	10	20	27
15. Cernomoré	11	18	3	8	7	15	23
Haskovo	11	18	5	1	12	13	25

Buteurs : Gotchev (Levski Spartak), 15; Efremov (Botev), 9 ; Panov (Levski Spartak), 8.

LETTRE DE BULGARIE

LES OLYMPIQUES TOMBENT LA ROUMANIE

SOFIA (correspondance spéciale). — L'équipe nationale de Roumanie qui s'entraine actuellement à Kustendil, en Bulgarie du Sud où le climat doux et les excellentes installations lui permettent de préparer sa future rencontre contre l'Espagne comptant pour le Championnat d'Europe, a recontré à Blagoëvgrad la formation dite « olympique » bulgare.

Si l'entraineur roumain Stefan Kovacs avait fait appel aux mêmes joueurs qui quelques jours auparavant avaient fait match nul avec l'équipe nationale bulgare (1-1), son collègue Tsvétan Iltchev présenta une formation complètement différente de cette dernière et entièrement composée de jeunes joueurs (à l'exception du stoppeur B. Kolev), dont plusieurs opéraient pour la première fois contre une équipe étrangère.

La partie fut disputée avec acharnement et la victoire des Bulgares (2-1) est méritée. Toutefois, Iltchev aura encore beaucoup à travailler afin que soit réalisée une liaison efficace entre les diverses lignes de sa formation et il lui faudra trouver des attaquants plus percutants. En effet, certains d'entre eux firent preuve de timidité face pourtant à une défense roumaine facilement affolée sans raison et à un gardien aux interventions fort incertaines.

A noter que cette équipe roumaine avait pour ossature des joueurs de Craiova, complétés par quelques joueurs de Bucarest Dynamo et de Steaua, alors qu'il n'avait pas été fait appel aux représentants des deux leaders du championnat de leur pays : Arges et Baiu Mare. Selon les déclarations de Stefan Kovacs, une sélection de ces deux clubs formera l'équipe olympique roumaine.

GRECE (Dimitri MARAS)

ARIS A LA PEINE

ATHENES. — Cette vingt et unième journée de Championnat fut marquée par la remise en question de la valeur de l'équipe d'Aris qui, à la stupeur générale, fut menée à domicile pendant quatre-vingts minutes par Larissa. Aris subissait sûrement le contre-coup des efforts fournis en Coupe, mercredi dernier. Certes, la domination des Macédoniens en deuxième mi-temps fut écrasante, mais les attaquants se montraient maladroits et il a fallu un penalty à la 80e minute pour qu'Aris égalise. C'est seulement quatre minutes avant la fin qu'il marqua son second et si précieux but qui lui donna les deux points de la victoire.

A.E.K. qui pendant deux semaines mangea son pain noir a enfin retrouvé la voie de la réussite en remportant à l'extérieur une grande victoire face à Heraklis. La première mi-temps se termina sur le score de 2 à 1 en faveur de A.E.K. Là encore, Mavros fit preuve de son talent en inscrivant le premier but athénien. En deuxième période, chaque équipe marqua un but et A.E.K. remporta donc la victoire sur le score final de 3-2.

Olympiakos, enfin, n'eut aucune difficulté pour venir à bout de Aegaleo par 2 à 0 et conserve ainsi sa position privilégiée.

En ce qui concerne la Coupe, les huitièmes de finale se sont déroulés mercredi dernier avec notamment deux rencontres passionnantes. Olympiakos d'abord joua au Pirée contre PAOK de Salonique. Pendant tout le match, PAOK se montra très agressif et menaça sérieusement Olympiakos qui, de son côte, fit de son mieux. Les deux formations terminèrent ainsi la partie sur le score de 2 partout et il fallut recourir à une prolongation qui ne résolut pas la situation. Aux penalties, les Pireotes se sont montres plus efficaces et ont décroché une qualification d'une importance capitale.

Le second match mettait aux prises Aris avec Panathinaikos à Salonique. Un combat homérique, de cent-vingt minutes, n'a pas suffi pour départager les deux équipes qui terminèrent ainsi la prolongation sur le score de 0-0. Bien que Panathinaikos ait eu, à deux reprises, l'occasion aux penalties de se qualifier, c'est Aris qui, finalement, arracha la qualification.

La seule surprise a été produite par Kallithea, club de deuxième division qui a éliminé Apollon Club (1re division) par 1 à 0.

TURQUIE

(16e journée)

Besiktas - Ordu	0-1
Fenerbahce - Kinikale	1-0
Goztepe - Altay	1-0
Adanaspor - Ad. Demirspor	0-0
Diyarbakir - Galatasaray	1-0
Zanguldak - Samsun	2-0
Taabzon - Bolu	1-0
Bursa - Eskisehir	1-0

(17e journée)

Eskisehir - Adanaspor	2-0
Bolu - Besiktas	1-1
Kinikale - Diyarbakir	1-0
Bursa - Fenerbahce	1-1
Altay - Galatasaray	0-2
Zonguldak - Goztepe	1-0
Samsun - Ordu	3-1
Ad. Demirspor - Trabzon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzon	25	17	8	9	0	20	2
2. Fenerbahce	21	17	9	6	2	27	12
3. Galatasaray	20	17	7	6	4	17	7
Diyarbakir	20	17	8	4	5	16	15
5. Eskisehir	18	17	5	8	4	17	14
Ad. Demirspor	18	17	6	6	5	15	17
Goztepe	18	17	6	6	5	18	25
8. Altay	17	17	6	5	6	22	17
Besiktas	17	17	6	5	6	17	12
Adanaspor	17	17	6	5	6	20	18
11. Ordu	16	17	6	4	7	12	15
12. Samsun	14	17	4	6	7	11	17
13. Bolu	13	17	4	5	8	15	18
Zanguldak	13	17	5	3	9	10	15
15. Bursa	11	17	3	5	9	9	21
Kirrikale	11	17	3	5	9	6	27

COUPE (1/8 de finale)

Olympiakos PAOK	2-2
aux penalties	6-5
Aris -Panathinaikos	0-0
aux penalties	5-4
Fostir (2) - Doxa Dramas (2)	1-0
Aek - Acharnaicos (2)	4-0
Kalliphea (2) - Apollon	1 0
Kardipsa (2) - Patras	1-2
Panionios - Aridaia (2)	1 0
Epanomi (2) - Trikala (2)	1-0

(21e journée)

Aris - Larissa	2-1
Olympiakos - Aegaleo	2-0
Yannina - Paok	1-1
Heraklis Aek	2-3
Kastoria - Panathinaikos	0-0
OFI Crète -- Ethnikos	2-0
Panionios - Kavalla	3-0
Serres - Patras	1-0
Rhodes - Apollon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aris	35	21	16	3	2	41	11
2. Olympiakos	34	21	16	2	3	35	17
3. Aek	33	21	14	5	2	46	18
4. Panathinaikos	27	21	9	9	3	31	21
5. Paok	25	20	10	5	5	43	17
6. Ethnikos	22	20	10	2	8	24	21
7. Yannina	21	21	7	7	7	24	25
OFI Crète	21	21	8	5	8	17	23
9. Apollon	20	21	6	8	7	24	22
Kastoria	20	21	6	8	7	20	25
11. Rhodes	19	21	9	1	11	28	28
12. Heraklis	18	21	6	6	9	24	39
13. Larissa	16	21	7	2	12	24	30
14. Panionios	15	21	5	5	11	17	25
15. Patras	14	21	4	6	11	11	26
16. Kavalla	13	21	6	1	14	18	34
Aegaleo	13	21	6	1	14	18	40
18. Serres	10	21	3	4	14	10	32

Buteurs : Mahros (Aek), + 1, 18 buts; Cottis (Rhodes), 14 ; Bayevich (Aek) + 1, 12.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA A L'HEURE EUROPÉENNE

AUTRICHE. — Le club d'Austria de Vienne vient de commencer sa préparation pour la Coupe d'Europe par une victoire contre son rival éternel Rapid 2-1 au début de la deuxième partie du Championnat. Austria, le champion actuel, et le leader du classement, se trouve ainsi nettement en tête avec une avance de six points devant Rapid. On peut ainsi dire que Austria sera, encore une fois, champion. Rappelons que Austria rencontrera Dynamo Dresde d'Allemagne de l'Est le 7 mars à Vienne pour le prochain tour de la Coupe d'Europe. C'est pourquoi le derby traditionnel entre Austria et Rapid, devant 13.000 spectateurs au stade de Rapid, eut lieu sous l'œil de l'entraineur de Dresde M. Prautzseh, qui nous disait après de match : « Il n'y a aucun doute qu'Austria est une bonne équipe technique, mais il faut ajouter que, chez nous en Allemagne, on joue beaucoup plus vite et plus dynamique. » Par contre, l'entraineur d'Austria, M. Stessel, était quand même satisfait par le jeu de son équipe, surtout quand on sait que c'était le premier match cette année en Championnat. Les deux buts d'Austria furent marqués par deux demis, Baumeister et Gasselich, ce qui prouve que cette équipe est surtout assez forte au milieu de terrain.

Le but de Rapid fut marqué quelques minutes avant la fin par Happich sur penalty. La victoire d'Austria était nettement méritée parce que les vedettes comme Robert Sara, Prohaska et Obermaier avaient montré beaucoup plus d'expérience que leurs adversaires. Il faut aussi ajouter que les deux demis jeunes, Gasselich et Baumeister, furent cette fois supérieurs au grand Prohaska, le meneur de jeu. Austria rencontrera Dresde avec son équipe type : Baumgartner, Sara, Obermaier, Sara 2, Pospischil, Prohaska, Gasselich, Baumeister, Parits, Daxbacher et Schachner.

Rappelons que sept joueurs d'Austria sont actuellement internationaux : le gardien Baumgartner, les arrières Robert Sara (capitaine d'Austria et de l'équipe nationale), ainsi que le libero Obermaier, les demis Prohaska, Gasselich et Baumeister, et l'avant de pointe Schachner, un buteur de grande classe qui sera un jour le successeur de Hans Krankl comme meilleur buteur d'Autriche et peut-être d'Europe comme Krankl.

Rappelons aussi qu'on trouve à Austria deux anciens membres de l'équipe nationale : l'ailier droit Parits, ancien professionnel en Espagne, et le demi Daxbacher qui redeviendra certainement un jour titulaire.

Nous pensons que deux autres joueurs aussi auront un jour leur place de titulaires : Josef Sara 2, le frère cadet de Robert, et Pospichil, l'arrière gauche avec une vitesse formidable.

Quand il s'agit donc de représenter le football autrichien, il suffit de penser à Austria.

Il est vrai qu'Austria n'avait pas fait très bonne figure quand l'équipe fut battue 0-4 par Anderlecht l'année passée en finale, à Paris, de la Coupe des Coupes. Mais il faut ajouter que les Belges étaient beaucoup plus expérimentés que leurs adversaires encore très jeunes.

« Notre équipe sera sans doute différente cette saison, nous disait l'entraîneur Stessl. Les jeunes joueurs comme Gasselich, Baumeister, Schachner, Pospischil et Obermaier sont beaucoup plus mûrs et plus expérimentés sur le plan international cette année. Il faut aussi ajouter que quelques-uns de nos joueurs, comme Schachner et Prohaska, avaient beaucoup appris lors de la Coupe du monde l'année passée en Argentine. »

Mais si cela est vrai, Stessl et son équipe n'en sous-estiment pas moins les dangers d'une équipe d'Allemagne de l'Est comme Dresde en Coupe d'Europe.

« Dresde sera un adversaire très dangereux », disait M. Stessl.

On sait bien à Austria qu'il sera assez difficile d'éliminer une équipe comme Dresde.

« Les Allemands savent lutter, nous disait le capitaine Robert Sara. C'est difficile de jouer le premier match chez nous, alors que les Allemands seront toujours en défense. Mais d'autre part, nous avons assez confiance, et nous savons que nous pouvons gagner contre chaque équipe quand nous sommes en bonne forme. »

Quand il s'agit d'un match international on peut toujours compter avec Austria. Ce club, né en 1911, possède un passé glorieux.

Austria était toujours le synonyme de football élégant, avec un style typique de l'école viennoise. Grâce aux glorieux anciens comme Kalman Konrad, Sindelar, Ocwirk, Melchior, Stoaspal, etc.

C'est surtout à l'époque de Sindelar qu'Austria fut un des meilleurs clubs en Europe après les victoires en finale du Mitropacup en 1933 et 1936.

La Mitropacup était à cette époque l'équivalent de la Coupe d'Europe actuelle.

Trois représentants d'Austria étaient alors membres du Wunderteam d'avant-guerre : les deux demis Mock et Gall, ainsi que Sindelar. On connait aussi les noms des autres vedettes comme Strok, Nausch, Jerusalem (Colmarin Sesta, Adamek (Havre AC), Spechtl (Rouen), etc.

Rappelons aussi que quatre vedettes d'Austria ont joué en France, après la Coupe du monde 1954 : Kominek et Aurednik à Lens, Melchior à Rouen et Stijaspal à Strasbourg.

Austria avait aussi exporté son grand demi-central Ernst Ocwirk après 1954 à Sampdoria, en Italie. C'est donc un club assez « exportateur » et on dit déjà que Prohaska, vedette d'aujourd'hui, sera peut-être un jour le collègue de son ami Hans Krankl à Barcelone.

(19e journée)

Rapid - Austria Vienne	1-2
Voest Linz - Sturm Graz	2-1
Vienna - Innsbruck	1-1
Grazerak - Salzbourg	0-0
Admira - Sportclub	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	29	19	14	1	4	47	23
2. Rapid	23	19	9	5	5	30	20
3. Linz	21	19	8	5	6	23	22
4. Salzbourg	21	19	9	3	7	17	27
5. Admira	19	19	7	5	7	25	19
6. Sportclub	18	19	5	8	6	34	29
7. Vienna	16	19	5	6	8	29	38
8. Sturmgraz	16	19	5	6	8	19	29
10. Grazerack	13	19	3	7	9	18	31

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PROLÉTAIRE DANS LE CARRÉ D'AS

BELGRADE. — La nouvelle saison 79 s'est ouverte par une série de tournois, en général dans des villes en bord de mer, c'est-à-dire dans des régions chaudes, car à cette époque, dans le centre et le nord du pays, le mercure était souvent loin en dessous de zéro.

Au tournoi de Split, Hajduk l'emporte, l'Etoile Rouge est deuxième et l'équipe olympique de Roumanie, troisième.

C'est la dernière fois que le tournoi de la ville de Split se déroule en hiver et sur le vieux stade. Un nouveau stade, pour les Jeux méditerranéens, est en construction. Le tournoi se déroulera à partir de cette année en été.

A Titograd, en match final, Buducunost a triomphé contre Vélez par 4-1 et pour la troisième place, Sloboda a battu Vojvodina par 3-1.

Au Tournoi adriatique, c'est Rijeka qui a gagné le trophée en battant au final Olympia par 1-0. En demi-finale, Prolétaire a battu Napredak par 3-1. Le dernier test avant le Championnat était le match des quarts de finale de la Coupe yougoslave.

Rijeka, sans grande dificulté, a battu Radnicki par 1-0. Partizan a fait match nul 2-2 contre Borac. En quart de finale, il n'y a pas de prolongations, et c'est grâce aux pénalties que Partizan s'est qualifié pour les demi-finales avec le résultat total 6 à 4 et Prolétaire contre Vardar, 2-2.

Après les deux séries de pénalties, Prolétaire a triomphé 4-3 et c'est la première fois dans son histoire que cette équipe de Deuxième Division se qualifie parmi les quatre meilleures équipes yougoslaves.

Le dernier demi-finaliste de la Coupe yougoslave, c'est l'Etoile Rouge de Belgrade qui, sans forcer, a battu Novi-Sad par 4-0.

Le Championnat de printemps commence dimanche 4 mars. Le match le plus intéressant sera Dynamo contre Rijeka.

Au match aller, Dynamo a battu Rijeka par 3-0, mais Rijeka a déposé une plainte. Le procès est toujours en cours et le résultat non encore connu.

EIRE (Dermot ASHMORE)

DUNDALK CREUSE L'ÉCART

DUBLIN. — En dépit du mauvais temps, le Championnat de l'Eire, approche des phases finales et Dundalk, le club de la frontière est devenu favori.

Il profite des services d'un buteur particulièrement dangereux nommé Carlyle, L'avant dernière semaine, Dudalk a battu le champion Bohemians dans la bataille pour la tête du classement. Et dimanche, Bohemians est tombé encore cette fois devant Shamrock Rovers. Donc, Dundalk, avèc une victore à l'extérieur au dépend de Thurles, mène la course avec 4 points d'avance. Il est vrai que Bohemians a un match en moins et il était pressé aussi par la Coupe, ayant fait deux nuls avec Wakerford.

Depuis la reprise du jeu, après la neige, Shamrock Rovers est devenu l'équipe du moment Johny Giles a marqué lors des trois derniers matches et beaucoup de monde pense que Shamrock gardera la Coupe.

IRLANDE DU NORD

COUPE (1/4 finale)

Ballymena - Portadown	0-0
Coleraine - Cliftonville	2-3
Glenavon - Bambridge (D.II)	3-2
RUC (D. II) - Larne	0-1
Home Farm - Finn Harps	1-0
Sligo - Galway	2-1

(25e journée)

Bohemians - Shamrock RVS	0-1
St Patrick Waterford	3-0
Sligo - Home Farm	0-0
Cork Albert - Athlone	0-0
Drogheda - Limerick	2-1
Thurles - Dundalk	1-3
Galway - Cork Celtic	2-1
Shelbourne - Finn Harps	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	38	25	16	6	3	48	20
2. Bohemians	34	24	14	6	4	43	18
3. Waterford	33	24	13	7	4	36	24
4. Shamrock RVS	31	25	14	3	8	37	21
Drogheda	31	25	13	5	7	49	35
6. Athlone	28	24	11	6	7	39	34
Limerick	28	25	11	6	8	29	24
8. Home Farm	26	23	10	6	7	35	23
9. Finn Harps	25	22	11	3	8	42	34
10. Sligo	20	24	8	4	12	29	32
11. Shelbourne	19	24	6	7	11	37	43
12. Thurles	18	24	6	4	14	26	47
13. Cork Albert	17	23	5	7	11	25	40
14. St Patrick	14	23	5	4	14	30	51
15. Galway	13	24	4	5	15	36	62
16. Cork Celtic	7	23	2	3	18	12	45

Buteurs : T. O'Connor (Bohemians), 13 pts ; Carlisle (Dundalk), 13 ; Telamere (Shelbourne), 13 ; P. O'Connor (Home Farm), 12.

U.R.S.S. (Jean NAU)

BIENTOT LA REPRISE

MOSCOU. — Le comité des sports de l'Union soviétique en accord avec la Fédération de football a décidé que pour cette saison 1979 la Coupe se déroulerait à partir du 28 février et le Championnat à partir du 24 mars.

176 équipes prendront part au Championnat et seront réparties de la façon suivante : dix-huit équipes en divisions nationale (au lieu de seize en 1978). 24 en première division et 134 en seconde division laquelle sera répartie en six zones.

Pour le premier Tour du Championnat, le Champion de l'URSS 1978, Dynamo Tbilissi, rencontrera sur son terrain Locomotive Moscou et le vice-champion Dynamo Kiev affrontera l'Armée soviétique de Rostov-sur-Don.

Il a été décidé également que les épiques qui se classeront en division nationale 17 et 18e descendront en première division. Les équipes qui se classeront première et deuxième en première division monteront en division nationale

Les six dernières équipes de premières division descendent en seconde et six équipes victorieuses de la deuxième division monteront en première division.

En championnat, les « matches-limite » sont maintenus à huit pour la division nationale et à douze pour la première division.

Les 18 équipes de division nationale sont : Dynamo Tbilissi. Dynamo Kiev, Chakhtior Donetz, Dynamo Moscou, Spartak Moscou, TSK Moscou, Tchernomoretz Odessa, Torpedo Moscou, Zaria-Worochilovgrad, Zenith Leningrad, Pakhtakor Tachkent, Kariat Alma-Ata, Nevtchi Bakou, Lokomotiv Moscou, Ailes Soviets Kibichev, Armée soviétique, Rostov-sur-Don, Dynamo Minsk.

A Moscou il y a eu de nombreux transferts : TSKA Moscou se renforce par la venue du demi Adjem (Simféropol) ; l'équipe de Torpedo Moscou se renforce avec un gardien de buts Viatcheslav Chanov (Chakhtior Donetz) et un arrière Alexandre Mirzoian (Ararat Erevan). Par contre, il perd deux avants : Vadim Nikonor et Youri Klopitnov.

A Dynamo Moscou . venue d'un avant Valeri Gazzaev (Lokomotiv Moscou). A Spartak Moscou rentrée de Serge Nikiforenko (Lokomotiv Moscou et Lokomotiv Moscou se renforce avec Boris Koujenitzov (TSK Moscou). Par contre Lokomotiv Moscou perd Giri Nodia et Khoudiev qui prennent leur retraite.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DYNAMO A PLEIN RÉGIME

BERLIN. — Malgré des conditions météorologiques très dures et des terrains difficiles à jouer, la quinzième journée du Championnat s'est déroulée de façon normale. La plupart des terrains étaient encore couverts de neige et, par conséquent, très glissants. Les résultats n'en souffrirent tout de même pas, au contraire, ils furent très encourageants.

Le leader Dynamo Berlin ne se laissa pas surprendre par Wismut qui prit l'avantage, sur un coup franc après une demi-heure de match, mais Dynamo réagit dès avant la mi-temps, menant par 3-1 et l'emporta finalement par 5-1, renvoyant ainsi Wismut à la dernière place du Championnat puisque Rostock, dernier depuis la neuvième journée, se débarrassa de Zwickau par 2-0.

Dresde, le champion qui avait déjà gagné mercredi son match remis, à Boehlen, par 2-0, et qui s'était ainsi rapproché du leader, a continué sa série victorieuse en battant Karl Marx Stadt par 4-1. Résultat presque aussi net que celui du leader.

Pour Locomotiv-Leipzig, la défaite de 1-0 à Riesa, arrêta une série de quatre matches sans points perdus à l'extérieur. Les Leipzigois furent menés par un but sur pénalty et manquèrent l'occasion d'égaliser sur un autre pénalty, en leur faveur cette fois, raté par Baum, nouvel appelé en équipe nationale, et qui avait d'ailleurs provoqué le premier « 11 mètres ».

Mercredi, l'équipe nationale jouera un match-test contre les Olympiques de Bulgarie, à Burgas, avant que le Championnat reprenne samedi avec la 16e journée.

(match en retard de la 14e journée)

Boehlen - Dresde	0-2
Dyn. Berlin - Wismut	5-1
Dresde - KM Stadt	4-1
Riesa - Loc. Leipzig	1-0
Magdebourg - Halle	1-0
Boehlen - Iena	0-1
Rostok - Zwickau	2-0
Erfurt - Union Berlin	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	28	15	13	2	0	38	9
2. Dresde	23	15	9	5	1	35	11
3. Mag.	19	15	8	3	4	32	16
Loc. Leipzig	19	15	8	3	4	25	21
5. Iena	18	15	7	4	4	22	13
6. Halle	16	15	6	4	5	23	21
Erfurt	16	15	6	4	5	19	21
8. Riesa	15	15	6	3	6	25	23
9. U. Berlin	12	15	4	4	7	15	23
10. Zwickau	10	15	4	2	9	14	34
11. Rostok	9	19	3	3	9	15	25
KMS	9	15	3	3	9	16	29
13. Boehlen	8	15	2	4	9	15	31
Wismut	8	15	2	3	10	19	36

Buteurs : Netz (Dyn. Berlin) + 1, 10; Kuehn (Loc. Leipzig), 10; Riedeger (Dyn. Berlin) + 1, 9.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LA TRÊVE DES PÉTROLIERS

ALGER. — Il n'y a pas eu de Championnat, non seulement parce que les équipes nationales juniors et seniors se trouvent en déplacement, l'une à Conakry pour le match retour de la finale africaine et l'autre à Bussart, une petite ville située à proximité d'Istanbul où, le 28 février, elle affrontera en match amical son homologue turque, mais aussi parce que cela coïncidait avec la commémoration du huitième anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures.

Il y eut donc de nombreux tournois amicaux dont le plus important se déroula à Alger et qui permit aux électriciens de l'U.S.K. Alger de le remporter grâce aux séries de pénalties face à un M.P. Alger, moins adroit qu'à l'accoutumée.

Toutefois, et dans le courant de la semaine, se déroulèrent à Alger et à Tlemcen, deux rencontres officielles.

La première comptant pour la mise à jour du Championnat national, permit aux navigateurs du M.A.H.D. de l'emporter grâce à deux buts de Guendouz et Madjer, face à un D.M.C.A. le plus souvent contraint à la défensive. Quant à la seconde, elle permit aux Belcourtois dont la confrontation avec le N.A.D.I.T. de Tlemcen avait été la semaine dernière reportée par suite des intempéries, de se qualifier pour les prochains huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie. Mais ce ne fut pas sans mal, car les régionaux surpris par le but de Talbi parvinrent souvent à les inquiéter.

COUPE D'ALGERIE

(16e de finale match en retard)

Nadit. Tlemcen (2) - CM Belcourt	0-1

CHAMPIONNAT

Mise à jour

DMCA - Mahd-Cnan	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	44	19	10	5	4	28	20
2. Jet	43	10	10	4	5	22	11
MP Oran	43	19	9	6	4	18	9
4. USMH	41	19	7	8	4	22	17
5. RS Kouba	40	19	8	5	6	22	15
ASC Oran	40	19	9	3	7	19	14
7. El Asmam	39	19	8	4	7	21	18
8. Mahd Cnan	38	18	6	7	5	23	16
9. USKA	36	10	5	7	7	23	27
10. DMCA	35	19	5	5	9	14	13
11. El Sétif	34	18	4	7	7	19	25
12. CM Belcourt	33	19	4	6	9	19	23
CN Constantine	33	19	4	6	9	17	30
14. CM Batna	29	19	2	7	10	8	20

MAROC (Henry ZIMEL)

A LA VEILLE DU TOURNOI DE MARRAKECH

CASABLANCA. — Les 3 et 4 mars à Marrakech, la Coupe Mohammed V, quinzième du nom, aura cette année un nouveau visage, elle qui jusqu'alors était constituée d'un tournoi regroupant avec le champion du Maroc de la saison, les grandes équipes internationales européennes ou sud-américaines, s'inscrira cette fois dans un contexte purement africain. Lors de sa création, ce tournoi visant surtout à perpétuer le souvenir de l'ancien roi du Maroc n'avait aucune préoccupation financière, il s'agissait de faire appel aux plus grandes équipes de l'heure et de les montrer à un public avide de football. Le tournoi était donc très coûteux mais le déficit était couvert par le palais. On s'est aperçu, à l'usage, que ces rencontres amicales ne présentaient qu'un intérêt relatif pour un public qui maintenant, connait la plupart des équipes qui lui sont présentées, ne serait-ce que par les grands tournois retransmis à la télévision.

Et durant ces dernières années, en particulier, les spectateurs ont répondu de moins en moins aux organisateurs. Le déficit devenait plus lourd. Il fallait changer la formule. Au côté spectacle, on a donc substitué la notion de compétition.

C'est pourquoi on a fait appel à trois équipes africaines parmi les plus renommées : une sénégalaise, une guinéenne et une camerounaise pour donner la réplique au WAC, lui-même champion du Maroc. Le test sera intéressant en ce sens qu'en dehors des deux grands tournois que sont la Coupe d'Afrique des nations et la Coupe d'Afriquo des clubs champions, les équipes africaines ont très peu d'occasions de se rencontrer, de se mesurer.

Ce tournoi de Marrakech permettra donc de faire le point. Un tirage au sort vient d'être effectué qui permettra d'opposer, le 3 mars pour le premier tour, en demi-finale le Wydad de Casablanca à la Jeanne d'Arc de Dakar et la Hafia de Conakry au Canon de Yaoundé. Les matches sont apparemment équilibrés. Le tournoi sera donc très ouvert, mais les Marocains qui joueront devant leur public espèrent bien le remporter. Il faut toutefois admettre que depuis quelque temps le WAC est en déclin. Il a certes été champion deux années de suite et cette fois encore il est en tête du classement à la mi-championnat mais depuis quelques dimanches son équipe accuse de sensibles défaillances.

TUNISIE (HAKIM)

L'ÉTOILE DU SAHEL SE RESSAISIT

TUNIS. — Le changement en haut du tableau n'est pas pour ce dimanche. Encore une fois, les prétendants au titre et même les autres formations ont resserré leurs liens. Hormis l'Espérance qui a perdu un point précieux en se contentant d'un nul blanc devant un A.S.M., décidé à sortir de la zone dangereuse en entamant une opération de redressement depuis quelques semaines, toutes les équipes ont consolidé leur position. En attendant les événements prochains, les trois premiers ont ramené les points nécessaires. Il s'agit d'éviter même le partage des points qui signifie en ce moment la perte de vitesse.

L'Etoile du Sahel a senti le danger et s'est resaisie à Tunis après avoir traversé une période sombre face à un C.O.T. entreprenant et malgré les difficultés d'un terrain boueux. Les Sahéliens ont pris l'avantage par Kamoun pour aggraver le score à la dernière minute par Garna alors qu'ils jouaient à dix joueurs, Ben Fattoum ayant été expulsé.

Le Club Africain fit de même. Mais après une longue attente. Ce n'est qu'au terme de plusieurs étés et à la 49e minute que Gouchi est parvenu à montrer le chemin dessiné, imité immédiatement par Boushih. Est-ce le signal d'une large victoire ? Les Haman-Lifois ne l'entendaient pas de cette oreille ; leur réaction et le but de Razgallah (74e) ont fait trembler les Clubistes qui ont fini tant bien que mal par l'emporter.

Quant au Stade Tunisien, le leader effectuant un périlleux déplacement à Sfax est revenu avec les honneurs. Sa victoire, signée Tounsi et Hergal sur un C.S.S. imprudent et naïf, a confirmé les prétentions et les potentialités de l'équipe. L'efficacité affichée par les Stadistes au moment où les Sfaxiens ont effleuré l'égalisation en multipliant les offensives, dénote d'une réelle maturité.

Au moment où l'on assiste à la baisse de régime de quelques équipes, comme le C.S.H.L., C.S.S. et S.R.S., qui en ne réussissant que le partage des points, reste lanterne rouge, les Keffois ont poursuivi leur ascension. Leur retentissante victoire sur l'O.C.K. par le score de plus large de la 18e journée atteste de leur bonne santé actuelle.

Deux équipes sont restées sur leur faim, le C.A.B. et le J.S.K. n'ont pu jouer par suite de l'état défectueux du terrain et se trouvent en proie à l'inquiétude.

(18e journée)

COT - Etoile Sahel	0-2
C. Africain - CS HL	2-1
Sfax RS - SSS	1-1
CS Sfax - Stade Tunis	0-2
AS Marsa - Espérance	0-0
Kef - OC Kerkena	4-1
JS Kairouan - CA Bizerte	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	45	18	12	3	3	24	13
2. Etoile Sahel	44	18	11	4	3	21	9
3. C. Africain	43	18	10	5	3	20	10
4. Espérance	42	18	9	6	3	25	16
5. O. Kef	37	18	7	5	6	21	16
6. Sfax RS	35	18	5	7	6	18	15
CS HL	35	18	6	5	7	17	20
8. CS Sfax	34	18	5	6	7	18	20
9. CA Bizerte	33	17	5	6	6	14	17
AS Marsa	33	18	5	5	8	20	22
11. OC Kerkena	32	18	3	8	7	12	19
12. JS Kairouan	31	17	5	4	8	11	15
COT	31	18	3	7	8	14	23
14. SSS	25	18	1	5	12	11	25

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

GUARANI N'EST PLUS INVAINCU

RIO DE JANEIRO. — Le champion du Brésil est tombé. Dernier club invaincu depuis la fin de la trêve, les « verts » de Campinas viennent de trébucher à Sao Paulo devant la Juventus locale. Cette dernière demeure toujours aussi difficile à manœuvrer sur son petit terrain de la rue Javari.

Si elle y était depuis toujours la grande spécialiste du match nul face aux tenors de la compétition, la confirmation de son buteur, le « colored » Ataliba, lui apporte désormais une puissance de frappe nouvelle, la « Juve Paulista » marque des buts à présent et s'avère encore plus dangereuse pour les meilleurs.

Guarani n'allait pas tarder à s'en rendre compte à ses dépens. Invaincue, la formation de Carlos Iberto, ne devait pas être aidée par le sort à deux reprises. D'abord à la 37e minute, lorsqu'une contre-attaque très vive des locaux ne put être enrayée que par une faute de l'arrière central Edson sur Geraldo. L'excellent demi de la Juve, Nedo tira le coup-franc en force à mi-hauteur. Très malheureux dans son intervention, le vétéran Ze Carlos dévia la balle. Pris à contrepied, le goal Neneca regarda celle-là aller dans ses filets. 1-0.

Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que la défense du Guarani, visiblement énervée, commettait une autre faute par l'intermédiaire de l'arrière droit Mauro. Le coup-franc donnait lieu à un cafouillage dont profitait habilement l'opportuniste Ataliba (18 buts inscrits en championnat) pour creuser l'écart de très près. 2-0.

Le Champion réagit alors avec brio. Plusieurs occasions furent créées en fin de première mi-temps, puis en début de seconde. Et à la 51e minute, l'ailier droit Capitao réduisit le score 2-1.

Le match nul semblait à présent à portée du Guarani qui passait la vitesse supérieure. L'excellent stratège Zenon tirait violemment. Son tir qui allait franchir la ligne était repoussé du bras par l'arrière-central adverse. Leis. Touché au genou dans cette action Zenon devait quitter le terrain. Mauro shootait le penalty à sa place mais gachait sa chance... Le spectre de la défaite semblait ensuite paralyser la brillante et jeune formation du Guarani qui baissait pabillon...

Accident ou déclin ? Les supporters espèrent qu'à la veille des deux rencontres de Lima pour la Coupe Libertadores, il ne s'agit que d'une simple fausse note...

De son côté, Santos FC n'est pas parvenu à s'imposer à Bauru, dans la ville qui vit débuter le roi Pelé. Le match fut des plus équilibrés, mais Victor, le goal du Santos FC poussa un soupir de soulagement à la 27e minute lorsque la barre le suppléa et renvoya un puissant shoot de Macédo.

Ensuite, le meneur de jeu Clodoaldo décidément bien malchanceux, se blessa au genou, et toute l'équipe visiteuse commença à boiter. Les défenses restèrent supérieures aux attaques... Rappelons que dans cette phase de classement, les deux meilleurs teams seulement seront qualifiés.

CLASSEMENTS :

GROUPE A

1. Guarani 18 pts ; 2. P. Santista 14 pts ; 3. Palmeiras 13 pts ; 4. Juventus 13 pts ; 5. Paulista 8 pts.

GROUPE B

1. Botafogo 12 pts ; 2. Corintians 11 pts ; 3. America 10 pts ; 4. Commercial 8 pts ; 5. Noroeste 6 pts.

GROUPE C

1. Ponte Preta 15 pts ; 2. Marilia 13 pts ; 3. Francana 13 pts ; 4. Sao Paulo 10 pts ; 5. Sao Bento 9 pts.

GROUPE D

1. Santos 14 pts ; 2. XV Piracicaba 14 pts ; 3. Ferroviaria 12 pts ; 4. XV De Jau 10 pts ; 5. Portuguesa 9 pts.

LETTRE DU MEXIQUE

CORNERO : UN PAVE DANS LA MARE

L'arrière argentin de Cruz Azul, Miguel Angel Cornero, vient de lancer un sacré pavé dans la mare du football mexicain, en affirmant que le doping y était monnaie courante. On imagine que le scandale n'est pas éteint, la Fédération étant décidée à mener une enquête approfondie après les déclarations de Cornero.

Celui-ci n'est pas un enfant de chœur. Il venait d'être suspendu pour 8 matches par la Commission de Discipline pour avoir volontairement fracturé le nez d'un adversaire d'Atletico Potosino Ocampo. « Celui-ci était drogué, jusqu'à la moustache, affirme Cornero. Il n'y a pas besoin de contrôle pour savoir si un joueur est dopé ou non. Il suffit de regarder comment il court, et à quoi ressemblent ses yeux. Moi, je ne m'y trompe jamais. » Ainsi, Cornero aurait fracturé le nez de Ocampo parce que celui-ci n'avait pas le regard clair et courait trop vite.

Cornero ne s'est pas contenté de ces révélations. Il a déclaré au journal sportif « Ovaciones » que l'équipe universitaire de Nuevo Leon, champion la saison dernière et leader cette saison, était l'une de celles qui dopaient ses joueurs pour les matches décisifs. « On ne peut pas s'y tromper. Ces jours-là, ils courent le cent mètres à des vitesses supersoniques et vous ne pouvez jamais les rattraper » affirme Cornero.

Le joueur argentin raconte aussi que lorsqu'il jouait avec Rosario Central, en Argentine, et que son équipe avait dû rencontrer Huracan, « dont les joueurs se dopent », les « Rosarinos » avaient voté pour savoir s'ils devaient en faire autant ou non. La majorité s'était manifestée en faveur du refus.

Ainsi, après les Allemands, les Italiens, les Anglais et beaucoup d'autres, il semblerait que les footballeurs mexicains se « soutiennent » chimiquement si l'on en croit Cornero. Espérons que ces révélations, si elles se vérifient comme fondées, et une prise de conscience générale, mettront un terme à ce fléau du sport.

•

Plus plaisante est la nouvelle qui vient de Guadalajara. Afin de rendre « un hommage perpétuel au pape » et de le remercier de sa visite au Mexique, Diego Mercado, entraîneur de Guadalajara, a proposé au comité directeur de son club que l'équipe joue dorénavant avec des maillots frappés à l'effigie de Jean Paul II. A condition bien sûr, que les autorités ecclésiastiques donnent le feu vert à un tel projet.

Les clubs de Guadalajara s'étaient cotisés pour offrir un ballon d'argent au pape, lors de son passage dans leur bonne ville. Le projet de Diego Mercado va beaucoup plus loin. Il offre d'ailleurs des perspectives intéressantes à tous ceux qui, dans le monde, désirent dédier leurs aspirations et leurs efforts aux grands hommes de ce siècle. Mais on peut faire mieux. Pourquoi Guadalajara ne jouerait-il pas avec des maillots frappés à l'effigie du Christ ?

CONFIDENTIEL

■ Arie Haan, qui a mis volontairement un terme à sa carrière internationale, est sollicité par les clubs américains. Il aurait volontiers tenté l'aventure d'un été, mais Anderlecht a dit non. Quant au transfert complet, Arie le rejette pour « au moins une paire d'années. »

■ Rummenigge n'a pas été mécontent de retrouver l'équipe nationale allemande. Père d'un fils colosse de 55 centimètres et 8 livres à la naissance, il ne dormait pas depuis quinze jours tant le gaillard a de la voix. Le stage a rendu le sommeil à Karl-Heinz.

■ Zimmermann, le Colognois à la moustache drue et noire, a été surnommé « Omar Sharif » par ses coéquipiers internationaux.

■ Derwall, le sélectionneur allemand, a une préférence marquée pour Hansi Muller, « le chef naissant » de l'équipe nationale. C'est pourquoi il ne lui pardonne rien à l'entraînement.

■ En 1976, les joueurs allemands avaient touché une prime individuelle de 25 000 marks (6 millions AF) pour se qualifier à la finale du Championnat d'Europe des Nations. Pour l'édition 1978 - 1980, la prime sera de 30000 marks (7,2 millions AF). Tout augmente !

REVIENS, VEUX-TU !

Si Valence désirait se séparer de Bonhof — ce qui n'est pas le cas — les clubs acquéreurs ne manqueraient pas. Ces clubs sont d'ailleurs tous allemands. Netzer, manager de Hambourg, et qui apprécie beaucoup, en connaisseur, les buts de Bonhof, a fait ses propositions. Weisweiler, entraîneur de Cologne, a suivi : « N'as-tu pas envie de rejouer en Bundesliga ? » a-t-il demandé par téléphone.

Gunter Mast, le président de Brunswick (qui fit déjà revenir Breitner d'Espagne) a déclaré : « Je veux Bonhof. » Et Günter Siebert, président de Schalke, a proposé deux millions de marks (480 millions d'anciens francs) à Valence pour le rachat du contrat.

Rainer, lui, ne manifeste pas un empressement particulier pour le retour au pays : « Je terminerai d'abord mon contrat avec Valence » affirme-t-il. Certains Allemands disent qu'il pourrait changer d'avis.

PRUDENCE EST MÈRE DE SÛRETÉ

Kees Kisi, le meilleur buteur d'Europe actuel — il a marqué vingt et un buts pour son club d'AZ 67, en dix-sept journées du Championnat de Hollande — est un garçon prudent. Avant d'accepter de faire une carrière internationale sous la bannière de la maison d'Orange, il a demandé certaines garanties de la part du sélectionneur Zwartkruis. Son casque d'or serait-il utilisé en pointe, là où l'épanouissement du buteur est garanti ; ou bien en retrait, dans un système de jeu qui fait la part belle aux seigneur en place ? Sans doute ses précédentes sélections n'ont-elles pas comblé Kees Kist qui a dorénavant une réputation à défendre. Celle d'un Soulier d'or en puissance, adroit de la tête et des deux pieds.

■ Sepp Maier a glissé dans sa pochette à courrier une photo de l'équipe d'Allemagne victorieuse 4-3 à Prague l'automne dernier. Il l'appelle « l'équipe des Jules » parce que c'est elle qui après la déconvenue argentine, a renoué avec la victoire.

■ Le gardien de Brunswick, Bernd Franke, n'a pas de chance. A l'entraînement, à Benidorm, un remplaçant lui a écrasé la main avec ses crampons, le médecin étant obligé de recoudre. C'est avec cette main abîmée que Franke a signé un nouveau contrat avec Brunswick jusqu'en juin 1980.

■ Tous les clubs de série A étaient représentés parmi les 51 azzuris présélectionnés pour les matches A, B et Espoirs. Tous, sauf Vérone.

■ Les Allemands ont appris avec étonnement que les joueurs maltais avaient tous un métier — Scibberras est docker huit heures par jour — et que le football ne rapportait à chacun que 2 500 à 5 000 F... par an.

■ Comme les Strasbourgeois à une certaine époque, les joueurs de Kaiserslautern, leaders du Championnat d'Allemagne, sont ignorés par le sélectionneur, seul Toppmöller échappant au rejet. « J'espère qu'ils joueront aussi bien contre Malte que nous contre Hertha » disait d'un air pincé l'entraîneur de K'lautern.

■ La longévité de Maier irrite les gardiens allemands, mais Derwall fait toujours confiance au « vieux chien ». « J'ai pris Burdenski comme remplaçant parce que Nigbur n'a pas progressé depuis deux ans, et parce que Schumacher, engagé avec Cologne en Coupe d'Europe, n'a encore que vingt-quatre ans. »

■ C'est l'un des gags de la sélection allemande : partout où il va, Derwall perd son étui à lunettes.

■ Ronnie Hellstroem, le gardien suédois de Kaiserslautern, vient de fêter ses 30 ans (le 21 février), le bel âge pour un gardien.

ET SI GILBERT

Notre confrère allemand, l'hebdomadaire « Kicker », se fait l'écho d'une possibilité : dans le cas où Sundermann quitterait la direction technique du V.F.B. Stuttgart, Gilbert Gress ne serait-il pas son successeur ? Gress, qui a joué de 1966 à 1971 au V.F.B. (149 matches, 24 buts), ne rejette pas cette possibilité. Mais pour plus tard. Quand Strasbourg aura été champion et quand son contrat avec le Racing (jusqu'en juin 1980) sera terminé.

■ « Forest avait quelques chances de garder son titre, dans des conditions normales. Mais, avec le calendrier qui va lui être imposé dans quatre compétitions différentes, c'est exclu maintenant » estiment plusieurs spécialistes anglais.

■ Il y a huit ans, la petite équipe de Colchester avait humilié et éliminé de la Cup, le grand Leeds. Cette année, et avec un survivant de cet exploit, Micky Cook, Colchester a tenu en échec Manchester United pendant 87 minutes. Mais M.U. a eu le dernier mot.

LE GUEULARD AU RENCART

Rolf Rüssmann, le géant blond de Schalke, apprécie mal d'avoir été écarté de l'équipe nationale par Derwall : « On dit beaucoup de choses sur mon compte pour expliquer cette éviction. Que je suis trop lent, que je suis trop brutal parce que j'ai reçu quatre avertissements en Championnat, que je gueule trop. Gueuler, moi ? Je ne l'ai fait qu'une seule fois, après le match de Coupe du monde contre l'Autriche, et je crois qu'il y avait de quoi... »

Rüssmann traîne donc sa rancœur. Il se voyait bien en train de secouer les Maltais sur leur terrain bétonné. « Mais je reviendrai, lance-t-il d'un air de défi. Parce que je suis toujours le meilleur. »

Le moral, il n'y a que ça de vrai !

L'HOMME QUI PARLE A SON CHEVAL

Assez nombreux sont les footballeurs qui s'intéressent aux chevaux. Plus rares sont ceux qui en possèdent. L'international allemand Klaus Allofs, le demi de Fortuna Dusseldorf, est de ceux-là et possède deux pur-sang répondant aux doux noms de « Cincia » et « Tropenglanz ».

Quand il est en stage avec l'équipe d'Allemagne, Allofs téléphone chaque matin, après le galop de décrassage, à l'entraîneur de ses chevaux : « Comment vont-ils ? » Ses coéquipiers prétendent qu'en cas de réponse favorable, Allofs est irrésistible à l'entraînement. Et que dans le cas inverse, il court sur trois pâturons.

Les plaisanteries vont d'ailleurs bon train au sein de la sélection. Quand on cherche Allofs, il y a toujours un farceur pour répondre : « Il parle à son cheval. » Ces gens-là ne respectent rien.

■ Après le retrait de Muller, c'est Maier qui est devenu capitaine avec Breitner comme adjoint. Schwarzenbeck est furieux : il est le « vice » de Muller et aurait dû, selon lui, lui succéder.

■ Depuis que son futur transfert au Bayern a été annoncé, Dieter Muller n'arrête pas de se faire siffler par le public du Neckarstadion de Stuttgart : « Je suis comme un catholique que les évangélistes repousseraient. »

■ Mike Smith, l'entraîneur des Gallois, assistait à la rencontre Malte-R.F.A.. L'espionnite !

■ Rivera devant lequel on évoquait la soi-disant crise actuelle de Milan A.C., a répondu : « C'est vraiment vouloir discuter du sexe des anges. » Milan A.C. est leader avec quatre points d'avance, la meilleure attaque, la meilleure défense et la meilleure moyenne anglaise.

■ Les joueurs de la Juventus, qui se sont cassé les dents le 18 février sur Perugia, estiment qu'un seul joueur est armé pour venir à bout de cette défense de fer (12 buts encaissés en 19 matches, aucune défaite) : Muraro, l'attaquant de l'Inter. « Parce qu'il a un jus terrible ! »

■ Zoff, le gardien de la Juve et la Squadra Azzura, estime que Torino sera le plus difficile adversaire de Milan AC dans la course au titre. La solidarité turinoise, sans doute.

■ Liam Brady, l'Irlandais d'Arsenal, serait l'un des grands favoris pour le titre de « Footballeur de l'année » en Angleterre.

■ Chivers, que son entraîneur de Norwich avait mis sur la touche pour « insuffisance de performances », a fait sa rentrée à Liverpool, la semaine dernière. Pour l'instant, il ne sera pas transféré.

■ Rivera, qui n'a pas joué depuis deux mois, pourrait faire sa rentrée dimanche en Championnat. Mais Liedholm se demande si Capello ne tiendrait pas aussi bien le rôle de régisseur au milieu du terrain.

AVEC LES AMATEURS

Têtu comme Gerd Muller, ça doit être difficile à trouver. Le « gros » a décidé de ne plus remettre les pieds dans le vestiaire des professionnels du Bayern, et de plus jouer « pour » l'entraîneur Csernai. Il aurait décidé également, en fin de compte, de ne pas aller aux Etats-Unis.

Mais Gerd continue à s'entraîner avec les amateurs du Bayern, sous les ordres de Tchaïkowski, et il désire jouer avec eux. Ce choix va lui coûter 148 000 marks (35 millions d'A.F.) d'ici à la fin de la saison, preuve que Gerd place la fierté bien avant l'intérêt financier.

Touché par l'attachement qu'il manifeste à son Bayern, le président Neudecker a décidé d'allouer une rente mensuelle de 10 000 marks (24 000 F) du canonnier qui contribua à lui décrocher tant et tant de victoires.

■ Le match de la R.F.A. à Dublin a été avancé d'un jour (22 mai). Le 26, l'équipe allmande joue, en effet, à Reykjavik.

■ Camacho sera opéré le 2 février dans la clinique du docteur Judet, à Paris. Le docteur Lopez Quiles assistera à cette intervention.

BARRIÈRE POUR LES MERCENAIRES

Le vice-président de la Football League anglaise, Dick Wragg vient de déclarer qu'aucun joueur professionnel ne sera autorisé à aller jouer dans un club nord-américain avant qua la saison 1978-1979, même prolongée pour raisons climatiques, ne soit terminée.

Trente joueurs environ, dont Trevor Francis, le plus cher d'entre eux, doivent partir aux Etats-Unis : certains sous forme de prêts, d'autres en transferts définitifs.

La saison américaine, qui démarre le 24 mars, risque donc de rester longtemps sans ses Britanniques, ce qui va provoquer un remue-ménage certain et une révision des contrats prévus. L'intervention de Dick Wragg, venue d'en haut, et souhaitée par les clubs anglais, permettra à ceux-ci de maintenir leur autorité sur leurs joueurs. Elle était, paraît-il, indispensable.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Dino l'exorciste

LEV YACHINE se promenait, ces derniers jours, en Italie. Vice-président des clubs Dynamo, chargé de mission du football soviétique, il n'est plus « l'araignée noire » qui fermait sa cage d'une toile serrée. Mais son souvenir demeure et, dans son sillage, techniciens et reporters italiens admiraient nostalgiquement l'homme qui fit à lui seul la révolution du monde, le monde des gardiens bien sûr.

On lui demandait, à Yachine, ce qu'il pensait des gardiens italiens, et on attendait peut-être qu'il parle de leurs extraordinaires qualités de détente et de souplesse. Mais c'est autre chose qu'il évoqua : « Vos gardiens, dit-il à ses interlocuteurs italiens, possèdent à l'échelon supérieur tout ce dont rêvent les adeptes du poste. Mais ils ont choisi de ne pas le montrer afin d'être les plus efficaces, les plus professionnels du monde. » Yachine évoquait alors Albertosi et Dino Zoff.

DINO ZOFF a dû savourer l'hommage du grand maître, lui à qui l'on reproche de manquer de poésie et de n'être qu'un « tronc d'arbre qui barre le chemin ». Juste avant la Coupe du monde, Ghezzi (surnommé « le kamikaze » du temps qu'il plongeait dans les jambes du monstre Nordahl), Ghezzi donc s'en prenait à Dino : « Entre deux gardiens de valeur égale, fulminait-il, je préfère celui qui a du style à celui qui fait des arrêts avec son genou ou son derrière. Zoff, comme Sarti avant lui, ne représente pas le gardien type italien. »

Zoff avait répondu que les temps étaient changés : « Aujourd'hui, l'efficacité doit primer, sans exclure le panache. Moi aussi, je sais plonger. Mais, souvent, je peux minimiser le risque en choisissant une autre action, un autre geste. On devrait me juger aux résultats. »

LES résultats, indiscutablement, plaident en faveur de Zoff. Cet homme de trente-sept ans (il est né le 28 février 1942) possède un palmarès éblouissant qui va au-delà des titres. Toutes les défenses qu'il a commandées, d'Udinese à la Juventus, en passant par Mantoue et Naples, étaient terriblement efficaces, du genre dix-neuf buts en trente matches (70-71 à Naples ; 74-75 à la Juve). Sans parler de la Squadra, avec laquelle il resta invaincu pendant 1 143 minutes (près de treize matches) et n'encaissa que dix-sept buts pour ses trente-trois premières sélections.

De surcroît, ce diable de Frioulan (la province des tremblements de terre) est solide comme le granit. Il n'a pas manqué un match international depuis le 20 septembre 1972, et pas un seul de Championnat depuis le 21 mai 1972, courant ainsi vers le vieux record d'Alfredo Foni (229 matches d'affilée).

ZOFF, samedi, laissa à Paolo Conti, son remplaçant en squadra azzura, les miettes du match Italie-Hollande (3-0). Mais ce n'est pas demain que Dino lâchera la barre.

Car on ne parle que de Zoff, en ce moment, dans le calcio. Le 18 février, à Perugia, le gardien de la Juventus, a détourné le dix-huitième penalty de sa carrière professionnelle : le dix-huitième sur cinquante-deux tirés contre lui, soit un peu plus, en moyenne, d'un sur trois. Ce penalty détourné équivalait à un point mais, surtout, il mettait une nouvelle fois l'accent sur l'un des talents particuliers de Zoff. Dix-huit penalties arrêtés sur cinquante-deux, ce n'est pas rien.

On a demandé à Zoff, évidemment, quel était son secret. « Un peu de métier, sans doute, a-t-il répondu avec humour. Il faut faire face au bon moment. » Puis il a ajouté, tout de même, pour être en harmonie avec sa légende : « Certes, j'ai quelques trucs qui me donnent des indications. Mais si j'en parlais, c'en serait fini pour moi d'arrêter les penalties. »

EN fait, l'extraordinaire n'est pas que Zoff arrête des penalties : il arrêta le premier en 1962-63, tiré par Favalli, lors d'un match Brescia-Udinese. C'est qu'il continue à les arrêter, à son âge, démontrant ainsi que ses qualités spécifiques de détente n'ont pas décliné.

Pour le reste, Zoff a toujours possédé un sang-froid à toute épreuve et l'art de bien observer les mouvements des pieds des attaquants adverses. Il lui arrive parfois de provoquer la feinte du tireur pour mieux la parer. Mais un entraîneur affirme que le secret de Zoff est de type magnétique. « Regardez-le : avant l'exécution d'un penalty, il ne regarde pas son adversaire dans les yeux. Mais il mesure la superficie de sa cage. Et cette cage, il l'exorcise. »

Dino l'exorciste, ça doit être ça !

KEEGAN. BALLON D'OR 1978 SUR PATRICK.

En Europe, Keegan a remporté le 23ème Ballon d'or de France Football. En Allemagne, Keegan a été élu le meilleur joueur de l'année 1978.

Aussi peut-on dire que Kevin Keegan est l'un des plus grands internationaux de notre époque. Et comme tout grand professionnel qui se respecte, Keegan ne laisse rien au hasard.

Ses chaussures en sont la preuve : ce sont des chaussures Patrick, une production française. Avis aux dirigeants.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

CHEVASSUS/VADON

JEANDUPEUX

La stupeur puis immédiatement la douleur. La chute, l'affolement des autres. La civière, les applaudissements, et toujours la douleur. L'ambulance, la sirène, l'hôpital, la table d'opération. Le réveil, la prise de conscience.

Flashes sur une existence qui sombre dans le drame. Moments intenses à mi-chemin du rêve et de la réalité. La réalité s'apelle fracture plurifragmentaire. Le tibia a littéralement éclaté. Le rêve fait fi du passé et se projette avec intensité sur des lendemains qui doivent chanter. Rejouer, rejouer à tout prix. Fin du premier acte.

Un sprint, un saut, le bonheur. Un tir, un contrôle, un dribble, une tête. Encore le bonheur. Un tennis ballon, une glissade dans la boue. Fin du deuxième acte.

Dix-sept mois, dix-sept longs mois se sont écoulés entre les deux actes. Aujourd'hui, Daniel Jeandupeux sourit. Il n'arrête pas de sourire. Pour parler de lui, des autres, de Berdoll, du football, des arbitres. Un sourire angélique et désarmant qui lui épanoui le visage. Il va gagner, il le sent. Dans un mois, deux tout au plus, il pénêtrera sur un terrain pour disputer un match. La peur au ventre mais le cœur léger. Rejouer ; enfin rejouer. Début du troisième et dernier acte.

La foi qui sauve

« QUAND on joue, on attache aux moindres détails une importance démesurée. Un petit coup sur la cheville, quelques centaines de grammes en trop, un terrain trop sec ou trop gras vous font douter de tout. A peine un match est-il terminé que l'on s'inquiète déjà du suivant. Le stress est permanent. Après ma blessure, j'étais presque soulagé d'en être débarrassé. Maintenant, je me rends compte qu'il m'a manqué terriblement. Je veux le retrouver. Je veux retrouver toutes les sensations perdues. »

Le long combat de Daniel Jeandupeux arrive à son terme. Un combat de titan. Un homme contre un diagnostic médical. Au lendemain de sa blessure, le professeur Geneste, qui vient de l'opérer, lui déclare : **« Vous pouvez espérer retrouver dans le meilleur des cas 80 % de vos moyens. »**

Dans ces circonstances toujours un peu particulières, les médecins font généralement preuve d'un

(Un reportage de Gérard EJNES)

optimisme exagéré ne serait-ce que pour encourager le blessé. Quand le professeur Geneste parle de 80 %, à combien fixe-t-il le pourcentage en son for intérieur : 40, 50. 60 ?

Qu'importe ! Daniel Jeandupeux n'a que faire de ces prévisions mitigées. Il a décidé de redevenir ce qu'il était encore quelques heures auparavant : un footballeur professionnel. Il laisse les doutes aux autres et s'arme d'une inébranlable volonté. Une volonté qui tourne au mysticisme et qui lui fait dire : **« Je me suis toujours accroché à ma foi. »**

Si lui n'y croit pas, qui y croira ? La volonté, c'est bien connu, représente, lorsqu'elle est portée à son paroxysme, un bon quart de guérison. La volonté mais aussi la faculté d'adaptation à une situation nouvelle et pénible. Chez Jeandupeux, elle est énorme. Il va se plonger dans les traités de médecine pour savoir exactement ce dont il souffre. Pour apprendre à réagir en conséquence. Pour surmonter les moments difficiles qui suivent les quatre opérations qu'il subit : pose d'un fixateur externe pour rendre le tibia rigide ; greffe de peau ; décuretage faisant suite à un début d'infection ; pose d'un clou qui sera enlevé dans un an environ.

VIVE LA PETITE REINE

Il assume d'autant mieux son infortune qu'il est persuadé de pouvoir en venir à bout. **« Je n'ai jamais douté que je rejouerais au plus haut niveau »,** affirme-t-il aujourd'hui. On pourrait supposer qu'il ne s'agit là que d'une jolie formule facile à asséner après coup. Il n'en est rien. Tout dans son attitude au fil des jours et des mois indique qu'il a

toujours cru que, comme dans le proverbe, le beau temps devait obligatoirement succéder à la pluie.

Mais l'on n'a guère que le soleil que l'on mérite. Et Jeandupeux a su attirer les rayons qui éclairent actuellement son existence ; des rayons qu'il est allé chercher au plus profond de lui-même.

D'abord trois semaines de natation et une claudication très accentuée. Ensuite le cyclisme dans lequel il se plonge avec délectation et réussite : **« Le vélo m'a permis de retrouver à la fois le goût du surpassement et l'esprit de la compétition. J'effectuais régulièrement des sorties de soixante-quinze kilomètres avec la section cycliste des Girondins. J'ai également participé à quelques courses de gentlemen, ce qui m'a valu d'enlever mon premier bouquet à Andernos où, en compagnie de Jean-Louis Michel, un professionnel de l'équipe de La Redoute, j'ai parcouru les seize kilomètres à plus de 41 km-h de moyenne. »**

Au rythme des coups de pédale, le boitillement se fait de plus en plus léger. Parallèlement à la pratique du cyclisme, Jeandupeux reprend, voilà deux mois, l'entraînement physique. Un entraînement sur les graphiques de performances qu'il tient à jour quotidiennement. Il chronomètre ses footings et ses sprints. Il ne boite plus. Il fait exploser les barrières qu'il s'était imposées.

« Sur 100 mètres, je m'étais fixé 14 secondes comme limite. J'en suis actuellement à 13 secondes. Je me suis même chronométré une fois en 12"7, mais je crois que, inconsciemment, je me suis avantagé à l'arrivée. Je me suis soumis à toute une série de tests pour me stimuler. Je les ai presque tous réussis. Je peux désormais faire tous les gestes. Ma cheville qui a été longtemps immobilisée dans le plâtre a retrouvé toute sa souplesse. »

Voilà pour le côté pile. Le tableau est presque trop rose. Il a aussi son côté face, tirant sur le gris. Et la volonté qu'il met dans chacun de ses gestes pour revenir à son meilleur niveau ne fait pas oublier à Daniel Jeandupeux qu'il reste encore bien des obstacles et bien des douleurs à surmonter.

L'épaisseur de coton et les deux protège-tibias qui isolent sa blessure lorsqu'il travaille avec un ballon sont là pour le prouver : **« La fracture est en bonne voie de consolidation mais elle ne l'est pas tout à fait. Il faudra attendre encore deux mois pour que le cal soit entièrement formé. Ce qui explique la retenue que je mets dans certains de mes gestes. Je ressens souvent au niveau osseux des douleurs qui sont plus ou moins intenses selon le temps qu'il fait et le travail que je m'impose. C'est pourquoi j'hésite à frapper le ballon avec toute ma puissance. Je pourrais frapper en passant outre la douleur. Mais ce n'est pas une bonne solution, car cela m'obligerait à modifier des gestes techniques pour compenser, et j'aurais du mal par la suite à retrouver mes mouvements naturels. De toute manière, dans ce domaine particulier du tir, mon cas est moins grave que celui de Platini, car la puissance de frappe n'est pas une de mes spécialités. »**

Même s'il refuse d'en tenir réellement compte, des incertitudes subsistent qui pourraient remettre en cause le bon déroulement des prochaines étapes qu'il s'est d'ores et déjà fixées pour les mois qui viennent. Toujours cette splendide assurance qui le pousse à déclarer : **« La confiance représente 40 à 50 % de la valeur d'un joueur. Si on doute, on ne réussit rien. »**

Jeandupeux ne doute pas et sa confiance commence à déteindre sur son entourage. Sur Claude Bez, le président bordelais par exemple, longtemps persuadé que son joueur menait un inutile combat et qui, aujourd'hui, se laisse aller à dire : **« Daniel a été véritablement massacré et tout être normalement constitué, avec une telle blessure, aurait été irrémédiablement perdu pour le football. Mais avec lui et sa volonté farouche, on ne sait jamais. Nous ferons ensemble le point avec les spécialistes à la fin du mois de mars. »**

Claude Bez reste tout de même sceptique bien qu'il souhaite de tout cœur pouvoir compter de nouveau sur l'international suisse. Celui-ci, passant outre les dernières réticences dont il est encore environné, a déjà programmé son avenir immédiat :

« Je pense d'abord m'entraîner durant quatre à six semaines avec les stagiaires avant de rejoindre le groupe des professionnels. Je considérerai alors que je suis apte à renouer avec la compétition. Ce que je ferai lorsque l'opportunité s'en présentera. Je pense pouvoir rejouer dans un mois avec la Division III et d'ici trois mois avec l'équipe de Première Division. »

Jeandupeux a tout envisagé. Jusqu'à une possible reconversion sur le terrain : **« Mon point fort était ma puissance de démarrage. Si je n'en dispose plus totalement, ce qui m'étonnerait, je m'orienterai vers le milieu de terrain en abandonnant mon poste d'ailier gauche. Mon but est de retrouver une place. Peu importe laquelle. Je suis prêt à m'adapter à toutes les situations. »**

Ici commence la partie la plus angoissante du combat. Jeandupeux a beau déversr son optimisme, la parole est désormais à son tibia qu'il prépare à subir le premier choc. C'est seulement lorsqu'il aura encaissé plusieurs coups sur sa blessure et qu'il sera allé au tapis que, paradoxalement, il sera déclaré vainqueur. Il sait d'ailleurs qu'à partir du moment où il rejouera, il n'aura pas longtemps à patienter pour être fixé sur la solidité de son os.

« Je sais à quelles difficultés je me heurterai lorsque je rejouerai. Quand j'ai débuté au plus haut niveau, il y a de cela dix ans, le marquage était assez lâche. On profitait plus de ses qualités techniques que maintenant. Désormais le collectif passe avant tout. Dribbler ne fait plus très sérieux. Il est d'ailleurs devenu pratiquement impossible de passer balle au pied deux ou trois adversaires de suite. Ou alors il faut apprendre à sauter. Les accidents sont devenus beaucoup plus nombreux. Les joueurs s'entraînent très durement. Ils perdent donc de leur fraîcheur physique et de leur vivacité. Les réflexes deviennent moins bons et les chocs obligatoirement plus fréquents. L'entraînement est désormais plus dur que le match lui-même. Il s'agit d'une évolution contre laquelle on ne peut pas lutter. On est obligé de passer par là pour se présenter à armes égales avec son adversaire. »

REQUÊTE AUX ARBITRES

Pour Jeandupeux, ce nouveau football n'est pas négatif. Il se situe dans le droit fil d'une évolution logique. Une évolution qu'il aimerait pouvoir constater au niveau de l'arbitrage. Il n'est pas nécessaire de faire de longues tirades pour expliquer pourquoi il est particulièrement sensibilisé par ce que l'on a coutume d'appeler « la crise de l'arbitrage ».

On accepte plus ou moins bien les coups lorsqu'ils ne prêtent pas à conséquence. Quand survient l'accident, l'esprit se fait beaucoup plus critique. Le raisonnement de Jeandupeux est simple. Il aimerait être parfaitement protégé dans quelques semaines lorsqu'il rejouera.

« Aussi longtemps que les arbitres ne sévironf pas, le football ne pourra pas vraiment progresser. Les arbitres ne sortent pas assez souvent le carton rouge. Les coups sont devenus un atout. Un joueur cherche toujours à aller au-delà de ce qui est autorisé. S'il n'est pas sanctionné immédiatement, tous les autres joueurs s'arrogent le droit de faire de même. Le but actuel des défenseurs est d'aller le plus loin possible pour en retirer un avantage puisqu'ils savent que les arbitres préféreront montrer au cours de la partie plusieurs cartons jaunes plutôt qu'un seul carton rouge. Ils considèrent donc que le jeu en vaut la chandelle.

A la limite, on pourrait considérer que cela fait partie de l'esprit de compétition. Mais il se trouve que, en France, les contacts, s'ils sont moins nombreux qu'en Angleterre ou en Allemagne, sont beaucoup plus dangereux. Certains arrières français cherchent volontairement à faire mal quand ils vont au contact. Ils estiment qu'il s'agit là du meilleur moyen pour prendre le dessus sur leurs adversaires directs. J'ai été terriblement choqué lorsque je me suis rendu compte un jour que des défenseurs me faisaient peur. En Suisse, je n'avais jamais eu peur en pénétrant sur un terrain. »

Une peur qui rôde dans de nombreuses cervelles d'attaquants. Et qui s'avère parfois être justifiée par les faits. A ce sujet, Jeandupeux gardera toujours en mémoire une conversation qu'il a eue avec Sarramagna et qui pourrait prêter à sourire si la suite...

« Avant ma blessure, j'ai eu l'occasion de rencontrer Sarramagna. Comme nous jouons tous deux ailiers gauche, nous en sommes tout naturellement venus à parler des arrières droit. Christian, qui, en fin de saison, allait arriver au terme de son contrat avec Saint-Etienne, m'a alors dressé la liste des joueurs dangereux qu'il lui restait à affronter, ceux contre lesquels il risquait la blessure grave. Des joueurs qui étaient exactement les mêmes que ceux qui me faisaient peur. Quelques jours plus tard pour moi, quelques mois pour lui, nous nous retrouvions tous deux à l'hôpital, la jambe fracturée. »

De tels précédents ne refroidissent-ils pas l'enthousiasme de Jeandupeux, qui, à trente ans, va tenter un redoutable come-back ? **« Non »**, affirme-t-il sans hésiter. **« J'ai la chance de faire comme métier ce que des millions de gens font comme hobby. Toute ma vie, j'aurai des regrets si je ne fais pas tout pour rejouer au plus haut niveau. Il serait presque criminel de ne pas essayer. »**

Il est un homme qui comprendra parfaitement le sens de la lutte de Daniel Jeandupeux. Un homme que ce dernier n'a, jusqu'à aujourd'hui, rencontré qu'une seule fois, mais que si tout se passe bien, il fréquentera bientôt très souvent. Un homme qui, voilà déjà quarante ans, alors qu'il n'avait que vingt et un ans, se retrouva recroquevillé sur une pelouse, le pied droit flottant au bout de la jambe, et qui se souvient :

« Une attaque sauvage par derrière avec les deux pieds en cisaille. J'ai cru que ma cheville explosait. A l'hôpital, les chirurgiens ont d'abord songé à m'amputer, ce qu'ils auraient fait si je n'avais pas été un sportif de haut niveau. Moi, dès mon réveil, après l'opération, je n'ai pensé qu'à une chose : rejouer. A n'importe quel niveau, mais courir d'abord, rejouer ensuite. Vingt-trois mois plus tard, j'ai pu faire ma rentrée. »

Il pourrait ajouter : « Et faire par la suite une grande carrière. »

Cet homme s'appelle Luis Carniglia : il est actuellement entraîneur des Girondins de Bordeaux.

FRANCE Football

JOHAN II SERA-T-IL ALSACIEN ?

Quand approche le printemps, les cigognes basées en Afrique et en Espagne reviennent en Alsace pour y faire leur nid. Le voyage de Johan Neeskens à Strasbourg, la semaine dernière, ressemble à celui des cigognes. Et les Espagnols du F.C. Barcelone ont déjà fait une croix sur ce demi de fer et de feu révélé sous la bannière d'Ajax, glorifié par deux finales de Coupe du monde et considéré comme l'un des footballeurs les plus ardents d'Europe.

A coup sûr, Neeskens serait pour le R.C. Strasbourg l'âme et le moteur d'un milieu de terrain très offensif si son transfert en Alsace se réalisait. Pour l'heure, le Racing songe d'abord au titre de champion de France. Ensuite viendra le temps des grandes conquêtes, avec Johan Neeskens peut-être, lequel s'apprête à retrouver Ipswich avec Barcelone, en Coupe de l'U.E.F.A., les 7 et 21 mars. Les défenseurs anglais, comme les défenseurs anderlechtois, auront intérêt à fixer les yeux sur ce Bayard des terrains de jeu. « Sans peur et sans reproche » est sa devise.

(Photos Patrick BOUTROUX)